

TABLE DES MATIÈRES

Manifestations	5
Semaine du 26 mars 2012	5
LESOLEIL.COM: Manifestation étudiante pour une allocution de Jean Charest - Publié le dimanche 01 avril 2012 à 14h28.....	5
TVANOUVELLES: Hausse des droits de scolarité: Des manifestants créatifs et tenaces - Première publication dimanche 1 avril 2012 à 10h12	
- Mise à jour : dimanche 1 avril 2012 à 18h34	5
En marche vers Jean Charest	5
Pas dans mon stationnement	6
Poisson d'avril.....	6
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Étudiants: Charest ne veut rien savoir - Publié le: dimanche 01 avril 2012, 10H11 Mise à	
jour: dimanche 01 avril 2012, 20H53.....	6
Marche festive à Laval	6
Manifestation humoristique	7
Tour de l'île rouge.....	7
Afficher 15 commentaires.....	7
TVANOUVELLES: Droits de scolarité: Manifestation pacifique à Matane - Première publication 31 mars 2012 à 18h00	8
LEDEVOIR.COM: Lutttes contre la hausse des droits de scolarité: grèves de la faim et injonctions - Samedi 31 mars 2012, 13h48.....	8
Vos réactions	9
CYBERPRESSE: Des étudiants entament une grève de la faim - Publié le samedi 31 mars 2012 à 11h26 Mis à jour le samedi 31 mars 2012	
à 16h44	13
JOURNALDEMONTREAL: Mouvement étudiant: Un jeûne à relais - Publié le: samedi 31 mars 2012, 10H44 Mise à jour: samedi 31 mars	
2012, 20H03.....	13
Craies contre la hausse	13
Afficher 29 commentaires.....	14
TVANOUVELLES: Droits de scolarité: Jeûne et craies pour contrer la hausse - Première publication samedi 31 mars 2012 à 07h50 - Mise à	
jour : samedi 31 mars 2012 à 18h00	15
LE QUOTIDIEN: Pacifiques, mais un peu trop désordonnés: Les policiers déçus par l'attitude des manifestants - Publié le samedi 31 mars	
2012 à 06h00	16
LA TRIBUNE: Manifestations nationales à Sherbrooke - Publié le samedi 31 mars 2012 à 00h13	17
LA TRIBUNE: Des commerçants victimes des manifestations étudiantes - Publié le vendredi 30 mars 2012 à 23h25.....	17
TVANOUVELLES: Mouvement étudiant: Trois manifestantes de la «Grande mascarade» accusées - Première publication vendredi 30 mars	
2012 à 21h26	17
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: mobilisation étudiante : Pas d'essoufflement - Publié le: vendredi 30 mars 2012, 21H16	
Mise à jour: vendredi 30 mars 2012, 21H26	18
TVANOUVELLES: Manifestations étudiantes à l'UQAC: Division entre enseignants et dirigeants - Première publication vendredi 30 mars 2012	
à 17h17	18
CYBERPRESSE: Manifestation étudiante dans Westmount - Publié le vendredi 30 mars 2012 à 14h37 Mis à jour le vendredi 30 mars 2012	
à 20h07	19
LE SOLEIL: Précision: Grève étudiante : Le Collège Saint-Charles-Garnier n'a pas pris position, par Mario Gagnon, directeur général du	
Collège Saint-Charles-Garnier - Publié le vendredi 30 mars 2012 à 13h24	19
TVANOUVELLES: Frais de scolarité: Manifestation devant l'Assemblée nationale - Première publication vendredi 30 mars 2012 à 12h13 -	
Mise à jour : vendredi 30 mars 2012 à 14h06	19
TVANOUVELLES: Opération séduction en Gaspésie: Charest confronté à des manifestants - Première publication vendredi 30 mars 2012 à	
11h41 - Mise à jour : vendredi 30 mars 2012 à 16h33	20
JOURNALDEMONTREAL.COM / JOURNALDEQUÉBEC.COM: Manifestations étudiantes: La mobilisation continue - Publié le: vendredi 30 mars	
2012, 9H26 Mise à jour: vendredi 30 mars 2012, 9H32	20
Mobilisation sportive.....	21
Cartes sur la table	21
Oui à l'accessibilité.....	21
Des appuis pour les étudiants	21
Mobilisation partout au Québec	21
Gaspé voit rouge.....	21
Pique-nique et journée d'étude	21
Les «puants sales» manifestent	21
TVANOUVELLES: Sherbrooke: Agitation au bureau de la ministre Gagnon-Tremblay - Première publication vendredi 30 mars 2012 à 08h33 -	
Mise à jour : vendredi 30 mars 2012 à 11h02	22
LE QUOTIDIEN: Courrier: Un geste sans précédent, par Michel Roche, Jacques Cherblanc, Dominic Bizot, Christiane Bergeron-Leclerc,	
Professeurs à l'UQAC - Publié le vendredi 30 mars 2012 à 09h09	22
TVANOUVELLES: Manifestation étudiante à Sherbrooke: Un «gel contre le dégel» des frais de scolarité - Première publication vendredi 30	
mars 2012 à 08h33 - Mise à jour : vendredi 30 mars 2012 à 20h19	22
LE QUOTIDIEN: Manifestation à l'UQAC: Quinze arrestations - Publié le vendredi 30 mars 2012 à 08h17.....	23
LE DEVOIR: Libre opinion - Le charivari comme arme politique, par Gilles Laporte - Professeur d'histoire au cégep du Vieux-Montréal -	
Vendredi 30 mars 2012	24
Vos réactions	24
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Droits de scolarité : les étudiants à nouveau dans les rues - Mise à jour le jeudi 29 mars 2012 à 21 h 56 HAE	
.....	25
Coup de semonce de la ministre Beauchamp	25
Les commentaires (797).....	25
Au fil des événements.....	25
RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Affrontement entre des étudiants et les policiers de Saguenay - Mise à jour le jeudi 29 mars	
2012 à 17 h 47 HAE	28
Les commentaires (1).....	28

LEDEVOIR.COM: Grèves étudiantes: quatre marches parallèles dans Montréal: La ministre Beauchamp invite les étudiants à abandonner leurs revendications – jeudi 29 mars 2012, 16h10	28
Beauchamp invite à abandonner les revendications.....	29
Vos réactions	30
RADIO-CANADA / GATINEAU: Les grévistes de l'UQO déroulent le tapis rouge pour les enseignants – Mise à jour le jeudi 29 mars 2012 à 15 h 36 HAE	31
Les commentaires (78).....	32
LA TRIBUNE: Manif étudiantes : la CSRS est inquiète - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 15h31	35
RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Grève étudiante : les étudiants de Rimouski lèvent la barricade – Mise à jour le jeudi 29 mars 2012 à 14 h 27 HAE	35
LA TRIBUNE: Les étudiants tiennent un «freeze en rouge» - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 14h18.....	35
TVANOUVELLES: Quatre marches simultanées à Montréal: La Mascarade des étudiants en images - Première publication jeudi 29 mars 2012 à 13h23 - Mise à jour : jeudi 29 mars 2012 à 17h28	36
CYBERPRESSE: Mascarade colorée dans les rues de Montréal / 1 ^{ère} page: Grève étudiante: quatre chemins, une ouverture - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 12h02 Mis à jour le vendredi 30 mars 2012 à 07h35	38
Galerie PHOTO	39
TVANOUVELLES: Les étudiants en font voir de toutes les couleurs: La Grande Mascarade arrive à la Place des arts - Première publication jeudi 29 mars 2012 à 11h46 - Mise à jour : jeudi 29 mars 2012 à 15h33	42
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL: Manifestations étudiantes: Après le palais de justice, la mascarade - Publié le: jeudi 29 mars 2012, 10H11 Mise à jour: jeudi 29 mars 2012, 10H40.....	43
Des manifestants au palais de justice	44
LE QUOTIDIEN: Campement démantelé à l'UQAC - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 08h31	44
LE NOUVELLISTE: UQTR: au tour des philosophes de manifester - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 08h31	45
CYBERPRESSE: Des étudiants ont bloqué l'entrée du palais de justice de Montréal - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 07h48 Mis à jour le jeudi 29 mars 2012 à 13h20.....	45
TVANOUVELLES: Agitation au palais de justice: Les étudiants marchent dans le Vieux-Montréal - Première publication jeudi 29 mars 2012 à 05h22 - Mise à jour : jeudi 29 mars 2012 à 11h03.....	45
LESOLEIL.COM: Manifestation étudiante: 14 constats d'infraction... contestés - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 05h00 Mis à jour le jeudi 29 mars 2012 à 08h06.....	47
Galerie Photo	47
LE DEVOIR: Grève étudiante - Le climat se dégrade dans les universités – Jeudi 29 mars 2012	49
Vos réactions	49
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Grève étudiante : coups d'éclat dans plusieurs villes du Québec – Mise à jour le mercredi 28 mars 2012 à 23 h 43 HAE.....	52
Classe en plein air	53
Les commentaires (847).....	53
TVANOUVELLES: Montréal: Les étudiants devant la résidence de Charest - Première publication 28 mars 2012 à 20h18 - Mise à jour : 28 mars 2012 à 22h37.....	53
Perturbations économiques.....	53
Les bureaux du PLQ visés	54
Arrestations à Québec	54
Tolérance zéro	54
Ailleurs au Québec	54
CYBERPRESSE: De la visite surprise pour Jean Charest - Publié le mercredi 28 mars 2012 à 19h56 Mis à jour le mercredi 28 mars 2012 à 22h00	54
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Manifestation: « Léo, on aura ta peau » - Des étudiants s'en prennent à la FECQ et à la FEUQ - Publié le: mercredi 28 mars 2012, 19H01 Mise à jour: jeudi 29 mars 2012, 9H29	54
Afficher 14 commentaires.....	55
RADIO-CANADA / QUÉBEC: Constats d'infraction remis à 14 étudiants à Québec – Mise à jour le mercredi 28 mars 2012 à 18 h 34 HAE ..	55
Les commentaires (78).....	56
RADIO-CANADA / GATINEAU: L'UQO renforce la sécurité sur ses campus après des incidents – Mise à jour le mercredi 28 mars 2012 à 18 h 31 HAE.....	56
Les commentaires (9).....	56
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL: Montréal: Charivari dans les rues ce jeudi - Publié le: mercredi 28 mars 2012, 17H51 Mise à jour: mercredi 28 mars 2012, 18H01	56
TVANOUVELLES: Manifestation étudiante: Charivari dans les rues de Montréal jeudi - Première publication mercredi 28 mars 2012 à 17h29	57
LEDEVOIR.COM: Hausse des droits de scolarité - L'intensification des moyens de pression se prépare - François Legault s'engage pour sa part à revoir le régime d'aide financière aux étudiants – Mercredi 28 mars, 17h09.....	57
Vos réactions	58
RADIO-CANADA / ESTRIE: Des étudiants en grève font le procès de Jean Charest – Mise à jour le mercredi 28 mars 2012 à 17 h 01 HAE	61
Vidéo	61
Diaporama	61
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Mouvement étudiant: Un tour de l'île en rouge contre la hausse - Publié le: mercredi 28 mars 2012, 16H16 Mise à jour: mercredi 28 mars 2012, 16H27.....	61
RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Grève étudiante : 3e manifestation en 3 jours à Rimouski – Mise à jour le mercredi 28 mars 2012 à 14 h 06 HAE.....	61
Les commentaires (2).....	62
TVANOUVELLES: Manifestations à Montréal: Les étudiants déjouent les policiers - Première publication mercredi 28 mars 2012 à 13h59 - Mise à jour : mercredi 28 mars 2012 à 17h58	62
LE QUOTIDIEN: Étudiants et lock-outés de RTA ont manifesté dans le calme - Publié le mercredi 28 mars 2012 à 08h30.....	63
TVANOUVELLES: L'entrée du port de Montréal bloquée: Affrontements entre étudiants et policiers - Première publication mercredi 28 mars 2012 à 07h27 - Mise à jour : mercredi 28 mars 2012 à 13h50.....	63

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL: Sherbrooke: Un «procès» pour Jean Charest - Publié le: mercredi 28 mars 2012, 13H43 Mise à jour: mercredi 28 mars 2012, 13H51	65
TVANOUVELLES: Manifestations en images: Les étudiants ne démontent pas - Première publication mercredi 28 mars 2012 à 13h33	65
TVANOUVELLES: Manifestations étudiantes à Sherbrooke: Un «procès» pour Jean Charest - Première publication mercredi 28 mars 2012 à 11h29 - Mise à jour : mercredi 28 mars 2012 à 12h35	67
LE QUOTIDIEN: Les jeunes du PQ manifestent avec les étudiants - Publié le mercredi 28 mars 2012 à 09h45	68
TVANOUVELLES: Étudiants du Cégep de Rimouski: Les bureaux de ministères bloqués - Première publication mercredi 28 mars 2012 à 09h42	68
TVANOUVELLES: Manifestation à Québec: Une arrestation, 13 constats d'infraction - Première publication mercredi 28 mars 2012 à 08h44 - Mise à jour : mercredi 28 mars 2012 à 11h47	68
LESOLEIL.COM: Manifestation étudiante: une douzaine d'arrestations à Québec / 1 ^{ère} page: La police exaspérée - Publié le mercredi 28 mars 2012 à 08h44 Mis à jour à 12h03	68
LE QUOTIDIEN: Étudiants et lock-outés de RTA ont manifesté dans le calme - Publié le mercredi 28 mars 2012 à 08h30.....	69
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Mouvement étudiant: Devant la résidence du premier ministre - Publié le: mercredi 28 mars 2012, 8H04 Mise à jour: mercredi 28 mars 2012, 22H19	70
Les bureaux du PLQ visés	70
Arrestations à Québec	70
Un «procès» pour Jean Charest	70
Ailleurs au Québec	70
CYBERPRESSE: «Pour que la grève aille jusqu'au bout» - Publié le mercredi 28 mars 2012 à 07h46 Mis à jour le mercredi 28 mars 2012 à 15h44	70
JOURNALDEQUÉBEC: Droits de scolarité: Autre manifestation à Québec - Publié le: mercredi 28 mars 2012, 7H40 Mise à jour: mercredi 28 mars 2012, 12H41.....	71
Galerie Photos: Devant l'édifice Price – Jean-Claude Tremblay, Journal de Québec	71
LENOUVELLISTE: Un study-in au Centre commercial Les Rivières - Publié le mercredi 28 mars 2012 à 07h13	75
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Grève étudiante : manifestations dans plusieurs villes du Québec – Mise à jour le mardi 27 mars 2012 à 21 h 32 HAE.....	76
La session n'est pas perdue	76
Québec pourrait « améliorer » les prêts et bourses	76
TVANOUVELLES: Laval: Les étudiants marchent sur l'Avenir - Première publication mardi 27 mars 2012 à 18h33.....	77
TVANOUVELLES: Contre la hausse des droits de scolarité: Le Saguenay se mobilise - Première publication mardi 27 mars 2012 à 17h40 - Mise à jour : mardi 27 mars 2012 à 20h32	77
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL: Les étudiants au complexe G - Publié le: mardi 27 mars 2012, 14H54 Mise à jour: mardi 27 mars 2012, 16H11.....	78
CYBERPRESSE: Des milliers d'étudiants manifestent à Montréal - Publié le mardi 27 mars 2012 à 14h46 Mis à jour le mardi 27 mars 2012 à 17h00	78
RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Les étudiants manifestent dans les rues de Jonquière – Mise à jour le mardi 27 mars 2012 à 15 h 18 HAE	78
TVANOUVELLES: Sit-in devant les bureaux de Loto-Québec: Les étudiants n'abandonnent pas: Première publication mardi 27 mars 2012 à 13h21 - Mise à jour : mardi 27 mars 2012 à 17h27	79
TVANOUVELLES: Les étudiants prennent d'assaut Montréal: Nouvelles manifestations en images - Première publication 27 mars 2012 à 11h47 - Mise à jour : 27 mars 2012 à 19h55	80
RADIO-CANADA / MAURICIE: Les étudiants en médecine manifestent à Trois-Rivières – Mise à jour le mardi 27 mars 2012 à 16 h 07 HAE83	
RADIO-CANADA / ESTRIE: Grève étudiante : deux manifestations perturbent la circulation à Sherbrooke – Mise à jour le mardi 27 mars 2012 à 11 h 17 HAE	83
Les commentaires 10).....	83
LEDEVOIR.COM: Droits de scolarité: des manifestations régionales se poursuivent: Des étudiants ont bloqué le siège social de la SAQ à Montréal – Mardi 27 mars 2012, 10h50	84
LESOLEIL.COM: Les étudiants multiplient les coups d'éclat à Québec - Publié le mardi 27 mars 2012 à 10h40 Mis à jour le mardi 27 mars 2012 à 23h29	84
Galerie Photo: 28 et 27 mars 2012 (Le Soleil)	85
TVANOUVELLES: Frais de scolarité: Des manifestants imprévisibles à Québec - Première publication mardi 27 mars 2012 à 09h18 - Mise à jour : mardi 27 mars 2012 à 16h34.....	88
Accès bloqué au ministère des Finances	88
Des enseignants s'en mêlent	88
L'Université Laval laisse tomber?	89
TVANOUVELLES: 496\$ pour avoir bloqué la circulation: Les étudiants de Sherbrooke comptent en chœur - Première publication mardi 27 mars 2012 à 09h01 - Mise à jour : mardi 27 mars 2012 à 17h36	89
TVANOUVELLES: Rimouski: Des étudiants bloquent le bureau d'Hydro-Québec - Première publication mardi 27 mars 2012 à 09h00 - Mise à jour : mardi 27 mars 2012 à 12h32.....	89
LA TRIBUNE: Un billet d'infraction de 494 \$ pour les manifestants de la 410 - Publié le mardi 27 mars 2012 à 08h42	90
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Grève étudiante: Les perturbations se poursuivent à Montréal - Publié le: mardi 27 mars 2012, 8H39 Mise à jour: mardi 27 mars 2012, 21H41	91
Mobilisation ailleurs au Québec.....	91
Étudiant devant la cour pour la reprise des cours	91
RADIO-CANADA / QUÉBEC: Droits de scolarité : les actions se multiplient – Mise à jour le mardi 27 mars 2012 à 8 h 22 HAE	91
Les commentaires (28).....	93
LE QUOTIDIEN: Serge Simard ciblé par les étudiants - Publié le mardi 27 mars 2012 à 08h27	94
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL: Ministère des Finances: Les étudiants délogés - Publié le: mardi 27 mars 2012, 8H26 Mise à jour: mardi 27 mars 2012, 15H22	94
CYBERPRESSE: Siège social de la SAQ: la manifestation étudiante dégénère - Publié le mardi 27 mars 2012 à 07h46 Mis à jour le mercredi 28 mars 2012 à 08h22	94
Galerie Photos	95

LENOUVELLISTE: Les étudiants mettent de la pression sur la députée St-Amand - Publié le mardi 27 mars 2012 à 07h30	96
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Hausse des droits de scolarité: La pression monte - Publié le: lundi 26 mars 2012, 23H21 Mise à jour: lundi 26 mars 2012, 23H26.....	97
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Les fédérations étudiantes entendent multiplier leurs actions – Mise à jour le lundi 26 mars 2012 à 19 h 34 HAE	98
Les commentaires (166).....	98
RADIO-CANADA / ABITIBI-TEMISCAMINGUE: Le comté Abitibi-Est dans la mire des étudiants – Mise à jour le lundi 26 mars 2012 à 17 h 27 HAE	98
Les commentaires (2).....	98
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Des étudiants aspergés de poivre de Cayenne: Confrontation dans le métro - Publié le: lundi 26 mars 2012, 16H02 Mise à jour: lundi 26 mars 2012, 23H36.....	99
Afficher 48 de 50 commentaires.....	99
CYBERPRESSE: Des étudiants aspergés de gaz irritant dans le métro - Publié le lundi 26 mars 2012 à 15h13 Mis à jour le lundi 26 mars 2012 à 16h45	101
Galerie Photos: Gaz irritant sur des étudiants au métro Jarry - Patrick Sanfaçon, La Presse	101
L'EXPRESS DE DRUMONDVILLE: Le mouvement étudiant ne veut pas s'essouffler: Près de 200 étudiants en grève descendent dans la rue – Lundi 26 mars 2012	102
LA TRIBUNE: Le carré rouge surplombe Sherbrooke - Publié le lundi 26 mars 2012 à 15h07.....	103
LESOLEIL.COM: Des bûches pour dénoncer le Plan Nord et la hausse des frais de scolarité - Publié le lundi 26 mars 2012 à 12h47	103
TVANOUVELLES: Drummondville: Les cégépiens dans la rue - Première publication lundi 26 mars 2012 à 11h42.....	103
TVANOUVELLES: Sherbrooke: Un drapeau rouge contre la hausse des frais de scolarité à la vue de tous - Première publication lundi 26 mars 2012 à 11h41 - Mise à jour : lundi 26 mars 2012 à 20h13	104
CYBERPRESSE: Les étudiants ciblent l'UdeM et Raymond Bachand - Publié le lundi 26 mars 2012 à 10h57 Mis à jour le lundi 26 mars 2012 à 15h22	104
LE DEVOIR: Droits de scolarité: les étudiants multiplient les actions ciblées – Lundi 26 mars 2012, 14h31	105
Vos réactions	106
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Éducation Grève: Les étudiants vont multiplier les actions contre les libéraux - Publié le: lundi 26 mars 2012, 13H13 Mise à jour: lundi 26 mars 2012, 13H27	107
Afficher 4 commentaires	107
CYBERPRESSE: Les étudiants en grève se tournent vers les urnes / Le Carré rouge en Belgique - Publié le dimanche 25 mars 2012 à 23h15 Mis à jour le lundi 26 mars 2012 à 09h29.....	108
JOURNALDEMONTREAL: Mouvements étudiants: La chaussée de Montréal peinte en rouge - Publié le: lundi 26 mars 2012, 8H13 Mise à jour: lundi 26 mars 2012, 8H21	108
Afficher 2 commentaires	108
LE DEVOIR: Moyens de pression - Les étudiants s'attaquent aux députés libéraux – Lundi 26 mars 2012	108
Vos réactions	109

LESOLEIL.COM: Manifestation étudiante pour une allocution de Jean Charest - Publié le dimanche 01 avril 2012 à 14h28



Photo PC

Jean Charest, premier ministre du Québec. La Presse Canadienne, Laval
Les étudiants en grève poursuivaient leurs manifestations dimanche, et c'est le premier ministre Jean Charest qui était la cible.

Le premier ministre prononçait une allocution dimanche matin dans un centre de congrès de Laval, en présence des cinq députés libéraux de la région.
Une marche avait été organisée à proximité de l'établissement par l'Association générale des étudiants du Collège Montmorency (AGEM), qui représente plus de 5800 étudiants en grève depuis le 14 mars dernier.
Une centaine de personnes se sont déplacées, dont plusieurs familles, selon le porte-parole de l'AGEM, Alexandre St-Onge Perron.
Il ajoute que partout où seront le premier ministre et ses députés, les étudiants les talonneront afin de se faire entendre et d'obtenir une rencontre.
Entre-temps, des requêtes en injonction sont à l'étude pour interdire les piquets de grève devant

certains établissements d'enseignement. Celle touchant le Collège d'Alma a été acceptée vendredi, de manière provisoire. Une autre concernant l'Université de Laval sera entendue lundi.
La Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) entend répliquer en faisant appel à divers avis juridiques. Le président de la FECQ, Léo Bureau-Blouin, déplore que les tribunaux se mêlent du conflit, les grèves étant un droit fondamental, selon lui.
La FECQ a également profité du week-end pour peaufiner une stratégie en vue d'élections générales qui pourraient être déclenchées dans les prochaines semaines. Dix comités libéraux, élus par une faible majorité, seront visés par les étudiants.

TVANOUVELLES: Hausse des droits de scolarité: Des manifestants créatifs et tenaces - Première publication dimanche 1 avril 2012 à 10h12 - Mise à jour : dimanche 1 avril 2012 à 18h34



Crédit photo : Agence QMI

TVA Nouvelles et Agence QMI
Le temps passe, mais nous sommes toujours bien loin d'un rapprochement entre le gouvernement et le camp des étudiants, comme les différentes manifestations de la fin de semaine le laissent croire.
Encore une fois ce dimanche, les étudiants ont fait entendre leur voix, en plusieurs lieux et de différentes façons.
À Montréal, un tour de l'île en rouge s'est amorcé peu après 14h30, dimanche, en partance du parc Lafontaine.
Plus d'un millier de manifestants, vêtus de rouge ou arborant le fameux carré de feutre écarlate, se sont réunis en grand nombre, accompagnés de leur monture à deux roues. Leur trajet se rendait jusque dans l'ouest de l'île et a abouti devant les bureaux du ministère de l'Éducation, en fin d'après-midi.
Un des organisateurs de ce mouvement se dit satisfait de l'affluence. «Il ne fait pas très beau et on attendait moins de gens à cause de ça», a déclaré Sandrick Mathurin, estimant que la foule regroupait «des milliers» de personnes.
Des policiers se trouvaient aussi sur les lieux. Près de 4000 personnes avaient confirmé leur présence sur Facebook.



(Crédit: Agence QMI)
Le premier ministre Jean Charest, en compagnie de la ministre Michelle Courchesne, lors de l'activité partisane qui s'est tenue à Laval.
Le premier ministre ne change pas d'avis
M. Mathurin en a également profité pour réagir aux propos que Jean Charest a tenu plus tôt au sujet des protestations contre la hausse des frais de scolarité qu'il entend imposer.
«Si lui campe sur sa position, nous aussi on va camper sur la nôtre. [...] On va continuer jusqu'au bout», a-t-il assuré.
Plus tôt dimanche, Jean Charest a en effet maintenu sa position sur la hausse des droits de scolarité lors d'un brunch populaire à Laval, où il a été vu en compagnie notamment de la présidente du Conseil du trésor Michelle Courchesne et de plusieurs députés libéraux.
«On n'arrête jamais d'être à l'écoute, mais en même temps la question d'augmentation des droits de scolarité, c'est une question mûrement réfléchie», a indiqué le premier ministre tandis qu'une centaine de personnes protestaient pacifiquement devant le Centre de congrès Palace, où se tenait l'événement partisan.

En marche vers Jean Charest
Les manifestants ont marché dans une ambiance festive à Laval, afin de protester contre la hausse des frais de scolarité imposée par le gouvernement de Jean Charest.



(Crédit: Agence QMI)
Dans la foule, plusieurs étudiants, mais également des parents et de jeunes enfants se sont réunis pour démontrer leur appui à la grève étudiante.
Après un trajet d'environ un kilomètre sur le boulevard Le Corbusier, les manifestants se sont rendus devant l'hôtel Le Palace, où se tenait l'activité à laquelle prenait part le premier ministre.
Les organisateurs de la marche ont expliqué qu'ils souhaitaient s'y rendre «pour crier haut et fort» leur position. Au terme de l'événement, qui a pris fin vers 12h, le porte-parole Alexandre St-Onge-Perron s'est dit satisfait que «plus d'une centaine d'étudiants soient venus». «On fait un bilan très positif», a-t-il conclu.



(Crédit: Agence QMI)

Pas dans mon stationnement

À un certain moment, la confusion a semblé régner au sein du groupe d'étudiants venus manifester à Laval. Lisandre Gauthier, également porte-parole de l'organisation, explique que la police avait préalablement confirmé aux organisateurs que les manifestants pourraient prendre place dans le stationnement, où devaient se tenir les discours. Mais le Palace Laval a refusé de laisser les étudiants s'y installer, selon l'étudiante.

«Un groupe d'étudiants a été mécontent de ça, mais c'est demeuré pacifique, il n'y a pas eu de débordement», ajoute Mme Gauthier.

Le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin était pour sa part très satisfait de constater que la mobilisation ne se fait pas uniquement sur l'île de Montréal.



(Crédit photo: TVA Nouvelles)

Poisson d'avril

Une centaine d'étudiants ont également profité du 1er avril pour participer en fin de matinée à une manifestation humoristique «pour la hausse» sur la rue Sainte-Catherine, à Montréal, organisée par le «Mouvement des étudiants Super-Riches du Québec».



(Crédit: Agence QMI)

Sur les pancartes, on pouvait lire des slogans ironiques, comme «la juste part = 100%», «réprimez les manifestations», ou encore «plus de police, moins d'artistes», une façon de tourner en dérision les arguments du Mouvement des étudiants socialement responsables du Québec, qui est en faveur de la hausse des droits de scolarité.



(Crédit: Agence QMI)

Plus de 1500 personnes avaient confirmé leur présence à l'événement, au départ du métro Atwater en fin d'avant-midi.



(Crédit: Agence QMI)

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Étudiants: Charest ne veut rien savoir - Publié le: dimanche 01 avril 2012, 10H11 | Mise à jour: dimanche 01 avril 2012, 20H53



Elizabeth Laplante / Agence QMI

Jean Charest était l'invité d'honneur d'un brunch populaire en présence notamment de la présidente du Conseil du trésor, Michelle Courchesne, au Centre des congrès Palace, à Laval.

Marche festive à Laval



Photo Agence QMI

Manifestation humoristique



Photo Sami Bouabdellah / Agence QMI

Tour de l'île rouge



Photo Sami Bouabdellah / Agence QMI

AGENCE QMI avec la collaboration de Sami Bouabdellah

Jean Charest a maintenu sa position sur la hausse des droits de scolarité, dimanche, lors d'un brunch populaire à Laval, en compagnie notamment de la présidente du Conseil du trésor Michelle Courchesne et de plusieurs députés libéraux.

«On n'arrête jamais d'être à l'écoute, mais en même temps la question de l'augmentation des droits de scolarité, c'est une question mûrement réfléchie», a indiqué le premier ministre tandis qu'une centaine de personnes protestaient pacifiquement devant le Centre de congrès Palace, où se tenait l'événement partisan.

«On s'en va le rejoindre pour crier haut et fort notre position, crier aussi notre intérêt et le fait qu'on a à cœur l'accessibilité aux études», a déclaré Alexandre St-Onge-Perron, l'un des porte-parole de la marche, juste avant de s'élanter sur le boulevard Le Corbusier.

Plusieurs étudiants, mais également des parents et de jeunes enfants, étaient à ses côtés en soutien au mouvement de grève.

«À l'école, ils m'ont demandé d'enlever mon carré (rouge) puis ça me tentait de défendre mon opinion dans un endroit où il n'y avait aucune raison de me demander de l'enlever ou d'arrêter d'exprimer mon opinion», a défendu Nathan, un jeune garçon de 10 ans, qui a marché avec la foule.

Le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin s'est dit pour sa part très satisfait que la mobilisation n'ait pas uniquement lieu sur l'île de Montréal.

Tour de l'île en vélo

Un petit tour de l'île en vélo était aussi au programme des manifestants, dimanche après-midi. Des étudiants vêtus de rouge ont ainsi enfourché leurs bicyclettes pour signifier leur opposition à la hausse des droits de scolarité.

«On est tous unis aujourd'hui, c'est une bonne façon de montrer qu'on se tient devant le gouvernement», a souligné Marie-Anne Michaud, une manifestante.

«Il faut appuyer les générations futures et dénoncer les baby-boomers qui prétendent avoir payé pour leurs études, mais qui ont refilé la facture aux plus jeunes», a ajouté Sylvain Rolland, qui a répondu présent avec son fils.

Plusieurs milliers de cyclistes ont effectué le tour de l'île de Montréal en vélo.

«Il ne fait pas très beau et on attendait moins de gens à cause de ça», s'est tout de même félicité Sandrick Mathurin, l'un des organisateurs.

Poisson d'avril

Une centaine d'étudiants ont également profité du 1er avril pour participer en fin de matinée à une manifestation humoristique «pour la hausse» sur la rue Sainte-Catherine, à Montréal, organisée par le «Mouvement des étudiants Super-Riches du Québec».

Sur les pancartes, on pouvait lire des slogans ironiques, comme «la juste part = 100 %», «réprimez les manifestations», ou encore «plus de police, moins d'artistes», une façon de tourner en dérision les arguments du Mouvement des étudiants socialement responsables du Québec, qui est en faveur de la hausse des droits de scolarité.

Afficher 15 commentaires

- [Leonce Hamelin](#)
je peut pas croire que des jeunes enfants syndicat profs appuit les etudiants c est le fun de manifester avec son salaire (profs) mais j espere qu ils vont reprendre leur cours en etant pas payer les profs
- Lydya
Il est plus que temps qu'il (Jean Charest) porte ses culottes pour une fois!
- [Leonce Hamelin](#)
tres d accord avec toi il ne faut pas qu il pli machiniste
- QUE PEUX-TU TROUVER A UN MENTEUR COMME CELA ON EST DE PLUS EN PLUS PAUVRE ET LES RECTEURS DE PLUS EN PLUS RICHE JE CROIE QU ON LIE PAS LES MEME

NOUVELLES PAS CROYABLE QUE LE MONDE VOTE ENCORE POUR CELA

- [Leonce Hamelin](#)
attend de voir le PQ au pouvoir sa vas etre encore plus pire
- Lydya
Alors qu'ILS (étudiants) protestent CONTRE les recteurs, les profs etc. Ce sont EUX qui administrent les fonds - ils sont les gestionnaires donc les responsables DES COUTS des cégeps et universités.
- Tant qu'à Jean Charest, il n'est rien d'autre 'qu'un autre politicien' et TOUS LES POLITI-CIENS (tout Parti confondu) semblent devoir avoir UN PRÉ-REQUIS soit: pouvoir mentir aux populations tout en ayant l'air d'être "sincère" ...

Si vous croyez qu'un autre politicien est/serait "vraiment PLUSSSSSSS sincère" (moins menteur) alors, puis-je vous vendre la Tour Eiffel ? ;O)

P.S.: Je ne vote pas 'Libéral' depuis fort longtemps - je préfère les Conservateurs néolibéral.

machiniste

QUI AS FAIT LES MEILLEURS RÉFORME AU QUÉBEC C EST PAULINE MOI JE SUIS FIER Q UNE FEMME SE TIENT DEBOUT DEVANT LES HOMMES LES FEMMES DEVRAIENT L ADMIRER

Subject: [journaldequebec] Re: <http://www.journaldequebec.com...>

ouais, pis après

La Marois elle se ramasse du capitale politique, PQ et Libéral c'est tout pareil, des



promesses avant pis rien apres, va te laver la langue

machiniste, tu est pro-PQ et il y a autant de mafia là que dans les autres partis peu importe le nom qu'ils portent

-

machiniste
NOUS N AVONS JAMAIS NOMMER LES JUGES ET SON FAVA DE QUÉBEC TU T EN RAPELLES PAS BELLEMARE LA DIT CHAREST C EST UN MENTEUR NE PAULINE C EST LA SEULE MINISTRE DES FINANCES QUI A REMIS DE L ARGENT SUR LA DETTE ET JE TE GAGE QUE C EST LA VÉRITÉ EN 2008 CHAREST ETAIT BATTU DANS SON CONTÉ MAIS A 10HRES IL ONT TROUVÉS 4 BOITES DE SCRUTINS TOUT AU NOM DE JAMES FRAUDE ELECTORAL Subject: [journaldequebec] Re: <http://www.journaldequebec.com...>

- ouais, pis après
- pis, tout ce que tu fais c'est critiqué comme tous les partis d'opposition, mais tu

n'amènes jamais de solution, tu serais plus constructif mais tu est comme tous les partis, tu chiâles et tu fais rien, comme les étudiants, tu cries mais tu ne te discipline pas pour t'en sortir. Chiâler et crier des bêtises est quelque chose que les québécois font bien et ça c'est dommage, les étudiants même si je ne suis pas d'accord avec eux, au moins ils bougent, mais toi, tu ne fais que cracher ton fiel....

machiniste

C EST SIMPLE JE NE CHIALE PAS CE SON DES FAITS RÉEL UNE VRAIE SOLUTION JUSTE LA COLLUSION ET LA CORRUPTION ON PERD 4MILLIARDS PAR ANNÉE VOUS DEVRIEZ CHIALER CHAREST SERAIT PARTIE CA FERAIT LONGTEMPS LIBÉRAUX=SCANDALE Subject: [journaldequebec] Re: <http://www.journaldequebec.com...>

ouais, pis après

la corruption existe dans tous les partis politiques, tu te leures en pensant que le PQ est plus blanc que le PLQ ou autres. Quand tu deviens politicien, tu t'ouvre à la corruption ou tu te fais montrer la sortie...

machiniste

VIVE LE QUÉBEC LIBRE NOUS VOULONS UN PAYS J ESPERE QUE TU VAS VOTER OUI ON CE L AI FAIT VOLER PAR LES COMMENDITES ENCORE LA C ETAIT DES LIBÉRAUX AU POUVOIR CORRUPTION Subject: [journaldequebec] Re: <http://www.journaldequebec.com...>
GILLESPROVOST
SI CA FAVORISERAIT LES PETITS AMIS DU PARTIE CA FARAIT LONGTEMPS QUE TOUT SERAIT RÉGLER IL FAUT QUE CHAQUE DÉPUTÉ RAMASSE 100MILLES PAR ANNÉE =CORRUPTIONQUELEMENTEUR

Lydia Réduire

Pure DÉMAGOGIE!

TVANOUVELLES: Droits de scolarité: Manifestation pacifique à Matane - Première publication 31 mars 2012 à 18h00



Crédit photo : Agence QMI

Par Brigitte Dubé | Agence QMI

Étudiants, parents, bébés et têtes grises ont marché sous escorte policière dans les rues de Matane samedi après-midi, pour exprimer leur désaccord envers la hausse des droits de scolarité imposée par le gouvernement du Québec.

La foule de 250 à 300 personnes a fait un arrêt à l'hôtel de ville où un représentant de la municipalité était censé faire acte de présence, mais personne ne s'est présenté.

Appui du député Pascal Bérubé

Après un discours du porte-parole de l'Association étudiante du Cégep de Matane, Nicolas Le Berre, les marcheurs ont repris la rue pour se diriger vers le bureau du député péquiste Pascal Bérubé, qui les a assurés de son appui.

«Je vois des parents et des grands-parents inquiets pour l'avenir de leurs enfants, a-t-il observé. Il se passe quelque chose ce printemps. C'est peut-être le début d'un mouvement qui amènera des changements sociaux au Québec.»

M. Bérubé a invité la Ville de Matane à imiter celle d'Amqui, qui a voté pour une motion d'appui à la cause des étudiants.

«Le cynisme est en train de nous tuer!»

Dans la foule, des citoyens de toutes sortes, une ambiance plutôt paisible, malgré les slogans scandés fermement par les étudiants qui menaient la marche.

«Mme Beauchamp vise toujours les étudiants seuls dans ses discours, a dit une mère de famille. Elle dit qu'ils doivent faire leur part. Mais, c'est l'affaire de tout le monde! C'est nous, les gens de la classe moyenne, qui sommes concernés, parents ou futurs parents! Elle tente d'isoler les étudiants. Avec mon salaire, je ne vois comment je pourrai envoyer mon fils de 22 ans à l'université.»

Un autre participant disait: «C'est bon de voir que les gens se réveillent! Le cynisme est en train de nous tuer! Je suis content que les jeunes se donnent la peine de faire ce combat-là.»

LEDEVOIR.COM: Lutes contre la hausse des droits de scolarité: grèves de la faim et injonctions – Samedi 31 mars 2012, 13h48



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Des étudiants du Collège Édouard-Montpetit à Longueuil ont décidé d'amorcer un mouvement de grève de la faim. Des étudiants ont décidé de se relayer pour des cycles de privation de 48 heures. Sur la photo, Olivier Melancon, Rémi Thériault, François Robindaine Duchesne et Sakina Guessous.

À retenir

[Grève étudiante - L'impasse devra se dénouer au retour de Pâques](#)



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau

Des étudiants du Collège Édouard-Montpetit à Longueuil ont décidé d'amorcer un mouvement de grève de la faim. Des étudiants ont décidé de se relayer pour des cycles de privation de 48 heures. Sur la photo, Olivier Melancon, Rémi Thériault, François Robindaine Duchesne et Sakina Guessous

La Presse canadienne

Les protestations étudiantes entrent dans une nouvelle phase: celle de la judiciarisation des grèves et celle des grèves de la faim rotatives.

Trois requêtes en injonction ont été déposées dans le but d'interdire les piquets de grève devant différents établissements d'enseignement. Ces injonctions visent l'Université de Montréal, l'Université Laval et le Collège d'Alma et sont adressées aux différentes associations étudiantes.

Pour l'instant, seule la procédure contre le Collège d'Alma a été acceptée, de manière provisoire. La cour étudiera la requête plus à fond le 10 avril.

Pour ce qui est de l'injonction concernant l'Université de Montréal, elle a été [rejetée](#). Celle qui est destinée aux associations étudiantes de l'Université de Laval sera entendue lundi.

Vos réactions

- Q1234 - Inscrit, 31 mars 2012 15 h 15
L'heure est grave!
Utiliser des recours juridiques contre le droit à la manifestation, c'est grave! Cela confirme que les étudiants ont raison! Dans quelle société voulons nous vivre? La démocratie ce n'est pas que voter aux 4 ans, c'est manifester notre mécontentement lorsque ceux et celles qui sont censés nous représenter déraillent et présentement ils déraillent! Ce n'est surtout pas en utilisant de tel moyen que vous allez convaincre les étudiants du contraire! Allons piquer avec les étudiants!
- JinYe - Inscrit, 1 avril 2012 08 h 35
J'appuie la proposition!
- André Michaud - Inscrit, 1 avril 2012 11 h 03
Les lois et les tribunaux existent pour éviter que les problèmes se règlent dans la rue, ou par des coups de poings entre voisins...c'est une signe de civilisation.
Le droit de manifester n'est pas au-dessus des lois.
Et quand donc les étudiants apprendront comment un citoyens civilisé manifeste, de façon responsable, avec l'appui des policiers, en donnant son itinéraire, et non en les provoquant ???
Dans chaque droit il y a aussi des devoirs, ce qu'oublie les leaders étudiants qui aiment bien jouer au Che...
- François G - Inscrit, 1 avril 2012 12 h 05
Premièrement, les injonctions ne sont pas contre le droit de manifester, ne mélangeons pas tout.
Deuxièmement, les élèves qui se sentent brimés par les moyens de pression ont tout à fait le droit de plaider leur cause devant les tribunaux, c'est ça vivre dans une société de droit.
Moi, ce que je trouve grave, c'est des étudiants qui croient pouvoir rallier l'opinion publique en faisant des gestes aussi dramatiques et puérils, comme si ils vivaient sous une dictature.
On peut être contre la hausse, et je crois personnellement que ça pourrait être fait bien autrement, mais on est pas en Syrie quand même. À ce point ci, la population est prête à supporter le premier des deux camps qui fera preuve d'un minimum de maturité, ce qui semble manquer d'un côté comme de l'autre. Mais si le gouvernement montre plus d'ouverture bientôt, je crois que les étudiants perdront leurs appuis assez rapidement.
- Carole Dionne - Inscrite, 31 mars 2012 15 h 43
Les Ghandi de la scolarisation
Excellent. Lâchez pas. De toute façon, selon vos représentants, vu les frais scolaires élevés, il y en a sûrement qui ne mangent déjà pas. Prenez ceux là et mettez les sous

La Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) entend répliquer en faisant appel à différents avis juridiques.

Le président de la FECQ, Léo Bureau-Blouin, se dit déçu de ce nouveau pas qui vient d'être franchi. Selon lui, les grèves étudiantes ont toujours été considérées comme un droit fondamental et il espère que les étudiants pourront continuer de manifester.

Grèves de la faim

Au même moment, des étudiants du Collège Édouard-Montpetit à Longueuil ont décidé d'amorcer un mouvement de grève de la faim. Des étudiants ont décidé de se relayer pour des cycles de privation de 48 heures.

Pour Léo Bureau-Blouin, cette nouvelle forme de manifestation démontre que les jeunes sont prêts à tout pour se faire entendre.

La FECQ mentionne également avoir commencé à plancher sur sa stratégie électorale. Dix comités libéraux, élus par une faible majorité, ont été visés. La FECQ compte par ailleurs s'assurer qu'un maximum de jeunes se prévaudront de leur droit de vote lors du prochain scrutin provincial..

la tente. Une promotion qui ne vous coûtera pas cher

- Chantal_Mino - Abonné, 31 mars 2012 16 h 23
À lire vos différents commentaires Mme Dionne,
Est-ce que ça vous arrive de faire des commentaires constructifs tout en respectant ceux qui se battent pour le bien commun ... pendant que vous faites quoi vous au juste à part de vous occuper de vous-même et de vos propres petites affaires? Votre transport en autobus, votre épicerie, etc. ?
Allez! On se fait un printemps québécois le dimanche 22 avril 2012 à 14h ... et on se fait une petite chanson pour l'éducation ... http://www.youtube.com/watch?v=iW8pIR_HSV4 D'accord ! Vous allez voir ... ça va vous faire du bien de chanter et de prendre de l'air frais avec vos concitoyens québécois !
- Nancy Latulipe - Abonnée, 31 mars 2012 17 h 00
Mme Dionne,
ce que vous dites est disgracieux et pervers. Il y a une différence entre être en désaccord avec les idées d'un parti et le châtier.
Je vous suggère de modérer et "d'intellectualiser" vos propos, plutôt que de chercher à mettre le feu sur un débat complexe avec des horeurs pareils.
- RobertB - Inscrit, 31 mars 2012 20 h 12
Je ne suis pas nécessairement pour la gratuité. Par contre, je trouve nos jeunes fantasmatiques.
Mme Dionne, sarcasme = petitesse.
- Pierre Brulotte - Inscrit, 1 avril 2012 21 h 40
Et tout ce beau commentaire pour dire quoi?? Que de laisser mourrir des gens de faim c'est acceptable?
- Danielle Gill - Inscrite, 3 avril 2012 08 h 34
@ madame Dionne: Sarcasme et ironie sont à proscrire ici Madame! Si c'est tout ce que votre argumentaire comporte il est pauvre, sans intérêt et surtout, surtout inefficace pour régler la situation ou du moins la faire évoluer. Allez sur le blog de stéphane Gendron vous y serez sûrement mieux accueillie.
- Marie Ulysse - Inscrite, 31 mars 2012 16 h 33
On a tous des droits
Q1234, tout le monde à le droit de manifester, ce qui est grave c'est d'imposer cette idée de grève ou les revendications à un autre groupe qui n'y adhère pas. Brimer le droit des non-grévistes c'est cela qui est grave.
- Nancy Latulipe - Abonnée, 31 mars 2012 17 h 28
Tous des droits?
Imposer cette idée de grève à un autre groupe qui ni adhère pas... Ça me fait penser à autre chose... Ça me fait penser au gou-

vernement conservateur, qui impose beaucoup de choses à beaucoup de groupes qui n'y adhèrent pas... Ça me fait penser au gouvernement libéral, qui impose beaucoup de choses à beaucoup de groupes qui n'y adhèrent pas. Mais puisqu'ils sont au pouvoir, ils ne briment personne? Ils ont raison?

Les associations étudiantes en grève, l'ont voté, la grève. Et c'est certain que les médias relatent les exceptionnelles anomalies pour nourrir leur public, qui lui en fait état général. Si une association est malhonnête, les autres le sont toutes aussi? Dans ce cas, que dire des politiciens?

Le 22 mars, près de 300 000 étudiants étaient en grève; pour démontrer que ce qui leur est imposé, c'est ce à quoi ils n'adhèrent pas.

M. Enseignant - Abonné, 31 mars 2012 21 h 50

Moi je n'adhère pas à ce qui ce passe au Canada et au Québec suis-je obligé de payer mes impôts ?

Pascal-Marc Savard - Inscrit, 1 avril 2012 16 h 17

Marie Ulysse, cela s'appel vivre en Démocratie. Nous n'imposons rien de force à qui que soit contrairement au Gouvernement qui persiste dans son entêtement de nous enfoncer ses réformes sans égard à l'opinion du public sur cette même réforme.

michel lebel - Inscrit, 31 mars 2012 16 h 34

Des privilégiés!

Faut pas exagérer! On'est pas en Syrie ou en Égypte! Il faut regarder tout cela en perspective. Nous sommes des privilégiés au Québec! Oui! De très grands privilégiés par rapport à la plupart des humains de la planète. Cette "grève" est une "grève" de pays riches! Et la plupart des étudiants sont issus de la classe moyenne et plus!

pilelo - Inscrit, 31 mars 2012 23 h 00

Vous ne cessez de nous rappeler que vous êtes issu d'une classe privilégiée. Mais à l'Uqam, où vous avez enseigné, la plupart des étudiants tirent le diable par la queue. Ce n'est pourtant pas le talent qui leur manque.

Vous avez eu vingt ans pour en prendre conscience, ce n'était pas assez?

Raphael Arsenault - Inscrit, 1 avril 2012 01 h 29

Privilégiés? Nous somme membres d'une farce démocratique aussi perverse à mes yeux qu'une dictature. Notre richesse nous à ramoli au point de ne plus savoir comment se battre pour sauver ce qui nous est cher. La richesse dont vous parlez ne m'intéresse plus. Je veux un futur, de la gratuité, de l'équité, du respect, du courage, de l'intégrité, de l'amour. Pas des dollars. Rien à foutre



- de l'économie, si elle désintègre l'humanité qu'il nous reste. Qu'elle tombe!
Et que le printemps fracasse notre pays pour que le reste du monde apprenne de nos mauvaises expériences.
- **claudelandy - Inscrit, 1 avril 2012 07 h 00**
Si nous sommes des privilégiés il n'y a donc pas de problème à augmenter les impôts des privilégiés (les privilégiés de cette société de privilégiés) au lieu d'augmenter les frais de scolarité! Essayons, svp de trouver d'autres arguments svp.
 - **JinYe - Inscrit, 1 avril 2012 08 h 39**
Donc, vous proposez implicitement que la classe moyenne continue sa dégringolade en se faisant manger la laine sur le dos. Apathie, désinformation, suffisance. Voilà notre lot de privilégiés!
 - **Daniel Hémond - Inscrit, 1 avril 2012 08 h 45**
oui nous sommes privilégiés... mais c'est pas une raison pour se laisser rapetisser... Notre société nous l'avons forgée avec nos valeurs, je ne donne à personne le droit d'en changer les privilèges... Nous avons construit un Québec dans une Amérique impérialiste anglo-saxonne et nous résistons toujours. Nous vivons dans un pays immensément libre, le Québec, et il ne faut pas abandonner nos libertés à quiconque. Je suis derrière les étudiants et derrière les travailleurs de l'Alcan et de tous ceux qui résistent aux profiteurs, aux ripoux, aux politiciens vendus aux multinationales... je suis libre et j'entends le rester.
 - **Roland Berger - Abonné, 1 avril 2012 16 h 37**
L'éternel rangaine : Nous sommes des privilégiés au Québec. Conclusion : Il ne faut pas se battre pour une véritable démocratie, pour un gouvernement élu par le peuple pour le peuple. Restons tranquillement chez nous. Taisons-nous.
Roland Berger
 - **Arthur Cravan - Inscrit, 31 mars 2012 16 h 48**
Le droit disjoncté
La décision du juge Lemelin, par rapport à la grève étudiante au Collège d'Alma, est en tous points sénile et ridicule. Elle s'appuie sur le Code du travail (!) et la Loi sur l'instruction publique (!), ainsi que la Charte des droits et libertés de la personne (!).
Quoi répondre?
D'abord, la grève étudiante ne concerne aucunement le Code du travail : les étudiants ne sont pas employés, merde!
Deuxièmement, la Loi sur l'instruction publique ne concerne pas les étudiants des collèges et universités. Ce n'est pas pour rien qu'il y a une Loi sur les collèges d'enseignement général et professionnel!
Troisièmement, invoquer la Charte des droits et libertés de la personne dans ce cas-ci est une lubie : cela équivaldrait à invalider toute grève et toute décision politique.
J'invite les étudiants du Collège d'Alma à ne pas se présenter à leurs cours. C'est alors qu'on verra la valeur d'une pareille injonction.
 - **Jean-Michel Picard - Inscrit, 31 mars 2012 19 h 00**
Bravo ! Quelle réponse cinglante !
 - **GuyLisle - Abonné, 31 mars 2012 19 h 00**
Une question de jugement!
Je n'en reviens pas de constater à quel point des juges manquent de... jugement! Et ils sont bien payés en plus.
Guy Vézina, RACINE
 - **RobertB - Inscrit, 31 mars 2012 20 h 18**
- Nous sommes dans une société technocratique. Si ça ne se classe par dans tel ou tel tiroir, alors c'est illégal, contraire «aux règles».
- Nos technocrates sont des aspergers qui doivent avoir une étampe, un classeur, un ordre alphabétique.
- Se révolter de nos jours, c'est traverser la rue entre les lumières, pas aux lumières.
- Je vous annonce que demain, je BOIS ma soupe, au lieu de prendre une cuiller! Et VLAN!
- **JinYe - Inscrit, 1 avril 2012 08 h 42**
Je suis d'accord avec vous!
Mais une petite précision s'impose: si les étudiants ne sont pas des travailleurs, ils sont encore moins des consommateurs. Consommant des boosts pour augmenter leurs facultés intellectuelles...
Non, les étudiants triment dur et ils devraient être plus facilement comparables à des travailleurs lésés qu'à des consommateurs gâtés.
 - **Carole Dionne - Inscrite, 1 avril 2012 10 h 36**
Quand cela fait votre affaire...
Les étudiants disent faire la grève (il me semble voir cela sur les pancartes ou les propos de Nadeau-Dubois) mais ce n'est pas une grève au sens du travail. J'imagine que ces gens à `disent n'importe quoi.
Invoquer la charte pour avoir de l'instruction gratuite, là s'est correct mais invoquer la charte pour pouvoir étudier, là ce n'est pas pareil.
Continuez à pensez ainsi, c'est très édifiant
 - **Pascal-Marc Savard - Inscrit, 1 avril 2012 13 h 12**
J'aimerais enrichir votre propos en ajoutant que je considère indécemment même hors propos que la Cour supérieure du Québec se prononce sur une injonction qui concerne une question de nature politique plutôt que judiciaire. Je crois que la C.S. n'a pas compétence pour se prononcer sur une telle injonction comme elle se plaît à le rappeler régulièrement.
 - **Roland Berger - Abonné, 1 avril 2012 16 h 40**
À GuyLisle
Le jugement ne se développe pas parce qu'on étudie en droit et que, parce qu'on a bien servi les nantis, on est nommé juge. Si c'était le cas, avec le nombre impressionnant d'avocats et de juges que compte le Québec, ce dernier serait le pays le plus sage du monde.
Roland Berger
 - **Roland Berger - Abonné, 31 mars 2012 17 h 03**
Grandeur d'âme
Que ceux qui s'obstinent à voir les étudiants en grève, en grève de la faim, comme de fieffés égoïstes qui veulent faire payer leurs études par les autres se ravisent. Ces étudiants montrent plutôt la grandeur d'âme de penser à ceux qui viendront après eux dont le talent sera mis de côté à cause du compte en banque modeste de leurs parents.
 - **Roland Berger**
Colin Brosseau - Inscrit, 31 mars 2012 23 h 33
Merci M. Berger. C'est exactement ce qui me touche aussi à propos de cette grève. Ils se battent surtout pour ceux qui les suivent. Heureux de voir que je ne suis pas le seul à avoir remarqué que les étudiants utilisent plus le "nous", alors que ceux qui sont contre la grève sont plus portés vers le "je".
Colin-N. Brosseau
- JinYe - Inscrit, 1 avril 2012 08 h 43
Merci de valoriser un point de vue noble.
Carole Dionne - Inscrite, 1 avril 2012 10 h 39
Aie, chaziez pas, désespoir
Si les étudiants se battent pour la génération qui suit, ils devraient par commencer à aller voter quand c'est le temps, c'est aussi une façon de se battre...
Là, vous chaziez et pas à peu près. Des Ghandi modernes, ces étudiants la
Chantal_Mino - Abonné, 1 avril 2012 11 h 52
Vous avez tout à fait raison M. Berger! Ces jeunes ont une grandeur d'âme incroyable, sont un exemple d'altruisme, de courage, de générosité et d'espérance d'une meilleure société québécoise, contrairement à certains qui ne savent que dénigrer pour faire leur place, briser des vies et des rêves pour se donner raison dans leur égocentrisme, dans leur malheur en fonction des mauvais choix de valeurs qu'ils ont fait dans leur vie.
Mme Dionne, pour une fois, j'adhère tout à fait à ce que vous écrivez ...Ce sont effectivement des Ghandis modernes, ces étudiants là, nous avons de quoi à être fier(ère)s comme québécois(es) ... Cela va peut-être arrêter la propagation de l'épidémie du syndrome du larbin (http://www.youtube.com/watch?v=HH5fVD-1_I4) dont semblent affectés 20% de citoyens québécois qui sont des causes désespérées pour voir au bien commun du peuple québécois ...
Daniel Clapin-Pépin - Abonné, 31 mars 2012 17 h 05
Intelligence politique
Le dernier paragraphe de cet article est politiquement brillant => "La FECQ mentionne également avoir commencé à plancher sur sa stratégie électorale. Dix comtés libéraux, élus par une faible majorité, ont été visés. La FECQ compte par ailleurs s'assurer qu'un maximum de jeunes se prévaudront de leur droit de vote lors du prochain scrutin provincial."
Daniel Hémond - Inscrit, 1 avril 2012 08 h 47
L'organisation syndicale étudiante est des plus intelligente... un pied de nez aux élus qui ont du mal à mettre un pied devant l'autre.
jfrancois01 - Inscrit, 31 mars 2012 17 h 35
Hé ho!
Mais les étudiants sont complètement tombés sur la tête?
Selon Léo Bureau-Blouin, "les grèves étudiantes ont toujours été considérées comme un droit fondamental et il espère que les étudiants pourront continuer de manifester." Soit. Mais de dresser des "piquets" de boycott (entendons-nous ce n'est pas une grève) pour empêcher ceux qui sont pas d'accord avec nous d'entrer dans les établissements d'enseignement, c'est démocratique ça?
Mme Mino, ci-haut parle de se battre pour le "bien commun". Le bien commun de QUI exactement?
On a rendu ce mouvement de protestation "cool". Hé, j'ai mis mon p'tit carré rouge. Comme si le "gouvernement" qui doit payer la gratuité ou le gel... c'était pas nous.
Moi, je trouve tout ça irresponsable. Dans un monde de pensée magique, bien sûr que ce serait gratos l'université. Mais là, on parle comme si c'était la fin du monde. Hé la gang, même dans cinq ans, après toutes ces "horribles" augmentations, le Québec aura les

frais de scolarité les plus bas en Amérique. Allo?

C'est certain que de geler encore une fois ne fera que rajouter à la dette... que vous allez payer de toutes façons!

Moi j'ai étudié il y a plus de 30 ans. Ça fait 30 ans que je paye mes impôts. Pour plus de la moitié de ces années de contribuable, j'ai payé 50% de mon salaire en impôts.

La semaine dernière encore, j'ai fait un don à mon alma mater, l'université Laval. \$300 encore cette année. Un don dédié à la recherche dans l'École qui m'a formé. Ça fait une dizaine d'années que je donne, parce qu'à chaque année on réussit à me convaincre de la grandeur du geste. Un étudiant bénévole m'appelle et me convainc à sortir ma carte de crédit. Je le fais avec plaisir d'habitude. Mais cette année, un petit peu moins, justement parce que la veille j'étais pris dans le trafic causé par une manifestation d'étudiants qui, de toutes évidences, ne semblent pas comprendre que pour plusieurs contribuables, la cour est

- M. Enseignant - Abonné, 31 mars 2012 21 h 57

Je porte le carré rouge et je vais payer leurs droits gelés ou même gratuit avec mes impôts aucune problème. De toute façon présentement on les donne aux compagnies alors aussi bien les étudiants. Ha oui en laissant les frais bas ils auront de meilleurs salaires et il paieront donc nos médicaments et mes soins de santé. Alors soyons équitable payons leurs études et ils paieront nos soins de santé.

- Chantal_Mino - Abonné, 31 mars 2012 22 h 06

Vous dites : «Le bien commun de QUI exactement? »

Je dirais plus : Le bien commun POUR QUI? Pour l'ensemble du 99% M. jfrancois01! Qui sont les 99%? Ceux que le 1% cherche à n'en faire des larbins à leur service pour s'enrichir personnellement et à les maintenir comme tels afin de préserver leurs pouvoirs et leurs richesses abondantes au dépend du 99% dont une bonne partie peine à joindre les deux bouts.

À titre d'information très enrichissante pour le développement personnel ainsi que pour le développement d'une société démocratique, équitable et juste, consultez le site http://www.youtube.com/watch?v=HH5fVD-1_14 ... mais il est peut être trop tard pour certain individu.

- Claude Landry - Inscrit, 1 avril 2012 07 h 07

Les jeunes aussi travaillent et payent des impôts et ils payeront des impôts à l'avenir avec leur gros salaires, puisqu'évidemment un bac donne automatiquement un gros salaire. Pour ce qui est des automobilistes, nos bons réactionnaires de droite ne nous répètent-ils pas ad nauseam que les parking des universités son pleins? Parcourir la route avec une automobile n'est pas un droit fondamental, c'est un privilège. Le droit à l'éducation est sûrement plus proche d'un droit fondamental et manifester est encore plus important que de parcourir les routes en automobile.

- Daniel Hémond - Inscrit, 1 avril 2012 08 h 50

Bon! OK... allez on lui envoie une médaille au mon'oncle...

- jfrancois01 - Inscrit, 1 avril 2012 10 h 08

@ M. Hémond, voyez CQFD. Ben oui, une médaille au "mon'oncle" car c'est impossible d'avoir une vraie conversation... Vous êtes comme Dany à TLMEP, vaut mieux arrêter la

conversation pour avoir un p'tit rire, allez je la prend votre "p'tite carte" platte.

Le pourcentage de Québécois qui détiennent un diplôme universitaire est inférieur à ceux de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et de l'Alberta.

Dans ces trois provinces, les droits de scolarité moyens sont respectivement de 5951 \$, 4840 \$ et 5520 \$. Au Québec, c'est 2272 \$.

Rétablir la santé financière des universités en niant l'option d'augmenter les droits ne laisse que trois autres possibilités : augmenter les impôts, couper ailleurs, ou s'endetter davantage. Il faut avoir le courage de ses opinions. Des droits de scolarité très bas reviennent à faire subventionner l'éducation universitaire d'enfants issus, pour la plupart, des milieux aisés, par les travailleurs à revenus modestes, dont les enfants auront proportionnellement moins de chances d'accéder à l'université.

Des pauvres qui subventionnent des riches, c'est une curieuse conception de la justice sociale, non ?

- Pascal-Marc Savard - Inscrit, 1 avril 2012 13 h 25

Monsieur, je crois qu'avant de vous prononcer sur une question de quelconque nature, il serait judicieux, de votre part, de vous renseigner. Vous y gagneriez en crédibilité. Premièrement, la hausse des frais de scolarité de 1625\$ sur cinq ans ne tient pas compte des frais institutionnels qui augmentent également. Dans un second temps, je crois qu'un Québec meilleur ne devrait tenter d'imiter la médiocrité. Parlez-en aux étudiants des autres provinces canadiennes sur la question des frais de scolarité!! Par ailleurs, en Ontario, le Gouvernement se propose de réduire de 30% les frais de scolarité universitaires pour les familles qui ont un revenu inférieur à 160,000\$. Nous au Québec, on les augmente et en plus la gardienne de l'Accessibilité aux études supérieures nous apprend que la classe moyenne devra encore faire des efforts!! C'est ce que vous voulez pour vos enfants !!! Nous NON, on se bat pour nous, pour vous et nos générations futures. Le carré rouge ne signifie pas seulement, comme plusieurs le croient, le combat pour l'Accessibilité aux études supérieures. Il signifie plus que cela, il est le symbole de la résistance contre un Gouvernement qui se comporte comme, parce qu'il est majoritaire, un monarque. Il signifie également pour tous ceux qui aspirent au pouvoir que maintenant nous ne laisserons plus de tels abus se produire!!

- Pascal-Marc Savard - Inscrit, 1 avril 2012 13 h 27

De plus Francois01, sachez que l'argent est là, il est simplement mal géré. Au lieu de vous insurger contre les étudiants faite pression sur le PLQ polur oblige les dirigeants universitaires à plus de transparence et à faire preuve de diligence à l'égard des fonds publics qu'ils gèrent.

- Arthur Cravan - Inscrit, 1 avril 2012 14 h 02

À jfrancois01, Vous dites que la grève étudiante actuelle est "un boycott (entendons-nous ce n'est pas une grève)". Vous savez très bien que le mot boycott est un terme commercial, où il s'agit de ne pas acheter un produit.

Le discours selon lequel la grève étudiante est un boycott des cours justifie à lui seul la grève étudiante : non, l'université n'est pas une entreprise de services ; non, les étudiants ne sont pas des clients à gratifier.

Pour ce qui est de votre trois idées confusément alignées, il faut se demander comment vous comptez changer cette situation où "les enfants des travailleurs à revenus modestes ont proportionnellement moins de chances d'accéder à l'université". J'imagine que c'est en demandant à leurs parents "contribuables" de payer eux-mêmes la facture, ou en demandant à ces étudiants d'origine "modeste" à en payer eux-mêmes les frais?

L'exemple des autres provinces canadiennes le montre assez bien : les frais de scolarité ont doublé entre 1990 et 2010 ; l'endettement moyen des diplômés aussi. Les derniers chiffres en date montre que près de 60% des étudiants universitaires canadiens sont endettés, et que cette dette d'étude tourne autour, en moyenne, de 25 000\$.

jfrancois01 - Inscrit, 1 avril 2012 20 h 01
@Arthur Cravan, je dis que le gel des frais de scolarité favorise la classe plus aisée de ceux dont les parents absorberont la hausse, et qui sont plus "favorisés" pour aller à l'université de toutes façons et n'aidera pas vraiment ceux qui en ont le plus besoin.

@Pascal-Marc Savard, non je ne veux pas niveler par le bas. Je ne veux pas de la médiocrité. Dans mon propos original je disais donner encore aux universités, à titre purement volontaire, annuellement, depuis 15 ans. C'est parce que j'y crois.

Mais si on veut avoir un débat sur la gratuité, c'est autre chose. Personne n'est contre la vertu. Moi je veux bien la gratuité mais voilà qu'en Finlande, où l'université est gratuite, seule une petite partie de la population a accès aux études supérieures soit un tiers des personnes qui font une demande d'inscription. Parce que "gratuit" ça ne veut pas dire "budget illimité". La contrainte à l'entrée est seulement déplacée. C'est plus noble de fournir l'accès gratuit au "mérite" mais les québécois sont-ils assez adultes pour accepter ça? Définissons "accessibilité à l'enseignement supérieur".

70% des budgets de dépenses des universités sont affectés à l'enseignement et la recherche. D'accord pour revoir l'ensemble du dossier du financement et des dépenses des universités, mais tous doivent être à la table.

- Pierre Brulotte - Inscrit, 1 avril 2012 21 h 52

Quand je lis votre commentaire, je me demande si vous avez pris seulement la peine de vous renseigner pour remédier à votre ignorance... Comment de fois faudra-t-il le répéter, les frais au Québec ne sont pas plus bas qu'ailleurs!!!! En comparaison aux autres provinces, les Québécois sont surtaxés et leurs revenus sont donc bien moins élevés au final. Pourquoi payons nous plus de taxe? Parce que les générations précédentes ont choisis le «bien social» de tous. Ainsi, on paie tous pour un et chacun... Malheureusement, le gouvernement coupe constamment sur les services, il se désinvestit et demande quand même à la population de payer davantage..

Finalement, le «boycott» coûte cher, c'est certain, mais il coûte cher à tout le monde. Cela comprend les étudiants! On entend constamment les gens se plaindre des services de santé, du système d'éducation, etc... Mais les gens font souvent peu d'effort pour changer les choses, le boycott étudiant est une façon d'améliorer notre société... Je crois que ça vaut plus que tous les dons en argent!!!

- André Lajoie - Abonné, 31 mars 2012 19 h 49

Je comprends mais

Je comprends que c'est important l'accès aux études.

L'avenir? La queue de la vague babyboumeuse perdront 12000\$ en deux ans, de 65 à 67 ans et plusieurs prendront leur retraite à 57 ans. La tentation sera là, avant 65 ans avec la perte de 500\$ mensuellement pour deux ans! La tentation de prendre vos jobs d'été les mieux payés!

Une solution? Ceux qui ont des REER pourraient retirer le total annuel de 6000\$ en REER sans payer d'impôt! N'est-ce pas beautiful!

Un trop plein de REER!

- JinYe - Inscrit, 1 avril 2012 08 h 45
Non, l'argent c'est les minières qui l'ont. Et qui détruisent notre avenir à tous, et notre santé.
Allez voir Trou Story de Richard Desjardins!
Cette grève/boycott est dans l'intérêt de tous.
- Donald Bordeleau - Inscrit, 1 avril 2012 00 h 50
Mascarade du 6 déc. 2010
Line Beauchamp dit lors de la rencontre du 6 décembre 2010 au Hilton de Québec que l'avenir économique du Québec passe par l'éducation.
Le ministre Bachand a donné le ton en indiquant que la hausse des droits de scolarité devait se poursuivre et s'accélérer. La suite de la journée a donné lieu à une surenchère entre les recteurs et le patronat pour savoir qui proposerait le plus grand endettement pour les étudiants québécois.
Le problème de performance des universités concerne une meilleure reddition de comptes, pour une utilisation optimale des fonds alloués à chacune des universités.
Nous avons des recteurs bien complaisants avec le patronat et le gouvernement. De plus depuis 2006, les recteurs ont été gavés avec un fond de pension amélioré payé sur le budget d'opération des universités en su du fond de pension de fonctionnaires. Ce pont d'OR est une gracieuseté du charmant Ministre de l'Éducation Jean-Marc Fournier, celui-là même qui a été à l'origine du gouffre financier de l'Ilot Voyageur. Ce PPP avec BU-SAC était sans risque pour Monsieur Michel Couillard ou a gravité et oui gravité le frère Bob du PM était impliqué.
Depuis plusieurs personnes se sont évaporées dans la nature par la suite, dont Monsieur Fournier qui a démissionné pour se faire oublier. Mais il est revenu.
Maintenant il faut se demander s'il s'agit bien plus d'un mal-financement alors que les budgets de fonctionnement sont redirigés vers les immobilisations, la recherche avancée et bonifié drôlement le fond de pensions des recteurs et cadres.
<http://www.csn.qc.ca/web/csn/communiquer/ap/Comm0>
<http://www.cadeul.ulaval.ca/blogue/officier/?p=151>
<http://www.asse-solidarite.qc.ca/spip.php?article1>
- Dmarquis - Abonné, 1 avril 2012 07 h 42
Grève de la faim ...rotative par 48 heures
Si au moins c'était une vraie grève de la faim, celle qui amène la sérénité, la clairvoyance et le recueillement. Mais non, ils font les choses à moitié : alternance de 48 heures ... 2 sur 10 et aucune habileté ou compétence atteinte ...
- chireau1 - Inscrit, 1 avril 2012 10 h 36
On voit là leur "détermination"! :/
- Marilyne B - Inscrite, 1 avril 2012 16 h 17

Ils ne font pas les choses à moitié si on considère que plusieurs étudiants sont en grève depuis presque deux mois. Je pense que cette grève de la faim est symbolique. On leur dit que leurs actions comme bloquer des ponts ou bien de faire du piquetage devant des établissements publics sont des moyens non civilisés. Ici, on fait une grève de la faim par pure symbolique et les gens torquent encore le moyen de chialer que ce que font les jeunes n'est pas pertinent.

Je pense que plusieurs personnes sont de mauvaise foi. Au moins, eux, ils essayent de faire progresser l'avenir du Québec.

Daniel Hémond - Inscrit, 1 avril 2012 08 h 33

Le printemps Québécois

Dans le passé les gouvernements faisaient leurs mauvais coups envers la population à la fin de l'automne pour ne pas voir de manif en plein hiver... C'était une tactique de ruelle... mais voilà que les étudiants ont prolongé la contestation pour se rendre au printemps et nous aurons toute une saison de temps doux pour faire manger de la colle aux élus indignes, jusqu'aux prochaines élections, lors de laquelle nous verrons sans doute disparaître les indignes par la force des indignés... Il est plus que temps de remettre les pendules à l'heure et de rendre la démocratie au peuple souverain.

Pascal-Marc Savard - Inscrit, 1 avril 2012 16 h 22

Amen!! Je vais mettre sur pied une pétition à l'échelle provinciale qui enjoindra le Lieutenant-gouverneur à dissoudre l'Assemblée des élus au motif que celle-ci agit en contravention avec son obligation de préserver, promouvoir et défendre la démocratie!!!

chireau1 - Inscrit, 1 avril 2012 10 h 34

Grève de la faim à relais?!

Près aux sacrifices... Mais pas trop hein?!

Marie Page - Inscrite, 1 avril 2012 14 h 32

Je crois qu'il faut plutôt voir le geste de façon symbolique. Faire la grève de la faim, en voyant l'entêtement du gouvernement à ne pas entreprendre de vraies négociations avec les étudiants, ne fera pas reculer le gouvernement libéral. C'est symbolique dans le fait que c'est pour sensibiliser la population aux conditions de vie d'étudiants qui doivent se priver afin d'être capable d'arriver. Selon Moisson Montréal, le nombre d'étudiants ayant recours aux banques alimentaires a triplé depuis 2008, année suivant la hausse des frais de scolarité de 2007. Je crois d'autant plus que nombre d'étudiants qui participera à cette grève de la faim sera une preuve de solidarité envers les étudiants moins nantis. Finalement, mettre à terme un projet comme celui-ci pour défendre ses convictions, ce n'est pas rien!

Pascal-Marc Savard - Inscrit, 1 avril 2012 16 h 24

Combien de sacrifice avez-vous fait vous au cours de votre vie au nom de vos convictions? Facile de critiquer sans poser de geste pour défendre ses convictions.

Roland Berger - Abonné, 1 avril 2012 16 h 47

Non pas « près », mais « prêts ». Il ne s'agit de mourir de faim mais d'attirer l'attention sur la cause. Et ça a marché, vous avez réagi.

Roland Berger

chireau1 - Inscrit, 1 avril 2012 18 h 05

M. Savard

Un sacrifice?! 2 jours à la fois?! Je suis d'accord avec Mme Page en ce qui a trait à la valeur symbolique, ça oui.

Pour étudier, j'ai du notemment travailler dès l'âge de 11 ans (comme livreur de dépanneur), afin de payer pour mes manuels et autres effets scolaires. Les soirs et week-ends. Mon père n'y arrivait tout simplement pas. Ça me permettait aussi de m'habiller convenablement, et d'aider mes parents.

Je continu?

chireau1 - Inscrit, 1 avril 2012 18 h 39

Attirer l'attention?

Les médias ont déjà les yeux rivés sur vous!! En quasi permanence! Va pour la symbolique,

Pouquoi ne pas avoir remplacé cette grève de la faim par une journée de corvé chez moisson Montréal par exemple?!

La symbolique y serait, et ça aurait constitué une superbe occasion de démontrer votre attachement pour la communauté que vous prétendez vouloir aider!! (Je ne dit pas que ce n'est pas le cas, malgré la formulation de ma phrase soit dit en passant). Le tout en plus d'aider ceux d'entre vous moins bien nantis!

Merci pour la correction! Je fais des fautes mais pas celle d'être ingrat :)

J'admire la créativité de certains d'entre vous, en ce qui a trait aux actions posées! Mais je n'adhères simplement pas à celle-ci.

Leluxe Dechoisir - Inscrit, 1 avril 2012 12 h 58

C'est une blague ou quoi?

J'espère que les étudiants ne pensent pas qu'ils vont attendre les ministres avec leur grève de la faim. Ils sont crampés de rire juste à lire le titre dans le journal. 48 heures de grève de la faim. Grève à relais. Qu'est-ce que Jean Charest en a à foutre de vous voir ralentir la nutrition des étudiants? Peut-être que les parents auront pitié et iront leur porter des sandwiches. Ça me fait penser à l'annonce du gars qui retient son souffle pour obtenir ce qu'il veut.

Nous avons le luxe de choisir au Québec. Le luxe de voter. Où étaient les étudiants lorsque Charest a été élu? Ont-ils voté? Ont-ils lu le programme? C'est pourtant clair dans un programme électoral. Je comprends que les plus jeunes boycotteurs n'étaient pas en âge de voter, alors ils subissent le présent gouvernement. Les étudiants auront le pouvoir aux prochaines élections quand ils iront aux urnes, pas avant. En attendant, le reste des contribuables défraie leur récréation.

Que fera Charest? Tout dépend de ses ambitions électorales. Quel est le pourcentage des 18-25 ans qui a voté pour lui? Très faible. Les étudiants ne sont pas un enjeu dans ses ambitions, surtout s'il prépare sa sortie côté jardin.

Autre contrariété: les profs qui sont payés à temps plein pour se balader avec des pancartes. Je suis prof. et je ne suis pas d'accord pour que l'argent des contribuables paie des profs pour manifester sur leurs heures de travail. Qu'ils prennent l'argent à même leur poche si leur conviction leur tient tant à coeur. Ils devraient être en congé sans solde pour manifester. Présentement, nous sommes payés à ne rien faire. Oui, nous allons finir l'année plus tard. Mais maintenant on fait quoi? On attend que la récré soit terminée.

NicoFab - Inscrit, 1 avril 2012 14 h 01

Soutien international contre la hausse
Projet «J'étudie LÀ» pour voir plus loin que l'Amérique du nord:

<http://jetudiela.wordpress.com/>

facebook:

<https://www.facebook.com/jetudiela>

- claud boucher – Inscrit, 1 avril 2012 17 h 33
Faire leurs parts...
Notre PM incite les jeunes a faire leurs parts avec un salaire moyens de 12,000\$ par année.
Notre pauvre John James,nous a caché un salaire d'appoint d'au moins 75,000\$ par année pendant 8 ans pigé a même la caisse du PLQ, en plus de son salaire de PM 192,000\$ par année en nous disant sans rire qu'il n'était pas capable de joindre les deux bouts avec seulement son salaire de PM.
C'est révoltant.Continuez les jeunes,ne lachez pas.
- chireau1 – Inscrit, 1 avril 2012 20 h 51
Grève de la faim à relais?!? 2.0
Combien de sacrifices ai-je fait?

À 11 ans, j'ai commencé à travailler comme livreur, dans un dépanneur, afin de payer mes manuels et autres effets scolaires M. Savard. Mon père n'y arrivait tout simplement pas. Et ce les soirs et les weekends (j'aidais aussi mes parents à joindre les 2 bouts). Dois-je continuer?
Merci pour la correction M. Berger. Oui je fais des erreurs, mais pas celle d'être ingrat :)
Pour en revenir au sujet principal. Va pour la symbolique Mme. Page.
Attirer l'attention? Allons!! Les médias ont déjà les yeux rivés sur vous! Même que les étudiants se targuent d'avoir des gens de partout au monde sensibilisés à leur cause!!
Utilisez cette visibilité à bon escient!!
Et pourquoi pas plutôt une journée de corvé chez Moisson Montréal? La symbolique y se-

rait, en plus de démontrer votre attachement à la communauté que vous prétendez vouloir aider! Sans compter que cela vous permettrait d'aider ceux parmi vous qui sont de millieux moins aisés (une pierre 3 coups).
Annabella Durocher – Inscrit, 2 avril 2012 10 h 53
Les hauts dirigeants et dirigeants de notre État font-ils une journée de corvé chez Moisson Montréal pour démontrer qu'ils sont sensibles à la misère qu'il y a au Québec ?
Lise Moga – Inscrit, 2 avril 2012 11 h 05
Un pas vers celui qui paie la facture
Le jeûne ne peut qu'apporter un peu plus d'évolution spirituelle... le je-me-moi-iste perd du pouvoir!

CYBERPRESSE: Des étudiants entament une grève de la faim - Publié le samedi 31 mars 2012 à 11h26 | Mis à jour le samedi 31 mars 2012 à 16h44



Photo: Édouard Plante-Frêchette, La Presse

Des étudiants jeûnent pendant toute la fin de semaine devant les bureaux montréalais du ministère de l'Éducaiton.
Philippe Teisceira-Lessard, La Presse

Une poignée de jeunes étudiants en grève entreprennent un jeûne à relais pour tenter d'accroître la pression sur Line Beauchamp.
Leur coup d'éclat vise à attirer l'attention du public sur les effets réels de la hausse des frais de scolarité dans la vie de ceux qui fréquentent l'université, a indiqué Francis Duchesne, porte-parole du groupe de grévistes de la faim. Moisson Montréal affirme que le nombre d'étudiants qui fréquentent des banques alimentaires a triplé depuis 3 ans, soutient-il.
«C'est un moyen de pression qui va être efficace, qui est original», a assuré M. Duchesne, qui se prive lui-même de nourriture.
Les participants ont formé différents «blocs» qui se relaient. Quatre étudiants jeûnent pendant toute la fin de semaine devant les bureaux montréalais du ministère de l'Éducaiton. D'autres prendront la relève lundi aux petites heures du matin dans un autre lieu.
M. Duchesne ne croit pas que le moyen que lui et ses collègues ont choisi force la note.
«On ne pense pas que c'est exagéré. C'est seulement 48 heures, ce n'est pas une dizaine de jours, ce n'est pas jusqu'à la mort», assure-t-il. «Il y a une symbolique très forte qui est rattachée à la grève de la faim.»
Un médecin serait prêt à intervenir en permanence pour éviter toute complication.

JOURNALDEMONTREAL: Mouvement étudiant: Un jeûne à relais - Publié le: samedi 31 mars 2012, 10H44 | Mise à jour: samedi 31 mars 2012, 20H03



Photo Mathieu Lacombe / Agence QMI

Début d'une grève de la faim pour dénoncer la hausse des droits de scolarité.

Craies contre la hausse





Photo Elizabeth Laplante / Agence QMI

Elizabeth Laplante / Agence QMI

Quatre étudiants du Collège Édouard-Montpetit de Longueuil ont amorcé, dès minuit samedi, une grève de la faim pour dénoncer la hausse des droits de scolarité imposée par le gouvernement Charest.

«On a décidé de jeûner parce que c'est une symbolique très forte qui démontre que nous on va se battre de façon extrêmement pacifique», a soutenu Francis, l'un des jeûneurs et membre du collectif La Faim de la hausse.

Les quatre jeûneurs et leur équipe de soutien, composée d'étudiants en médecine et en soins infirmiers, ont érigé en matinée samedi un campe-

Afficher 29 commentaires

- Marie-Kim Page
Il faut peut-être penser un peu plus longtemps pour comprendre que ces étudiants ne pensent pas faire reculer directement le gouvernement en effectuant cette grève de la faim qui est en fait un geste ayant une valeur symbolique. En se renseignant quelque peu, ils ont fait ressortir un point: la fréquentation étudiante des banques alimentaires à Montréal! C'est pour montrer que plusieurs ont déjà de la misère à arriver et ont besoin depuis le début la hausse des frais de scolarité de 2007 de l'aide afin de se nourrir adéquatement. Soyez sérieux et réfléchissez un peu plus longtemps avant de critiquer quelque chose. Entreprendre un mouvement comme celui-ci pour défendre ses convictions, avez-vous déjà fait ça?
- [Sakinaa G](#)
- [Marilyne Martineau](#)
préjugés par dessus préjugés..non mais vous avez pas honte! le gouvernement vous prend votre argent pi le gère mal et en demande toujours plus et encore plus chaque jours à des gens qui en on déjà pas beaucoup.. ha oui ,Oubliais mon jugement est erroné je prend tellement de drogues et je bois tellement de bière que je sais plus ce que je dit désolé...c'est tellement facile de dire ça ...je fume même pas j'ai jamais prise de drogues pi j'ai pas d'argent pour m'acheter de la bière .. que je dise ça change rien j'ai une image a conserver celle que vous avez décidé de nous donner pour mieux marginaliser les étudiants.
tous les citoyens du Québec devraient descendre dans la rue pour appuyer les étudiants qui se battent pour obtenir une éducation accessible a tous et par le fait même, ceci n'est que la cerise sur le sundae , il y a tellement d'autre domaine d'exploitations u'il est temps que l'on se réveille avant qui ne soit trop tard. À bas l'exploitation par la classe dominante, c'est le fondement de la démocratie justice pour tous (grand-maman nous appuient, "les changements viendront

par la jeunesse" car elle n'a pas eu le temps de se faire corrompre encore, merci) note elle est allée à l'université et ce n'est pas une 2 de pique.

- [Sakinaa G](#)
Merci Marilyne pour ton commentaire constructif!
129enaz
Greve de la faim ou fin de la greve, la prochaine étape, immolation par le feu a relais ? Je pense qu'ils en sont rendus un peu loin.Montrez votre ouverture d'esprit et allez rencontrer la ministre afin de NÉGOCIER
- [Joce](#)
Y'a rien à négocier. Ils n'ont pas encore assez fait pour la société pour imposer leurs conditions. C'est du chantage d'enfants gâtés! De la manipulation. Ça va être quoi quand ils seront sur le marché du travail??? Une génération d'ingérables... d'indigérables... Désespérant...
- Bérurier
Refuser une hausse de 75% en 5 ans (après une hausse de 30% entre 2006-2007 et 2011-2012) ce n'est pas ce que l'on peut appeler une décision « d'enfants gâtés ».
- [Joce](#)
Le problème, c'est que les frais demeureraient raisonnables et toujours comparables (si ce n'est encore inférieurs) à la majorité des autres provinces. Ce sont les péquistes opportunistes et populistes qui ont commis la gaffe ultime. Il faut réajuster le tir, comme pour bien d'autres départements de notre système. Il faut juste être réaliste. Cet entêtement des étudiants, avec leur attitude de terroristes d'opérette à empêcher les gens de vivre en paix en ne sachant jamais quand ils seront empêchés de circuler en toute liberté et en sécurité, emprisonnés dans leurs véhicules ou même à pied, cet esprit inutilement agressif et exagérément oppressé qui les anime est désolant et inquiétant pour l'avenir, et est devenu hautement condamnable. Crise d'enfants-rois, gâtés et bornés, je maintiens.
- [Pascal-Marc Savard](#)

ment devant le 600, rue Fullum à Montréal, où sont notamment situés des bureaux du ministère de l'Éducation.

Jeûne à relais

Au cours des prochains jours, la grève de la faim sera effectuée à relais. Les participants cesseront donc de manger pour une période de 48 heures, en alternance, et ce, jusqu'à ce que la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, revienne sur sa position.

Les organisateurs souhaitent ainsi souligner les conditions financières précaires dans lesquelles vivent certains étudiants. «Selon les statistiques de Moisson Montréal, depuis 2008, la fréquentation des étudiants aux banques alimentaires a plus que triplé», a soutenu Francis.

Dès 9 h lundi, ils prévoient quitter les lieux et un autre groupe de six étudiants prendra le relais du jeûne. Le campement sera installé dans un endroit qui sera dévoilé ultérieurement.

Ils invitent également les autres cégeps et universités à se joindre au mouvement et à prendre le relais.

Des craies contre la hausse

Alors que des étudiants jeûnent, d'autres, accompagnés de parents et d'enfants, se sont donné rendez-vous à la Place des Festivals à Montréal, en après-midi samedi, munis de craies.

Vers 13 h, près d'une centaine de manifestants vêtus de rouge ont bariolé la rue Jeanne-Mance entre les rues Sainte-Catherine et le boulevard de Maisonneuve.

«Moi, je me sens visée par ça, je suis prête à être en grève jusqu'au mois de décembre s'il le faut», a dit Catherine, une étudiante en enseignement et mère d'un jeune garçon de 4 ans qui l'accompagnait à l'occasion de cette manifestation.

Ensemble, les manifestants ont placardé l'asphalte de slogans tels «Non à la hausse» et «Pas fort Charest», en plus de dessiner plusieurs carrés rouges.

Pour vous vivre en paix c'est vous abandonnez au bon vouloir du Gouvernement Charest. Et bien, je comprend maintenant pourquoi le Québec est dans la mer*** jusqu'au Cou!!! Dans un tout autre d'idée, vos insultes, sacres et autre vomissures ne portent préjudice qu'à vous même. Vous passez pour un malandrin mal éduqué!!

[Denis Besner](#)

Dans mon livre a moi 75% d'augmentation de pas grand chose ca donne comme résultat pas grand chose.

Bonne soirée tout le monde

Simon Hamelin-Pratte

Augmente donc le prix de l'essence que tu prends de 75%, voyons si ça ne te fait "pas grand chose"

Simon Hamelin-Pratte

Je me permets de dire que c'est PRÉCISÉMENT ce que les étudiants veulent : négocier! Le gouvernement refuse toute tentative de négociations, car il est plus que campé sur ses positions. Nous proposons diverses alternatives, nous désirons un débat dans un sommet. Comme moi, plusieurs étudiants seraient ouverts à une diminution de la hausse, sans nécessairement geler les frais définitivement. Cela serait un bon compromis... tomkloss

100% d'accord et merci, je peux oublier le gym pour la semaine, les abs ont déjà travaillé comme il faut... :)

sergiopetrone

Super belle décision. Enfin, nos étudiants ont trouvé le moyen de faire une désintox à peu de frais.Deux grosses journées sans pot, bière, speed et autres. Pour finir, il n'y a aucun exploit à faire une grève de la faim pour 48 heures. Il y a des pauvres gens qui le font à tout les mois et en silence.

Émilie Paradis

Pot bière speed?! Étant étudiante moi même, le milieu scolaire n'est pas bondé de drogués.

Commentaire facile et gratuit. Bravo :)

[Sakinaa G](#)

Merci Émilie. Tu as tout dit. Ça s'appelle nous juger sans nous connaître.



• Jessica_Emery
Je tiens à souligner que toutes les personnes faisant le jeûne de la faim et qui sont à Édouard-Montpetit sont toutes des personnes exceptionnelles qui ont autres choses à faire que de se pourrir la vie avec de la drogue, de l'alcool et quelconques autres substances illécitales qui pourraient nuire à leur bonne santé. Ce serait injuste de fonder son opinion sur des clichés qui ont été mis en place afin de nuire à l'émancipation intellectuelle des jeunes et moins jeunes étudiants qui veulent avoir accès à l'éducation sans avoir à payer des frais de 75% en 5 ans, ce qui je le concède à un travailleur qui n'a pas eu à payer autant de frais, que ce n'est rien comme hausse. Je vous conseille alors de vous mettre dans la peau d'un étudiant qui va avoir de la difficulté à avoir accès à l'université parce que ses parents regroupés font un salaire trop élevé pour que celui-ci puisse avoir accès à une bourse, malgré le fait que ce soit lui qui paye ses études. Une étudiante comme moi qui cherche à pouvoir éduquer les jeunes doit avoir les moyens de payer 4 ans d'université, mais non c'est déjà beau si je suis capable de me nourrir, en payant mon moyen de transport, je tiens à dire que je n'ai pas de voiture, donc je voyage en autobus pour me rendre au CÉGEP, mes parents ne payent pas ma nourriture donc je dois acheter ce dont j'ai besoin, je ne suis pas le genre de fille qui est gâtée par ses parents et ce n'est pas aujourd'hui qu'ils vont commencer. Je souhaite que tous les gens qui veulent avoir accès à une éducation puisse l'obtenir, car sinon nous serons obligés d'aller chercher des travailleurs dans les autres pays plutôt que de garder des gens cultivés qui auront eu accès aux études universitaires, si c'est le cas alors le Québec ne sera pas abrutis et tout le monde sera heureux. Je tiens également à dire que si jamais la hausse passe alors ce seront 7000 personnes environ qui n'auront plus accès au niveau universitaire, donc encore moins de travailleurs.

Sur ce, j'encourage mes amis étudiants à continuer leur jeûne et à faire plier le gouvernement.

• [Pascal-Marc Savard](#)

Quel grand intellectuel! Le Québec a bien de gens tel que vous pour redorer son blason. Moi, je propose que l'on vous octroie immédiatement un doctorat honorifique. Vos contributions au patrimoine intellectuel québécois sont indispensables. Sérieusement, vous n'avez un gazon à ratisser ou de l'asphalte à arroser.

d777iane

so so so solidarité ! vraiment quand j'étais adolescente je trouvais mieux pour attirer l'attention ,sans mettre la vie de personne en danger ni la mienne .Quel âge vous avez pour agir ainsi ?Cela ne se peut pas .

• [Sakinaa G](#)

Je tiens à souligner que la première équipe de jeûneur se porte tous très bien. Grâce à l'aide d'un médecin et d'étudiants en médecine et soins infirmiers, nous avons pu nous assurer d'avoir une bonne forme et une stabilité. Je tiens à souligner que cela n'a pas été fait pour attirer l'attention ... Peut-être celle des médias sinon pour faire comprendre à la population du Québec que plusieurs individus, et pas forcément des étudiants, ont des difficultés à subvenir à leur besoin. Certains d'entre eux ont très peu de repas par jour. La concentration et l'énergie à mettre sur nos activités quotidiennes sont donc très difficiles à surmonter dans une journée. C'est vers cette direction que l'idée du jeûne a été portée. Pour conclure ... oui ça se peut. Nous l'avons fait et quatre autres étudiants du Collège Édouard Montpetit viennent de commencer le second tour du jeûne. JE NOUS AIME.

• [Joce](#)

La "grève de la faim à relais"... ça donne une bonne idée de la nature de la bête... Quelle génération manipulatrice!... ça fera pas un monde fort fort, ces têtards pleurnichards et profiteurs qui croient que le monde entier leur doit tout facilement...

• [Pascal-Marc Savard](#)

Un jour cette bande têtards paieront pour vos soins de santé!!

claudec

Pourquoi faire la grève de la faim pour seulement 48 heures?

Je suggère que "tous" la fassent jusqu'à ce que le gouvernement accepte leurs demandes, ce qui risque de durer longtemps!

Tout l'argent ainsi économisé suite à cette grève pourrait les aider à payer la prochaine session.

• [Sakinaa G](#)

PATHÉTIQUE.

Sérieusement, je vous conseille fortement de prendre le temps de lire les raisons pour lesquelles NOUS (parce que oui, j'en ai fait parti avant 9h ce matin) avons pris la décision de nous y lancer. Informez-vous et on en reparlera. Merci bonsoir. !

• [Pascal-Marc Savard](#)

Bravo pour votre initiative. Ne t'en fait pas trop avec les réactions ridicules des inertes intellectuels qui hantent ce lieu.

• [Denis Besner](#)

Grève de la faim sonne comme commencement de la fin,prochaine niaiserie immolation par le feu tant qu'a etre.Que de temps et d'énergie perdue pour une cause perdue d'avance..Mais ce qui est important c'est so so so so,bande de clows.

• [Pascal-Marc Savard](#)

Pauvre Denis, est-ce que cela vous arrive de réfléchir avant d'ouvrir la bouche où de faire allez vos petits doigts sur votre clavier ?

Bérurier

Une cause perdue d'avance? Le gouvernement Charest a déjà reculé sur plusieurs de ses décisions: Le financement des écoles juives, le projet du surôit, la comission d'enquête puplique, etc.

myriam77 [Réduire](#)

COMME POUR LES BILLETS PATRICK HUARD
Faites votre jeûne chacun votre tour, puis allez au restaurant raconter chacun votre bout. Cela va faire un jeûne au complet. Un morceau de robot pour moi

TVANOUVELLES: Droits de scolarité: Jeûne et craies pour contrer la hausse - Première publication samedi 31 mars 2012 à 07h50 - Mise à jour : samedi 31 mars 2012 à 18h00



Crédit photo : Agence QMI



(Crédit photo: Agence QMI)

Par Elizabeth Laplante | Agence QMI

Quatre étudiants du Collège Édouard-Montpetit de Longueuil ont amorcé, dès minuit samedi, une grève de la faim pour dénoncer la hausse des frais de scolarité imposée par le gouvernement Charest.

«On a décidé de jeûner parce que c'est une symbolique très forte qui démontre que nous, on va se battre de façon extrêmement pacifique», a soutenu Francis, l'un des jeûneurs et membre du collectif La Faim de la hausse.

Les quatre jeûneurs et leur équipe de soutien, composée d'étudiants en médecine et en soins infirmiers, ont érigé en matinée samedi un campement devant le 600, rue Fullum, à Montréal, où sont notamment situés des bureaux du ministère de l'Éducation.

Jeûne à relais

Au cours des prochains jours, la grève de la faim sera effectuée à relais. Les participants cesseront donc de manger pour une période de 48 heures, en alternance, et ce, jusqu'à ce que la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, revienne sur sa position.



(Crédit photo: Agence QMI)

Les organisateurs souhaitent ainsi souligner les conditions financières précaires dans lesquelles vivent certains étudiants.

«Selon les statistiques de Moisson Montréal, depuis 2008, la fréquentation des étudiants aux banques alimentaires a plus que triplé», a soutenu Francis.

Dès 9h lundi, ils prévoient quitter les lieux et un autre groupe de six étudiants prendront leur place. Le campement sera installé dans un endroit qui sera dévoilé ultérieurement.

Ils invitent également les autres cégeps et universités à se joindre au mouvement et à prendre le relais.



(Crédit photo: TVA Nouvelles)

Des craies contre la hausse

Alors que des étudiants jeûnaient, d'autres, accompagnés de parents et d'enfants, se sont donné rendez-vous à la Place des Festivals à Montréal, en après-midi samedi, munis de craies.

Vers 13h, près d'une centaine de manifestants vêtus de rouge ont bariolé la rue Jeanne-Mance entre les rues Sainte-Catherine et le boulevard de Maisonneuve.



(Crédit: Agence QMI)

«Moi, je me sens visée par ça, je suis prête à être en grève jusqu'au mois de décembre s'il le faut», a dit Catherine, une étudiante en enseignement et mère d'un jeune garçon de 4 ans qui l'accompagnait à l'occasion de cette manifestation.



(Crédit: Agence QMI)

Ensemble, les manifestants ont placardé l'asphalte de slogans tels «Non à la hausse» et «Pas fort Charest», en plus de dessiner plusieurs carrés rouges.

[Matane a également été le théâtre d'une manifestation](#), samedi après-midi, contre la hausse des droits de scolarité.

LE QUOTIDIEN: Pacifiques, mais un peu trop désordonnés: Les policiers déçus par l'attitude des manifestants - Publié le samedi 31 mars 2012 à 06h00



Photo Rocket Lavoie

Une quarantaine d'étudiants ont bloqué la circulation sur le boulevard Talbot, hier matin, en guise de manifestation.

Patricia Rainville, Le Quotidien

(Chicoutimi) Une quarantaine d'étudiants de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) ont créé un énorme bouchon de circulation, hier matin, lors d'une marche qu'ils avaient organisée en guise de manifestation.

Le tout s'est déroulé pacifiquement, mais les policiers de Saguenay n'ont pas du tout apprécié la façon de faire des étudiants, ni leur attitude. « Nous avons été informés de l'action des étudiants, mais on ignorait tout de la logistique. Les agents ont tenté de discuter avec les jeunes et connaître leur itinéraire, mais ils nous ont complètement ignorés. C'est mal-

heureux », a indiqué le porte-parole de la Sécurité publique de Saguenay, Bruno Cormier.

La marche a débuté vers 10 h, sur le stationnement de l'UQAC. Les étudiants ont pris la direction des boulevards de l'Université et Talbot, où ils ont bloqué la circulation sur toute la voie en direction sud. Les jeunes se sont ensuite dirigés vers la rue des Saguenéens.

« Encore une fois, les étudiants ont complètement bloqué la circulation, jusqu'à la rue Bégin. Il y avait un énorme bouchon », raconte Bruno Cormier. Les étudiants ont marché durant une heure et demie avant de retourner à l'université. Sans connaître le chiffre exact, de nombreux policiers ont escorté le groupe.

« Les agents ont tenté de les accompagner du mieux qu'ils pouvaient, mais ils ignoraient par où les étudiants se dirigeaient. Disons que nous n'avons eu aucune collaboration, contrairement à plusieurs autres groupes de manifestants avec lesquels il est facile de s'entendre », a indiqué l'agent Cormier, visiblement mécontent.

Contrairement à la veille, les policiers de Saguenay n'ont procédé à aucune arrestation. Souvenons-nous qu'une quinzaine de jeunes ont été arrêtés, mercredi, alors qu'ils avaient visité les agents au poste de police de Chicoutimi, où un de leurs camarades était détenu.

Outre la marche d'hier, aucune autre manifestation n'a eu lieu chez les étudiants de l'UQAC. Lors du passage du Quotidien à l'université, hier après-midi, tout était calme dans les corridors de l'établissement. Plusieurs agents de sécurité étaient néanmoins présents aux entrées et sur les étages, histoire de surveiller les lieux.

LA TRIBUNE: Manifestations nationales à Sherbrooke - Publié le samedi 31 mars 2012 à 00h13



Imacom, Maxime Picard

René-Charles Quirion, La Tribune (Sherbrooke) Après avoir convergé vers Montréal le 22 mars dernier, les étudiants en grève de partout au Québec sont invités à Sherbrooke les 2 et 4 avril prochains. C'est la manifestation du 4 avril qui devrait attirer davantage de personnes contre l'intention du gouvernement Charest d'augmenter les droits de scolarité.

C'est la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke (FEUS) qui a lancé cette invitation à venir manifester dans la circonscription du premier ministre Jean Charest contre la hausse des frais de scolarité de 325 \$ par année pendant cinq ans soit 1625 \$ au terme de l'exercice. Le départ de cette marche est prévu à 13 h 15 dans les rues de Sherbrooke.

Le groupe se mettra en marche à partir de l'Université de Sherbrooke pour emprunter la rue Galt Ouest en direction Est jusqu'au centre-ville de Sherbrooke. Par la suite, les manifestants doivent emprunter la rue Belvédère avant de reprendre la direction ouest par la rue King jusqu'à la Place des congrès de Sherbrooke où est situé le bureau de circonscription du premier ministre du Québec.

La Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) organise une manifestation lundi prochain.

Tout en faisant partie du groupe qui manifesterait mercredi, les étudiants de l'Association des étudiants du Cégep de Sherbrooke et ceux de l'Association générale des étudiants de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke font partie de cette association temporaire de type syndical.

Ces deux groupes se joignent pour accueillir des étudiants le 2 avril.

Le rassemblement pour cette manifestation est prévu au parc Jacques-Cartier à 14 h.

Sur le site de la CLASSE, les organisateurs mentionnent que le 22 mars, où 200 000 étudiants ont pris la rue, « ce n'était qu'un début ». Des transports sont organisés de partout au Québec.

En mars 2005, la manifestation étudiante nationale de Sherbrooke avait attiré 3000 personnes.

LA TRIBUNE: Des commerçants victimes des manifestations étudiantes - Publié le vendredi 30 mars 2012 à 23h25



Imacom, Maxime Picard

Marie-Christine Bouchard, La Tribune (Sherbrooke) Les commerçants qui possèdent des locaux près du Delta, où le premier ministre Jean Charest loue ses bureaux, craignent que leurs clients n'aient pas accès à leur entreprise lors des manifestations nationales annoncées pour lundi et mercredi. Par chance, jusqu'ici, les nom-

breuses manifestations, tant étudiantes que celles des ambulanciers paramédicaux, ne leur ont pas trop nui.

Les impacts les plus importants se font certainement sentir à la Banque Royale et au salon de coiffure et d'esthétique Concept Glam. Ceux-ci sont situés sous la passerelle qui relie l'hôtel et la tour à bureaux de l'hôtel Delta.

Dans les dernières semaines, la Banque Royale a dû, à plusieurs reprises, déployer un plan qui lui permette de diriger ses clients vers d'autres succursales lorsque l'accès à leurs locaux est rendu difficile par la présence de manifestants.

« Nous avons été avertis que les manifestations de lundi et mercredi seraient plus grosses, mais nous n'allons pas fermer nos bureaux parce que nous avons l'obligation d'offrir nos services à nos clients », explique la directrice de la succursale Place des congrès, Nathalie Martin.

Malgré ces désagréments, ces derniers temps, il n'est pas question pour la banque de déménager pour permettre un accès plus serein aux clients souvent confrontés, ces derniers temps, aux ambulanciers paramédicaux ou aux étudiants en grève.

« Nous sommes ici depuis longtemps, depuis plus longtemps que les bureaux de Jean Charest », ajoute Mme Martin.

Au salon de coiffure et d'esthétique situé de l'autre côté de la passerelle, la bonne humeur n'était pas au rendez-vous non plus. Les gestionnaires du Delta ont « fortement conseillé » à la propriétaire de fermer ses portes lors de la manifestation de mercredi. Par chance, le salon est habituellement fermé le lundi, jour de la première sortie des étudiants.

TVANOUVELLES: Mouvement étudiant: Trois manifestantes de la «Grande mascarade» accusées - Première publication vendredi 30 mars 2012 à 21h26



Crédit photo : Agence QMI

La «Grande Mascarade», manifestation étudiante le 29 mars 2012

Par Michaël Nguyen | Agence QMI

Trois jeunes femmes ont comparu vendredi après-midi pour des accusations en lien avec la «Grande mascarade» qui s'est tenue jeudi dans les rues de Montréal.

Deux femmes de 23 ans et une autre de 24 ans avaient été arrêtées jeudi dans le cadre des manifestations contre la hausse des droits de scolarité. Elles auraient entre autres vandalisé une voiture de police en l'aspergeant de peinture.

Emma Stropple, Cecilia Tekla Sydor-Estable et Lauren Danielle Nancarrow font face à des accusations de complot pour commettre des méfaits, de déguisement dans un dessein criminel et de méfaits sur des voitures de police, des logements et un pot de fleurs.

Une trentaine de manifestants, la majorité arborant le carré rouge en signe de protestations contre la hausse des droits de scolarité, étaient venus soutenir les accusées.

Les trois femmes sont entrées dans la salle d'audience, sous les saluts et les sourires de leurs partisans. Les accusées ont renvoyé les salutations, l'une d'elles allant jusqu'à faire des grimaces dans l'audience.

Trois constables spéciaux surveillaient la salle tandis que d'autres étaient postés à l'extérieur. Quelques manifestants ont dû être expulsés de la salle d'audience du palais de justice de Montréal.

Par moment, les accusées semblaient prendre à la légère les graves accusations portées contre elles.

Libérées sous les applaudissements

La Couronne ne s'est pas opposée à leur libération, moyennant le respect de certaines conditions. Les accusées ne pourront pas se trouver dans des manifestations, à moins qu'elles ne soient pacifiques. Lors de celles-ci, il leur sera en plus interdit de se cacher le visage et d'avoir des sacs permettant de dissimuler des armes.

À la lecture de chaque condition, des rires fusaient dans la salle, de même que dans le box des accusées.

Les trois accusées, représentées par Me Clémence Giroux, ont hésité avant d'accepter de respecter les conditions, demandant de voir en détail les accusations portées contre elles.

«Oh mon dieu!», s'est écriée l'une d'elles en anglais, tandis que des manifestants riaient dans la salle.

Soulignons qu'elles ne portaient pas de chaussures, qui auraient pu être saisies en preuve. La juge Julie Riendeau a demandé que soit fait le nécessaire pour que les accusées puissent quitter le palais de justice, chaussures au pied.

Les jeunes femmes ont finalement acquiescé aux conditions, et des cris et des applaudissements ont fusé lorsqu'elles sont sorties de la salle d'audience.

Elles devront revenir en cour le 17 mai prochain.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: mobilisation étudiante : Pas d'essoufflement - Publié le: vendredi 30 mars 2012, 21H16 | Mise à jour: vendredi 30 mars 2012, 21H26



Photo agence qmi/maxime deland

Les étudiants ne manquent pas d'imagination pour ponctuer leurs manifestations de touches personnalisées.

Agence qmi et Mélanie Collet

Militant d'arrache-pied aux quatre coins du Québec contre la hausse des frais de scolarité, les étudiants continuent d'organiser toute sorte de mobilisation pour se faire entendre.

La musique et le sport ont entraîné les manifestants dans les rues de Montréal hier. En matinée, 250 étudiants de l'UQAM se sont réunis en plein centre-ville au coin de la rue Clark et du boulevard de Maisonneuve. Le « ultime frisbee » était à l'honneur, le vélo aussi du côté du carré Philips où une manifestation à bicyclette s'est déroulée vers 18 h.

En début d'après-midi, des notes de musique ont également résonné vers Westmount, devant la maison du premier ministre Jean Charest sur la rue Victoria. Instruments en main, les manifestants ont occupé pacifiquement les lieux jusqu'à 16 heures.

À l'initiative de cet événement, la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) n'avait pas révélé le trajet emprunté par la centaine de participants. Étudiants et policiers se sont donc agglutinés aux abords du métro Atwater, dans l'ouest de Montréal, peu avant le début de la marche, vers 14 h 30.

Dans la bonne direction, mais...

Si le changement de ton de la ministre de l'Éducation Line Beauchamp a été salué par les fédérations étudiantes, ces dernières déplorent cependant son refus de revenir sur leur principale revendication : le gel des frais de scolarité.

« C'est un pas dans la bonne direction. Maintenant, la ministre doit accepter que tout soit sur la table », a expliqué Léo Bureau-Blouin, président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ).

En effet, les étudiants ne veulent pas débattre de la question des prêts et bourses comme le propose Mme Beauchamp, mais des frais de scolarité qui augmenteront de 1 625 \$ d'ici à 2017.

Pas négociable

En entrevue à TVA, la ministre a réitéré sa volonté d'aller de l'avant avec cette hausse. Elle souhaite axer le dialogue sur les programmes de prêts et bourses et la gestion financière des programmes d'études et de recherche. Il est tout à fait raisonnable, selon elle, de demander aux étudiants de faire leur part et refuse de négocier avec « des représentants qui ne veulent pas payer leur facture et veulent la refiler à d'autres. »

Ceux qui choisiront de voter pour le prolongement de la grève provoqueront d'importantes perturbations dans leurs études et leurs emplois d'été, a-t-elle rappelé.

Partout au Québec

La mobilisation étudiante a retenti à travers tout le Québec hier. Une centaine d'étudiants des facultés de médecine et des sciences de la santé de l'Université Laval ont organisé un pique-nique devant l'Assemblée nationale à Québec, alors qu'un autre groupe défilait dans les rues quelques heures plus tôt.

À Sherbrooke, les étudiants ont décoré les fenêtres des bureaux de la ministre responsable de l'Estrie, Monique Gagnon-Tremblay.

Du côté de Gaspé, 200 manifestants ont préparé une haie d'honneur à Jean Charest à sa sortie d'une conférence sur le Plan Nord. À Huntingdon, en Montérégie, une manifestation de « puants sales » était organisée, en référence aux propos du maire Gendron qui avait qualifié les étudiants ainsi sur sa page Facebook, après le blocage du pont Champlain.

En perte de vitesse ces derniers temps, le soutien de la population envers les étudiants a repris du galon. Un sondage Léger-Marketing a révélé hier que 45 % des Québécois appuient leur combat, soit 6 % de plus que la semaine passée.

TVA NOUVELLES: Manifestations étudiantes à l'UQAC: Division entre enseignants et dirigeants - Première publication vendredi 30 mars 2012 à 17h17



Crédit photo : Agence QMI

Manifestation étudiante du 13 mars 2012.

Par Sonia Lavoie | TVA Nouvelles

Des enseignants de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) accusent aujourd'hui les dirigeants de l'Université de tenter de les intimider et de faire preuve de répression envers les étudiants manifestants.

C'est que le recteur de l'Université aurait envoyé un courriel hier à tous les enseignants leur indiquant qu'il pourrait y avoir des sanctions s'ils refusaient de donner leur cours. L'université a aussi demandé l'intervention des policiers pour disperser des étudiants qui manifestaient devant le bureau du recteur. «Ce courriel envoyé par le recteur était intimidant et la police était aussi une situation intimidante pour les étudiants» s'est exclamé Michel Roche, enseignant en sciences politiques.

«Nous sommes contre la répression de ce type là dans un établissement supposément démocratique» a renchéri une autre enseignante, Christiane Bergeron Leclerc.

De son côté, la direction de l'Université explique avoir pris ses moyens pour assurer la sécurité de tous et le bon ordre parce que les étudiants ont refusé en majorité la grève générale lors de l'assemblée générale.

Une cinquantaine d'étudiants ont tout de même manifesté une fois de plus dans les rues aujourd'hui dans l'arrondissement Chicoutimi. Le tout s'est déroulé dans l'ordre, même si les manifestants n'avaient pas informé les policiers de leurs parcours.

Par ailleurs, à l'intérieur de l'Université, le nombre d'agents de sécurité n'a jamais été aussi élevé.

Dans le pavillon où se trouve le bureau du recteur, il faut s'identifier et être escorté pour avoir accès à l'ascenseur, tandis que les cages d'escaliers sont interdites d'accès.

CYBERPRESSE: Manifestation étudiante dans Westmount - Publié le vendredi 30 mars 2012 à 14h37 | Mis à jour le vendredi 30 mars 2012 à 20h07



Photo André Pichette, La Presse
Les étudiants manifestent devant la résidence de Jean Charest à Westmount.

David Santerre, La Presse

Environ 300 manifestants ont occupé pendant quelques heures la rue Victoria, à Westmount, juste devant la maison du premier ministre Jean Charest.

La marche organisée par des étudiants du cégep du Vieux-Montréal s'était ébranlée au métro Atwater à 14h. Le groupe a fait l'ascension des rues de cette cossue ville, à destination de la résidence du premier ministre.

Arrivés sur les lieux, les manifestants se sont assis dans la rue calmement, entonnant chansons et slogans. Une petite fanfare s'est improvisée et le blocus de la rue s'est effectué de façon plus que pacifique.

Seuls deux ou trois individus se sont plantés devant les policiers alignés devant la maison. Son visage à quelques centimètres de celui d'un agent, un jeune homme a copieusement abreuvé d'injures l'homme en uniforme, qui est demeuré impassible. Il a invité la foule à se joindre à lui.

«On reste pacifique! On reste pacifique!», lui a répondu le groupe.

Un étudiant du cégep du Vieux-Montréal a vers la fin lu une lettre à l'attention de M. Charest.

«Nous sommes passés vous voir en cette belle journée, pendant que vous et vos ministres êtes occupés à Québec à mal gérer l'État», a-t-il débuté avant de promettre que son groupe maintiendrait la pression.

À la fin, il a supplié les agents de le laisser passer, juste lui, pour aller porter la missive dans la boîte à lettres du premier ministre. Ce que la police a évidemment refusé.

«Y a-t-il un facteur ici!» a raillé un jeune.

Un compromis fut trouvé, et la lettre a été remise à un homme de l'équipe de protection de Jean Charest. La lettre se rendra-t-elle à son destinataire?

«Le plus important, ce n'est pas tant que Jean Charest nous écoute parce qu'on vient chez lui. Mais que l'opinion publique se rende compte que l'on manifeste pacifiquement», a commenté le lecteur de la lettre.

C'était la deuxième fois en une semaine que des étudiants se rendaient manifester rue Victoria.

Un voisin du premier ministre en a assez.

«Toutes causes réunies, ça fait au moins dix manifestations ici depuis un an. Ils devraient aller manifester au travail de M. Charest. Il est déjà venu nous rencontrer pour nous prévenir que sa présence attirerait parfois des manifestations dans la rue», a critiqué un homme qui trouvait la démonstration des étudiants bien «enfantine».

Les manifestants ont commencé à quitter les lieux vers 16h30. Ils promettent de plus en plus d'actions, surtout à caractère économique, dans les prochains jours.

LE SOLEIL: Précision: Grève étudiante : Le Collège Saint-Charles-Garnier n'a pas pris position, par Mario Gagnon, directeur général du Collège Saint-Charles-Garnier - Publié le vendredi 30 mars 2012 à 13h24

Le 21 mars dernier était publié dans vos pages un article, dont le titre pouvait incliner vos lecteurs à croire que le Collège Saint-Charles-Garnier prenait position dans le débat concernant la question de la hausse des frais de scolarité. Or, la position du Collège concernait le droit de manifester et non son opposition au dégel des frais de scolarité. Pour le Collège, héritier d'une longue tradition de la liberté d'expression, il a

toujours été très clair que le droit de manifester en faveur ou contre la hausse des frais de scolarité est un droit important. Selon nous, en certaines circonstances, ce droit peut être conféré à un mineur de 16 ou 17 ans sachant que ce dernier peut être appelé à prendre des décisions le concernant dès l'âge de 14 ans, et ce, sans le consentement de ses parents.

Cependant, pour nous, il allait de soi que la décision d'autoriser ou non le jeune de la 5e secondaire à se joindre à la manifestation revenait de plein droit aux parents. C'est pourquoi, le Collège avait demandé l'autorisation préalable des parents qui désiraient accorder ce droit à leur enfant, et ce, en pleine concordance des articles 16 de la Loi sur l'instruction publique et 598 et 601 du Code civil.

TVANOUVELLES: Frais de scolarité: Manifestation devant l'Assemblée nationale - Première publication vendredi 30 mars 2012 à 12h13 - Mise à jour : vendredi 30 mars 2012 à 14h06



Crédit photo : TVA Nouvelles
TVA Nouvelles

Nouvelle manifestation contre la hausse des frais de scolarité, devant l'Assemblée nationale.

Cette fois, ils sont environ une centaine, principalement des étudiants des facultés de médecine et des sciences de la santé de l'Université Laval qui se sont installés devant le parlement vers 11 h, ce matin, sous le thème «Pique-nique et journée d'étude».



Ils ne sont pas grève mais ils ont voulu eux aussi montrer leur opposition à la hausse des frais de scolarité, explique leur porte-parole, Florence Côté.

«Ça a deux objectifs. Le premier, c'est de nous faire voir et entendre. Le deuxième, c'est de dire que, même si on fait des moyens de pression, même s'il y a certains étudiants en grève, la priorité, ça reste notre éducation et nos études.»

Se sont joints au groupe quelques élèves du secondaire, parce que les hausses des frais de scolarité à l'université vont finir par les toucher eux aussi, expliquent-ils.

Ce pique-nique de protestation a pris fin vers 14 h.



Autre manifestation

Plus tôt, ce matin, un autre groupe d'étudiants en grève a défilé sur les trottoirs de la ville

Le tout s'est déroulé tout aussi paisiblement que la manifestation de ce midi.

TVANOUVELLES: Opération séduction en Gaspésie: Charest confronté à des manifestants - Première publication vendredi 30 mars 2012 à 11h41 - Mise à jour : vendredi 30 mars 2012 à 16h33



Crédit photo : Agence QMI

Par Marie-Claude Costisella | Agence QMI

De passage à Gaspé vendredi pour faire la promotion du Plan Nord auprès des gens d'affaires, des maires et préfets de la région, le premier ministre Jean Charest a dû composer avec une manifestation de quelque 300 personnes, réunissant des étudiants, des membres de la CSN et de groupes communautaires.

Devant un auditoire de 150 invités, Jean Charest a souligné que dans le cadre du Plan Nord, il est à la recherche de main-d'oeuvre qualifiée et spécialisée, dans la province, mais aussi hors Québec, en France notamment.



(photo: Agence QMI)

Il a rappelé que le Québec s'est bien sorti de la crise économique, mieux que partout ailleurs dans le monde. «Si on veut réussir, ça prend de la croissance économique et le Québec doit être en mesure de répondre à la demande, a-t-il dit. Saisissons le moment, comme l'ont fait nos parents et nos grands-parents l'ont fait avec la Manic et La Grande.»

Le ministre de la Santé Yves Bolduc et deux députés libéraux de la région, Damien Arsenault (Bonaventure) et Georges Mamelonet (Gaspé), étaient présents à la rencontre.

Des manifestants bruyants

Le premier ministre a dû toutefois composer avec une manifestation bruyante qui se déroulait simultanément à l'extérieur. Des étudiants, mais aussi des représentants de nombreux regroupements sociaux et communautaires se sont joints au groupe.

Environ 200 personnes étaient rassemblées pour le début de l'évènement, devant un nombre impressionnant de policiers. Du «rarement vu» dans la petite ville de la pointe gaspésienne.



(photo: Agence QMI)

Au micro, Jean Charest a commencé son allocution alors qu'on entendait clairement les manifestants chanter «Libérez-nous des libéraux» à l'intérieur de la salle.

Point de presse

M.Charest a affirmé en point de presse qu'il fallait que tous les Québécois puissent bénéficier de ce nouveau «Baie-James» qui s'offre à eux. Il estime que les Gaspésiens qui iront travailler dans le Nord ne quitteront pas la Gaspésie définitivement, puisqu'ils ont choisi d'y vivre et que c'est une région «formidable».

À la question d'un journaliste qui lui a demandé s'il était prêt à ouvrir une discussion avec les étudiants, le premier ministre est resté de glace. «L'augmentation équivaut à 235 \$ par année, les étudiants vont ainsi assumer 17% du coût de leurs études, ce qui est très bas.»

Il dit souhaiter que les étudiants fassent leur effort, comme tous les autres citoyens. «Chaque étudiant coûte aux Québécois plus de 20 000 \$ par année. Nous croyons leur demander leur juste part et ils doivent faire leur effort eux aussi.»

Pendant que les manifestants continuaient de se faire entendre, le premier ministre a tenu à rassurer les Gaspésiens à propos de deux dossiers importants dans la région. D'abord, celui du chemin de fer reliant Matapédia et Gaspé. M. Charest affirme que la question devrait se régler dans les semaines à venir puisque le dossier «est sur les rails».

Quant aux inquiétudes de certains citoyens sur le projet de fracturation horizontale de 2km que Petrolia a annoncé la semaine dernière à Haldimand, le premier ministre a affirmé que «la fracturation sera faite selon les règles, ou pas du tout.»

Dans le cas de la compagnie montréalaise [Orbite qui vient tout juste de signer une entente](#) avec le géant russe RUSAL, le plus important producteur d'aluminium au monde, M. Charest se dit très heureux et considère que c'est une excellente nouvelle. Il affirme avoir parlé aux gens d'affaires russes et être très confiant quant à l'avenir de cette union.

Lorsque Jean Charest est sorti, les étudiants, sur le pont, lui ont préparé une haie d'honneur pour son passage. «En fait, c'est une haie de déshonneur, a lancé Vincent-Olivier Bastien, président du conseil étudiant du Cégep de la Gaspésie et des Îles. Nous voulons qu'il sache que nous ne sommes pas satisfaits de son travail.»

JOURNALDEMONTRÉAL.COM / JOURNALDEQUÉBEC.COM: Manifestations étudiantes: La mobilisation continue - Publié le: vendredi 30 mars 2012, 9H26 | Mise à jour: vendredi 30 mars 2012, 9H32



© Maxime Deland / Agence QMI

MONTRÉAL – Étudiants et représentants des forces policières se sont agglutinés aux abords de la station de métro Atwater, dans l'ouest de Montréal, peu avant le début d'une marche contre la hausse des frais de scolarité qui débuté à 14h30 vendredi.

La Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), instigatrice de cette manifestation, n'a pas révélé le trajet qu'ont emprunté quelques centaines d'étudiants vers Westmount.

Le groupe s'est arrêté devant la demeure du premier ministre Jean Charest sur la rue Victoria. Les manifestants ont occupé pacifiquement les lieux en jouant de la musique jusqu'à 16 h.

Mobilisation sportive

Plus tôt vendredi, des militants ont voulu démontrer que les manifestations étudiantes ne s'essouffent pas. C'est justement sous ce thème qu'environ 250 étudiants de l'UQAM se sont réunis en plein centre-ville, pour s'adonner à différentes activités sportives au coin de la rue Clark et du boulevard de Maisonneuve.

Les étudiants ont tenté de se faire voir notamment en jouant au «ultimate frisbee».

Une autre initiative individuelle devait avoir lieu à 17 h 30 au carré Phillips. Il s'agit d'une manifestation à vélo contre la hausse des droits de scolarité.

Cartes sur la table

Les fédérations étudiantes ont salué par voie de communiqué vendredi le changement de ton de la ministre Line Beauchamp et son désir d'ouvrir le dialogue.

Elles déplorent toutefois qu'elle demande aux étudiants d'abandonner sa principale revendication : le gel des frais de scolarité.

«C'est un pas dans la bonne direction. Maintenant, la ministre doit accepter que tout soit sur la table. On veut faire notre bout de chemin et trouver des solutions, mais le gouvernement doit aussi faire le sien», a expliqué Léo Bureau-Blouin, président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ).

Les étudiants insistent sur le fait qu'ils ne veulent pas débattre sur la question des prêts et bourses, mais sur les frais de scolarité.

«Mme Beauchamp doit être prête à parler de frais de scolarité, de financement et de gestion universitaire. C'est pour ça que les étudiants accentuent leurs moyens de pression», a ajouté Martine Desjardins, présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ).

Oui à l'accessibilité

En entrevue à TVA Nouvelles, la ministre de l'Éducation a réitéré la volonté du gouvernement libéral d'aller de l'avant avec la hausse des frais de scolarité.

Elle maintient qu'il serait inutile de se rendre à la table des négociations en revendiquant le gel des frais de scolarité.

«L'accessibilité et la gouvernance sont de bons sujets de dialogue, a dit Line Beauchamp. Nous demeurons fermes sur la hausse.»

Mme Beauchamp souhaite ainsi axer le dialogue sur les programmes de prêts et bourse et la gestion financière des programmes d'études et de recherches. Elle affirme qu'il est tout à fait raisonnable de demander aux étudiants de faire leur part et refuse de négocier avec des représentants qui ne «veulent pas payer leur facture et veulent la refiler à d'autres».

«Dans cinq ans [avec la hausse], les frais de scolarité au Québec et les programmes de prêts et bourses seront toujours les meilleurs au Canada», a-t-elle dit.

Mme Beauchamp a souligné que les citoyens qui sont favorables à la hausse sont plus nombreux que ceux qui s'y opposent (49 % comparativement à 45 % selon le dernier sondage Léger-Marketing) et que les manifestants ne représentent pas tous les étudiants du Québec.

«Il ne s'agit pas d'un mouvement monolithique», a-t-elle précisé.

La ministre a aussi réitéré que ceux qui choisiront de voter pour faire perdurer la grève provoqueront d'importantes perturbations dans leurs études et leurs emplois d'été.

Des appuis pour les étudiants

Des professeurs, chercheurs, représentants syndicaux et associations diverses ont fait une sortie publique aux côtés des étudiants vendredi matin pour dénoncer la fermeture du dialogue avec le ministère de l'Éducation.

La Table des partenaires universitaires (TPU) qui réunit tous les acteurs syndicaux et étudiants du milieu universitaire, a dénoncé «l'arrogance du gouvernement Charest» et son refus de véritablement négocier avec les étudiants.

«L'absence d'un véritable dialogue et l'imposition de la hausse des droits de scolarité comme "la juste part que doivent payer les étudiants" indignent les membres de la TPU», peut-on lire dans le communiqué de la Table.

Les interlocuteurs en ont profité pour déplorer la mauvaise foi entourant la fameuse rencontre du 6 décembre 2010, au cours de laquelle tous les intervenants avaient été invités à se prononcer au sujet de la hausse.

Le camp des étudiants déplore qu'à ce moment, les décisions entourant l'augmentation des frais étaient déjà prises alors qu'une véritable discussion aurait encore été impossible.

Cette bonne nouvelle pour les étudiants ne vient pas seule, puisqu'un sondage mené par Léger-Marketing indique que le mouvement de faveur pour leur cause vient de gagner de la vigueur. Au total, les étudiants récolectent 45 % d'appuis, soit 6 % de plus que dans le dernier sondage.

Il semble que le calme dans lequel se sont déroulées les récentes manifestations ait été favorable aux manifestants.

Mobilisation partout au Québec

Des étudiants en grève ont manifesté devant les bureaux de la ministre responsable de la région de l'Estrie, Monique Gagnon-Tremblay à Sherbrooke vendredi matin.

Après avoir décoré porte et fenêtres de carrés rouges à l'effigie de la lutte étudiante, les quelque 100 étudiants se sont mis à sauter sur place en comptant 1625 secondes, pour dénoncer la hausse de 1625 \$ sur cinq ans des frais de scolarité.

Ensuite les manifestants ont marché sur la rue King Est, et se sont arrêtés à chacune des banques pour y accrocher des guirlandes rouges.

«Les banques font des profits avec les prêts étudiants», a expliqué un manifestant, ajoutant qu'il soit normal, pour cette raison, que les couleurs étudiantes apparaissent sur les institutions bancaires.

Gaspé voit rouge

Du côté de Gaspé, le premier ministre Jean Charest a dû livrer un discours aux gens d'affaires de la région, au son des slogans des manifestants étudiants qui se trouvaient à l'extérieur.

«Libérez-nous des libéraux», pouvait-on entendre clairement dans la salle, alors que M. Charest tentait de convaincre les 150 personnes devant lui que «le Québec s'est bien sorti de la crise économique».

Environ 200 manifestants – des étudiants et des représentants de nombreux regroupements sociaux et communautaires – étaient rassemblés vers 10 h pour le début de la conférence sur les bonnes occasions d'affaire du Plan Nord. Un nombre impressionnant de policiers surveillaient les lieux, du «rarement vu» dans la petite ville de la pointe gaspésienne.

Lorsque Jean Charest est sorti, les étudiants lui ont préparé une haie d'honneur. «En fait, c'est une haie de déshonneur, a lancé Vincent-Olivier Bastien, président du conseil étudiant du Cégep de la Gaspésie et des Îles. Nous voulons qu'il sache que nous ne sommes pas satisfaits de son travail.»

Pique-nique et journée d'étude

À Québec, une centaine d'étudiants ont organisé une journée d'étude devant l'Assemblée nationale. Ils sont arrivés tôt vendredi matin, et se sont assis pacifiquement pour étudier ou pique-niquer sur le sol encore couvert de neige.

Ils étaient environ une centaine, principalement des étudiants des facultés de médecine et des sciences de la santé de l'Université Laval qui ne sont pas en grève.

«Nous avons deux objectifs. Le premier, c'est de nous faire voir et entendre. Le deuxième, c'est de dire que, même si on fait des moyens de pression, même s'il y a certains étudiants en grève, la priorité, ça reste notre éducation et nos études», a dit leur porte-parole, Florence Côté.

Des élèves de l'école secondaire se sont joints au groupe.

Les «puants sales» manifestent

À Huntingdon, en Montérégie, les étudiants ont organisé une manifestation de «puants sales», pour s'opposer à la hausse des frais de scolarité et aussi, pour dénoncer les propos non flatteurs de leur maire à leur égard.

En effet, sur sa propre page Facebook, le maire Gendron s'en était pris aux étudiants qui avaient bloqué le pont Champlain la semaine dernière.

«Les tabarnaks d'étudiants. Câlisse on veut aller travailler bande d'esties de puants sales. La bastonnade, c'est pour quand?», avait-il notamment indiqué.

Plusieurs dizaines de manifestants se sont réunis au centre-ville de la petite municipalité vers 11 h 30, sous le regard vigilant de la Sûreté du Québec.

La FECQ s'inquiète de la judiciarisation du conflit étudiant

La FECQ a annoncé que des avocats vont défendre les associations étudiantes qui font face à des requêtes en injonction visant à interdire les piquets de grève.

« La grève étudiante est un dossier politique [et] avec des injonctions on ne fait qu'empirer la situation, a expliqué Léo Bureau-Blouin, président de la FECQ. Les grèves étudiantes des dernières années ont toujours été considérées comme un droit fondamental et ça doit continuer. »

Une injonction visant à interdire les piquets de grève à l'Université de Montréal a été rejetée tandis que celle concernant le Collège d'Alma a été acceptée. La cour se penchera lundi sur l'injonction concernant les associations étudiantes de l'Université de Laval.

TVANOUVELLES: Sherbrooke: Agitation au bureau de la ministre Gagnon-Tremblay - Première publication vendredi 30 mars 2012 à 08h33 - Mise à jour : vendredi 30 mars 2012 à 11h02



Crédit photo : TVA Nouvelles

TVA Nouvelles

Après avoir voté hier à plus de 60% en faveur de la poursuite de la grève, les étudiants du Cégep de Sherbrooke tiennent plusieurs actions de visibilité vendredi dans les rues de la ville.

Vers 8 heures, à la suite de leur piquetage, les quelque 100 étudiants du Cégep de Sherbrooke ont pris la rue.

Ils se sont dirigés vers la 12e Avenue où se trouvent les bureaux de la députée libérale de Saint-François et ministre des Relations internationales, Monique Gagnon-Tremblay.

Après avoir décoré porte et fenêtres de carrés rouges à l'effigie de la lutte étudiante, ils sont demeurés sur place et ont sauté tout en comptant 1625 secondes, soit l'équivalent de la hausse des frais de scolarité qu'ils dénoncent depuis des semaines.

Une dizaine de voitures de police a été dépêchée sur les lieux afin d'encadrer la manifestation.



(Photo TVA Nouvelles)

Puis chemin faisant sur la rue King Est, ils se sont arrêtés à chacune des banques qu'ils croisaient pour y laisser leurs traces et les décorer avec des guirlandes rouges.

Dans tous leurs déplacements, les manifestants sont escortés de nombreux véhicules du service de police de Sherbrooke. Mis à part le fait que leurs déplacements perturbent la circulation, on ne rapporte aucun incident.



(Photo TVA Nouvelles)

D'autres actions auront lieu dans les heures qui suivent dont une ce midi au centre-ville de Sherbrooke.

Contrairement aux autres journées de protestation, ils n'ont pas voulu dévoiler quels étaient leurs plans au service de police.

LE QUOTIDIEN: Courrier: Un geste sans précédent, par Michel Roche, Jacques Cherblanc, Dominic Bizot, Christiane Bergeron-Leclerc, Professeurs à l'UQAC - Publié le vendredi 30 mars 2012 à 09h09

Hier, dans un geste sans précédent, la direction de l'UQAC a décidé d'avoir recours à la répression policière pour forcer le retour en classe des étudiants grévistes. Que l'on soit ou non d'accord avec la position des étudiants au sujet de la hausse des droits de scolarité, on ne peut que condamner cette intervention indue.

Forcer les étudiants à renoncer à leurs moyens de pression, pourtant pacifiques, constitue une entorse aux droits démocratiques chèrement acquis, tels la liberté d'expression et le droit de manifester.

En plus de chercher à intimider les étudiants, le recteur Belley a également envoyé aux professeurs et chargés de cours un courriel lourd de menaces. En intimant aux enseignants de passer outre aux décisions votées par les étudiants, il les place dans une situation de confrontation avec ces derniers.

Nous estimons que le recours à la force est non seulement déplorable d'un point de vue éthique, mais également improductif eu égard à la nature même des études universitaires et des objectifs académiques. On peut bien forcer des étudiants

à être physiquement présents dans les salles de classe, mais auront-ils l'esprit disposé à l'apprentissage?

Et comment peut-on imaginer que les professeurs donneront le meilleur d'eux-mêmes dans un tel contexte? Le recteur Belley devrait se rappeler qu'il dirige une université et des universitaires et non un « sweatshop » au cœur de la Chine!

Nous sommes en droit de nous attendre, au Québec, à de meilleurs moyens pour résoudre les conflits.

TVANOUVELLES: Manifestation étudiante à Sherbrooke: Un «gel contre le dégel» des frais de scolarité - Première publication vendredi 30 mars 2012 à 08h33 - Mise à jour : vendredi 30 mars 2012 à 20h19



Crédit photo : TVA Nouvelles

TVA Nouvelles

Après avoir voté hier à plus de 60% en faveur de la poursuite de la grève, les étudiants du Cégep de Sherbrooke ont organisé plusieurs actions de visibilité ce vendredi dans les rues de la ville.

Le tout s'est déroulé dans une ambiance joyeuse, en faisant attention de modérer les ardeurs pour ne pas se mettre les automobilistes et la population à dos.

Dès 8h, une centaine d'étudiants du Cégep de Sherbrooke ont pris la rue. Ils se sont dirigés vers la 12e Avenue où se trouvent les bureaux de la députée libérale de Saint-François et ministre responsable de la région de l'Estrie, Monique Gagnon-Tremblay.

Après avoir décoré portes et fenêtres de carrés rouges à l'effigie de la lutte étudiante et posé une grande bannière, ils sont demeurés sur place, formant un cercle pour démontrer leur solidarité, et ont sauté tout en comptant 1625 secondes, soit l'équivalent de la hausse des frais de scolarité qu'ils dénoncent depuis des semaines.

Une dizaine de voitures de police a été dépêchée sur les lieux afin d'encastrer la manifestation.



(Photo: TVA Nouvelles)

Puis, chemin faisant sur la rue King Est, ils se sont arrêtés à chacune des banques qu'ils croisaient pour y laisser leurs traces et les décorer avec des guirlandes rouges.

«Les prêts, on les redonne aux banques. Ce sont elles qui font des profits avec les prêts, dans le fond. Donc, c'est juste pour démontrer que si notre argent est là, eh bien, nos couleurs aussi», explique un jeune homme rencontré sur le parcours.

Plus tard, regroupés dans la côte de la rue King, les étudiants se sont immobilisés quelques minutes dans le cadre d'une action de «gel contre le dégel» des frais de scolarité. Ils ont répété ce manège à quelques reprises, à plusieurs endroits dans la ville.

Dans tous leurs déplacements, les manifestants ont été escortés de nombreux véhicules du Service de police de la Ville de Sherbrooke. On ne rapporte aucun incident malheureux.

Contrairement aux autres journées de protestation, ils n'ont pas voulu dévoiler quels étaient leurs plans au service de police.



(Photo: TVA Nouvelles)

Les étudiants du Cégep de Sherbrooke ont mis fin à leur journée de manifestation en début de soirée sur la rue Wellington Nord, en plein cœur du centre-ville.



(Photo: TVA Nouvelles)

Étendus sur les trottoirs, des affiches de Jean Charest à leurs côtés, ils «joué» aux morts. La hausse des droits de scolarité signifie la mort de l'éducation pour plusieurs d'entre eux; c'est ce qu'ils ont donc voulu exprimer par ce geste symbolique.

LE QUOTIDIEN: Manifestation à l'UQAC: Quinze arrestations - Publié le vendredi 30 mars 2012 à 08h17



Photo Michel Tremblay

Une cinquantaine d'étudiants ont réclamé la libération de leurs «camarades» devant le poste de police de Chicoutimi.

Myriam Gauthier, Le Quotidien

(CHICOUTIMI) Une quinzaine d'étudiants ont été arrêtés, hier après-midi, après avoir manifesté à l'UQAC. Un groupe d'étudiants s'est dirigé vers le poste de police de Chicoutimi pour réclamer leur remise en liberté. L'un d'entre eux a même été arrêté pour avoir posé des actes criminels.

Trente étudiants ont manifesté à l'étage administratif du Pavillon Alphonse-Desjardins en début d'après-midi. L'administration de l'UQAC a toléré la manifestation un moment, mais a fini par demander le renfort des policiers de la Sécurité municipale de Saguenay (SPS).

«Les policiers ont pris le temps de discuter avec les responsables de l'université et avec les étudiants, explique le porte-parole de la SPS, Bruno Cormier. Nous avons demandé calmement aux étudiants de quitter les lieux et leur avons expliqué ce qui se produirait s'ils ne coopéraient pas.»

Quinze étudiants ont alors choisi de quitter les lieux. Les autres ont été conduits à l'extérieur de l'UQAC pour être embarqués dans un autobus de la Société de transport du Saguenay qui a servi de fourgon cellulaire.

«Certains étudiants se sont étendus devant l'autobus pour retarder son départ, rapporte M. Cormier. D'autres tentaient de bloquer les autopatrouilles des policiers.»

L'autobus a finalement quitté vers 16h et a mené les étudiants au poste de police de Chicoutimi situé en face de l'UQAC sur le boulevard de l'Université. Les policiers ont remis un billet d'infraction de 146\$ à chaque

étudiant pour avoir troublé l'ordre public. Certains d'entre eux ont été conduits au poste de police.

Peu après, une cinquantaine d'étudiants se sont mis en marche vers le poste de police, banderoles, porte-voix et trompettes de plastique à la main. Plusieurs jeunes du Cégep de Saint-Félicien qui venaient d'arriver sur le campus en autobus scolaire se sont joints à la marche.

«Les étudiants ont tenté de forcer les portes du poste, relate Bruno Cormier. Deux policiers ont été pris en souricière entre les portes. Les agents ont envoyé du poivre de cayenne pour repousser les manifestants.»

Accusations criminelles

Un étudiant en science politique qui était à l'avant-plan de la manifestation a été arrêté. «Il s'agit d'un individu qui est bien connu des policiers pour sa participation à des manifestations, mentionne M. Cormier. Il devra faire face à des accusations criminelles en cour pour avoir troublé l'ordre public.»

L'étudiant avait déjà reçu une contravention de 146\$ plus tôt en journée pour avoir manifesté à l'UQAC. Son manteau a été déchiré lors de l'altercation avec les policiers.

Le porte-parole de la Sécurité publique rejette toutefois les accusations de brutalité policière formulée par l'étudiant. Il précise que les policiers sont demeurés calmes et professionnels lors de l'intervention.

La suite de la manifestation s'est déroulée sans heurts majeurs. Les étudiants scandaient «Libérez nos camarades!» à répétition et refusaient d'écouter les policiers. Les agents sont finalement parvenus à négocier avec les étudiants qui ont accepté de garder le calme en échange de la libération au compte-gouttes de la dizaine d'étudiants qui était détenu au poste de police. Ils ont quitté les lieux et se sont dispersés vers 17h.

Le MAGE-UQAC n'a pas retourné l'appel du Quotidien pour réagir à ces événements.

LE DEVOIR: Libre opinion - Le charivari comme arme politique, par Gilles Laporte - Professeur d'histoire au cégep du Vieux-Montréal - Vendredi 30 mars 2012

Le recours au charivari par le mouvement étudiant dans les rues de Montréal témoigne d'un enracinement historique remarquable dans la tradition politique québécoise et rappelle la stratégie mise de l'avant par le mouvement patriote à la veille des rébellions de 1837 et 1838.

En France comme dans la vallée du Saint-Laurent, un charivari se produit traditionnellement lors du mariage d'un couple mal assorti. Selon l'historien Allan Greer, «le ton carnavalesque et railleur des rassemblements, leur cadre nocturne, le vacarme, les masques et les costumes des participants, les longues processions dans les rues et leur caractère résolument public, tout cela rappelle des pratiques françaises qui remontent au Moyen Âge».

Les premières mentions des charivaris remontent au XIVe siècle. À l'origine, «le charivari est un bruit confus, tumultueux et désagréable, d'une assemblée de gens qui crient d'une manière bouffonne, et font du tumulte avec des poêles, chaudrons, des cors et des tambours, pour faire quelque sorte de confusion à ceux qui se marient en secondes noces». L'ambiance, à la fois festive mais aussi hostile, oblige alors les nouveaux mariés à faire appel à un médiateur afin de négocier une amende afin de rétablir un climat plus paisible.

À compter de l'été de 1837, le charivari est récupéré à des fins politiques par les patriotes en vue d'intimider leurs adversaires politiques tout en accolant une certaine légitimité à leur geste. Cela se limite dans la plupart des cas à briser quelques carreaux, à endommager les abords d'une propriété ou à proférer des menaces. Les cas de violence physique sont peu nombreux. Les juges de paix et les officiers de milices demeurés fidèles à la Couronne sont plus particulièrement visés par les charivaristes et finissent en général par remettre leur commission ou par quitter la région.

Ces charivaris n'ont alors rien de spontané et démontrent un certain degré de détermination nourri par des rancunes bien ancrées qui finissent par concerner toutes les classes sociales. Ainsi, lors du charivari contre Louis Bessette, le 2 novembre à Saint-Athanase (Iberville), sur 28 participants identifiés par les affidavits, 16 ont pu être retrouvés sur les listes nominatives à titre de «patriarches», des chefs de famille bien établis dans la paroisse. Pour Yvan Lamonde, «dix ans de tensions coloniales, dix ans de tergiversations métropolitaines, dix ans d'attentes finalement déçues, la pression militaire britannique, la radicalité de certains éléments du Parti patriote ajoutée à d'autres causes permettent de comprendre que la situation ait évolué vers un goulot d'étranglement dont la responsabilité est difficilement imputable à une personne ou à un seul des protagonistes».

L'utilisation du charivari politique fut en fin de compte réussie à la veille des troubles de 1837: «[et] seule une poignée d'officiers de milice et de juges de paix détiennent encore une commission de la reine dans les comtés ruraux du district de Montréal, et ces individus sont isolés et assiégés».

Après les rébellions, la coutume du charivari renoue avec son rôle de tribunal populaire visant à condamner les moeurs contraires à la morale. Encore de nos jours, les journaux rapportent parfois le récit d'épisodes de colère populaire envers des individus ne se conformant pas à un code moral en vigueur. Le mouvement étudiant actuel semble, lui, davantage renouer avec la grande tradition des charivaris politiques héritée des patriotes.

Après six semaines de grève, il me tarde bien sûr de renouer avec mes étudiants. Mais en attendant que je puisse à nouveau leur enseigner l'histoire du Québec, ceux-ci semblent bien décidés à écrire eux-mêmes l'histoire ou, dans le cas de la tradition du charivari, à la réécrire...

Vos réactions

- Fabien Nadeau – Inscrit, 30 mars 2012 07 h 33
Lapsus orthographique
Venant d'un professeur, le choix du mot "enracine" plutôt que "ancrage" a quelque chose de subliminal. Surtout à la lumière de sa conclusion: écrire et réécrire l'histoire...
Ceci dit, merci de nous aider à nommer la situation. L'idée de charivari décrit bien ce que nous vivons.
- Michel Lebel – Inscrit, 30 mars 2012 09 h 16
L'histoire...
C'est un charivari limité! Ce n'est pas tout le peuple qui prend la rue!
Faudrait pas exagérer! Mais il semble toujours vrai que l'histoire racontée sert généralement le présent...
- Solange Bolduc – Abonné, 30 mars 2012 10 h 24
Le Charivari : transgression de gré ou de force !
Je ne savais pas que la tradition du charivari avait persisté jusque chez les Patriotes de 1837...
J'avais lu, dans le cadre d'une recherche sur le carnaval, un excellent livre "Le Charivari au Moyen Âge, écrit et publié en France, je crois dans les années 80.
J'apprécie que vous le définissiez exactement comme il se doit, en espérant que le journa-

liste qui en a parlé hier à Radio-Canada, hier, en prendra bonne note.

Vous avez raison de dire que cette tradition est en train de renaître sous une forme nouvelle, au plan du contenu.

Le Gouvernement, par l'attitude quasi provocatrice est devenue immoral. Même si les médias, par leur charivari, cherchaient à attirer l'attention sur ceux qui transgressaient la loi morale du mariage, par exemple, telle qu'elle se pratiquait au M.-A., ici elle prend la forme d'une contestation politique et économique chez les étudiants, qui en ont bien l'essentiel : Faire du gros bruit, c'est rappeler à l'Autre, en l'occurrence au Gouvernement Charest, que l'autorité telle qu'elle s'exerce (absence de dialogue) va à l'encontre de la démocratie.

La façon de se faire entendre est de transgresser la Loi de l'Ordre établi par un certain désordre public qui va jusqu'à solliciter la mainmise des policiers sur les "contrevenants" avec leur matraque, leur poivre de cayenne, leurs arrestations, etc.

C'est de bonne guerre puisque le gouvernement a déclaré la guerre aux étudiants qui n'entrent pas dans les rangs et que la peur ne vient même pas entraver leur mouvement contestataire.

Et comme le peuple en soi est une sorte de gouvernement, l'affrontement est aussi inévitable que deux pays hostiles qui se font la guerre!

Le charivari rappelle à l'ordre l'Autorité qui ne tient pas compte de l'existence du peuple étudiant qui, dans une démocratie, a le droit de se faire entendre.

Le charivari, en effet, est l'occasion de se faire entendre et de transgresser l'ordre établi qui n'arrive pas à sat

Georges Langis – Abonné, 30 mars 2012 11 h 14

Un peu de respect pour l'histoire!

George-Étienne Cartier, jeune et ardent patriote et nationaliste ayant notamment participé activement à la bataille de Saint-Denis, disait quelques années après les événements, dans un de ses premiers discours politiques, que les troubles de 1837 et 1838 avaient été mal compris. En 2012, il pourrait le redire à lire et entendre ce que certains de nos historiens nous racontent. Admettons quand même que des boulets de canon puissent effectivement produire un «charivari» mais l'histoire est infiniment plus riche et surtout plus signifiante.

camelot – Inscrit, 30 mars 2012 12 h 18

Histoire
Charivari à Québec : « Le 7 juin 1683, on inhumait à Québec François Vézier dit Laverdure. Il laissait une veuve âgée de 25 ans qui, exactement trois semaines plus tard, le 28 juin, épousait Claude Bourget, bourgeois âgé de 30 ans. Trois semaines de veuvage semblèrent courtes peut-être à la population québécoise ? Toujours est-il qu'un grand tapage en résulta et que le sieur Bourget ne sut

pas le calmer. Le dérèglement régnait depuis une semaine lorsque l'autorité religieuse résolut de sévir avec rigueur. Relisons ce document, plus que deux fois centenaire, signé par Mgr de Laval le 3 juillet 1683 : « Ayant été informé qu'en conséquence du mariage célébré dans cette ville de Québec depuis six jours, grand nombre de personnes de l'un et l'autre sexe se seraient assemblés toutes les nuits sous le nom de charivari et auraient dans leur désordres et libertés scandaleuses, comme il arrive ordinairement, commis des actions très impies et qui vont à une entière dérision de nos mystères et vérités de la religion chrétienne et des plus saines cérémonies de l'Église, ce qui nous aurait obligé de recourir au bras séculier pour faire cesser ces sortes d'assemblées, lequel aurait employé son autorité pour les réprimer nonobstant quoi nous avons appris que non seulement ils continuent, mais encore qu'ils vont augmentant de jour en jour, ce qui nous oblige par le devoir de notre charge de joindre

l'autorité de l'Église à celle du bras séculier et nous opposer de tout notre pouvoir à ces sortes d'impiétés et à de telles assemblées expressément défendues à tous les fidèles de l'un et l'autre sexe, et même par les ordonnances civiles comme n'ayant rien de plus préjudiciable à la religion, aux bonnes mœurs, au bien public et au repos de toutes les familles. Nous, pour ces causes et pour apporter un remède convenable à un grand mal qui ne pourrait avoir que des suites et des conséquences

• France Marcotte – Abonnée, 30 mars 2012 14 h 17

Le charivari n'est pas toujours ailleurs Ce que nous faisons ici, parfois maladroitement mais de tout coeur, c'est du charivari. J'ai bien hâte qu'on soit capable de voir les choses de soi-même, pas seulement quand on nous les montre. C'est le plus difficile mais combien nécessaire.

• Solange Bolduc – Abonné, 30 mars 2012 21 h 04

@ France Marcotte

Je suis d'accord avec vous juste q'à un certain point: Voir les choses de soi-même quand on ignore le passé ou l'histoire, d'ici et même d'ailleurs, cela risque de nous rendre encore plus vulnérable par ignorance de nous-mêmes et des autres.

On est déjà assez provincialiste pour ne pas tomber dans le travers du colonialisme qui nous a assez assimilé, au point d'être à moitié l'un et l'autre à la fois, au point de ne savoir qui l'on est exactement, pris entre deux chaises.

Savoir qui l'on est s'apprend par les voyages, par les comparaisons. Et une fois que l'on a cessé de se comparer, c'est que l'on sait qui l'on est et qui sont aussi les autres, avec nos différences réciproques.

Bonne nuit, madame !

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Droits de scolarité : les étudiants à nouveau dans les rues – Mise à jour le jeudi 29 mars 2012 à 21 h 56 HAE



La ligne orange des manifestants

Les étudiants qui s'opposent à la hausse des droits de scolarité ont une nouvelle fois été encore bien visibles jeudi à Montréal, où une importante manifestation en plusieurs volets a occupé le centre-ville.

En fin d'après-midi, les protestataires avaient défilé sur plusieurs importantes artères de la métropole, dont Sherbrooke, Berri et René-Lévesque, ce qui a entravé la circulation.

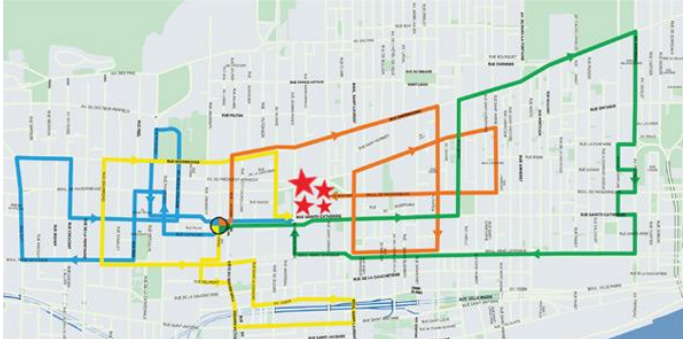
À l'initiative de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), le rassemblement baptisé « La Grande Mascarade » a pris la forme d'un charivari.

Les étudiants se sont rassemblés au square Phillips vers midi, puis se sont répartis en quatre groupes pour déambuler suivant différents trajets (ligne bleue, ligne orange, ligne verte et ligne jaune). La CLASSE les avait invités à se costumer et à se masquer pour créer une ambiance festive.

Les quatre marches se sont déroulées dans un calme relatif. Deux voitures de police ont été endommagées et trois personnes ont été arrêtées pour méfaits.

La manifestation s'est terminée en soirée dans le Quartier des spectacles, près de la Place des Arts.

Consultez la carte des [différents trajets prévus](#), fournie par le SPVM.



En matinée, quelque 200 étudiants sont venus appuyer 29 de leurs camarades qui comparaissaient au palais de justice de Montréal. Ces derniers,

qui avaient occupé le Cégep du Vieux-Montréal dans la nuit du 17 février, sont accusés de méfait, d'entrave au travail des policiers et d'attroupelement illégal. L'un d'entre eux est également accusé de voies de fait contre un policier.

Coup de semence de la ministre Beauchamp

Sur le plan politique, la ministre de l'Éducation a répété qu'elle ne négociera pas avec les associations étudiantes tant qu'elles revendiqueront le gel des droits de scolarité. « Leur position est intransigeante, leur réaction est toujours la même, c'est le gel ou la gratuité du diplôme. On voit bien que ce n'est plus tenable », a déclaré Line Beauchamp à la sortie d'une réunion du caucus libéral.

Mme Beauchamp a toutefois laissé la porte ouverte à une amélioration du programme de prêts et bourses. « Il y a toujours de l'ouverture pour parler de la question du programme de prêts et bourses et de l'accessibilité. Ça a toujours été le cas », a-t-elle affirmé.

La ministre a par ailleurs prévenu les étudiants qu'un boycottage des cours qui perdurerait au-delà du congé pascal entraînerait de graves perturbations de leur session. Selon elle, il serait difficile d'organiser une reprise de cours et des sessions d'examen dans un délai acceptable.

Mme Beauchamp a fait valoir que la situation serait particulièrement critique dans cinq établissements collégiaux de la région de Montréal, où les étudiants sont en grève depuis plusieurs semaines. Elle estime que le temps commence à presser en raison notamment des contraintes imposées par la convention collective des professeurs du niveau collégial, qui ont droit à deux mois de vacances sans interruption. Pour la ministre, il est hors de question de terminer la présente session au début de l'automne.

Le président de Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin, a exprimé sa déception au sujet des propos de la ministre. Bien qu'il reconnaisse que le temps commence à manquer et qu'il faudra trouver des modalités pour reprendre les cours, M. Bureau-Blouin ne craint pas l'annulation de la session en cours, une décision qui serait trop lourde de conséquences, selon lui.

En complément



• Vidéo - Reportage de Jacques Bissonnet sur la grande mascarade étudiante

Les commentaires (797)

Au fil des événements

• Une foule de plusieurs centaines de manifestants est réunie au square Phillips en attendant le départ de la Grande Mascarade. par [La rédaction 29 mars 12:33](#)



• Tambours, cornes de brume et sifflets: ambiance festive au bal masqué de étudiants Square Philips #manifencours #ggi [t.co](#)
par [desautelsrc](#) via [P.twing](#) 29 mars 12:36



• Mascarade 2 [t.co](#)
par [marc899](#) via [P.twing](#) 29 mars 12:38
• Plusieurs étudiants sont masqués. Un clin d'oeil au maire de Montréal qui veut les interdire lors de manifestations publiques. Notre article sur les intentions de la Ville de Montréal - [www.radio-canada.ca](#)
par [La rédaction](#) 29 mars 12:39



• L'ambiance est festive au square Phillips.
par [La rédaction](#) 29 mars 12:40



• Les étudiants de la ligne orange dénoncent «la violence du gouvernement».
par [La rédaction](#) 29 mars 12:42
• La ligne jaune du charivari est partie.
par [La rédaction](#) 29 mars 12:45
• Les manifestants de la ligne orange quittent le point de rendez-vous.
#mascarade #ggi #manifencours
par [fcormierRC](#) via [twitter](#) 29 mars 12:47



• Séance de maquillage #rouge au Square Phillips #manifencours #ggi [t.co](#)
par [sondervorst](#) via [P.twing](#) 29 mars 12:47
• Chacune des quatre #manifencours a son thème. Ceux de la ligne orange dénoncent la violence #ggi #mascarade
par [fcormierRC](#) via [twitter](#) 29 mars 12:48
• Près de 400 manifestants "orange" #ggi [t.co](#)
par [marc899](#) via [twitter](#) 29 mars 12:49
• Les «Bleus» sont également partis. Ils dénoncent la récupération du mouvement par les partis politiques et les têtes dirigeantes des fédérations étudiantes.
par [La rédaction](#) 29 mars 12:50
• Orange. Coin aylmer président Kennedy. #ggi [t.co](#)
par [marc899](#) via [twitter](#) 29 mars 12:53



• Les rouges en marche, Bleury/Maisonnette #mascarade #manifencours [t.co](#)
par [sondervorst](#) via [P.twing](#) 29 mars 12:54

- La circulation n'a pas été bloquée même si les manifestants ont donné leur trajet. #ggi #manifencours #mascarade #orange par [fcormierRC](#) via [twitter 29 mars 12:54](#)
- Près d'un millier de manifestants orange sur Sherbrooke [t.c](#) par [marc899](#) via [twitter 29 mars 12:54](#)
- Plusieurs centaines de personnes participent à la #manifencours orange, rue Sherbrooke. Elle se déroule de façon pacifique. #mascarade #ggi par [fcormierRC](#) via [twitter 29 mars 13:00](#)
- Les passants qui regardent la manifestation estiment que c'est un bon coup de la part des étudiants. par [La rédaction 29 mars 13:08](#)
- Des policiers casqués observent, impassibles, la manifestation sur le trajet bleu. par [La rédaction 29 mars 13:09](#)



- En masques et en couleurs... par [La rédaction 29 mars 13:17](#)
- «Ce n'est pas parce qu'on veut manifester masqué qu'on a nécessairement quelque chose à cacher», explique un manifestant. «Ça peut être par crainte de représailles.» par [La rédaction 29 mars 13:19](#)
- Des manifestants sont sur le pont de la Concorde. Des policiers ont quitté leur cortège pour se rendre au casino. par [La rédaction 29 mars 13:22](#)



- Une image des Bleus. par [La rédaction 29 mars 13:28](#)
- Pour l'instant, les 4 marches se déroulent dans l'ordre. Les manifestants suivent les parcours prévus. #manifencours #mascarade — Police Montréal (@SPVM) [Mars 29, 2012](#)
- Confrontation amicale avec policiers casqués: projection de confettis...manif Oranmge par [marc899](#) via [twitter 29 mars 13:32](#)
- Une vingtaine de manifestants, partis du Pont de la Concorde, pouraient se diriger vers le pont Jacques-Cartier. par [La rédaction 29 mars 13:34](#)
- Il y avait une forte présence policière (SQ) au pont Jacques-Cartier peu avant midi. par [La rédaction 29 mars 13:35](#)



- Des manifestants à proximité du pont Jacques-Cartier. par [La rédaction 29 mars 13:37](#)
- Les Bleus et les Jaunes se sont croisés au coin des rues Sainte-Catherine et Drummond. par [La rédaction 29 mars 13:40](#)
- Des manifestants arriveraient à la station de métro Jean-Drapeau. par [La rédaction 29 mars 13:41](#)
- Les Verts modifient leur itinéraire pour se diriger vers le pont Jacques-Cartier. Mais, ils reviennent à leur itinéraire initial. par [La rédaction 29 mars 13:44](#)
- Croisé sur la rue McGill College, Lucien Bouchard a gentiment refusé de commenter le débat. par [La rédaction 29 mars 13:49](#)
- Une vingtaine de policiers casqués protègent le bureau du premier ministre. Les étudiants poursuivent leur route sur le campus de l'Université McGill. Les Jaunes se trouvent sur Sherbrooke est. par [La rédaction 29 mars 13:54](#)
- Quelques manifestants ont nargué les policiers qui protégeaient le poste 21, boul. René-Lévesque. #ggi #manifencours #mascarade par [fcormierRC](#) via [twitter 29 mars 13:55](#)
- Les Oranges se sont arrêtés quelques minutes devant l'îlot Voyageur. par [La rédaction 29 mars 13:55](#)
- Deux ou trois manifestants renversent des bacs de récupération sur leur passage. #ggi #manifencours #mascarade #orange par [fcormierRC](#) via [twitter 29 mars 13:57](#)
- Les Bleus agitent le drapeau rouge sur le parvis de l'Université McGill. par [La rédaction 29 mars 13:58](#)
- Les manifestants jaunes se sont arrêtés devant les bureaux de Loto-Québec au 500 rue Sherbrooke Ouest. Ils prennent la rue de Bleury et ils approchent de Sainte-Catherine par [La rédaction 29 mars 14:07](#)



- Une voiture de patrouille vandalisée. par [La rédaction 29 mars 14:34](#)
- La plupart des manifestants sont arrivés à la Place des Arts. par [La rédaction 29 mars 14:40](#)
- Certains étudiants se font tirer des légumes. Ils avaient installé un drapeau avec le slogan "FECQ FEUQ CLASSE MÊME COMBAT" #manifencours par [fcormierRC](#) via [twitter 29 mars 14:44](#)
- Plusieurs manifestants prennent une pause, section resto du complexe Desjardins par [marc899](#) via [twitter 29 mars 14:46](#)

- Les manifestants ont quitté la Place des Arts pour se rendre vers un pavillon de l'UQAM. #ggi #manifestations #mascarade par [fcormierRC](#) via [twitter 29 mars 14:48](#)
- Des étudiants quittent la Place des Arts vers un pavillon de l'UQAM. par [La rédaction 29 mars 14:51](#)
- L'ambiance est festive au pavillon des Sciences de l'UQAM. par [La rédaction 29 mars 14:54](#)



- C'est maintenant la fête, derrière le pavillon de l'UQAM, bleury et président Kennedy [yfrog.com](#) par [marc899](#) via [twitter 29 mars 15:01](#)
- Merci d'avoir été là. Nous continuons de vous informer dans notre article sur les manifestations étudiantes. par [La rédaction 29 mars 15:30](#)

RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Affrontement entre des étudiants et les policiers de Saguenay – Mise à jour le jeudi 29 mars 2012 à 17 h 47 HAE



Les manifestants réclament la libération de leurs collègues.

La tension a monté d'un cran, jeudi, entre des étudiants de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) et les policiers de Saguenay. Les policiers ont arrêté une quinzaine d'étudiants qui occupaient le septième étage du Pavillon des humanités de l'UQAC et les ont conduits au poste de police du boulevard Université.

Un groupe de manifestants s'est dirigé vers le poste de police de l'arrondissement de Chicoutimi et a forcé les portes pour entrer. Les étudiants demandent la libération des jeunes qui ont été arrêtés.

Les policiers les ont aspergés de poivre de cayenne pour tenter de les disperser.

La manifestation a commencé quand des étudiants qui bloquaient l'accès à une salle de cours pour manifester contre la hausse des droits de scolarité ont été chassés par les policiers. Des contraventions de 146 \$ ont été distribuées.

En guise de protestation, des étudiants s'étaient rendus à l'étage de l'administration de l'UQAC pour lire la Déclaration universelle des droits de l'homme au recteur, Michel Belley.

Plus tôt dans la journée, la direction de l'UQAC a publié un communiqué pour faire savoir aux étudiants qu'elle ne tolérerait plus aucune manifestation ni aucune forme d'intimidation à l'intérieur des murs de son campus et qu'elle prendrait tous les moyens utiles afin d'assurer le bon déroulement des activités d'enseignement.

Elle rappelle également aux enseignants qu'ils doivent s'assurer de donner les cours comme prévu.

« Nous avons fermement l'intention de faire en sorte que les étudiants qui désirent suivre leurs cours puissent le faire sans contrainte. Pour les autres qui en décideront autrement, ils devront en assumer les conséquences académiques reliées à leur choix. » — Extrait du communiqué de la direction de l'UQAC aux étudiants

Par ailleurs, près d'une soixantaine d'étudiants des cégeps de Jonquière, Saint-Félicien et Alma se sont rendus devant le bureau de comté du ministre Serge Simard, dans l'arrondissement de La Baie.

Les étudiants se sont assis à l'extérieur de l'immeuble, bloquant l'accès au bureau de comté. Ils demandent au gouvernement Charest de financer l'accès à l'université en imposant des redevances plus importantes sur les ressources minières.

Campement démantelé

Mercredi soir, une dizaine de policiers accompagnés de gardiens de sécurité ont démantelé un campement établi par une quinzaine d'étudiants dans la cour arrière de l'université.

Les étudiants ont accepté de quitter les lieux sans protester.

En complément



- Vidéo - Maxime Corneau a assisté aux manifestations

Les commentaires (1)

Envoyé par [Gustave Recof](#) de Montréal
31 mars 2012 à 06 h 33 HAE

Le recteur mentionne qu'il ne tolérera pas l'intimidation des étudiants.

« Nous avons fermement l'intention de faire en sorte que les étudiants qui désirent suivre leurs cours puissent le faire sans contrainte. Pour les autres qui en décideront autrement, ils devront en assumer les conséquences académiques reliées à leur choix. »

Le chantage étant une forme d'intimidation, le recteur de cette université ne prêche pas sa devise!

LEDEVOIR.COM: Grèves étudiantes: quatre marches parallèles dans Montréal: La ministre Beauchamp invite les étudiants à abandonner leurs revendications – jeudi 29 mars 2012, 16h10



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir
Masqués et costumés, divers groupes de manifestants ont déambulé sur plusieurs artères du centre-ville, en milieu d'après-midi, notamment sur le boulevard René-Lévesque.

À retenir

[Beauchamp invite à abandonner les revendications](#)

La Presse canadienne

Des étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité ont une fois de plus envahi des rues du centre-ville de Montréal dans le cadre d'une manifestation qui a emprunté quatre trajets différents.

Masqués et costumés, plusieurs groupes de manifestants ont déambulé sur plusieurs artères du centre-ville, perturbant la circulation routière, avant de se retrouver à la Place des arts, dans le quartier des spectacles, en milieu d'après-midi.

Les quatre couleurs des trajets – orange, jaune, bleu et vert – ont ainsi mené les groupes de la rue Guy à l'avenue Papineau ainsi que de la rue Sherbrooke jusqu'à la rue Saint-Antoine.

Si un pantin à l'effigie de Jean Charest a notamment été brûlé au cours de la manifestation par un petit groupe, les quatre marches se sont déroulées dans un calme relatif. Seulement trois personnes ont été arrêtées pour des méfaits, a indiqué le Service de police de la ville de Montréal (SPVM).

Toutefois, deux voitures de police ont été vandalisées à proximité du quartier général du SPVM, sur la rue Saint-Urbain. Un des véhicules a été aspergé de peinture rose alors qu'un signe anarchiste a été dessiné sur l'autre. Des graffitis auraient également été commis au cégep du Vieux-Montréal ainsi que sur des autobus de la Société de transport de Montréal. Un événement qui se déroulait dans l'agora de l'Université du Québec à Montréal, à l'extérieur, près de l'angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, a également été perturbé par plusieurs manifestants.

En matinée, c'est le palais de justice de Montréal qui a été la cible des étudiants, alors que 200 manifestants ont d'abord bloqué l'entrée principale de l'édifice de la rue Notre-Dame.

Le groupe a ensuite entrepris une marche dans les rues du Vieux-Montréal avant de revenir au palais de justice pour y pénétrer brièvement, cette fois. Cette intrusion n'a entraîné aucune arrestation, selon le Service de police de la ville de Montréal.

Beauchamp invite à abandonner les revendications

Tant qu'elles revendiqueront le gel des frais ou la gratuité scolaire, les associations étudiantes ne pourront pas espérer ouvrir un dialogue avec le gouvernement, a tranché pour sa part la ministre de l'Éducation Line Beauchamp aujourd'hui

La porte demeure ouverte cependant pour des améliorations au régime de prêts et bourses, a précisé Mme Beauchamp, à la sortie d'une réunion du caucus des députés libéraux.

«Il y a toujours de l'ouverture pour parler de la question du programme de prêts et bourses et de l'accessibilité, ça a toujours été le cas», a fait valoir la ministre.

Mais pour l'heure, les étudiants défendent des positions «intenable» qui font obstacle à la discussion, a-t-elle fait comprendre.

«Leur position est intransigeante, leur réaction est toujours la même: c'est le gel ou la gratuité du diplôme. On voit bien que ce n'est plus tenable», a précisé Mme Beauchamp.

Pas de diplôme à rabais

Pendant ce temps, l'étau se resserre autour de certains étudiants en grève. Des cohortes de collégiens risquent de compromettre leur session d'ici une dizaine de jours.

La ministre Beauchamp a déclaré qu'il sera difficile dans la période qui suivra le congé de Pâques d'organiser dans un délai acceptable une reprise de cours et des examens.

Selon elle, la situation devient critique dans cinq institutions collégiales de la région de Montréal où les étudiants boycottent leurs cours depuis plusieurs semaines.

«Les votes qui se prennent cette semaine et la semaine prochaine sont importants parce que plus on s'approche du congé de Pâques, plus la situation devient problématique pour la récupération des heures de cours et les examens. On entre dans les semaines où les votes seront extrêmement importants», a-t-elle dit.

Néanmoins, la présente session peut encore être sauvée. Si le contrat de travail des professeurs du collégial prévoit deux mois de vacances estivales sans interruption, il stipule aussi que ces derniers doivent être disponibles, d'ici là, pour dispenser leurs cours hors des horaires réguliers.

Du reste, la reprise de la session à l'automne est exclue, a statué Mme Beauchamp.

Mais les étudiants ne semblent pas prêts à lâcher du lest et pensent que la pression aura raison de la ligne dure adoptée par la ministre.

Le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin, s'est dit déçu des commentaires de Mme Beauchamp qui, selon lui, balaie du revers de la main un des plus grands mouvements de protestation de l'histoire du Québec.

«Elle essaie toutes sortes de diversions ces derniers jours pour légitimer le fait qu'elle ne rencontre pas les associations étudiantes mais je pense que la pression va provenir de l'intérieur pour qu'elle nous rencontre», a-t-il dit.

Le leader étudiant admet que la session collégiale est «un peu» compromise et qu'il faudra trouver des arrangements pour reprendre les cours. Malgré tout, il ne craint pas une annulation de la session, une décision qui aurait de trop lourdes conséquences, selon lui.

De son côté, le député de La Peltrie, Eric Caire, s'est fait l'apôtre du rapprochement entre le gouvernement et les étudiants au cours de la période de questions à l'Assemblée nationale.

La Coalition avenir Québec (CAQ) ne remet nullement en question la hausse des droits de scolarité – 1625 \$ sur cinq ans – mais appelle le gouvernement à faire des concessions sur le plan du remboursement des dettes d'étude.

«La proposition que je fais à la ministre, elle est simple: déposer des offres, des propositions de discussion sur la table, convier les leaders étudiants à une discussion avec une date, un lieu, une heure précise», a lancé M. Caire.

Quant à elle, la porte-parole péquiste en matière d'enseignement supérieur, Marie Malavoy, a cité la longue liste des salaires et bonis consentis ces dernières années aux recteurs et autres cadres supérieurs des universités.

Le gouvernement libéral exige des étudiants «un effort inconsidéré» mais tolère «les dépenses fastueuses» des dirigeants d'université, a dénoncé la députée de Taillon.

«En 2009-2010, l'ex-rectrice de l'Université Concordia a reçu 505 000 \$, le recteur de l'Université de Montréal, 370 000 \$, tandis que la rectrice de l'Université McGill empochait 596 000 \$, et cela, sans compter les parachutes dorés pour les dirigeants des universités, qui ont totalisé 905 000 \$», a-t-elle relaté.

En ce sens, l'intransigeance de la ministre de l'Éducation envers la communauté étudiante en grève ne fera qu'envenimer la situation, selon Mme Malavoy.

«Si la ministre n'ouvre pas ce dialogue, on le sait, la pression va monter, la colère va monter, les débordements vont augmenter», a-t-elle prédit.



Photo : Lisa-Marie Gervais
Le volet «ligne orange» de la manifestation étudiante qui marchait à Montréal aujourd'hui.

Vos réactions

- Nicole Moreau – Inscrite, 29 mars 2012 10 h 56
quand j'entend un reportage diffusé sur le FM93 ce matin, je comprend les étudiants Il y était question d'un régime supplémentaire de retraite pour les hauts cadre du réseau de l'UQ, mais semble-t-il que les cadres des autres universités profiteraient d'un régime similaire, c'est-à-dire d'un régime entièrement payé par l'employeur pour les cadres qui gagnent plus de 140 000\$. Un tel régime daterait de 2006 et aurait été négocié par le ministre de l'époque, monsieur Jean-Marc Fournier
Après les incidents de Concordia et les primes de départ somptuaire, c'est encore un indice qu'il y a un réel problème de gouvernance dans les universités.
Pourquoi il ne serait demandé qu'aux étudiants de payer pour une université de qualité?
- Jeremie Poupart Montpetit – Inscrit, 29 mars 2012 11 h 28
Parce qu'au lieu de s'attaquer au vrai problème, soit la gestion cahoteuse des fonds universitaires, le gouvernement Libéral préfère lancer la balle aux étudiants en affirmant qu'ils ne cherchent qu'à faire payer la classe moyenne...
Ce n'est pas parce que beaucoup d'argent se brasse dans les universités qu'on doit les opérer comme une "business"
Je crois que l'ère de l'apologie des riches rec-teurs tire vers sa fin, lorsqu'on considère qu'à eu seuls ils englobent annuellement des Millions de dollars en salaires, primes, avantages sociaux et mesures fiscales...
- Jean Tremble – Inscrit, 29 mars 2012 11 h 37
<<Pourquoi il ne serait demandé qu'aux étudiants de payer pour une université de qualité?>>
Parce que les étudiants ne sont pas en position pour signer d'extravagants contrats. De toutes façons, dans un avenir pas si lointain, ce ne sont que les parents (aisés) qui vont payer, et non point leurs enfants aux études.
- Pierre Bellefeuille – Inscrit, 29 mars 2012 13 h 08
Il n'y a pas que la retraite! Il y a ceux, nombreux, retirant un revenu de retraite, parce qu'ils s'ennuient après quelques années, ré-intègrent un travail tout en bénéficiant de leurs revenus de retraite. Je n'ai aucune difficulté à comprendre leur ennui, mais si on se préoccupe aussi d'accessibilité à l'emploi, le gouvernement devrait préciser qu'on ne peut pas retirer un revenu de retraite si on occupe un emploi, tout comme ça se fait en Belgique. C'est une question d'équité sociale et de saine gestion de la diversification économique, du moins d'accessibilité au travail rémunéré.
Les bonus en tous genres devraient être révisés un peu partout. Aussi, le gouvernement se fait trop souvent l'État providence des grandes entreprises, ce qui grève les finances publiques.
Au-dessus de tout ça, on doit s'assurer le retour d'une régulation des marchés financiers spéculatifs faisant très mal à la stabilité économique partout. Les spéculateurs, plus que n'importe quel système de démocratie sociale, font très mal à l'économie en général.
- Que dire encore des paradis fiscaux? Il y a tant à faire là où on a encore fait trop peu. Peut-on demander aux gouvernements mis en place par des oligarchies de légiférer les

- paradis fiscaux profitant à ces mêmes oligarchies?
Cela étant dit, la stratégie des libéraux est celle de la peur. Cette fois-ci, il est fort à parier que ça ne fonctionnera pas avec les étudiants. Je persiste à croire que les demandes des étudiants sont légitimes. Leurs demandes se heurtent à un néolibéralisme furieux et fulminant ayant été martelé depuis les 30 dernières années par des intérêts autres que l'équité sociale.
- Sebas124 – Abonné, 29 mars 2012 11 h 23
Fausse Argumentation
Je trouve fascinant que cette dame mette en péril des milliards de dollars en subventions d'opérations aux Universités et Cégeps parce qu'elle ne veut simplement pas s'assoier à une table de négo...95% des coûts sont déjà payés pour la session et ils sont irrécupérables...
Oui il faut indexer et normaliser les frais de scolarité, il faut aussi le faire de façon civile, graduelle et en ne créant pas trop d'inégalité inter-générationnelle. C'est complexe mais ça ne devrait pas être compliqué par une personnalisation du débat et un orgueil mal placé.
Pour l'instant, les étudiants sont en train de jouer pour gagner... S'ils changent leur fusils d'épaule et commencent à jouer pour faire perdre, là ça va faire dur.
Et la responsabilité finale repose sur les épaules de Lyne Beauchamp...
Sébastien
- Louis16 – Inscrit, 29 mars 2012 11 h 24
La patience d'un prof
Line finira peut-être par comprendre qu'il y a vraiment un problème????????????????
- André Michaud – Inscrit, 29 mars 2012 11 h 35
Liberté égale s'assumer
Ceux qui ont choisi de manifester au lieu d'étudier doivent assumer leur choix...ou perdre leur session au nom de leurs convictions ou s'empresser de revenir étudier pour sauver leur année..
- Roland Berger – Abonné, 29 mars 2012 14 h 11
Vous avez raison, il faut casser ces trouble-fête une fois pour toutes.
Roland Berger
- Antoine Doyon – Inscrit, 29 mars 2012 14 h 53
Bien sûr pour revenir dans le moule que nous critiquons? Nous grévons en bonne parti parce que le contrat social actuelle n'est pas respecter et que la paix sociale s'achète. Nous sommes les seuls qui avons encore un moyen de négocier avec le gouvernement tout les contre pouvoir ont été absou ces dernières années. Tellement de policier et d'amende pour les syndicats. Il n'y a plus moyen de rien faire quand une entreprise se fait amis avec nos politiciens. Cette grève nous a bien permis de nous rendre compte que la belle démocratie en laquelle on nous avait fait croire est une mise en scène et que nous vivons dans une oligarchie ridicule ou tout les pouvoir (législatif, exécutif et judiciaire) sont dans les mains d'une seul personne: le premier Ministre. Une centralisation aussi ridicule des pouvoirs ça ne se voit que dans les dictatures et me ressorter pas l'histoire des élections car je ne connais aucune dictature ou il n'y a pas d'élection.
- merry bouchard – Inscrite, 29 mars 2012 16 h 08
J'ai l'impression que la ministre ne distingue pas entre dialogue et monologue!

- Jean-Nicolas Mailloux – Abonné, 29 mars 2012 20 h 50
À Roland Berger
Vous avez raison il faut casser ces trouble-fête (ceux au pouvoir) une fois pour toutes.
À André Michaud
Vous avez raison, il faut être prêts à perdre notre session s'il le faut pour nos convictions que nous savons être justes, une fois pour toutes.
Jean-Nicolas Mailloux
- Ari666 – Inscrite, 29 mars 2012 21 h 09
@Roland Berger: Il faut casser ces troubles fêtes???? Pourquoi ? Parce qu'ils défendent leurs convictions? Un tel discours est insupportable et idiot! Vous pouvez évoquer d'autres raisons qu'il faut les "casser"! On ne doit pas briser les étudiants, mais peut-être leur rappeler de mettre de l'eau dans leur vin de leur côté. Nous ne voulons pas qu'ils deviennent moutons comme plusieurs québécois le sont maintenant, mais qu'il deviennent des adultes éveillé aux questions sociales et politiques.
- matjolic – Inscrit, 29 mars 2012 12 h 04
Je me souviens de 2005
Le gouvernement est hypocrite au point de tenter de régler le présent conflit avec des arguments qu'il n'aurait JAMAIS tenus en 2005. À l'époque, ils étaient catégoriques sur la coupe de 103 millions dans le programme des prêts et bourses. Aucun moyen de négocier, c'est le gouvernement fédéral qui a sorti les partis de l'impasse en réinjectant ce 103 millions sur quelques années.
Le comble de l'insulte, ce serait que le gouvernement Charest propose de réinjecter 103 millions dans le programme de prêts et bourses.
Je me souviens de 2005, les médias peut-être moins, car personne n'a encore fait le lien...
- Gabriel Beauchemin – Inscrit, 29 mars 2012 12 h 09
Prendre les étudiants pour des imbéciles
C'est pathétique à quel point la ministre reste coincée sur l'argument de la « session menacée ». Les étudiants ne sont pas aussi ignorants et connaissent les risques d'une grève prolongée. À chaque semaine, les mêmes questions et débats sur ces risques sont soulevés dans les votes hebdomadaires tenus par les associations étudiantes. Si les étudiants sortent encore pour manifester c'est parce qu'ils en connaissent les conséquences. De plus, ceux qui sont en grève depuis plus d'un mois connaissent leurs plans de cours et la grève ne les empêchent pas de travailler sur les travaux de session, leurs lectures et leur plan d'étude. Si la ministre pense qu'une session se joue en classe, alors elle montre son ignorance de la charge de travail d'un étudiant.
- Curtis Robidoux – Inscrit, 29 mars 2012 12 h 24
Élève Beauchamp
Élève Beauchamp, vous n'avez rien compris. Je vous ai demandé de recommencer une, deux, trois fois... et vous ne comprenez toujours pas...
Pourquoi persistez-vous à suivre un cours où vous ne comprenez que dalle? Vous ne cessez de démontrer votre incapacité à comprendre quelque chose?
Lâchez prise: il y a d'autres métiers et aucun n'est sot.
- Hyperbolique – Inscrit, 29 mars 2012 13 h 32
Les belles menaces!

- En 2005, la grève a duré entre 6 et 8 semaines. Et la session n'a pas pour autant été mis en péril. Le gouvernement ne voudra jamais prolonger le contrat de travail des enseignants, donc il ne sera pas du tout difficile pour les profs d'aménager leur horaire en conséquence. Et les étudiants le savent très bien.
- John B – Inscrit, 31 mars 2012 11 h 05
Tu oublis cependant qu'il y a des Cegep qui ont déjà commencé à annuler des sessions d'été. C'est bien beau retardé la session d'hiver sans l'annuler, mais tous les élèves qui avaient besoin de leur cours d'été pour terminer leur Cegep et rentrer à l'université ou qui faisaient en été des cours préalable pour l'automne sont dans le pétrin et se retardent énormément
 - Guy Lemieux – Abonné, 29 mars 2012 13 h 46
Les milliards de dollars perdus jadis .
Je les perdrais volontiers pour l'Education de nos jeunes universitaires et collégial ... tant... qu'à prendre un risque . Une plus value sur le capital social .
 - François Le Blanc – Inscrit, 29 mars 2012 13 h 53
Ça y est
Les menaces, maintenant. Espérons que les électeurs du Québec en prendront acte et se débarrasseront de ce gouvernement injuste et inique.
Non seulement la ministre regarde les étudiants de haut, mais elle tient pour acquis que personne n'a de mémoire au sein de la population.
Or, Lucienne Robillard a tenu le même discours qu'elle :
« Je ne négocie avec vous qu'à la condition que vous admettiez que j'ai raison, bon. »
Maintenant, qui est bébé-lala?
 - Simonov – Inscrit, 29 mars 2012 19 h 47
Elle suit peut-être les enseignement de Machiavel. Le peuple oublié rapidement. Le fort ne doit rien à personne car tous le monde fini par se rallier à lui...
Elle n'a oublier qu'une chose, nous ne sommes pas dans une monarchie où la royauté est importante, malgré ce que veulent nous faire croire les conservateurs.
 - Jack Bauer – Inscrit, 29 mars 2012 14 h 56
Classe
Une fois encore, la CLASSE encourage la CASSE....
 - simonpaul duchesne – Inscrit, 29 mars 2012 15 h 55
Le gouvernement lui, encourage quoi? La bonne séance?
 - J. G. – Inscrite, 29 mars 2012 16 h 01
La CLASSE est une association étudiante qui n'a jamais caché ses positions plus radicales que celles de ses consoeurs. La CLASSE ne demande pas à ses membres de faire de la casse, mais n'interviendra pas si certains d'entre eux s'attaquent aux symboles matériels de l'élite économique. Qu'on soit d'accord ou non avec cette façon de faire, c'est la position de la CLASSE, et ce, depuis le début. Pourquoi s'en surprendre?
 - Q1234 – Inscrit, 29 mars 2012 19 h 30
- La violence vient d'abord du gouvernement. Le silence est violence. Beauchamp qui dit travailler sur l'intimidation dans les écoles, elle est loin d'être un exemple de conciliation et de gestions pacifiques des conflits!! Elle devrait démissionner.
- Sara Tremblay – Abonné, 29 mars 2012 15 h 52
La stratégie de la peur
S'il y a bien une stratégie que les Libéraux du Québec (et du Canada) connaissent bien, c'est celle de la peur. "Vous êtes dans un ascenseur qui n'a plus de câbles! Il est en train de tomber!" lançait un politicien libéral à l'époque du référendum de 1980.
Maintenant, c'est Mme Beauchamp qui martèle depuis plusieurs jours que les cours seront difficiles à reprendre, que tout sera bouleversé... Elle veut clairement faire peur aux indécis dans les assemblées générales et à ceux dont les convictions flancheront devant cet écran de fumée d'anxiosités potentielles.
Lâchez cette stratégie qui n'amène rien au débat, Mme Beauchamp! Négociez plutôt avec les étudiants!
Je suis une travailleuse qui appuie les étudiants, qui est fière de voir que certains Québécois se tiennent debout pour une société juste, pour un Québec qui se démarquera par l'importance qu'il accorde aux études, aux arts, à l'aide aux plus pauvres et à sa classe moyenne. C'est avec ces critères que je veux qu'on compare le Québec au Canada et aux États-Unis, pas juste à l'aune d'un individualisme économique insignifiant ("chacun doit payer pour son diplôme").
 - Les étudiants me rendent fière. Ce n'est pas le cas de votre équipe, Mme Beauchamp.
 - Ari666 – Inscrite, 30 mars 2012 01 h 35
Merci. Pour votre appui, c'est tout ce que je voulais vous dire.
 - Laurence Piette – Inscrit, 29 mars 2012 16 h 38
pantin
Moi je suis convaincue que Mme Beauchamp ne croit même plus ce qu'elle avance, mais elle est obligée d'obéir et elle est prise dans cette situation, comme la plupart des politiciens... augmenter les prêts = enrichir les banques davantage alors ça fait l'affaire de l'oligarchie à quelque part...
 - Q1234 – Inscrit, 29 mars 2012 19 h 28
Pauvre elle!
 - LouisH – Abonné, 29 mars 2012 18 h 16
Exit Mme Beauchamp !
Je suis de plus en plus convaincu que le plus gros obstacle à une résolution de ce conflit c'est la ministre elle-même. À chaque fois qu'elle parle dans les médias, le conflit s'enlise de plus en plus. À changer!
 - Q1234 – Inscrit, 29 mars 2012 19 h 28
La position intenable c'est celle de Beauchamp!
Et elle ose dire que ce sont les étudiants qui sont intransigeants!! C'est le monde à l'envers!
Vaut mieux être sourd que d'entendre cela!
C'est à nous de faire la sourde oreille, on ne veut pas négocier avec vous madame Beauchamp, votre chance est passée, mainte-
- nant, subissez les conséquences et payer les dépenses que cette grève va coûter. Les professeurs soutiennent les étudiants et n'accepteront pas de travailler pendant leurs vacances.
- François Dorion – Abonné, 29 mars 2012 21 h 35
Implication
Il faudrait peut-être que les étudiants partagent leur projet de société avec les travailleurs syndiqués.
L'émancipation des canadiens français par l'éducation est un projet qui date des années quarante et cinquante, qu'on retrouve énoncé dans un pamphlet de Me Noël Dorion publié à l'époque par la société St-Jean-Baptiste, qui s'est mis en branle dans les années soixante, et que le gouvernement actuel tente d'abandonner.
Ceux qui étudient dans des domaines comme les sciences, l'administration et le droit, toutes disciplines qui visent à établir la propriété des entreprises québécoises et des travailleurs auraient intérêt à impliquer les syndicats dans leurs revendications.
Des manifestations conjointes auraient la vertu de montrer au gouvernement que le Québec n'a pas pour projet d'abandonner la marche vers la propriété entamée après la deuxième guerre mondiale, et resouderaient la solidarité des québécois dans un projet de société canadienne que les politiciens de tout acabit tentent de saboter depuis le rapatriement de la constitution.
 - François Dorion LLM
hyde – Abonné, 29 mars 2012 23 h 47
L'état se resserre autour des étudiants?
L'état se resserre autour du gouvernement.
Après les vacances de Pâques, organiser un nouvel horaire de session deviendra très problématique, pas pour les étudiants, mais pour les universités.
Les étudiants savent très bien qu'il est impossible d'annuler une session. Ceux qui demandent qu'on annule leur session comme les internautes M. Michaud et M. Berger n'ont encore absolument rien compris.
Après les vacances de Pâques, le gouvernement devra absolument abdiquer, autrement ce sera un chaos administratif et c'est la responsabilité du gouvernement d'empêcher ce chaos qui coûtera très très très cher.
200 000 étudiants en GGI qui savent pertinemment que le gouvernement leur lichera les pieds le 9 avril prochain.
 - Annabella Durocher – Inscrit, 30 mars 2012 01 h 03
Pris à payer la grosse machine des dirigeants notre État du Québec.
La grosse machine de nos dirigeants du Québec nous coûte cher.
Assé que nous sommes obligé de travailler jusqu'à 70 ans à deux par maison.
Maudite belle mentalité de parents et de grands-parents.
Cette belle mentalité nous la devons à nos hauts dirigeants de notre État. Faut travailler jusqu'à 70 ans pour payer notre juste part de nos services.

RADIO-CANADA / GATINEAU: Les grévistes de l'UQO déroulent le tapis rouge pour les enseignants – Mise à jour le jeudi 29 mars 2012 à 15 h 36 HAE



Des grévistes de l'UQO déroulent le tapis rouge pour les enseignants afin d'obtenir leur appui.

Plus de 80 étudiants en grève de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) ont déroulé le tapis rouge, jeudi, pour accueillir les enseignants qui se rendaient à une réunion.

Par ce geste, les grévistes demandent l'appui des professeurs de l'UQO. Au Cégep de l'Outaouais, [le syndicat des enseignants ont déjà adopté mercredi un plan d'action](#) pour démontrer leur appui aux manifestants. Les étudiants de l'UQO se prononceront lundi prochain sur le prolongement de la grève. Entretiens, ils se réjouissent de la décision de l'établissement d'annuler les cours.

« Maintenant, on ne se bat plus contre l'université. On se bat pour la cause pour laquelle on voulait vraiment se battre qui est la hausse des droits de scolarité.

Marc-André Brousseau, membre du comité de grève de l'UQO

Suspension des cours

La direction de l'UQO décidera également lundi si elle prolongera la suspension des cours au campus de Gatineau.

Les commentaires (78)

Envoyé par [Marcel Roux](#) de Montréal
29 mars 2012 à 12 h 42 HAE

Les intellos-boomers-de-l'université-du-québec qui se gavent dans les fonds public avec de très gros salaires de plus de \$250 000 ne peuvent plus optimiser leurs REER, car ils en ont trop au point de vue personnel et au point de vue collectif, ils se sont alors voté un régime exceptionnel de retraite payé et renfloué à 100% par les contribuables. Ce régime exceptionnel ajoute au bas mots \$100 000 par les Intellos de plus que le maximum qu'ils ont eu en reer personnel et collectifs.

Ce régime ne pourras jamais être déficitaire car il est automatiquement renfloué à même les fonds d'opération des universités.

Continuez les jeunes à protester, il faut que l'abus des intellos-boomers cesse.

Envoyé par [Paolo Conti](#) de montreal
29 mars 2012 à 10 h 02 HAE

Avez vous constaté que pour les hauts salaires, il faut encore les augmenter pour s'aligner soit disant sur le privé, mais pour l'ouvrier, il faut diminuer son salaire pour l'aligner sur la concurrence de l'Amérique latine ou de la chine. Il y en a qui justifient cela par le fait que ces génies gèrent des centaines de millions de dollars et des dizaines de milliers de travailleurs. Si je suis votre raisonnement, Mr Harper qui gère un pays de 30 millions d'habitants et un budget fédéral de centaines de milliards, devrait donc toucher des centaines de millions par an! je vous laisse faire le calcul pour Mr Obama. Trouver vous normal qu'un chef d'état gagne moins qu'un recteur?! Heureusement que les étudiants sont là pour réveiller le peuple qui dort devant sa télé.

Envoyé par [René Boucher](#) de St-François du Lac
29 mars 2012 à 09 h 55 HAE

@ Bélisle

Quand on a les moyens d'envoyer tous ses enfants au privé, on devrait avoir la décence de savoir que les moins bien nantis n'ont pas les moyens de suivre la parade.

Comme tous les pleins, le reflexe est toujours le même; « moé pas vouloir payer, toé payer pour moé » !!!

Pour payer les études des miens, je suis toujours dans le fond de ma sacoche ! Depuis quand les riches s'appointent sur le sort des pauvres ?

Envoyé par [Fred Martin](#) de La Pêche
29 mars 2012 à 09 h 38 HAE

Quand j'ai gradué de l'université d'Ottawa en 1974, j'avais payé 1500\$ pendant 4 ans. J'avais au moins deux jobs, je me déplaçais en vélo et je n'étais pas une carte de mode, pas de cellulaire, pas de femme, pas d'enfant mais une volonté de fer de terminer mes études.

Le mariage, la maison (que nous avons construite nous-même) et les enfants sont venus plus tard.

Chers étudiants, qui se compare se console, parlez à vos collègues qui viennent de l'étranger et vous vous rendrez compte à quel point vous êtes fortunés.

Fred Martin, La Pêche

Envoyé par [Charles Tremblay](#) de Rimouski
29 mars 2012 à 09 h 37 HAE

Papa, pourquoi tu ne m'appuies pas dans mes revendications? Savais-tu que ma génération sera plus pauvre que ta génération (oui papa, le premier recul social depuis la confédération). Pourquoi ne m'appuies-tu pas? Tu me souhaite moins de confort que tu as eu? Pourquoi ce nombrilisme face à moi? Pourquoi tu veux une retraite, moi qui en aura pas et qui commence ma vie, très endettée, à l'âge de 29 ans?

Je te renie aujourd'hui papa, même si je sais qu'une loi fédérale t'oblige à payer mes études, je te laisse tranquille, je ne veux pas de ton aide, je me débrouillerai en travaillant au noir. Après tout, les BS savent s'organiser!

Que j'en vois un me demander une cenne pour vos fonds de pensions! (Que notre génération n'aura pas la chance d'avoir.)

Ton Fils.

Envoyé par [Marc Pell](#) de Ottawa
29 mars 2012 à 08 h 55 HAE

En raison de [tensions entre des grévistes et d'autres étudiants](#), la direction a décidé mercredi soir d'annuler tous les cours jusqu'au 2 avril inclusivement, pour des raisons de sécurité. Seuls les étudiants en stage ne sont pas visés par cette mesure.

L'UQO attend le résultat du prochain vote des étudiants avant de déterminer la suite des choses.

« On va suivre la situation au jour le jour. Pour l'instant, le focus (sic) est centralisé sur la décision que prendront les étudiants lors de l'assemblée générale lundi. » — Jean Boileau, directeur des communications de l'UQO
L'UQO a par ailleurs confirmé que la sécurité est renforcée sur le campus, afin d'éviter toute confrontation.

Mercredi, les esprits se sont notamment échauffés au pavillon du boulevard Alexandre-Taché de l'Université, dans le secteur de Hull, où des grévistes ont voulu empêcher un étudiant d'entrer dans une salle de classe.



Des grévistes de l'UQO accueillent les enseignants.

En complément

• Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)

J'aimerais bien que mon petit fils puisse aussi obtenir la gratuité de son école de métier qui aimerait devenir soudeur a haute pression et un autre un électricien.

Le tout payé par le gouvernement au lieu de se fier aux parents.

Pas de fin au ridicules des ces petits pleurnichards étudiants pas assez intelligent de se rendre compte qu'ils ne font que suivre un précheur comme certains qui se remplissent les poches de gens crédules.

Envoyé par [Emilien Marcoux](#) de Plessisville
29 mars 2012 à 08 h 42 HAE

Salut les étudiants, continuez votre combat, vous vous battez pour l'accès pour tous à l'Université. Votre cause est noble...nous vivons un beau printemps avec vous. Courage et félicitations.

Que la ministre Beauchamp descende de son trône et vous écoute pour une fois. Apprenez-lui qu'on ne décrète pas comme on a tenté de le faire il y a 2 ans quand on a dit vous consulter...c'était une farce monumentale, Charest avait déjà pris la décision de hausser...les droits de scolarité. Il faut lui apprendre à vous écouter, à négocier: y a de l'argent dans les compagnies,

dans les enveloppes brunes, dans les salaires des recteurs, dans le plan Nord...si seulement le gouvernement croit à l'importance de l'université.

Bon courage...vous êtes presque au but: la démocratisation de l'Université et ignorez les baby boomers et les riches, la bourgeoisie, qui vous traitent de bébés... Bravo encore!!

Emilien Marcoux, Plessisville

Envoyé par [Hugues Chabot](#) de montréal
29 mars 2012 à 08 h 33 HAE

500 000 pour les recteurs de Concorida et McGill et on justifie ça par les lois du marché.

Même argument que pour la hausse: il faut payer plus cher parce que les autres paient plus que nous et s'ils vont se jeter en bas du pont est-ce qu'on va devoir y aller aussi

Envoyé par [Hugues Chabot](#) de montréal
29 mars 2012 à 08 h 10 HAE

Le rapport de force doit être revu puisque le gouvernement ne nous représente pas comme il le devrait. C'est ce que font, pour nous, les étudiants en ce moment. Bravo!

Envoyé par [Ghislain Bélisle](#) de Namur
29 mars 2012 à 08 h 07 HAE

@ Gael Kajébai de St-Hyacinthe 29 mars 2012 à 07 h 50 HAE en réponse à Ghislain Bélisle de Namur

(Et moi je vous dirigerai vers des cours de savoir vivre... Une chose est sûre, pour parler comme ça, vous n'avez pas d'enfant, ou alors je les plains sincèrement.)

4 enfants (1 medecin , 2 ingénieurs , 1 architecte) me plaignez vous encore ?

Envoyé par [Guillaume G](#) de Québec
29 mars 2012 à 08 h 03 HAE

par Polo7777 Pierre de Québec

Ceux qui pensent que le gouvernement n'a pas d'argent et que les étudiants devraient payer plus ... Ecoutez cela !!!!

http://www.fm93.com/player_2011.php?play=/pod-cast/EntrevuesBouchard/2012.03.28/2012.03.28-08.02.07-D.mp3&Id=2&Date=2012-03-28

Et ils disent qu'ils ne peuvent pas aller chercher de l'argent ailleurs, incroyable...

Qu'est-ce que les libéraux en pensent ? surement pas grand chose...

Merci pour le lien, partagez le.

Envoyé par [Martin Hamel](#) de st-bruno
29 mars 2012 à 08 h 02 HAE

La demoiselle à gauche sur la photo a l'équivalent de la valeur de la hausse pour un an dans ses pieds, cad des bottes a 450\$.

On repassera pour la victimisation.

Envoyé par [Gael Kajébai](#) de St-Hyacinthe
29 mars 2012 à 08 h 30 HAE en réponse à Martin Hamel de st-bruno

Et donc selon vous elle devrait aller à ses cours pieds nus?

Envoyé par [Carole-Anne Tremblay](#) de Saguenay
29 mars 2012 à 08 h 47 HAE en réponse à Martin Hamel de st-bruno

Franchement, vous appuyez ce propos sur absolument aucune preuve...

Envoyé par [Chiche AJC](#) de Québec
29 mars 2012 à 08 h 51 HAE en réponse à Martin Hamel de st-bruno

Gael,

Pas pieds nus, mais si les choses sont si difficiles elle devrait aller chez Payless.

Envoyé par [Marc Pell](#) de Ottawa
29 mars 2012 à 08 h 59 HAE en réponse à Martin Hamel de st-bruno

Lorsque j'ai commencé l'école, nous habitions sur la ferme maternelle et n'étions pas riche partout alors nous étions pieds nus jusqu'au moment où commençait la gelée matinale.

Envoyé par [Etienne Lareau](#) de Val-d'Or
30 mars 2012 à 09 h 10 HAE en réponse à Martin Hamel de st-bruno

Vous pouvez dire ça selon la semelle?

Envoyé par [Ghislain Bélisle](#) de Namur
29 mars 2012 à 07 h 39 HAE

@ Nancy Wallace de Montréal
29 mars 2012 à 07 h 12 HAE en réponse à Martin Hamel de st-bruno

(Saviez-vous que 20% des étudiants de L'UQAM sont des parents-étudiants? Et oui nous trouvons qu'avoir des enfants c'est cher imaginez avoir à subir cette hausse en plus.)

Si tu es aux études et que tu as un enfant pendant tes études c'est que est un innocent .Il y a tout un système pour ceux qui ne peuvent faire vivre leur famille moi je les dirigerais assez rapidement vers l'aide Social (BS)

Envoyé par [Gael Kajébai](#) de St-Hyacinthe
29 mars 2012 à 07 h 50 HAE en réponse à Ghislain Bélisle de Namur

Et moi je vous dirigerai vers des cours de savoir vivre... Une chose est sûre, pour parler comme ça, vous n'avez pas d'enfant, ou alors je les plains sincèrement.

Envoyé par [Nancy Wallace](#) de Montréal
29 mars 2012 à 07 h 50 HAE en réponse à Ghislain Bélisle de Namur

Je ne parlerais pas pour tout les parents étudiants bien qu'il y en a surement beaucoup qui sont dans la même situation. Mais personnellement c'est un retour aux études afin d'améliorer ma situation parce que des enfant et le salaire minimum ça ne fait pas bon ménage.

Envoyé par [Ghislain Bélisle](#) de Namur
29 mars 2012 à 08 h 02 HAE en réponse à Ghislain Bélisle de Namur

6 Pour 15 contre .

Ca exprime exactement ce que je pense .

Au Québec 30 % des gens sont responsable et 70 % des gens sont des profiteurs de système , des gens qui ne prennent pas leurs responsabilités et qui attendent apres leur syndicats ou le gouvernement pour regler leur probleme

Envoyé par [Guillaume G](#) de Québec
29 mars 2012 à 08 h 05 HAE en réponse à Ghislain Bélisle de Namur

@Gael Kajébai

Que voulez vous, il y a du monde comme ca qui ont pas de classe.

Le pire c'est que ca se pense meilleur, pitoyable.

Envoyé par [Ghislain Bélisle](#) de Namur
29 mars 2012 à 08 h 14 HAE en réponse à Ghislain Bélisle de Namur

Mme Wallace , j'admire votre choix et effort de retourner aux études , mais il fait aussi penser que c'est votre décision a vous et ce n'est pas a l'état ni a la population d'etre responsable des obligations de votre choix

Envoyé par [Guillaume G](#) de Québec
29 mars 2012 à 08 h 17 HAE en réponse à Ghislain Bélisle de Namur

Tant qu'à moi ,les plus grands profiteurs, c'est ceux qui sont aux coeur du systeme.

http://www.fm93.com/player_2011.php?play=/pod-cast/EntrevuesBouchard/2012.03.28/2012.03.28-08.02.07-D.mp3&Id=2&Date=2012-03-28

Continuez de nier...

Envoyé par [Guillaume G](#) de Québec
29 mars 2012 à 08 h 20 HAE en réponse à Ghislain Bélisle de Namur

par Ghislain Bélisle de Namur

6 Pour 15 contre .

Ca exprime exactement ce que je pense .

N'importe quoi...

La prochaine fois que vous faites un "sondage" (qui n'a aucune valeur), évitez de traiter les gens d'innocents, ca va peut etre aider.

Envoyé par [Gael Kajébai](#) de St-Hyacinthe
29 mars 2012 à 08 h 34 HAE en réponse à Ghislain Bélisle de Namur

L'innocent est celui qui croit avoir toujours raison, celui qui, quand le sage lui montre la lune du doigt, regarde le doigt... Hein Ghislain?

Envoyé par [Ghislain Bélisle](#) de Namur
29 mars 2012 à 09 h 39 HAE en réponse à Ghislain Bélisle de Namur

Oh My god de My goodness , il y as du monde frustré , vous devriez faire application a la CSN ou la FTQ , ils cherchent du monde comme vous .

Envoyé par [Ghislain Bélisle](#) de Namur
29 mars 2012 à 10 h 43 HAE en réponse à Ghislain Bélisle de Namur

C'est tu assez bizarre , sitot nous ne sommes pas du meme avis que les socialistes syndicalistes profiteurs , on se fais traiter de tout les noms tellement drole , et apres on se demande pourquoi il y as autant d'argent off shore

Envoyé par [Etienne Lareau](#) de Val-d'Or
30 mars 2012 à 09 h 18 HAE en réponse à Ghislain Bélisle de Namur

C'est sûr que ce n'est peut-être pas l'idée du siècle d'avoir un enfant durant ses études, mais il y a aussi des parents qui décident de se réorienter et retournent aux études.

De plus, je me souviens d'une professeure à l'UQO qui a eu son fils à 19 ans. Elle était dans la trentaine à ce moment et elle était devenue professeure d'université, alors c'est pas tous des innocents qui ont des enfants durant leurs études et certainement pas elle.

Envoyé par [Ghislain Bélisle](#) de Namur
29 mars 2012 à 07 h 30 HAE

@Marcel Roux de Montréal
29 mars 2012 à 05 h 12 HAE

(Ce qui est magnifique avec "Youtube" c'est que nous pouvons visionner les vidéos de toutes les revendications que les boomers ont fait lorsqu'ils avaient eu 20 ans)

La différence est qu'à cette époque la la Québec n'étais pas en déficit de \$200 milliards Tout étais en pleine croissance partout . Les mouvements socialistes n'avaient pas encore commencé leur ravage . Les usines agrandissaient , aujourd'hui elle démenagent (suite a une syndicalisation sauvage) . C'est le fun de regarder You Tube mais You Tube ne montre pas tout

Envoyé par [Gael Kajébai](#) de St-Hyacinthe
29 mars 2012 à 07 h 52 HAE en réponse à Ghislain Bélisle de Namur

Oui à l'époque le Québec n'était pas en déficit de 200 milliards, ils n'avaient pas le gouvernement Charest...

Envoyé par [Chiche AJC](#) de Québec
29 mars 2012 à 08 h 15 HAE en réponse à Ghislain Bélisle de Namur

Oui Gael,

Justement, nous avons des gouvernement Pe-kisse - Socialisse - pro syndicalisse qui ont fait fuir les entreprises et ont crée des travailleurs non-productifs ! Votez pour qui vous voulez, c'est votre droit. Mais assumez les conséquences par la suite, car de toute évidence vous ne le faite pas actuellement. En passant, allez demander au Grecs comment manifester car vous n'etes pas loin d'avoir un Quebec sur brochette !

Envoyé par [GILLES LEBEAU](#) de MARIEVILLE
29 mars 2012 à 07 h 24 HAE

Si vous voulez de bons renseignements au sujet de cette grève, aller sur le blogue de Jean François Lisée.

Beaucoup de commentaires sont très pertinents. (Et des deux côtés de la médaille)

Pour en revenir à aujourd'hui, quel trucs vont nous trouver nos étudiants et étudiantes.? Il faut avouer qu'ils,elles ne manquent pas d'idées.- La preuve : la rage de certains(es) internautes.

Lâchez pas, des ouvertures devraient survenir bientôt.

Vous êtes l'espoir d'un grand changement. Une grande majorité du peuple ne veut plus du statut-quo.

Courage et bonne journée à tous.

Envoyé par [Marie Giroux](#) de Québec
29 mars 2012 à 07 h 57 HAE en réponse à GILLES LEBEAU de MARIEVILLE

Tout à fait d'accord avec vous! Faudrait aussi que les gens s'informent au moins, avant de chialer.

Envoyé par [Etienne Lareau](#) de Val-d'Or
29 mars 2012 à 09 h 06 HAE en réponse à GILLES LEBEAU de MARIEVILLE

N'oublions pas que Jean-François Lisée fut un conseiller très proche de Bouchard et Parizeau, ainsi qu'auteur de "Sortie de secours" et de "Le tricheur", alors attention à l'objectivité.

Envoyé par [Polo7777 Pierre](#) de Québec

<p>29 mars 2012 à 07 h 19 HAE Ceux qui pensent que le gouvernement n'a pas d'argent et que les étudiants devraient payer plus ... Ecoutez cela !!!! http://www.fm93.com/player_2011.php?play=/pod-EntrevuesBouchard/2012.03.28/2012.03.28-08.02.07-D.mp3&id=2&Date=2012-03-28 Si vous êtes pas écoeurés ça va finir par le faire. Elle dit quoi Beauchamp pis charest de cela Envoyé par Polo7777 Pierre de Québec 29 mars 2012 à 07 h 38 HAE <i>en réponse à Polo7777 Pierre de Québec</i> On voit qu'il y a du libéral sur le blog. Ils ont réussi à commenter un document audio de 10 minutes, 2 minutes après le post. Envoyé par Hugues Chabot de Montréal 29 mars 2012 à 07 h 01 HAE 100 % avec vous les jeunes, lâchez pas ! Envoyé par Dany Paquet de Québec 29 mars 2012 à 06 h 51 HAE Regardez la photo, le moral des manifestants n'est pas au plus haut. Encore 2 semaines et c'est fini ! Envoyé par Marie Giroux de Québec 29 mars 2012 à 07 h 55 HAE <i>en réponse à Dany Paquet de Québec</i> Toute une déduction.....Monsieur y va de son analyse à partir de 2 personnes.....wow, impressionnant. En avez-vous d'autres comme ça ? Envoyé par Martin Hamel de St-Bruno 29 mars 2012 à 06 h 15 HAE Je suis un peu tanné de ce niaiserie étudiants. J'ai été étudiant universitaire en 1990 et la seule chose que je me souviens c'est que personne ne se privait de rien et je crois qu'aujourd'hui c'est la même chose. Donc suffit de jouer aux victimes de la société, moi j'ai 3 enfants et je peux vous dire que cela coûte très cher. Mais vous savez, moi je me la ferme et je travaille plus et je fais ma part. Si vous pensez que la population est avec vous et bien vous êtes comme ces vieux souverainistes qui croient que l'appui à cette dernière est en croissance. Sortez vous la tête du sable, et en passant votre situation générale est pas si pire, arrêtez de chialer comme des bébés. Envoyé par Nancy Wallace de Montréal 29 mars 2012 à 07 h 12 HAE <i>en réponse à Martin Hamel de St-Bruno</i> Saviez-vous que 20% des étudiants de L'UQAM sont des parents-étudiants? Et oui nous trouvons qu'avoir des enfants c'est cher imaginez avoir à subir cette hausse en plus. Envoyé par Emilien Marcoux de Plessisville 29 mars 2012 à 06 h 14 HAE Salut les étudiants, continuez votre combat, vous vous battez pour l'accès pour tous à l'Université. Votre cause est noble...nous vivons un beau printemps avec vous. Courage et félicitations. Que la ministre Beauchamp descende de son trône et vous écoute pour une fois. Apprenez-lui qu'on ne décrète pas comme on a tenté de le faire il y a 2 ans quand on a dit vous consulter...c'était une farce monumentale, Charest avait déjà pris la décision de hausser...les droits de scolarité. Il faut lui apprendre à vous écouter, à négocier: y a de l'argent dans les compagnies, dans les enveloppes brunes, dans les salaires des recteurs, dans le plan Nord...si seulement le gouvernement croit à l'importance de l'université. Bon courage...vous êtes presque au but: la démocratisation de l'Université et ignorez les baby boomers et les riches, la bourgeoisie, qui vous traitent de bébés... Bravo encore!! Emilien Marcoux, Plessisville Envoyé par Alexandre Gareau de New Richmond</p>	<p>29 mars 2012 à 06 h 49 HAE <i>en réponse à Emilien Marcoux de Plessisville</i> Personne interdit quiconque d'aller étudier, à part les manifestants. Pensez-y Envoyé par Dany Paquet de Québec 29 mars 2012 à 06 h 13 HAE La grève est un droit. Mais empêcher d'autre étudiant d'aller à leurs cours est un acte criminel selon moi ! à ressembler à la vision de certain syndicat de la construction l'été dernier. "Quitte le chantier ou moi et mes chums on va te casser les jambes". Envoyé par Nancy Wallace de Montréal 29 mars 2012 à 07 h 20 HAE <i>en réponse à Dany Paquet de Québec</i> À ma connaissance personne à cassé les jambes de personne. De plus, je considère que c'est une atteinte à la démocratie lorsqu'une grève est votée et que les gens vont tout de même à leurs cours. Tant qu'à moi les radicaux ici sont ceux qui forcent les lignes de piquetage. Envoyé par Ghislain Bélisle de Namur 29 mars 2012 à 07 h 34 HAE <i>en réponse à Dany Paquet de Québec</i> Tant qu'à moi ce n'est pas une grève (ils ne sont pas à l'emploi de) c'est un mouvement de contestation Envoyé par Marcel Roux de Montréal 29 mars 2012 à 05 h 12 HAE Ce qui est magnifique avec "Youtube" c'est que nous pouvons visionner les vidéos de toutes les revendications que les boomers ont fait lorsqu'ils avaient eu 20 ans. Parce qu'eux ne veulent pas se regarder dans le miroir et admettre qu'ils en ont fait beaucoup plus que les jeunes d'aujourd'hui. Tous les propos de bashing proviennent de cette génération. Les jeunes ont le droit de revendiquer Envoyé par Dany Paquet de Québec 29 mars 2012 à 06 h 33 HAE <i>en réponse à Marcel Roux de Montréal</i> Et les pays qui ont fait le virage socialiste en paie le prix aujourd'hui. Soit qu'ils sont sur le bord de la faillite. Soit qu'ils sont imposés à 40% (riche et pauvre) et taxés à 20%. Envoyé par Alexandre Gareau de New Richmond 29 mars 2012 à 06 h 48 HAE <i>en réponse à Marcel Roux de Montréal</i> Faux. Je suis dans le groupe d'âge des universitaires et j'ai même déjà protesté contre Charest en 2005. Mais vue les résultats et étant donné que j'ai vu par après ce qu'est la vraie vie, j'ai viré de bord. Moi je revendique le droit de conserver un peu les quelques dollars que je gagne pour permettre à ma famille de vivre au lieu de payer pour tout le monde. Qu'on coupe les budgets et les cadeaux aux recteurs, mais qu'on augmente aussi les frais de scolarité. Envoyé par Pat Beland de Orford 29 mars 2012 à 07 h 24 HAE <i>en réponse à Marcel Roux de Montréal</i> Tout le monde a le droit de manifester et de revendiquer, mais cela ne veut pas dire pour autant qu'ils ont raison Envoyé par Mathieu Fregeau de Seattle 29 mars 2012 à 01 h 24 HAE Imposition d'idées par la force: de la dictature. Envoyé par Marie Giroux de Québec 29 mars 2012 à 07 h 53 HAE <i>en réponse à Mathieu Fregeau de Seattle</i> Vous parlez du gouvernement Charest je suppose... Envoyé par Samy Drissi de Montréal 29 mars 2012 à 01 h 15 HAE Tellement divertissant d'étudier sans étudier!</p>	<p>Je suis en grève et je fais présentement un projet. Vous savez pourquoi? Parce que la session sera reportée. Envoyé par Chiche AJC de Québec 29 mars 2012 à 08 h 26 HAE <i>en réponse à Samy Drissi de Montréal</i> Bravo Sammi, quelle fierté de ne pas être productif. La session sera reportée et vous qu'allez-vous faire cet été ? Une chose est certaine, vous ne serez pas en entrevue avec votre diplôme pour décrocher un poste. Dites-nous ou sera votre emploi d'été. on ira vous encourager. Envoyé par Hubert Roy de Lévis 29 mars 2012 à 00 h 57 HAE Les 11 000 étudiants de l'AELIES à l'Université Laval viennent de reconduire leur grève pour une autre semaine. Dans les dents de ceux qui pensent que le mouvement s'essouffle! Le tout par vote électronique sécurisé où tous étaient invités via leur boîte de courriel de l'université pour passer au vote. Aucune publicité en faveur ou en défaveur de la grève accompagnait l'invitation. Envoyé par Cédric Bardoux de Montréal 29 mars 2012 à 00 h 30 HAE Les étudiants font des copier-coller des méthodes des gros bras syndicaux et après ils voudraient qu'on les soutienne. C'est quoi cette mentalité ? Je n'ai pas ce que je veux alors je casse tout ? J'ai déjà fait ça...disons...à 10 ans... Envoyé par Guillaume Fredette de Trois-Rivières 29 mars 2012 à 02 h 26 HAE <i>en réponse à Cédric Bardoux de Montréal</i> Vote de grève passé, s'il n'y a pas respect du vote, ça se nomme des briseurs de grève. Il y a des lois à ce sujet au Québec, contre ces gens, mais bien sûr, elles ne seront pas appliquées, car ce ne serait pas dans l'intérêt de l'employeur, qui s'occupe d'appliquer ces lois afin de protéger le processus démocratique menant à une grève. Maintenant vous voyez pourquoi le système syndical est ainsi, car si une fraction n'est pas en grève, le syndicat perd tout balancier via-à-via la partie patronale. Alors oui, les étudiants sont en droit de faire respecter le vote de grève lorsqu'il est effectif par les briseurs. Envoyé par Samy Drissi de Montréal 29 mars 2012 à 00 h 21 HAE LA hausse est supposée nuire à l'accessibilité aux études universitaires des personnes plus pauvres. En attendant, ceux qui sont contre cette hausse nuisent à l'accessibilité aux études à tout le monde! et si manifeste pas, le gouvernement va nous écouter ? On devrait manifester sans manifester oyé par Ferafriser Isabelle de Québec 29 mars 2012 à 00 h 58 HAE <i>en réponse à Samy Drissi de Montréal</i> Tellement divertissant d'étudier sans étudier! Envoyé par Jean-François Asselin de Saint-tite 28 mars 2012 à 23 h 25 HAE LA hausse est supposée nuire à l'accessibilité aux études universitaires des personnes plus pauvres. En attendant, ceux qui sont contre cette hausse nuisent à l'accessibilité aux études à tout le monde! Envoyé par Alexandre Drouin de Montréal 29 mars 2012 à 00 h 42 HAE <i>en réponse à Jean-François Asselin de Saint-tite</i> À ton avis, qu'est-ce qui est pire : Toi qui retarde ta session de une ou deux semaines mais qui aura tout de même ton diplôme ou une bonne quantité de jeune qui n'aura jamais la chance d'obtenir ce même diplôme? Envoyé par Guillaume Fredette de Trois-Rivières 29 mars 2012 à 02 h 28 HAE <i>en réponse à Jean-François Asselin de Saint-tite</i> @Alexandre Drouin</p>
--	---	--

Vous demandez vraiment à ce genre de personne à penser à autre chose que son gros nombril et de voir plus loin que le bout de son nez? Allons, allons, il en faut des sbires à Charest et les sbires, ont leur demande pas de réfléchir!

LA TRIBUNE: Manifs étudiantes : la CSRS est inquiète - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 15h31



Michel Bernard

René-Charles Quirion, La Tribune

Archives La Tribune

(Sherbrooke) Les élèves des écoles secondaires de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke ont manifesté leur intention de participer à la manifestation nationale contre la hausse des frais de scolarité qui se déroulera le 4 avril prochain dans les rues de Sherbrooke.

Devant cet intérêt des étudiants rapporté sur les réseaux sociaux, mais aussi auprès des enseignants et des directions des quatre écoles secondaires de Sherbrooke, la CSRS a pris les devants dans un objectif préventif.

Une lettre est acheminée aux parents relativement à l'inquiétude de la CSRS quant aux manifestations étudiantes des prochains jours.

«Nous voulons favoriser le débat démocratique dans nos écoles, mais nous faisons une mise en garde aux parents en vue de ces manifestations. Étant donné que nous ne pouvons pas garantir la sécurité des élèves lors de ces manifestations qui pourraient réunir des milliers de personnes, nous ne recommandons pas la participation de nos élèves à ces manifestations», explique le directeur général de la CSRS, Michel Bernard.

Une manifestation de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) doit se dérouler à Sherbrooke le 2 avril prochain, alors qu'une manifestation plus large de toutes les associations étudiantes en grève est prévue le 4 avril prochain dans la circonscription du premier ministre Jean Charest.

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Grève étudiante : les étudiants de Rimouski lèvent la barricade - Mise à jour le jeudi 29 mars 2012 à 14 h 27 HAE



© Photo Harold Michaud

La Sûreté du Québec s'apprête à intervenir

Pour la deuxième fois cette semaine à Rimouski, une manifestation étudiante a été interrompue par une intervention policière. Les étudiants en grève ont été contraints de lever le blocus qu'ils avaient installé ce matin devant l'édifice gouvernemental du 337 rue Moreault.

Peu avant midi, les policiers de la Sûreté du Québec leur ont enjoint de quitter les lieux en leur expliquant qu'ils s'exposaient à des poursuites criminelles.

Une dizaine de manifestants ont bien tenté de résister passivement, en s'assoyant sur le sol, mais ils tout de même dû se résigner à partir. Une trentaine de policiers sont intervenus.

Les étudiants ont accueilli l'intervention policière avec des slogans dénonçant la collaboration de la police avec le pouvoir.

Les étudiants étaient à pied d'oeuvre depuis tôt jeudi matin. Ils étaient de retour devant le 337 Moreault, un édifice dont ils avaient déjà bloqué les accès durant toute la journée lundi. On y retrouve notamment les bureaux

du ministère de l'Éducation. Environ 75 étudiants, dont certains venus du Centre matapédien d'études collégiales d'Amqui étaient présents sur les lieux.



© Photo Harold Michaud

Les étudiants manifestent devant le 337 Moreault

Déjà mardi, le piquet de grève devant les bureaux d'Hydro-Québec avait dû être levé à la suite d'une menace de poursuite criminelle formulée par la société d'État.

Mercredi, les étudiants avaient réussi à interdire l'accès à l'édifice gouvernemental de l'avenue Belzile pendant toute la journée.

Les étudiants du cégep et de l'université rimouskoise en sont à leur cinquième semaine de grève.

Un texte de Richard Lavoie

LA TRIBUNE: Les étudiants tiennent un «freeze en rouge» - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 14h18



Imacom, Jessica Garneau
Claude Plante, La Tribune

(Sherbrooke) Rester de marbre, comme le fait le gouvernement de Jean Charest dans le dossier des droits de scolarité. C'est ce que des étudiants ont fait, jeudi midi, à la cafétéria centrale de l'Université de Sherbrooke.

À midi 30, ils ont tenu un «freeze en rouge», soit demeurer immobile durant quelques minutes en signe de protestation.

Les organisateurs attendent au moins une centaine de participants pour cette manifestation symbolique et à caractère pacifique.

«C'est, pour eux, le symbole de l'immobilisme libéral actuel dans le dossier de la hausse des droits de scolarité», lit-on dans un communiqué.

«Par cet événement, les étudiants et étudiantes désirent démontrer qu'il est possible d'avoir un impact tout en étant non-violent et innova-
teur».ajoute-t-on.

TVA NOUVELLES: Quatre marches simultanées à Montréal: La Mascarade des étudiants en images - Première publication jeudi 29 mars 2012 à 13h23 - Mise à jour : jeudi 29 mars 2012 à 17h28



Crédit photo : Agence QMI



Photo: Agence QMI

TVA Nouvelles

Plusieurs centaines d'étudiants ont sillonné les rues de Montréal jeudi après-midi, prenant part à la [Grande Mascarade des étudiants](#), empruntant quatre trajets à travers le centre-ville.

[Agitation au palais de justice](#)

[Beauchamp prête à s'asseoir avec les étudiants](#)

[«Léo, on aura ta peau!»](#)

Les étudiants ont fait preuve de beaucoup de créativité: masques, déguisements, maquillage. L'atmosphère était festive, avec les étudiants brandissant des ballons et des pancartes.

Vers 15h, les quatre trajets se sont rassemblés à la Place des arts pour un spectacle.



Photo: AFP



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: AFP



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI

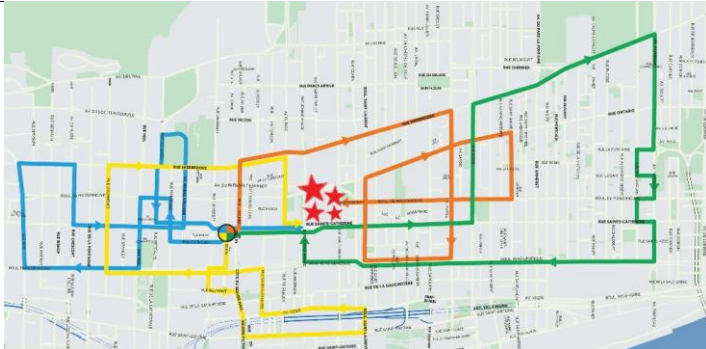


Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI

CYBERPRESSE: Mascarade colorée dans les rues de Montréal / 1^{ère} page: Grève étudiante: quatre chemins, une ouverture - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 12h02 | Mis à jour le vendredi 30 mars 2012 à 07h35



Au fil de l'événement: Grande mascarade étudiante du 29 mars
Pascale Breton, La Presse

Le centre-ville de Montréal a pris des allures de carnaval, jeudi, lorsque quelque 1500 étudiants, arborant masques et déguisements de toutes sortes, ont envahi les rues pendant près de 2 heures.

Les participants s'étaient d'abord donné rendez-vous au square Phillips, vers midi, avant d'emprunter quatre trajets pour autant de manifestations



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

simultanées sur un thème précis, désigné par les couleurs des lignes du métro de Montréal: vert pour la gratuité scolaire; orange pour dénoncer la «violence» du gouvernement dans son refus de dialoguer et la hausse «brutale» des droits de scolarité; bleu pour critiquer la récupération de la grève étudiante par des partis politiques et des organisations étudiantes; jaune pour dénoncer les briseurs de grève.

Dans l'ensemble, cette grande mascarade organisée par des associations étudiantes de l'Université du Québec à Montréal

(UQAM) s'est déroulée dans le calme.

Trois personnes ont toutefois été arrêtées pour des méfaits. Des graffitis ont notamment été dessinés sur les murs du cégep du Vieux Montréal. Des ballons remplis de peinture rose ont aussi été lancés sur des voitures de patrouille garées près du quartier général de la police.

La plupart des manifestants étaient masqués en signe de dérision. «Aujourd'hui, on est dans la drôlerie, la satire. On se moque de la police qui veut chaque fois qu'on fournisse un itinéraire. On leur en a donné un. Et on jettera du sel, qui est le remède au poivre», a ainsi expliqué une manifestante.

Les participants ont entamé leur marche vers midi et demi. Ils sont passés devant les universités Concordia et McGill, où ils ont pressé les étudiants de les rejoindre. Ils ont aussi défilé devant les édifices de Loto-Québec et d'Hydro-Québec.

Un groupe s'est ensuite arrêté devant l'îlot Voyageur, symbole de la mauvaise gestion des universités aux yeux des contestataires.

La tension a monté d'un cran lorsqu'un groupe de manifestants s'est dirigé vers le pont Jacques-Cartier, bien gardé par des policiers, mais ils ont vite bifurqué vers le boulevard René-Lévesque.

À sa sortie d'un restaurant, le comédien Vincent Bolduc s'est joint à eux. «Il faut marcher avec eux. Dans mon cas, ce n'était pas prévu aujourd'hui, mais je vais en profiter pour faire un petit bout et me rendre à mon prochain rendez-vous», a-t-il dit, un carré rouge épinglé à son manteau. À plusieurs reprises, les manifestants se sont proménés parmi les automobilistes, qui ont exercé leur patience. Certains ont klaxonné en signe d'appui.

Les manifestants se sont réunis brièvement dans le Quartier des spectacles avant de tous bifurquer vers l'UQAM. Un groupe d'une cinquantaine d'étudiants a d'ailleurs interrompu bruyamment une réunion sur l'entrepreneuriat minier.

La manifestation s'est terminée dans la cour intérieure du complexe des sciences, où des manifestants ont brûlé une effigie du premier ministre Jean Charest, sous le regard désapprobateur de certains.

En fin d'après-midi, tous les manifestants s'étaient à peu près dispersés. Plus tôt dans la journée, un autre groupe avait bloqué l'entrée du palais de justice de Montréal en appui aux manifestants arrêtés au début de la grève, lors d'une occupation nocturne du cégep du Vieux-Montréal.

Symbolique des couleurs

Ligne verte : pour la gratuité scolaire;

Ligne orange : contre la « violence » de la hausse des droits de scolarité, la répression policière et le refus du gouvernement d'ouvrir le dialogue;

**GRÈVE ÉTUDIANTE
QUATRE CHEMINS,
UNE OUVERTURE**

Alors que les étudiants manifestaient en couleurs. Québec a ouvert la porte à des discussions. PAGES A6 ET A7

Ligne bleue : les manifestants dénoncent ce qu'ils appellent la récupération des fédérations étudiantes dans le conflit;
 Ligne jaune : contre les briseurs de grève et ceux qui signent des «ententes au rabais».
 Avec la collaboration de David Santerre, Hugo Meunier, Émilie Bilodeau et Philippe Teisceira-Lessard.

Galerie PHOTO



Robert Skinner, La Presse



Robert Skinner, La Presse



Robert Skinner, La Presse



Robert Skinner, La Presse

Robert Skinner, La Presse



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRECHETTE, LA PRESSE.

Des étudiants manifestent contre la hausse des frais de scolarité. Ils s'adonnent aujourd'hui une mascarade dans les rues du centre-ville: ils s'agit de 4 marches distinctes. La rencontre de la marche des verts et des oranges



Photo: André Pichette, La Presse



Photo: André Pichette, La Presse



Photo: André Pichette, La Presse



Photo: André Pichette, La Presse



Photo: André Pichette, La Presse



Photo: André Pichette, La Presse



Photo: André Pichette, La Presse



Photo: André Pichette, La Presse



Photo: André Pichette, La Presse



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRECHETTE, LA PRESSE



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRECHETTE, LA PRESSE

Photo: André Pichette, La Presse



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRECHETTE, LA PRESSE



Photo: André Pichette, La Presse

Un jeune enfant dort dans sa poussette



Photo: André Pichette, La Presse





Crédit photo : AFP

Les étudiants ont pris d'assaut les rues de Montréal lors de quatre manifestations simultanées, dans quatre directions différentes.

TVA Nouvelles et Agence QMI

La «Grande Mascarade», quatre manifestations simultanées dans les rues du centre-ville de Montréal, a commencé vers midi.

[La manifestation en images](#)

[Agitation au palais de justice](#)

[Beauchamp prête à s'asseoir avec les étudiants](#)

[«Léo, on aura ta peau!»](#)

Quelques centaines d'étudiants ont envahi le square Philips. L'atmosphère était festive, avec les étudiants brandissant des ballons et des pancartes. Les policiers ont été avisés du trajet et ont barricadé certaines rues, mais la circulation a tout de même été perturbée à travers le centre-ville.

Certains étudiants déguisés, en route pour la manifestation, ont fait du théâtre improvisé dans certains wagons de métro sur la ligne orange. Les étudiants ont fait preuve de beaucoup de créativité: masques, déguisements, maquillage.

«Ce n'est pas parce qu'on porte un masque qu'on va tout casser.»

«Notre but est de critiquer la hausse, mais aussi de critiquer les propos du maire Tremblay qui veut interdire les masques. On souhaite rappeler que les gens qui se masquent ne le font pas nécessairement pour faire des méfaits. Parfois, c'est pour éviter le profilage racial, pour éviter d'être irrité par les gaz, mais aussi pour être créatif, comme aujourd'hui», a expliqué une manifestante portant un masque coloré.

«Ce n'est pas parce qu'on porte un masque qu'on va tout casser», a renchérit une autre étudiante.



Photo: Agence QMI

Une autre manifestation d'environ 300 personnes aurait eu lieu au square Victoria. De plus, des étudiants de l'Université Concordia, ont, pour leur part, manifesté devant les bureaux du premier ministre, sur McGill College. Habillés en rouge, ils se sont couchés dans la rue pour former un énorme carré rouge, symbole du mouvement étudiant.

Les manifestations de la Grande Mascarade ont commencé au carré Philips pour ensuite partir dans quatre directions. Vers l'ouest, jusqu'à l'avenue Papineau (trajet vert), vers le nord jusqu'à la rue Sherbrooke (trajet orange), vers le sud jusqu'à la rue Saint-Antoine (trajet jaune) et vers l'ouest jusqu'à la rue Guy (trajet bleu).

Vers 12h30, les étudiants ont commencé à emprunter leur trajet respectif.



Photo: Agence QMI

Vert et en colère

Le trajet vert sous le thème «Vert-e-s de colère pour la gratuité scolaire» revendique que l'éducation ne soit plus considérée comme une marchandise. La marche a commencé en direction est sur la rue Sainte-Catherine. La marche a tourné sur Berri en direction nord vers 13h11. Les étudiants ont ensuite bifurqué sur Shebrooke en direction est.

À 13h30, la manifestation verte est arrivée à proximité du pont Jacques-Cartier. Des policiers bloquaient l'accès du pont, mais les étudiants ont ensuite leur marche sur la rue Papineau en direction du boulevard René-Lévesque. Vers 14h, la marche a dépassé la rue Saint-Hubert.

Les «verts» sont arrivés vers 14h20 à la Place des arts.



Photo: Agence QMI

Bleu et la récupération

Les étudiants marchant le trajet bleu, «Ensemble, bloquons la récupération!», demandent que le mouvement étudiant demeure autonome et libre d'influence politique. Les étudiants ont commencé leur trajet, en marchant en direction ouest sur la rue Cathcart.

Vers 13h, les «bleus» étaient rendus sur le boulevard de Maisonneuve en direction ouest, puis peu de temps après, ils ont emprunté la rue Peel en direction sud. Peu après, ils se sont rendus sur le boulevard René-Lévesque, bloquant toutes les voies.

À 13h05, la marche «bleue» s'est ensuite déplacée sur Mansfield et a passé le boulevard de Maisonneuve.



Photo: Agence QMI

Orange et l'ultraviolence

Pour sa part, le trajet orange dénonce la violence d'un «gouvernement qui refuse obstinément de négocier et qui préfère envoyer la police réprimer

les étudiants», explique le site web de l'ASSE. Ce groupe s'est dirigé vers la rue Shebrooke à partir d'Aylmer. À 13h15, ils se sont dirigés en direction est et ont dépassé la rue City Councillors.

À 13h40, la marche orange a déambulé sur la rue Saint-Laurent, direction nord. Vers 13h44, les manifestants «bleus» étaient à l'intersection de la rue Stanley et Sainte-Catherine.

La marche orange s'est arrêtée à l'intersection Berri et Ontario, en face de l'îlot Voyageur. Vers 14h15, les étudiants sont arrivés à l'intersection de Maisonneuve et de Saint-Denis.

Ces étudiants se sont ensuite immobilisés devant le quartier général du SPVM.

La marche «orange» est arrivée vers 14h30 à la Place des arts.



Photo: Agence QMI

Jaune syndicaliste

La ligne jaune critique le «syndicalisme jaune», le concertationnisme et le lobbyisme. Les étudiants de cette marche dénoncent la «concertation avec le patronat et le gouvernement». Ce groupe a commencé sa manifestation en direction sud sur la rue Union et a passé la rue Saint-Urbain vers 13h10.

Les «jaunes» sont arrivés vers 14h15 à la Place des arts.

Quelques incidents

Pour l'instant, seuls quelques incidents mineurs ont été rapportés par le SPVM. Des graffitis auraient été peints sur des autobus de la STM ainsi qu'au cégep du Vieux Montréal. Des cônes, des panneaux de signalisation, des poubelles et des clôtures de chantier auraient été renversés.

Des oeufs auraient été lancés sur un dépanneur Couche-Tard sur la rue de Maisonneuve.

Selon le compte Twitter du SPVM, des véhicules auraient été vandalisés à l'arrière du quartier général du SPVM. Des manifestants ont aspergé les voitures avec de la peinture rose.

Vers 14h45, des étudiants sont entrés dans l'agora de l'UQAM.

Le SPVM confirme seulement trois arrestations pour méfaits.



Photo: Agence QMI

Spectacle et rencontre à la Place des arts

Les quatre manifestations se sont terminées vers 15h30 alors que tous les étudiants ont convergé vers la Place des arts pour un spectacle et des discours.

Selon les médias sociaux, des étudiants ont brûlé une effigie de Jean Charest.



Photo: Agence QMI

Organisée par des étudiants de l'UQAM et appuyée par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) cette marche vise à dénoncer les hausses de frais de scolarité prévues par Québec.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL: Manifestations étudiantes: Après le palais de justice, la mascarade - Publié le: jeudi 29 mars 2012, 10H11 | Mise à jour: jeudi 29 mars 2012, 10H40



© Maxime Deland / Agence QMI

Agence QMI

Plusieurs centaines d'étudiants costumés et masqués ont envahi le Quartier des spectacles au centre-ville de Montréal jeudi après-midi, au terme d'une marche haute en couleur pour protester contre la hausse des frais de scolarité.

Les étudiants ont amorcé leur «Grande Mascarade» vers 12 h 30 au carré Philips, après un passage remarqué au palais de justice de Montréal jeudi matin.

«Notre but est de critiquer la hausse, mais aussi de critiquer les propos du maire Tremblay qui veut interdire les masques. On souhaite rappeler que les gens qui se masquent ne le font pas nécessairement pour faire des méfaits. Parfois, c'est pour éviter le profilage racial, pour éviter d'être irrité par les gaz, mais aussi pour être créatif, comme aujourd'hui», a expliqué une Camille Robert, une organisatrice de l'événement.

Une ambiance de fête

Masques colorés, ballons, pancartes et costumes de tous les genres : l'ambiance était à la fête lorsque le coup d'envoi de la manifestation a été donné.

L'événement s'est déployé en quatre manifestations simultanées dans le centre-ville sous le thème du charivari.

La masse de manifestants s'est divisée en quatre groupes : les Verts vers l'est jusqu'à l'avenue Papineau, les Oranges vers le nord jusqu'à la rue Sherbrooke, les Jaunes vers le sud jusqu'à la rue Saint-Antoine et les Bleus vers l'ouest jusqu'à la rue Guy.

Les policiers ont été avisés du trajet et ont barricadé certaines rues, mais la circulation a tout de même été perturbée à travers le centre-ville.

Certains étudiants déguisés, en route pour la manifestation, ont fait du théâtre improvisé dans certains wagons de métro sur la ligne orange.

Des étudiants de l'Université Concordia ont, pour leur part, manifesté devant les bureaux du premier ministre, sur l'avenue McGill College. Habillés en rouge, ils se sont couchés dans la rue pour former un énorme carré rouge, symbole du mouvement étudiant.

Quelques centaines de manifestants ont dévié du parcours officiel et se sont regroupés dans l'Agora de l'UQAM. Ils y ont brûlé un mannequin à l'effigie du premier ministre Jean Charest.

Vers 14 h, les différents groupes ont commencé à converger vers le Quartier des spectacles où des prestations artistiques devaient avoir lieu jus-

qu'en soirée jeudi. À 15 h 30, tous les marcheurs avaient atteint la Place des Arts.

Quelques méfaits

Selon les policiers, la grande majorité des manifestants a respecté l'itinéraire complexe de la manifestation qui avait été remis préalablement aux autorités.

Toutefois, quelques méfaits ont assombri l'ambiance pacifique et festive de l'événement. Des véhicules ont été vandalisés derrière le quartier général du Service de police de la ville de Montréal et des graffitis ont été faits sur un autobus.

Trois personnes ont été arrêtées pour méfaits.

«Humoristique» et «ironique»

Ce «charivari dans les rues de Montréal» a été organisé par des étudiants en grève de l'UQAM, appuyés par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE).

La Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) ne sont pas associées à cette action.

En entrevue jeudi matin, Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la CLASSE, a mentionné que l'événement se veut un geste «humoristique» et «ironique» visant à tourner en dérision la brutalité policière.

Gabriel Nadeau-Dubois a également soutenu que ce rassemblement pourra démontrer qu'il peut y avoir plusieurs raisons pour se masquer et «qu'il n'y a pas forcément un lien entre le fait de porter un masque lors d'une manifestation et le fait de vouloir commettre un acte criminel».

Présence policière et circulation

Les policiers ont évidemment été omniprésents au centre-ville, bloquant les rues afin de permettre aux étudiants de manifester de façon sécuritaire.

«Le SPVM n'est pas là pour juger de la pertinence d'une cause, mais bien pour assurer la sécurité de tous les participants qui y prendront part et de tous les citoyens et commerçants qui se trouveront aux abords du trajet», a indiqué la police de Montréal par voie de communiqué.

Des manifestants au palais de justice

Plus d'une centaine d'étudiants se sont introduits jeudi à l'intérieur du palais de justice de Montréal, par solidarité pour leurs collègues du Vieux-Montréal qui comparaissaient ce jour-là en lien avec des actions commises le 17 février dernier, lors de l'occupation de leur cégep.

En matinée, un groupe de protestataires circulaient dans les rues du Vieux-Montréal. Vers 9 h, ils se sont attroupés brièvement devant le palais de justice, avant de poursuivre leur chemin sur la rue Notre-Dame.

Peu avant 10 h, ils étaient de retour devant le palais de justice, à l'intérieur duquel ils se sont introduits. Les gardiens de sécurité leur ont permis d'entrer à l'intérieur de l'édifice pour assister à la comparution des 29 étudiants du Vieux-Montréal.

Ces derniers comparaissaient sous des accusations d'attroupement illégal, d'avoir gêné l'exploitation légitime du cégep, de méfait à l'égard d'un bien

de plus de 5000 \$ et d'entrave au travail des policiers, en lien avec des actions commises le 17 février dernier.

Le rassemblement a toutefois rapidement été déclaré illégal en raison de l'agitation de certains étudiants.

Ils ont été escortés à l'extérieur de l'édifice.

Des manifestants plaident non coupable

Les 29 personnes arrêtées après l'occupation du Cégep du Vieux-Montréal le 17 février comparaissaient au palais de justice de Montréal, jeudi matin. Elles ont toutes plaidé non coupable aux chefs d'accusation d'attroupement illégal, méfait et entrave au travail des policiers qui pesaient contre eux.

«J'ai des accusations complètement exagérées et fausses. Je ne sais pas ce que mon avocat dirait en ce moment, mais je ne prends pas ça au sérieux», a dit en riant l'une des accusées à la sortie du tribunal.

Conditions

En liberté pendant les procédures judiciaires, les jeunes ont été soumis à des conditions. Ceux qui ne sont pas étudiants ne doivent pas s'approcher à plus de 300 mètres du Cégep du Vieux-Montréal.

Les autres devront recevoir le feu vert de la direction afin de pouvoir à nouveau étudier dans l'établissement de la rue Ontario.

«Si les cours devaient reprendre, on ne voulait pas non plus pénaliser outre mesure les étudiants. Donc, ils pourront si la direction du cégep leur donne la permission écrite aller à leur cours», a déclaré Me Audrey Simard, procureure de la Couronne.

Pendant que se déroulaient les comparutions des suspects, des étudiants en grève du Cégep du Vieux-Montréal se sont faits très bruyants en se présentant au troisième étage du palais de justice.

Ils ont scandé des slogans tels que «Libérez nos camarades» et «Un procès pour Charest» perturbant les activités de la cour.

Sécurité

Le Centre hospitalier universitaire de Montréal (CHUM) a renforcé la sécurité autour ses hôpitaux, jeudi, pour prévenir tout débordement sur son site lors des manifestations étudiantes.

Une équipe mobile de huit agents, en plus d'une gestionnaire, se sont promenés entre l'hôpital Notre-Dame et l'hôpital Saint-Luc afin d'assurer la sécurité des patients lors de la parade des étudiants. Ces effectifs s'ajoutent aux 12 agents qui surveillent chacun des sites de façon régulière.

«Il y avait une menace, c'est une manifestation à l'extérieur donc on ne sait jamais comment ça peut tourner. Nous faisons de la prévention supplémentaire», a affirmé Martin Scallon, directeur adjoint aux communications au CHUM.

Des rondes ont été faites toute la matinée pour s'assurer qu'aucun étudiant ne se faufile à l'intérieur de l'Hôpital Saint-Luc.

Même les toilettes de l'hôpital ont été surveillées afin qu'elles demeurent exclusivement destinées aux patients.

LE QUOTIDIEN: Campement démantelé à l'UQAC - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 08h31



Le Quotidien, Michel Tremblay
Une dizaine de policiers ont demandé aux étudiants de démanteler leur campement.

Myriam Gauthier, Le Quotidien

(CHICOUTIMI) Des étudiants ont érigé un campement dans la cour arrière de l'UQAC pour manifester leur opposition à la hausse des frais de scolarité, hier. Les jeunes ont toutefois été rapidement sommés par les policiers de Saguenay de démanteler leurs installations.

Une quinzaine d'étudiants, principalement issus des programmes de plein air, d'histoire et de science politique, ont érigé plusieurs tentes en après-midi malgré la neige et le vent. Ils avaient la ferme intention d'y passer plusieurs jours.

Une dizaine de policiers, accompagnés des gardiens de l'université, ont interpellé les étudiants quelques heures après l'apparition des premières tentes. Les discussions se sont déroulées pacifiquement.



Le Quotidien, Michel Tremblay
Le vernissage fictif visait à montrer les impacts de la hausse

«On s'y attendait, laisse tomber le vice-président de l'Association des étudiants en plein air à l'UQAC, Steeve Girard. Nous n'avions pas d'autorisation de l'université, mais on considère que notre campement ne représentait en rien un danger et que nous ne brimions les droits de personne.»

Les étudiants ont démantelé leurs tentes en scandant quelques slogans. «On tient à ce que tout se déroule pacifiquement, alors nous avons accepté de quitter le site, ajoute M. Girard. Puisque nous n'avions pas d'autorisation, les policiers nous ont dit qu'il y avait des problèmes de sécurité avec les assurances de l'université et avec la proximité de certains pavillons.»

Les jeunes espéraient pouvoir négocier une autorisation de l'administration pour s'installer ailleurs sur le campus. La demande a toutefois été refusée. «Il n'y aura pas de campement sur le campus de l'UQAC, explique le responsable des communications de l'université, Jean Wauthier. Nous avons la responsabilité de protéger nos terrains et nos infrastructures.»

L'action visait à dénoncer l'attitude de l'administration de l'université qui refuse de reconnaître le vote de grève par association de programme.

Par ailleurs, une cinquantaine d'étudiants se sont réunis en soirée dans le hall d'entrée du Pavillon des arts de l'université pour assister à un vernissage symbolique. L'activité, qui a été organisée par les étudiants en arts, a rassemblé les étudiants de différents programmes d'étude.

Les jeunes commentaient des oeuvres inexistantes, circulaient avec des coupes de vin vides à la main et dégustaient des bouchées «imaginaires» servies sur des plateaux vides lors de cet événement intitulé «Collectif des 16-25». «C'est une mise en scène qui caricature l'image que nous avons du milieu des arts des prochaines années si la hausse des frais de scolarité se maintient», explique la responsable des communications de l'association des étudiants en arts, Julie Bernier. Quelque 300 étudiants en arts sont en grève depuis environ une semaine.

«La hausse aura des impacts directs sur l'établissement, puisque de moins en moins de personnes pourront s'inscrire en arts, ajoute-t-elle. Une baisse du nombre de professionnels signifie qu'il y aura plusieurs événements artistiques à l'image de celui d'aujourd'hui qui présenteront des oeuvres sans contenu et une soirée organisée à la dernière minute.»

LE NOUVELLISTE: UQTR: au tour des philosophes de manifester - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 08h31



Photo: François Gervais

Des étudiants de philosophie de l'UQTR ont manifesté contre la hausse des droits de scolarité devant les bureaux de Danielle Saint-Amand, hier

Vincent Gauthier, Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Après les étudiantes du baccalauréat en pratique sage-femme, mardi, c'était au tour des membres du département de philosophie de manifester contre la hausse des droits de scolarité, hier après-midi, devant les bureaux de la députée de Trois-Rivières, Danielle Saint-Amand.

Encore une fois, cette manifestation, qui a regroupé une poignée d'étudiants à l'angle des rues Royale et des Forges, s'est déroulée à 16 h 25 afin d'illustrer la hausse des droits de scolarité de 1625 \$ implantée par le gouvernement Charest.

Rappelons que les associations de philosophie, études québécoises et pratique sage-femme sont toujours en grève, même si les membres de l'Association générale des étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières ont choisi majoritairement de mettre un terme à la grève générale illimitée, vendredi dernier.

D'autre part, plus tard en soirée, les quelque 200 étudiants de médecine du campus mauricien de l'Université de Montréal devaient se prononcer pour déterminer s'ils poursuivaient leur grève ou non. Au moment de mettre sous presse, le résultat du vote n'avait toujours pas été dévoilé.

CYBERPRESSE: Des étudiants ont bloqué l'entrée du palais de justice de Montréal - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 07h48 | Mis à jour le jeudi 29 mars 2012 à 13h20

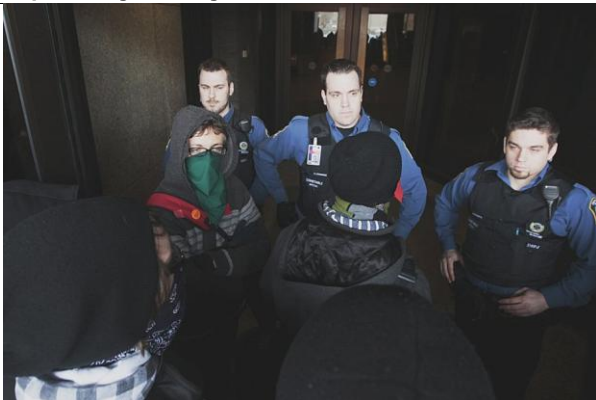


Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse

Un groupe d'étudiants ont bloqué l'entrée principale du palais de justice de Montréal, jeudi matin.

David Santerre, La Presse

Un groupe de 200 étudiants ont bloqué l'entrée principale du palais de justice de Montréal, au 1, rue Notre-Dame, jeudi matin.

Des membres de la Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) ont manifesté au palais de justice de Montréal en appui à leurs camarades arrêtés il y a quelques semaines lors de l'occupation nocturne du cégep du Vieux-Montréal, qui comparaissent aujourd'hui.

La manifestation a été pacifique. Les étudiants ont été accueillis par les «constables spéciaux» (les agents de police affectés au palais de justice), qui leur ont souhaité la bienvenue. «Vous pouvez entrer, c'est un endroit public. Mais vous devez enlever vos masques», leur a annoncé l'un des agents. Les étudiants ont alors décidé de rester dehors, mis à part une vingtaine, portant le carré rouge, qui assistent à l'audience.

À 9h15, les étudiants ont quitté les lieux et ont déambulé dans les rues du Vieux-Montréal. Ils se sont brièvement introduits dans la tour de la Banque Nationale avant de d'aller se poster deux minutes devant celle de la Bourse, pour ensuite retourner vers le palais de justice.

TVANOUVELLES: Agitation au palais de justice: Les étudiants marchent dans le Vieux-Montréal - Première publication jeudi 29 mars 2012 à 05h22 - Mise à jour : jeudi 29 mars 2012 à 11h03



Crédit photo : Agence QMI

Des étudiants se dirigeant vers l'entrée du palais de justice de Montréal TVA Nouvelles avec Agence QMI

Une autre journée de perturbations a commencé tôt jeudi dans les rues de Montréal, alors que les étudiants dénonçant la hausse des frais de scolarité ont de nouveau manifesté.

[Agitation au palais de justice](#)

[Beauchamp prête à s'asseoir avec les étudiants](#)

[«Léo, on aura ta peau!»](#)

Dans le palais de justice

Le fait marquant de la matinée fut que plus d'une centaine d'étudiants se sont introduits jeudi à l'intérieur du palais de justice de Montréal.

En matinée, un groupe de protestataires circulait en effet dans les rues du Vieux-Montréal. Vers 9 h, ils se sont attroupés brièvement devant le palais de justice, avant de poursuivre leur chemin dans le Vieux-Montréal. Ils se sont entre autres déplacés jusqu'à la Tour de la Bourse.

Peu avant 10 h, ils étaient de retour devant le palais de justice, à l'intérieur duquel ils se sont introduits.



(Photo: Agence QMI)



(Photo: Agence QMI)

Les gardiens de sécurité leur ont permis d'entrer à l'intérieur de l'édifice pour assister à la comparution des 29 étudiants du Cégep du Vieux Montréal.

Ces derniers comparaissaient sous des accusations d'attroupement illégal, d'avoir gêné l'exploitation légitime du Cégep, de méfait à l'égard d'un bien de plus de 5000 \$ et d'entrave au travail des policiers, en lien avec des actions commises le 17 février dernier.

Le rassemblement a toutefois rapidement été déclaré illégal en raison de l'agitation de certains étudiants. Ils ont été escortés à l'extérieur de l'édifice.

La marche reprend

Peu après 10h15, des manifestants avaient repris leur marche et se trouvaient dans le secteur de la Place Jacques-Cartier.

Vers 10h30, certains se dirigeaient sur St-Paul en direction ouest. Après s'être arrêtés à la Place Royale de Montréal, les manifestants ont marché sur St-Paul en direction ouest, pour tourner sur St-Pierre en direction nord et se retrouver sur Notre-Dame en direction est.

Vers 11h, le groupe se dirigeait vers le parvis de la Basilique Notre-Dame.



(Photo: Agence QMI)

Grande Mascarade

Par ailleurs, les étudiants participeront à la «[Grande Mascarade](#)» dans les rues du centre-ville dès midi.

Cette manifestation, organisée par des étudiants de l'UQAM et appuyée par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), vise à ce que les étudiants dénonçant les hausses de frais de scolarité prévues par Québec envahissent les rues tout en étant costumés et masqués.

Sur son site Internet, la CLASSE indique que ce «charivari dans les rues de Montréal» s'inspire d'une coutume populaire du 19e siècle.

Le tout doit débuter vers midi au carré Philips pour ensuite partir dans quatre directions. Vers l'ouest jusqu'à l'avenue Papineau, vers le nord jusqu'à la rue Sherbrooke, vers le sud jusqu'à la rue Saint-Antoine et vers l'ouest jusqu'à la rue Guy. Chaque direction est identifiée par une couleur distincte.



(Carte: Agence QMI)

La démonstration pourrait durer jusqu'à 22h.

Les automobilistes qui doivent se rendre au centre-ville de Montréal ont donc tout intérêt à prendre connaissance du trajet de cette manifestation.

La Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) ne sont pas associées à cette action.

«Humoristique» et «ironique»

En entrevue ce matin à LCN, Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la CLASSE, a soutenu que les organisateurs de la manifestation de cet après-midi lui ont affirmé que les parcours annoncés seraient suivis.

Selon le porte-parole de la CLASSE, l'évènement, tel qu'il lui a été présenté, se veut un geste «humoristique» et «ironique» visant à tourner en dérision la brutalité policière.

Gabriel Nadeau-Dubois a également soutenu que ce rassemblement pourra démontrer qu'il peut y avoir plusieurs raisons pour se masquer et «qu'il n'y a pas forcément un lien entre le fait de porter un masque lors d'une manifestation et le fait de vouloir commettre un acte criminel».

Rappel du SPVM

Par le biais d'un communiqué émis hier, le Service de police de la Ville de Montréal dit respecter «entièrement le droit de manifester».

Cependant, le SPVM tient à rappeler que ce droit de manifester «peut être exercé tant et aussi longtemps que cela ne met pas en péril la sécurité des gens ni celle des policiers, et que la manifestation respecte les lois et les règlements sur le territoire».

«Lorsque des infractions sont commises ou qu'il y a actes de violence, la manifestation est déclarée illégale et le SPVM se doit d'intervenir pour y mettre un terme», peut-on lire.



Le Soleil, Yan Doublet
Les 14 étudiants arrêtés ont reçu des constats d'infraction qui leur coûteront 444 \$. La hausse des droits de scolarité imposée par le gouvernement Charest est de 325 \$ par année pendant cinq ans.



Le Soleil, Yan Doublet

Marc Allard, Le Soleil (Québec) Les 14 étudiants qui ont reçu des constats d'infraction ont l'intention de les contester. Ils estiment qu'ils avaient le droit de manifester dans la rue et que les policiers se sont servis de ce moyen pour les intimider.

Les contraventions seront contestées avec l'aide d'un avocat du comité légal de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), dont les étudiants font partie.

«C'est pratiquement un bris de liberté que de ne pas avoir le droit de manifester dans la rue», s'indigne Guillaume Fortin, attaché de presse du Front régional des associations étudiantes à Québec de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (FRAQ-ASSE), qui organisait la manifestation.

La porte-parole du FRAQ-ASSE, Marie-Christine Trottier, précise que les étudiants ont bel et bien été avertis de ne pas entraver la circulation devant l'édifice Price, mais que cet avertissement avait été formulé dans le contexte où des manifestants bloquaient la rue Sainte-Anne et non dans celui de la marche.

La porte-parole ajoute qu'au coin du boulevard des Capucins et de la 1^{re} Rue, les étudiants ne se sont pas dispersés en courant parce qu'ils craignaient de recevoir des constats d'infraction, mais parce qu'ils se sentaient intimidés par les policiers et avaient peur de se faire coffrer.

Une première

Selon le FRAQ-ASSE, c'est la première fois que la police de Québec remet autant de contraventions depuis le début de la mobilisation contre la hausse des droits de scolarité. Marie-Christine Trottier soutient que la marche improvisée d'hier ne se distinguait pas vraiment des précédentes et n'a pas empêché les automobilistes de circuler.

Elle croit plutôt que cette fois, les policiers ont tenté d'effrayer les étudiants. «On sent que les policiers commencent à être stressés par nos actions, dit-elle. Quand il y a du stress des deux côtés, ça peut donner des résultats comme on a vu ce [hier] matin. Mais une attitude comme ça de

la part de la police de Québec, on s'en étonne. C'est plus à Montréal que ce genre de situations là arrive.»

Si la contestation des constats d'infraction ne fonctionne pas, indique Mme Trottier, les étudiants se feront rembourser par le comité légal de la CLASSE, qui a prévu un budget pour cela.

Malgré la sévérité policière, les étudiants promettent d'autres coups d'éclat cette semaine. «Ça ne nous arrêtera pas, dit Marie-Christine Trottier. Au contraire, ça ne fait qu'augmenter notre colère.»

>> CE QUE DIT LE CODE DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Article 500 et 500.1

Nul ne peut, sans y être autorisé légalement, occuper la chaussée, l'accotement, une autre partie de l'emprise ou les abords d'un chemin public [...] de manière à entraver la circulation des véhicules routiers sur ce chemin ou l'accès à un tel chemin.

Nul ne peut, au cours d'une action concertée destinée à entraver de quelque manière la circulation des véhicules routiers sur un chemin public, en occuper la chaussée, l'accotement, une autre partie de l'emprise ou les abords [...] de manière à entraver la circulation des véhicules routiers sur ce chemin ou l'accès à un tel chemin.

[...] ne s'applique pas lors de défilés ou d'autres manifestations préalablement autorisés par la personne responsable de l'entretien du chemin public à la condition que le chemin utilisé soit fermé à la circulation ou sous contrôle d'un corps de police

Galerie Photo



Le Soleil, Jocelyn Bernier

Le 30 mars, des étudiants manifestaient à Québec devant le ministère de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation, chemin Sainte-Foy.



Le Soleil, Jocelyn Bernier

Les étudiants en grève ont multiplié les coups d'éclat, le 27 mars, en manifestant par exemple devant l'Assemblée nationale, en occupant l'entrée

du Complexe G et en bloquant le boulevard Charest pendant quelques minutes.



Le Soleil, Yan Doublet

Les étudiants en grève ont multiplié les coups d'éclat, le 27 mars, en manifestant par exemple devant l'Assemblée nationale, en occupant l'entrée du Complexe G et en bloquant le boulevard Charest pendant quelques minutes.



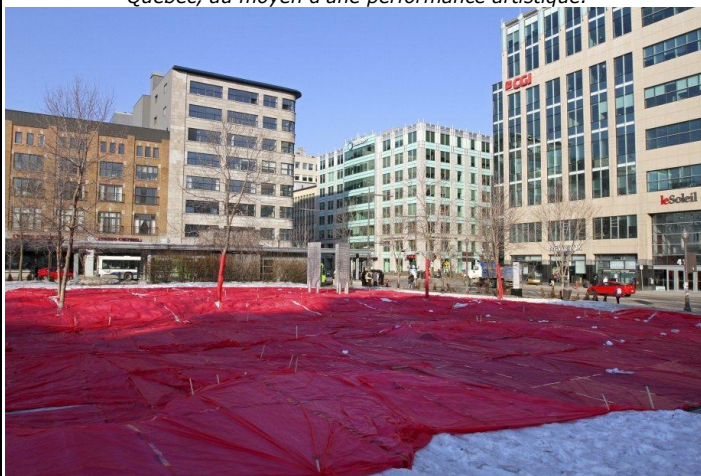
Le Soleil, Yan Doublet

Les étudiants en grève ont multiplié les coups d'éclat, le 27 mars, en manifestant par exemple devant l'Assemblée nationale, en occupant l'entrée du Complexe G et en bloquant le boulevard Charest pendant quelques minutes.



Le Soleil, Jocelyn Bernier

Le 23 mars, c'était au tour d'une dizaine d'étudiants au baccalauréat en enseignement des arts plastiques de manifester dans quelques rues de Québec, au moyen d'une performance artistique.



Le Soleil, Jocelyn Bernier

Le carré rouge, qui symbolise le refus des étudiants de voir leurs frais de scolarité haussés, s'est retrouvé dans une version surdimensionnée, le 20 mars, à la Place de l'Université-du-Québec, à Québec. La surface de cette place publique était occupée par une imposante pellicule plastique rouge.



Le Soleil, Jocelyn Bernier

Les étudiants ont manifesté le 20 mars à l'intersection de la rue de la Couronne et du boulevard Charest, de biais avec les locaux du Soleil.



Le Soleil, Steve Deschênes

Une vingtaine d'étudiants de la région de Québec se sont rassemblés devant l'Assemblée nationale, dans la nuit du 18 au 19 mars, afin de réaliser un coup d'éclat non violent contre le dégel des frais de scolarité. Ainsi, lundi matin, les passants ont pu remarquer une armada de bonhommes de neige portant le carré rouge et arborant le slogan «luttons contre le dégel».



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir
Des étudiants ont occupé hier le port de Montréal et bloqué la rue Notre-Dame.

Lisa-Marie Gervais

En cette sixième semaine de grève, la tension est montée d'un cran dans les établissements. Alors que certains campus imposent la ligne dure aux manifestants, d'autres préfèrent lever les cours et permettre les piquets de grève, pour éviter tout conflit.

À l'Université Concordia, l'administration n'entend pas rigoler. Dans une lettre obtenue par Le Devoir, elle signifie que toute personne qui bloque l'accès aux cours devra s'identifier, sans quoi elle sera «photographiée et poursuivie une fois que son identité sera confirmée». Une étudiante l'a appris à ses dépens, lundi, lorsqu'elle a reçu un coup au visage en filmant un gardien de sécurité. Depuis le début de la semaine, les étudiants sont incités à porter plainte si on les empêche d'aller en classe.

Pour Maude Matton, il n'est pas facile de faire la grève devant cette «intimidation». «Depuis le début [l'administration] essaie de rendre le mouvement illégitime en envoyant des e-mails pour dire que le piquetage ça entraîne la suspension ou l'expulsion. On reçoit des lettres intimidantes», a souligné l'étudiante au Département des beaux-arts, qui est en grève depuis quatre semaines. Le climat est «horrible», note-t-elle. «Ça m'est arrivé de m'engueuler avec des étudiants de mon propre cours. On a l'impression d'être des marginaux.»

Le climat est tout aussi tendu à l'Université McGill, où des étudiants en grève se plaignent de la répression excessive. Le vice-principal adjoint, Jim Nicell, a rappelé à la communauté universitaire que toute perturbation empêchant les cours d'avoir lieu constitue une violation du code de conduite, passible de sanctions disciplinaires. Depuis, deux étudiants ont été suspendus cinq jours pour avoir participé à des activités en lien avec la grève.

Vos réactions

- Olivier Bamville - Inscrit, 29 mars 2012 06 h 51
Le monde à l'envers des boycotteurs et de leurs sympathisants
Permettre des piquets de grève qui bloquent le passage ou une entrée: cela CRÉE un conflit et EST de l'intimidation, et non l'inverse. Pourtant, Mme Gervais écrit que cela "évite tout conflit!"
Pourtant, un étudiant cité par Mme Gervais prétend que se plaindre quand un groupe bloque le passage serait de "l'intimidation" envers le groupe! Quelle inversion du réel! Et que dire de l'euphémisme "piquets de grève". Il y a 2 sortes de piquets de grève: 1) ceux qui sont légaux parce qu'ils ne bloquent pas le passage vers les entrées, sur le trottoir ou dans les rues. 2) ceux qui sont illégaux parce qu'ils empêchent les gens de circuler là où ils DOIVENT circuler pour aller au travail. Les piquets de grève dont parle Mme Gervais sont des piquets de grève illégaux. Ne pas faire la nuance entre piquets de grève légaux et piquets illégaux, c'est induire le public en erreur. Rappelons que sur les 8 actions d'hier, 5 étaient illégales. Mme Gervais aurait égale-

ment du dire. Cela fait partie du travail de reporter.

AA Marcoux - Abonnée, 29 mars 2012 10 h 28
Vous dites un peu n'importe quoi Mr. Bamville.

La grève étudiante, de par le fait même les piquets de grève, ne sont pas illégaux, mais bien protégés par la Charte canadienne et québécoise des droits et libertés.

<http://www.facebook.com/notes/association-des-juri>

Le piquet de grève à une mission informative et dissuasive à la base, ce qui exclut toute forme d'intimidation. S'il y a intimidation, c'est parce que ceux et celles qui ne veulent pas respecter le piquet de grève, pourtant décidé par les instances démocratique en vigueur, essaient de nous faire croire que leur liberté personnelle d'assister à un cours est prépondérante au droit collectif de l'éducation gratuite et/ou accessible. Il n'en est absolument rien, car rien ne protège l'étudiant-e seul-e, que ce soit dans la loi ou dans les chartes, qui veut aller à l'encontre d'une décision associative démocratiquement recon-

nue. L'éducation n'est pas un service que l'on doit "recevoir" lorsque nous payons nos frais de scolarité, comme certains tentent de nous le

L'hostilité envers les grévistes est telle que six professeurs du département de langue et littérature françaises (DLLF) leur ont écrit une lettre de solidarité qui circule dans les réseaux sociaux. Pris en sandwich entre les pro et les anti-grève, ils ont déploré la confusion qui règne quant à leurs obligations. «À ce stade crucial du conflit, nous considérons nécessaire [...] d'assurer à chacun des étudiants du DLLF que nous nous engageons activement à faire entendre la légitimité et l'importance de leur combat.» À l'Université Laval, l'impatience de certains étudiants à l'égard de la grève s'est traduite par une demande de recours collectif pour faire reconnaître les piquets de grève et autres blocus comme un outrage à magistrat, a rapporté Le Soleil. L'Université Laval a été sommée de comparaître en cour lundi.

Autres mœurs en région

À l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), la situation est tout autre. Après quatre semaines de grève générale illimitée, le campus de Rimouski est toujours fermé. La direction admet avoir tenté de maintenir les cours au début, en dépit d'un piquet de grève hermétique. «Ça a donné des conditions qui n'étaient pas propices pour la poursuite des études», a soutenu Marie-Thérèse Brunelle, l'une des porte-parole de l'UQAR. «On a ensuite décrété une levée de cours avec une entente de non-ingérence. À partir de là, on s'est dit qu'on allait respecter le vote s'il était fait démocratiquement», a-t-elle indiqué. Dans de plus petits campus, on vit à «échelle humaine», a-t-elle lancé. «[Certains] nous disaient de faire venir la police si les étudiants rentraient dans nos bureaux. Mais nous, ce sont nos étudiants qu'on connaît. C'est très différent.»

Les étudiants poursuivent leurs manifestations

Les principales actions tenues hier

- Blocage de la permanence du Parti libéral du Québec à Montréal
- Occupation du port de Montréal et blocage de la rue Notre-Dame (usage de poivre de Cayenne par les policiers)
- Manifestation erratique au départ du parc Émilie-Gamelin qui s'est terminée dans le métro Berri
- Occupation pacifique de la rue Gentilly près du cégep Édouard-Montpetit et cours à ciel ouvert
- Manifestation en soirée devant la résidence privée du premier ministre Jean Charest à Westmount
- Tenue du procès symbolique de Jean Charest à Sherbrooke
- Blocage de l'entrée de l'édifice Price, où loge Jean Charest à Québec
- Perturbation d'une commission parlementaire à l'Assemblée nationale par huit enseignantes qui ont déployé des bannières rouges

Les actions prévues aujourd'hui

- Une manifestation appelée la Grande Mascarade, qui commencera au square Philips à midi et se terminera à la Place des Arts, devrait perturber le centre-ville de Montréal pour plusieurs heures
- Une marche qui culminera par un grand mariage collectif devant le Palais de justice critiquera le système de prêts et de bourses
- Une manifestation se mettra en branle au cégep Lionel-Groulx

faire croire (j'ai bien hâte de voir le jugement de la cour là-dessus); l'éducation est un bien public qui, selon nos engagements en la matière, se doit d'être soutenu financièrement par le public. Cette cause est, tout considérations comprises, beaucoup plus importante que celle de quelques étudiants ne voulant pas rallonger leur session de quelques semaines.

Peter Kavanagh - Inscrit, 29 mars 2012 12 h 30

M. Marcoux, Etre encore a l'université, j'aimerais bien voir quelqu'un m'empêcher d'aller à mes cours.

Olivier Laroche - Inscrit, 29 mars 2012 14 h 02

M. Kavanagh
Êtes-vous démocrate ? Si les étudiants ont décidé majoritairement qu'il n'y aurait plus de cours, c'est qu'il n'y en a plus.

Comment aller vous entrer si on vous bloque l'accès pacifiquement ? Allez-vous vous battre ? Êtes-vous pour la violence ?

AGL - Inscrit, 29 mars 2012 18 h 19
Messieurs Kavanagh et Bamville, S'il n'y avait pas eu avant vous des gens qui font ce que les étudiants courageux et intelligents font actuellement, vous n'auriez pas eu l'occasion de passer par l'université.



- J'en ai vraiment assez de ce genre de profiteurs de tous les systèmes démocrates qui se posent en grandes victimes, alors que leur paresse intellectuelle, leur pseudo bien-séance sociale et leur égocentrisme promettent que l'on fournisse des diplômés à des gens qui tarissent l'humanité toute entière. •
- Ce sont des gens étroits d'esprit comme vous contre qui, de tous temps, il a fallu lutter pour le droit à l'éducation justement. Des gens qui ne comprennent rien du chemin parcouru avant de leur fournir la liberté, l'éducation et une vie descente.
- Cela me fait pitié pour vous, Messieurs. Je remercie les étudiants qui, en se montrant intelligents, créatifs et dignes, offrent un nouvel espoir à cette société que l'on croyait sclérosée jusqu'à ce que ces jeunes se lèvent et s'activent sans faillir.
- Comme parents, je les remercie. Comme citoyenne, je leur suis infiniment reconnaissante. Tout n'est pas perdu.
- Et vous deux, allez donc pleurnicher sur votre pauvre sort de victimes sur les ruines du Colisée romain ou autres lieux qui nous rappelle la niaiserie humaine dont vous êtes les héritiers. Ingrats, épargnez nos lectures.
- Arthur Cravan – Inscrit, 30 mars 2012 12 h 51
- Pour ce qui est de votre commentaire à propos de la prétendue "illégalité" des piquets de grève, j'imagine que vous pourrez lire les raisons pour lesquelles le juge Luc Lefebvre, de la Cour supérieure du Québec, a rejeté la requête de l'étudiant qui, comme vous, s'en plaignait. Le procès n'a pas été perdu : il n'a pas même eu lieu. C'est dire à quel point l'argument juridique, le vôtre, est grotesque.
- Sanzalure – Inscrit, 29 mars 2012 07 h 27
- Une chaîne...
Une chaîne n'est pas plus forte que la plus faible de ses maillons.
- Actuellement, la société se mobilise pour protéger ses maillons faibles. Si les recteurs des universités ne comprennent pas ça, ils ne méritent pas le poste qu'ils occupent. Si certains étudiants ne comprennent pas ça, ils ne méritent pas la position qu'ils obtiendront plus tard dans la société.
- Serge Grenier
- Pierre Vincent – Inscrit, 29 mars 2012 08 h 59
- Vous avez parfaitement raison, mais si on se fie aux sondages d'opinion, seule une minorité pense comme nous.
- Pierre Bellefeuille – Inscrit, 29 mars 2012 13 h 19
- Exactement Monsieur Grenier!
- dany tanguay – Inscrit, 29 mars 2012 08 h 06
- C'est pourtant simple
L'argent qu'on exige des étudiants, et par défaut des parents, sera remise aux minières et aux grandes entreprises en subventions ou en abris fiscaux par les pantins qui nous servent de gouvernement....
- André Michaud – Inscrit, 29 mars 2012 08 h 48
- Bravo concordia
C'est le droit de ceux qui ne veulent pas suivre de cours de pouvoir manifester..mais pas en jouant les gros bras qui briment la liberté de ceux qui veulent étudier...
NON à L'Intimidation ! Tolérance zéro!
- M. Enseignant – Abonné, 29 mars 2012 10 h 15
- Il faufferait peut-être dire la même chose aux policiers!
- Annie Claude Belisle – Abonné, 29 mars 2012 10 h 50

- Démocratie:
l'ensemble des membres d'une association doit se conformer aux choix de la majorité. La majorité a choisi de tenir une grève. C'est bien malheureux pour ceux qui ne sont pas d'accord, mais c'est le prix de la démocratie.
- Lune Anar – Inscrite, 29 mars 2012 10 h 51
Votre message est tellement contradictoire que j'ai du mal à le saisir. Non à l'intimidation? Qui dans l'histoire s'est fait frapper par un gardien de sécurité? Certainement pas un étudiant qui tentait de briser des piquets de grève, ce qui en soit est à mon sens immoral, considérant que des votes démocratiques se sont tenus en faveur d'une grève.
- Grévistes de Concordia, continuez le combat!
André Michaud – Inscrit, 29 mars 2012 11 h 54
- @ M.Enseignant
Les leaders étudiants ont décidé de faire des manifs CONTRE les policiers au lieu d'AVEC...et de les provoquer en jouant au chat et à la souri...faisant dépenser des sommes colossales en salaires de policiers..!!! Un choix très irresponsable et anti-social qui leur fait perdre leur peu d'appui..et démontre leur immaturité..
- Les leaders responsables manifestent AVEC les policiers. Les syndicats collaborent eux avec les policiers, leur donnent leurs trajets , et ont souvent leur propre service d'ordre...et généralement tout se passe bien, sans violence ..Ceux qui abusent du droit de manifester et le font en provoquant les policiers mettent en péril ce droit démocratique. On oublie que la liberté des uns s'arrêtent où débute celle des autres..est-ce au moins ce que vous enseignez ?
- Selon vous, les étudiants ont le droit de manifester illégalement en provoquant les policiers, et en envoyant la facture aux contribuables, mais ceux qui veulent étudier n'ont pas le droit de faire ce choix????
- A chaque étudiant la LIBERTÉ de choisir si il veut étudier, ou sinon les associations doivent rembourser les frais qu'ils ont fait perdre aux étudiants en sabotant leur session et en leur refusant l'accès aux cours pour lesquels ils ont payé.
- Olivier Laroche – Inscrit, 29 mars 2012 14 h 07
- M. Michaud,
Si la majorité des étudiants a voté pour la grève, les individus perdent la possibilité de recevoir des cours. C'est la démocratie. Ce que vous présentez est la liberté individuelle sans limite : le chaos.
- Olivier Laroche
André Michaud – Inscrit, 29 mars 2012 17 h 57
- @ olivier laroche
Nous n'avons pas ici affaire avec un syndicat de travailleurs, qui se comporte en syndicat de travailleurs respectueux des lois , mais une simple association qui manifeste de façon irresponsable en provoquant les policiers..
- Francois – Inscrit, 29 mars 2012 09 h 49
- La confusion une arme secrète
Leur arme est établir la confusion pour déstabiliser l'adversaire. L'intimidation c'est illégale pouvez-vous porter plainte?
- Solange Bolduc – Abonné, 29 mars 2012 09 h 55
- Encore le Frère Unte!, si vous me le permettez?
En parlant de la troisième concupiscence, Desbiens écrit: "L'autorité n'a jamais été aussi écrasante, aussi omniprésente, aussi efficace."(p.86)

- "Gouvernés à coup de fiches : Pour avoir le goût de défendre les autorités en 1960, il faut être dy type cocu-content. Content pour cent, comptant (pp.86-87)
- Et concernant la peur autant des enseignant que des étudiants, il écrit: "Quand on a peur, on se tait ou bien on flatte!"
- Nos étudiants et la majorité de nos professeurs n'en sont pas là, heureusement. C'est peut-être maintenant qu'ils sont en train de se guérir de cette peur ancestrale des canadiens-français (?). Le Gouvernement Charest, avec son autoritarisme, leur en donne l'occasion.
- Et pour terminer, dans la préface du livre "Les Insolences du Frère Untel", André Laurendeau écrit:
"La hache du Frère Untel nous aura permis de saisir les nuances dans le discours des autres, insipide, alors que le sien avait la valeur de la vérité non catholique.
- Le discours insipide, c'est maintenant le gouvernement Charest et ses ministres féminines qui s'appliquent à le transmettre à la postérité.
- Josiane Mélançon – Inscrite, 29 mars 2012 10 h 01
- Légalité de la grève
M. Bamville, pourriez-vous appuyer vos dire des articles de loi correspondant, svp? Je ne suis pas experte en la matière, mais tout ce que je trouve suite à une recherche rapide tend à dire que la grève étudiante est légale puisque qu'elle a été votée de manière démocratique en assemblée. Suite à un vote, l'assemblée se doit de faire respecter le mandat de grève qui a été voté et de faire tout en son possible pour que les cours n'aient pas lieu.
- De plus, de mémoire, mes faibles connaissances sur la légalité de la grève sont que la grève est un moyen légal pour des employés de faire valoir leurs droits, et que c'est plutôt l'emploi de briseurs de grève qui est illégal. Ceci étant dit, je sais que les associations étudiantes ne sont pas régies par les mêmes lois que les travailleurs.
- Finalement, vous pouvez aussi argumenter que ceux qui ont voté pour la grève ne devraient pas empêcher ceux qui veulent étudier d'avoir leur cours; je vous répliquerai que malheureusement pour vous, c'est là l'essence d'une décision démocratique, la majorité l'emporte. De la même manière, ceux qui n'ont pas voté libéral aux dernières élections en subissent quand même les décisions.
- Gilbert Talbot – Abonné, 29 mars 2012 10 h 05
- Qu'est-ce qu'un piquet de grève ?
Une grève d'abord c'est un arrêt de travail - ou d'études - pour protester contre son employeur - ou son gouvernement. Un piquet de grève est une ligne humaine des gens qui sont en grève. À l'Origine, le piquet de grève servait à empêcher la production de l'établissement en grève. À l'université on produit des gens instruits. Le piquet de grève visera donc à empêcher l'instruction des étudiants, produit de l'usine appelée université. Un piquet de grève est en général hermétique ; il bloque la production. Par contre, de nos jours, on fait de plus en plus souvent des piquets de grève poreux, qui laissent passer les gens. Et il y a maintenant, les entre-deux : les piquets de grèves qui laissent passer certaines personnes, les cadres par exemple - mais pas tous ; les autres étudiants. Ça devient problématique dans une université

- où certains départements sont en grève mais pas tous. Et l'intimidation peut jouer des deux bords, mais ce qu'on voit le plus souvent c'est l'intimidation des grévistes par les agents de sécurité ou les administration.
- Là où on est rendu après six semaines de grève, ça s'appelle en bon français : le chiard : tout est mélangé : grévistes, non-grévistes, offres de négo, refus de négos, recteurs compréhensifs versus recteurs défensifs. Dans ce conflit il y a trois associations étudiantes plus ou moins en front commun, un gouvernement, une dizaine d'universités, une cinquantaine de cégep et parfois certaines écoles secondaires. J'ai même entendu dire hier que le préscolaire primaire se mêlerait au conflit à certains endroits. Comment éviter le chiard dans ce mélange là ? Surtout quand le gouvernement n'ouvre pas la porte à la négo sur la hausse des frais de scolarité, le sujet qui fait l'objet du conflit.
- Denise Trencia – Inscrite, 29 mars 2012 11 h 00
Quorum vs votes Démocratie vs démagogie
Dans l'article de Madame Gervais, il est écrit «...les 34 000 étudiants de premier cycle de l'Université Concordia (Concordia Student Union) n'ont pas réussi à renouveler le mandat de grève, faute de quorum...»
Cependant, je sais que dans un des départements de l'UdeM, sur près de 1200 étudiants, il n'y en avait que 200 (ou un peu moins) qui se sont présentés pour voter. Résultat du vote : dans les 70%
Un membre de l'association étudiante d'un département a même dit aux membres présents que s'il y avait annulation de la session, l'UdeM rembourserait les frais de la session perdue!
On a suggéré aux étudiants d'aller manifester à certains endroits, mais les manifestations ont été annulées, faute d'étudiants...
Étudiants, si vous n'êtes pas d'accord avec la grève, allez voter, ne restez pas chez vous, ne restez pas passifs!
 - Olivier Patoine – Abonné, 29 mars 2012 12 h 40
Et voilà, la meilleure façon de lutter pour ou contre la grève est de se présenter massivement en assemblée (Elvis Gratton lui-même connaissait la notion de "pacter" l'assemblée pour avoir son permis de bière"), pas de faire des poursuites ou de l'intimidation.
Étudiants de tout acabit mobilisez-vous !
Et surtout ne lâcher pas, c'est un moment crucial présentement!
So So So.
 - Frantz Avril – Inscrit, 29 mars 2012 14 h 34
Mme trencia, je sais de quel département de l'UdeM que vous parlez.
Ces leaders étudiants sont de véritables manipulateurs. Ils trouvent toutes les stratégies pour empêcher ceux qui sont contre la grève de voter.
Ils appellent une assemblée pour le mardi à 7:00PM, les discussions durent 4 heures et à la dernière minute ils décident que le vote se tiendra le lendemain. Le lendemain, l'assemblée débute à 7:30PM et dure encore un autre 4 heures. Il est donc rendu 11:30PM et à cette heure ils décident d'avoir un vote secret. Un vote secret dure à peu près 2 heures. Là, les étudiants qui sont contre la grève demandent le retour en classe pour organiser un référendum hors de l'emprise des leaders étudiants. Cette proposition a été refusée. Et les étudiants qui étaient contre la grève, découragés, sont partis.

Ces leaders étudiants sont de fins stratèges; machiaveliques. Ce sont nos futurs Jean Charest.

- JS L – Inscrit, 29 mars 2012 19 h 00
Future Jean Charest contre la privatisation, ça me va :)

- Grognon – Abonné, 29 mars 2012 11 h 00
Les dirigeants des universités

- Bon! C' est connu, à défaut de discussions la bonne vieille méthode de la répression! Certains dirigeant(e)s sont des "unicellulaires"!

- Olivier Bamville – Inscrit, 29 mars 2012 11 h 53

- @Marcoux, Josiane Mélançon et Gilbert Talbot

- @Marcoux: L'Organisation internationale du travail (OIT) juge que les piquets ne doivent pas « troubler l'ordre public et [...] menacer les travailleurs qui poursuivraient leurs occupations ».

- Les piquets de grève ne doivent évidemment pas bloquer le passage et l'entrée de quiconque travaille, étudie ou a rendez-vous dans l'édifice en question.

- [http://en.wikipedia.org/wiki/Picketing_\(protest\)](http://en.wikipedia.org/wiki/Picketing_(protest))

- @Josiane Mélançon: un vote de grève ne donne nullement le droit de bloquer une entrée, sauf si l'édifice en question appartient à ceux qui ont voté la grève. Aux dernières nouvelles, les étudiants ne sont propriétaires d'aucun CEGEP et d'aucune université.

- Il n'y a pas que les étudiants qui fréquentent universités et CEGEP. Il est donc interdit de leur bloquer le passage, entre autres. Mais ce n'est pas tout.

- Dans plusieurs universités et CEGEP, les votes se font par départements, et ce ne sont pas tous les départements qui ont voté la grève. Raison de plus pour ne pas bloquer le passage à quiconque, étudiant ou non, veut entrer parce que cela fait partie de ses activités courantes et habituelles que de le faire.

- De plus, même si les étudiants de tous les départements d'un CEGEP ou d'une université votaient démocratiquement en faveur du boycott des cours, cela ne leur permet nullement de bloquer l'entrée à un étudiant. Peut-être va-t-il simplement lire à la bibliothèque. Peut-être a-t-il un rendez-vous avec un psychologue ou un enseignant, etc

- Finalement, je ne vois pas comment un vote étudiant majoritaire pourrait empêcher un étudiant d'entrer dans un CEGEP ou une université dont il est membre. S'il y avait un vote étudiant majoritaire en faveur du boycott de WalMart croyez-vous que cela empêcherait un étudiant d'aller faire ses emplettes chez WalMart? Bien sûr que non. Même chose pour l'accès au CEGEP. Le droit du travail ne s'applique pas au boycott étudiant. C'est pourquoi on pratique le mélange des genre

- Olivier Laroche – Inscrit, 29 mars 2012 14 h 14

- Vous avez raison, mais...

- Dans les cégeps, départements, facultés, universités qui ont voté pour la grève, les étudiants peuvent et doivent s'organiser pour que les cours soient annulés. Cela peut se faire pacifiquement en bloquant l'accès aux salles de classe. C'est ça la démocratie.

- Gilbert Talbot – Abonné, 30 mars 2012 02 h 04

- En général on demande aux étudiants de respecter volontairement le piquet de grève, voté démocratiquement et à majorité. Il se peut qu'il y ait des cas différents à certains endroits. Cependant, mon impression d'après

ce qu'on voit dans les reportages dans les médias c'est presque toujours qu'autrement, les étudiants en grève qui se font bousculés par les policiers. Et ce que j'ai vu moi durant une manifestation pacifique devant le cégep de Jonquière, ce sont des administrateurs qui prenaient en note les noms des profs qui participaient à la manif, pour couper leur temps de travail.

- Olivier Bamville – Inscrit, 29 mars 2012 13 h 26

- @Gilbert Talbot

- un piquet de grève est une ligne humaine de gens qui sont en grève. Cette ligne humaine peut former, par exemple, un corridor qu'étudiants et travailleurs doivent emprunter pour entrer dans un édifice. Ces gens ont alors une ligne de piquetage à leur gauche et une ligne de piquetage à leur droite. Ce type de piquetage est légal, pour autant que ceux qui forment la ligne n'intimident pas ou ne menacent pas verbalement ceux qui traversent ce corridor.

- Mais une ligne de piquetage qui bloque le passage est illégale. Qu'on cite des gens ou des autorités qui l'ont tolérée pendant un certain temps ne change rien à son illégalité: cela ne fait que montrer que ces gens et autorités ont induit le public en erreur.

- PS: le texte précédent a été tronqué et devait se terminer ainsi:

- "C'est pourquoi on pratique le mélange des genres en nommant "grève" ce boycott."

- Gilbert Talbot – Abonné, 30 mars 2012 02 h 07

- Moi j'ai parlé clairement de grève. Lors d'une grève une ligne de piquetage a pour fonction principale d'arrêter la production. Le droit de grève est un droit reconnu au Québec. Et l'arrêt de production est la conséquence normale d'une grève ou d'un lock out.

- Jack Bauer – Inscrit, 29 mars 2012 14 h 54

- Transformer une cause juste en cirque pour gratuité scolaire

- En continuant de vouloir vivre au crochet des autres, les ass étudiantes syndicales avec de telles ridicules demandes fera baisser l'appui populaire contre la hausse, l'éducation n'est pas un droit, personne n'a le DROIT de forcer quelqu'un d'autre à lui donner une formation gratuite, point final.

- Delisle-Gagnon, Valérie – Abonné, 29 mars 2012 16 h 36

- Là est justement la question M. Bauer, l'éducation est-elle un droit ou est-elle une marchandise ? Certains croient que, contrairement à une marchandise, l'éducation apporte beaucoup plus que de l'argent à une société et, afin d'avoir une société créative, riche culturellement et capable d'affronter les défis qui seront devant nous dans les prochaines années, l'éducation se doit d'être un droit et accessible à tous. D'autres croient plutôt que l'éducation n'apporte qu'à la personne qui la reçoit et qu'elle devrait donc la payer. Il est facile de voir dans quel camp je me trouve mais j'ai au moins la clarté d'esprit de comprendre que tous n'ont pas les mêmes valeurs, ni la même façon de voir la société.

- sparte – Inscrit, 29 mars 2012 15 h 59

- Phase critique du conflit.

- Les étudiants en greve se questionnent sur la légitimité du mouvement et c'est normal. A partir de maintenant, les grévistes devront être courageux plus que jamais. Les adversaires de la cause seront de plus en plus inflexibles mais la victoire est plus que probable. Continuez le combat car une bonne portion du peuple est avec vous.

- Du Renard – Inscrit, 29 mars 2012 16 h 55



CRÉPUQ éborgneuse

La Conférence des recteurs (CRÉPUQ) est un peu devenue le conseil de guerre du PLQ autorisé contre le droit à l'éducation, les étudiants et tous ceux et celles qui défendent ce droit humain et les obligations du Québec en découlant.

C'est la CRÉPUQ qui fit éborgner un étudiant. On peut pinauder. Le fait demeure. Si vous voulez parler de dégradation du climat, il faut regarder de ce côté plutôt que la météo. Roger Boisvert

- Lise Moga – Inscrit, 30 mars 2012 08 h 48 "C'est la CRÉPUQ qui fit éborgner un étudiant."
Assez de la récupération gratuite de cet événement pour ceux qui auraient aimé un martyr de la cruauté policière ou du dégel des frais de scolarité. Un médecin s'est exprimé sur LCN et il dit que l'incident est dû plutôt à un morceau de glace ou d'asphalte lancé par un de ses pairs... la bombe assourdissante ne pouvait pas être en cause car elle aurait apporté des séquelles temporaires qui n'ont pas été observées et de plus elle se fractionne en mille miettes.

• Christian Richer – Inscrit, 29 mars 2012 20 h 01 il était temps

j'aime beaucoup se commentaire :Ça m'est arrivé de m'engueuler avec des étudiants de mon propre cours. On a l'impression d'être des marginaux.» mais vous êtes des marginaux. on a le système de frais de scolarité le plus généreux du monde. ne me parler pas de la scandinavie...eux ils font leur service militaire sans solde à part ça....donc les étudiants veulent le gel ad vitam eternam ou encore la gratuité scolaire ...dans notre système social démocrate on a des services que on n'a pas ailleurs cpe et assurance parental...et moi j'y tiens à ces services ...alors les étudiants vous allez payez votre juste part ...car moi le contribuable je paie encore a hauteur de plus de 80% de votre scolarité et c,est assez. Chacun paie sa part voilà tout.

• Lise Moga – Inscrit, 30 mars 2012 09 h 16 La gratuité en tout, c'est beau pour les 40% qui ne paient pas d'impôt ou pour ceux parmi les 60% qui bénéficient de la gratuité. Mais pour ceux qui ne reçoivent que la facture sans aucun avantage, la générosité de l'État devient étrange. Je travaille 6 mois par

année pour payer des biens publics et des services alors que des étudiants apportent des perturbations économiques ou détériorent les biens mis à leur disposition. Je trouve que perturber l'économie, ce n'est pas s'attaquer à Line Beauchamp ou à Jean Charest mais à moi.

• dreault – Abonné, 30 mars 2012 16 h 11 Chargé de cours, le fiel qui se déverse à l'encontre du mouvement étudiant me blesse personnellement. Dans ma classe, les leaders du mouvement ne sont pas des «perturbateurs» mais des citoyens responsables qui veulent avoir les moyens de se doter d'une compétence profitable au bien commun et qui se dressent contre le démantèlement du modèle de solidarité sociale dont le Québec s'est doté dans un contexte où les politiciens en place veulent mettre la société au service de l'économie au lieu de l'économie au service de la société. Les quelques-uns qui voudraient m'obliger à forcer les lignes pour leur donner un cours privé font du mauvais cinéma car il est évident que les cours vont reprendre un jour... pour toute la classe,

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Grève étudiante : coups d'éclat dans plusieurs villes du Québec – Mise à jour le mercredi 28 mars 2012 à 23 h 43 HAE



© PC/Ryan Remiorz

Des manifestants bloquent le boulevard René-Lévesque, à Montréal

De Rimouski à Gatineau, en passant par Québec et Montréal, des groupes de manifestants opposés à l'augmentation des droits de scolarité ont une fois de plus réalisé des coups d'éclat mercredi.

En matinée, les policiers ont eu recours à la matraque et au poivre de Cayenne pour disperser la foule d'environ 300 personnes qui ont tenté de bloquer des entrées du Port de Montréal. Les étudiants ont ensuite provoqué la fermeture de la rue Notre-Dame dans les deux directions.

Le porte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois, a expliqué que les manifestants souhaitent viser une cible qui génère d'importantes retombées économiques. « Comme on le dit souvent, le gouvernement libéral ne semble comprendre que le langage de l'argent, c'est pour ça qu'on fait des actions de perturbations économiques », a-t-il dit.

Après leur éviction du port, les manifestants ont joué au chat et à la souris avec les policiers pendant tout l'après-midi dans les rues de la métropole, ce qui a perturbé la circulation.



Des étudiants manifestent devant la résidence montréalaise du premier ministre Jean Charest.

En soirée, quelque 150 étudiants se sont rendus à Westmount pour manifester devant la résidence du premier ministre Jean Charest.

Munis de lampes de poche, certains d'entre eux ont éclairé pendant une vingtaine une résidence située sur une rue habituellement très paisible. Les étudiants se sont cependant trompés, de peu, de demeure, éclairant celle du voisin du Jean Charest.

Tous les manifestants se sont dispersés dans le calme peu après 20 h 30, selon le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

Ils étaient partis de la station de métro Édouard-Montpetit vers 19 h, répondant ainsi à l'appel lancé par la Fédération collégiale du Québec (FECQ) pour participer à cette marche nocturne.

Devant les bureaux du PLQ

Plus tôt mercredi matin, une cinquantaine d'étudiants ont empêché des employés permanents du Parti libéral du Québec de se rendre à leurs bureaux. Ils se sont rassemblés devant l'entrée de l'édifice de la rue Waverly sur le toit duquel se trouvaient des manifestants qui ont déroulé une banderole.

« Ces gens-là ont monté sur le toit hier [mardi], ils ont peut-être même dormi là », a expliqué le président de l'Association générale des étudiants du Cégep Ahuntsic, Félix Desormeaux.

« Les libéraux nous bloquent l'accès à l'éducation, alors nous allons leur bloquer l'accès à leurs locaux, a ajouté le responsable des affaires extérieures de l'association, Vincent Fortier-Martineau. On veut démontrer que les étudiants sont prêts à aller jusqu'au bout pour négocier avec le gouvernement. »



© PC/Ryan Remiorz

Des manifestants sur le toit des bureaux du Parti libéral du Québec

Un café pour le premier ministre

À Québec, une cinquantaine de jeunes ont bloqué l'accès à l'Édifice Price, où loge le premier ministre Jean Charest dans la Vieille Capitale. Ils lui ont symboliquement apporté un café, en signe d'ouverture pour une éven-

tuelle discussion. Après avoir été évincés, les étudiants ont entrepris une marche dans les rues de Québec.

La police a par la suite empêché une dizaine d'entre eux de s'engager dans une bretelle de l'autoroute Dufferin-Montmorency. Des manifestants ont été arrêtés pour entrave à la circulation et ont écopé de [lourdes amendes](#).

À [Gatineau](#), une vingtaine d'étudiants de l'Université du Québec en Outaouais ont bloqué l'accès aux locaux administratifs du campus Alexandre-Taché. En raison des perturbations étudiantes, la direction a finalement décidé de [suspendre les cours](#) pour cinq jours consécutifs.

À Sherbrooke, des étudiants ont manifesté après avoir tenu un [procès symbolique](#) de Jean Charest au palais de justice de la ville.

À [Rimouski](#), une centaine d'étudiants ont réussi à empêcher plus de 200 fonctionnaires d'entrer dans les bureaux des ministères du Revenu et de l'Environnement.

Classe en plein air

À Longueuil, au cégep Édouard-Montpetit, environ 200 des 6000 étudiants en grève depuis près de trois semaines ont assisté à un cours en plein air, à l'initiative de leurs enseignants.

« Nous faisons la classe sur la voie publique pour manifester notre attachement à l'enseignement public », a expliqué le professeur de cinéma, Sébastien Bage.

Les cégépiens ont profité de l'occasion pour lancer un ultimatum au gouvernement. « Il doit reculer sur la hausse des droits de scolarité, sinon samedi prochain, nous allons commencer une grève de la faim, à relais, toutes les 48 heures », a affirmé un étudiant.



Des étudiants en grève assistent à un cours en plein air au cégep Édouard-Montpetit.

L'opposition exhorte le gouvernement à agir

Les partis d'opposition ont encore une fois demandé au gouvernement Charest d'entreprendre des pourparlers avec les associations étudiantes.

[François Legault](#) de la Coalition avenir Québec (CAQ) a proposé de réduire les droits de scolarité pour les familles dont les revenus sont de 60 000 \$ et moins, ce qui représente selon lui 70 % des ménages de la province. Il a également suggéré de faire en sorte que les étudiants puissent rembourser leur dette selon leur revenu d'emploi.

De son côté, Pauline Marois a évoqué une autre piste de solution pour dénouer l'impasse. Elle se demande si les entreprises pourraient être mises à contribution ou davantage encouragées, sur le plan fiscal, à donner aux universités.

Mais pour le gouvernement, il n'est pas question pour l'instant de revenir à la table de négociations tant que les étudiants refuseront de parler d'une hausse des droits de scolarité. « Les leaders étudiants refusent complètement de parler de leur contribution. Je pense qu'à l'échelle du Québec, on est tous d'accord pour dire qu'on doit parler de leur contribution », a déclaré le ministre de l'Éducation, Line Beauchamp.

Sur les votes secrets

Le porte-parole de la CLASSE a par ailleurs répliqué Mme Beauchamp, qui avait dit souhaiter que les étudiants se prononcent lors des assemblées générales par des votes secrets. Selon M. Nadeau-Dubois, c'est aux associations étudiantes de décider du déroulement du scrutin.

« Comme on le dit depuis le début de la grève, [...] il n'y a personne qui impose une manière de voter ou une autre. Parfois, les gens décident de le faire par un vote secret et parfois, ils décident de le faire à main levée », a-t-il indiqué.

Selon le président de la FECQ, les étudiants n'ont pas de leçon de démocratie à recevoir du gouvernement. « Je pense que la ministre de l'Éducation tente de dévier le débat sur quelque chose qui n'est pas un enjeu », a affirmé M. Bureau-Blouin.

En complément

- Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)



Vidéo - Les explications de Martine Biron et de Jacques Bissonnet



Vidéo - Les précisions de Pascal Poinlane à Québec

[Les commentaires \(847\)](#)

TVANOUVELLES: Montréal: Les étudiants devant la résidence de Charest - Première publication 28 mars 2012 à 20h18 - Mise à jour : 28 mars 2012 à 22h37



Crédit photo : LCN

Un groupe d'étudiants a entrepris une marche vers la résidence de Jean Charest en soirée.

Agence QMI

Des étudiants se sont rendus devant la résidence privée du premier ministre Jean Charest mercredi soir afin de protester contre la hausse des droits de scolarité.

Un groupe de manifestants est sorti de la station de métro Édouard-Montpetit, dans le quartier Côte-des-Neiges, vers 19 h 30, dans le but de se rendre devant le domicile de Jean Charest, à Westmount.

«L'objectif est d'y livrer directement nos revendications, a déclaré Léo Bureau-Blouin, le président de la FECQ, l'organisation à l'origine de cette manifestation. Le tout se déroulera de façon respectueuse et notre message est clair : si nous faisons preuve d'ouverture, nous voulons que le gouvernement se mette en mode solution avec nous pour mettre fin au conflit.»

Cette nouvelle initiative hausse en quelque sorte le ton à l'endroit du gouvernement, puisqu'il s'agit non pas d'une société d'État ou d'un bureau administratif, mais bien du domicile familial du premier ministre Charest.

«Ça vise à faire passer notre message, a dit M. Bureau-Blouin. On utilise des moyens de la sorte parce que nous ne sommes pas écoutés par le gouvernement du Québec.»

«Deux cent mille personnes ont manifesté dans les rues, jeudi dernier, et il n'y a toujours aucune écoute de la part du gouvernement, a-t-il déploré. On se voit donc obligé de multiplier les manifestations et des journées fort chargées comme aujourd'hui risquent de se reproduire.»

Perturbations économiques

Quelques centaines d'étudiants ont bloqué l'accès au port de Montréal, mercredi matin, ce qui a grandement perturbé la circulation sur la rue Notre-Dame Est près du boulevard Pie-IX.

La manifestation s'est déroulée pacifiquement pendant la matinée jusqu'au moment où les étudiants ont décidé de se déplacer. À midi, les étudiants ont libéré l'entrée du port pacifiquement et ont commencé à marcher sur Notre-Dame vers l'est. Peu après, ils ont tenté de bloquer une autre entrée du port, près de la rue Viau, où un fort contingent policier les attendait. Du poivre de cayenne a été utilisé pour disperser les manifestants.

Une nouvelle marche a commencé à la place Émilie-Gamelin à 14 h 30 vers l'ouest. Les quelque 200 marcheurs ont donné du fil à retordre aux policiers, en bifurquant à tout moment dans les rues de Montréal. Pendant près de trois heures, les étudiants ont joué au chat et à la souris avec les policiers, empruntant un trajet changeant continuellement et en se divisant en différents groupes.

La Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale (CLASSE) avait annoncé précédemment que les actions des étudiants causeraient des perturbations économiques.

«Devant l'indifférence du gouvernement face à un mouvement d'une telle ampleur, on frappe là où ça fait mal», a dit en entrevue Jeanne Reynolds de la CLASSE.

Les bureaux du PLQ visés

Dans le quartier Villieray, vers 7 h mercredi matin, des étudiants collégiens ont bloqué les accès aux bureaux de la permanence du Parti libéral du Québec, sur la rue Waverly. Une cinquantaine de manifestants ont bloqué l'entrée principale et quelques autres ont pu accéder au toit où ils ont brandi une banderole.

«Le regroupement ne vise pas à l'affrontement, a indiqué Félix Desormeaux, un porte-parole étudiant du Collège Ahuntsic, qui a ajouté que le but était d'avoir une bonne coopération des autorités. Quand ils vont arriver, s'ils veulent faire une intervention, nous on va rester, nous allons maintenir notre blocus.»

Arrestations à Québec

Les policiers de Québec ont sévi auprès des manifestants qui se sont rassemblés devant les appartements de fonctions du premier ministre Jean Charest à Québec.

Un manifestant a été arrêté et 13 autres ont reçu des constats d'infraction, mercredi matin.

Vers 6 h 15, ils étaient une quarantaine devant l'édifice Price. Ils se sont installés sur le trottoir de l'autre côté de la rue, mais ils ont traversé pour se rapprocher de la porte d'entrée de l'édifice.

Des agents du Service de police de la Ville de Québec ont sommé les étudiants de quitter les lieux, les avertissant qu'ils ne toléreraient pas qu'ils entravent la circulation automobile.

Les étudiants sont partis, tout en continuant de manifester dans les rues de la ville. Ils se sont rendus à la Basse-Ville, puis devant l'usine de la papetière White Birch, où les policiers les ont encerclés et placés dans un autobus.

Un individu a été arrêté pour entrave au travail des policiers. Treize manifestants ont été amenés au poste de police et ont reçu des constats d'infraction en vertu du Code de la sécurité routière, parce qu'ils avaient marché dans la rue. Ils sont passibles d'amendes pouvant s'élever à 494 \$.

Tolérance zéro

Les policiers de la Vieille Capitale ont averti les étudiants que chaque fois qu'ils se mobiliseront sans donner préalablement l'itinéraire de leur manifestation aux autorités, ils subiront recevront des contraventions.

Un « procès » pour Jean Charest

Une centaine de cégépiens de Sherbrooke ont fait le «procès» du premier ministre Jean Charest devant le palais de justice de Sherbrooke.

Il s'agissait d'un procès symbolique qui a duré une vingtaine de minutes.

Trois « chefs d'accusation » ont été déposés. Les étudiants ont accusé le premier ministre d'avoir induit la population en erreur, en haussant les frais de scolarité «sous de faux prétextes». «C'est documenté c'est plutôt d'un mauvais financement dont il s'agit», estime Nicolas Beaudoin, de la Coalition Estrie contre la hausse, qui regroupe enseignants, étudiants et citoyens.

Ils lui ont aussi reproché d'avoir créé une politique inéquitable et d'avoir refusé tout débat.

Au terme de cette mise en scène, le juge a conclu que « Jean Charest perdait sa légitimité comme député de Sherbrooke et comme premier ministre».

Ailleurs au Québec

Une soixantaine d'étudiants en grève du Cégep de Rimouski ont bloqué mercredi matin l'accès aux locaux du ministère du Revenu et de l'Environnement à Rimouski. Les 220 employés ont dû attendre de l'autre côté de la rue.

Les étudiants du cégep de Drummondville ont manifesté au-dessus de l'autoroute 20 à la hauteur du km 177. Les quelques dizaines d'étudiants ont été rapidement rattrapés par les policiers qui leur ont demandé de ne pas s'aventurer sur le réseau routier, sous peine de recevoir des constats d'infraction. Les étudiants ont étalé au-dessus du viaduc surplombant l'autoroute une immense bannière afin d'interpeller les usagers de la route les invitant à klaxonner en signe de solidarité. Ils ont ensuite quitté les lieux pacifiquement.

CYBERPRESSE: De la visite surprise pour Jean Charest - mercredi 28 mars 2012 à 22h00

- Publié le mercredi 28 mars 2012 à 19h56 | Mis à jour le



Photo: Olivier Pontbriand, La Presse

Un groupe d'étudiants se sont réunis pour manifester devant la maison de Jean Charest à Westmount.
Émilie Bilodeau, La Presse

Après avoir visité le port de Montréal, la Tour de la Bourse, Hydro-Québec et la permanence du Parti libéral du Québec cet après-midi, des dizaines d'étudiants ont manifesté devant la résidence de Jean Charest, mercredi soir.

Les étudiants s'étaient donné rendez-vous au métro Edouard-Montpetit à 19h. Ils ont marché de l'Université de Montréal jusqu'à la rue Victoria dans le quartier Westmount.

Rosalie Ladouceur, une finissante en danse du cégep Montmorency, s'est dite préoccupée par la hausse des droits de scolarité puisqu'elle souhaite entrer à l'université la session prochaine. «Ce soir, c'est une action symbolique, mais ça va prendre plus d'étudiants en grève et plus de manifestations pour faire changer les choses», croit-elle.

Un voisin qui est sorti regarder la foule ne se souciait pas du bruit. «C'est le fun de voir des jeunes dans la rue pour des causes sociales, mais ils devraient sortir pour autre chose que pour la hausse des droits de scolarité des fois».

Martine Desjardins et Léo Bureau-Blouin, les présidents des fédérations étudiantes universitaire et collégiale, participent à l'événement. «Des actions comme ça, il va y en avoir jusqu'à ce qu'on l'ait, notre gel», a dit M. Bureau-Blouin devant la maison sous haute surveillance policière.

JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Manifestation: « Léo, on aura ta peau » - Des étudiants s'en prennent à la FECQ et à la FEUQ - Publié le: mercredi 28 mars 2012, 19H01 | Mise à jour: jeudi 29 mars 2012, 9H29



Photo agence qmi, maxime deland

Sarah-Maude Lefebvre

Les tensions entre les différentes associations étudiantes semblent prendre de l'ampleur. Mercredi, des étudiants ont manifesté devant les bureaux de la FEUQ et de la FECQ, certains allant même jusqu'à réclamer «la peau» du président de la FECQ, Léo Bureau-Blouin.

Lors d'une manifestation organisée par la Coalition large pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), un groupuscule d'étudiants se seraient présentés devant les bureaux de la FECQ et de la FEUQ pour insulter les dirigeants de ces associations étudiantes.

Afficher 14 commentaires

- soleil2012
je crois que la classe et son fendant de représentant font plus de mal que de bien à votre cause.
- slash372
soleil2012, j'appuie tes propos à 100% !
- Markus64
Et il est temps que la majorité des étudiants ce réveillent, s'ils ne veulent pas échouer leurs sessions et tout reprendre à zéro en août prochain. A la place de cette grève inutile, qu'ils surveillent les Hauts Dirigeants des universités à la moindre incartade financière, qu'ils prennent les moyens pour la dénoncer sur la place publique, là ils auront l'appui du peuple.
- Docmx
Le leader de la classe n'est qu'un petit opportuniste. Dans tout ses discours publics, il n'a servi que du réchauffé... que les idées des autres. Il n'a jamais su argumenter quoi que ce soit.
- PJT1979
Je suis tout à fait d'accord avec Soleil2012, c'est un petit syndicaliste étudiant en histoire sans avenir autre que la contestation !!!
- coco189

Digne successeur de Gilles Duceppe, on se plaint, on gueule, mais on à aucune solutions Etienne Prud'homme

Je ne suis pas d'accord avec vous. Je trouve que c'est un total manque de respect envers Gabriel. On appelle ça Argumentum ad hominem si vous étiez allé au CÉGEP...

Je suis un étudiant. Je suis personnellement pour la hausse des frais de scolarité, mais bon sang! Est-ce que c'est juste des insultes, des minorités (qui casse) et des arguments qui ont déjà été réfutés?

Jusqu'à présent, aucunes grèves n'a permis d'annuler une session... Elle sera probablement prolongée jusqu'en été. Je trouve dommage effectivement que les étudiants se privent de ce qu'ils revendiquent, mais ils sont libres de ne pas aller à leur cours. Surtout que légalement, il n'ont pas le droit de grève.

J'espère que ont peut faire un débat beaucoup plus civilisé. Les jeunes vont penser que les vieux sont pas intelligents. En fait, je pense qu'ils pensent ça aussi...

• François Gervais

So-so-so, solidari... oops.

• monacooo

Eh Bien les étudiants battez-vous c'est ce qu'on veut voir.

• Martin rioux

«Il y a eu des paroles très crues. Des gens criaient: «Léo, on aura ta peau», a rapporté la présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), Martine Desjardins.

L'incident a d'ailleurs fait rapidement le tour des réseaux sociaux. Plusieurs membres de la FECQ et de la FEUQ ont accusé la CLASSE d'être à l'origine de cette manifestation improvisée. Des photos de l'événement ont aussi été diffusées.

Bisbille?

De son côté, la CLASSE nie vigoureusement être derrière cette intervention.

«Ce n'est lié d'aucune façon à la CLASSE. Ce n'est pas une action votée par notre congrès», a indiqué le porte-parole Gabriel Nadeau-Dubois.

Le président de la FECQ affirme par contre avoir reconnu des étudiants du cégep du Vieux-Montréal, affiliés à la CLASSE, pendant la manifestation improvisée.

«Je suis confiant que la CLASSE aura une bonne discussion avec ses membres à ce sujet», affirme M. Bureau-Blouin.

«Tous unis»

Même si les représentants des trois plus importantes associations étudiantes ont reconnu l'existence de «tensions» au sein du mouvement étudiant, ils ont tous tenu à présenter un front uni «contre le gouvernement», mercredi.

«Oui, il y a de la rancœur par rapport à des actions passées, a admis Mme Desjardins. Mais tout se passe bien, et il y a beaucoup moins de tensions que pendant la grève de 2005. Nous sommes tous unis vers le même objectif.»

"Je ne comprends pas quel est l'objectif de ces étudiants, indique Léo Bureau-Blouin. On se bat tous pour la même cause. Cela dit, ces étudiants ne sont pas représentatifs du mouvement étudiant. Il nous faut redoubler d'efforts et mettre de côté les tensions pour combattre notre adversaire, le gouvernement libéral."

C'est drôle mais j'ai comme l'impression que tous cela va dégénéré et ils s'auto détruire. Dommage car je pensais vraiment qu'ils aurait réussi à tous ce tenir debout ensemble.

• PLCourier

Alors que la grève entre dans une étape décisive, certains en ont seulement pour la bisbille et la division... À qui sert le crime ? C'est un choix d'aborder la grève dans cette perspective. Pendant ce temps, le bon peuple va payer pour un amphithéâtre à Québec.

• Leonce Hamelin

aucun rapport

• Etienne Prud'homme

C'est pourtant beaucoup d'argent que le peuple n'a pas les moyens de déboursier. On a déjà pas les moyens de payer pour les étudiants... Je trouve votre propos encore moins rapport.

• Vieuxschnock

Syndicats et associations étudiantes, goupes différents, mais même façon de faire: l'intimidation. C'est beau de les voir défendre la démocratie et en même temps de les voir museler et harceler les gens ne rentrant pas dans les rangs.

Lamentable.

Il serait temps qu'on annule leur session.

RADIO-CANADA / QUÉBEC: Constats d'infraction remis à 14 étudiants à Québec – Mise à jour le mercredi 28 mars 2012 à 18 h 34 HAE

La police de Québec a remis des contraventions pour entrave à la circulation à 14 étudiants mercredi matin à Québec. Les manifestants devront chacun acquitter une amende d'environ 450 \$.

Les étudiants ont été interpellés par les policiers sous les bretelles de l'autoroute Montmorency pour avoir obstrué la voie publique. Certains se sont sauvés en courant, mais ils ont été rattrapés un peu plus loin. Les manifestants ont été amenés à la centrale de police à bord d'un autobus du Réseau de transport de la capitale. Un des manifestants a également été arrêté pour entrave au travail des policiers.

Une étudiante, Émilie Tremblay, s'est dite surprise de l'attitude des policiers. « Ils ne font plus leurs méthodes qu'habituellement ils utilisent. Ils

ont décidé d'arrêter de communiquer avec les étudiants. Je pense qu'il n'y a pas de pardon, ils sont juste en train de bloquer la liberté d'expression des gens. On n'aime jamais voir ses camarades se faire arrêter. C'est sûr que c'est très choquant. »

Tolérance zéro

La police de Québec prévient les manifestants qu'elle ne tolérera plus les manifestations spontanées. La porte-parole Christine Lebrasseur affirme que la police avait avisé les étudiants mardi de sa tolérance zéro. Pour une question de sécurité, les étudiants devront prévenir la police de leurs intentions avant de manifester. « C'est un droit fondamental qui est donné par la charte de manifester, mais on les invite à nous donner

leur trajet. À ce moment-là, ça peut nous permettre de coordonner leur travail et le nôtre puis de sécuriser les citoyens. »

Avant de se rendre en basse-ville, une quarantaine d'étudiants avait bloqué brièvement l'accès à l'édifice Price, la résidence de fonction du premier ministre Jean Charest. Une soixantaine ont quitté les lieux vers 8 h 30 après avoir reçu l'ordre des policiers de se disperser.

Les étudiants au Québec maintiennent la pression, alors que la ministre de l'Éducation Line Beauchamp réitère une fois de plus que le gouvernement n'a pas l'intention de revenir sur sa décision d'augmenter les droits de scolarité.

Des étudiants contre la grève



Les étudiants ne sont pas tous d'accord avec la poursuite des moyens de pression. C'est le cas du groupe des 10, qui est composé d'étudiants en sciences sociales qui se sentent brimés dans leur droit de pouvoir assister à des cours. Ils ont déposé une injonction contre l'Université Laval et

les associations étudiantes pour que le barrage de cours devienne illégal. De son côté, l'Université Laval a un plan qui pourrait permettre aux étudiants de terminer leur session. Par exemple, si un étudiant a raté six cours ou moins, il peut continuer à suivre ses cours et terminer la session selon le calendrier

habituel, c'est-à-dire avant le 27 avril. Les étudiants concernés devront toutefois suivre des cours le soir et le samedi. Un étudiant qui a manqué plus de six cours devra quant à lui prolonger sa session selon le nombre de cours qu'il aura manqué.

[Les commentaires \(78\)](#)

RADIO-CANADA / GATINEAU: L'UQO renforce la sécurité sur ses campus après des incidents – Mise à jour le mercredi 28 mars 2012 à 18 h 31 HAE



Un étudiant mécontent qui voulait suivre un cours quitte la classe.

L'Université du Québec en Outaouais (UQO) a entendu l'appel des étudiants en grève qui craignent pour leur sécurité.

Le directeur des communications, Jean Boileau, confirme que la sécurité est renforcée sur les deux campus. Au total, une dizaine d'agents sont présents.

« Ce qu'on demande, autant de nos employés, des professeurs que des étudiants, pour ou contre ce mouvement de boycottage, c'est un appel au calme, de réflexion et de respecter les positions de chacun. » — Jean Boileau, directeur des communications

Le ton monte

Les commentaires (9)

Envoyé par [Marc Pell](#) de Ottawa

28 mars 2012 à 16 h 35 HAE

C'est tout un brave ce prof!

Je n'aurais pu engager un tel individu dans quelque domaine que ce soit.

Les gens qui font pipi dans leur petites culottes ne devraient pas enseigner avec des jeunes comme les petits morveux qui ont embarqué dans ce syndicat des étudiants.

Je le répète encore une fois que l'université ferme la porte pour le reste de l'année pour ceux et celles qui ont un plaisir fou de faire le trottoir mais que les plus intelligents puissent pouvoir poursuivre leurs études qu'ils ont payées.

Pour cela perdue, moins de chance ces jeunes pourront trouver du travail d'été pour aider à continuer à s'instruire. Tout ça pour un petit livre de messe qui se croit devenu Dieu.

Envoyé par [Victor Nazaire](#) de Ottawa

28 mars 2012 à 16 h 13 HAE

J essaie de comprendre les étudiants qui ont voté contre la grève mais dans une démocratie, c'est la loi de la majorité qui prédomine.

Au niveau provincial (la grève étudiante est provinciale et non régionale) c'est la décision de la majorité des étudiants au provincial qui doit avoir le dernier mot.

C'est cela le jeu de la démocratie !

Envoyé par [Marc Pell](#) de Ottawa

28 mars 2012 à 16 h 40 HAE en réponse à [Victor Nazaire de Ottawa](#)

Si seulement tous les étudiants auraient été forcés de se prononcer par vote secret alors je pourrais croire à la démocratie des étudiants.

Je suis convaincu qu'il n'y a pas plus de 30-40% qui ont voté en faveur de la grève mais suivent le courant.

Cette sortie fait suite à des confrontations entre les grévistes de l'UQO et les autres étudiants qui n'appuient pas le mouvement.

Les esprits se sont en effet échauffés, mercredi, au pavillon du boulevard Alexandre-Taché de l'Université, dans le secteur de Hull. Un jeune homme qui voulait suivre un cours est entré dans une salle de classe, où le professeur était présent.

Des grévistes ont alors voulu empêcher la tenue du cours. Le jeune homme, mécontent, a lancé une chaise.

Un gardien de sécurité est arrivé et a attendu qu'il quitte la classe.

Voyant le ton monter, le professeur a décidé d'annuler son cours, selon les directives de l'UQO.

L'accès continue d'être bloqué

D'autres étudiants ont empêché mercredi matin les employés de l'administration ainsi que le recteur d'entrer à l'UQO, en bloquant l'accès au pavillon E du campus Alexandre-Taché. Des étudiants du Cégep de l'Outaouais se sont joints au mouvement.

Au pavillon Lucien-Brault, sur la rue St-Jean-Bosco, un deuxième groupe bloque, pour une troisième journée consécutive, l'accès au stationnement.

En complément



• Vidéo - La journaliste Mylène Crête fait le point sur la grève étudiante à l'UQO.

Envoyé par [Laurence Pelletier](#) de Gatineau

28 mars 2012 à 12 h 38 HAE

Pour en finir avec la «juste part» que l'on réclame aux étudiants :

Les diplômés universitaires contribuent à plus de 35% des revenus fiscaux de l'État québécois.

Les diplômés universitaires représentent 15% de l'ensemble des contribuables québécois

8% des dépenses de l'État sont au service des étudiants universitaires.

Au cours de leur carrière, ils rembourseront plus de 6 fois l'investissement qu'aura fait le gouvernement dans leur éducation postsecondaire.

La voilà la juste part.

Envoyé par [Phil Chantigny](#) de Gatineau

28 mars 2012 à 13 h 14 HAE en réponse à [Laurence Pelletier de Gatineau](#)

As-tu oublié les Cégep par inadvertance ou bien c'est parce que ton argument serait réfuter?

Envoyé par [Laurence Pelletier](#) de Gatineau

28 mars 2012 à 13 h 37 HAE en réponse à [Laurence Pelletier de Gatineau](#)

Malheureusement, je ne peux pas me prononcer là-dessus; cela pourrait se faire au détriment de la véracité des chiffres!

Ces chiffres, je les ai tirés d'un discours tenu par le député Blanchet (Drummond).

<http://www.youtube.com/watch?v=5XZSsTINK4I>

Envoyé par [Martin Grégoire](#) de Gatineau

28 mars 2012 à 10 h 24 HAE

Il est temps que les carrés rouges laissent la place aux autres aussi. Allez les étudiants contre la grève, j'ai l'impression que vous êtes majoritaire, présentez-vous à l'UQO en grand nombre, accaparez-vous d'une entrée vous aussi. Si c'est bon pour minou, c'est bon pour pitou. Ça fera ! Assez c'est assez.

Martin

Envoyé par [Phil Chantigny](#) de Gatineau

28 mars 2012 à 11 h 33 HAE en réponse à [Martin Grégoire de Gatineau](#)

Martin ton impression ne reflète pas les votes de la dernière assemblée, alors vous n'avez rien à faire sur les lignes de piquetage à part de manifester avec le clan du contre la hausse pour que le gouvernement entame les pourparlers avec les étudiants dans le but que les cours recommencent. J'ai une question pour toi en quoi la hausse des frais de scolarité t'avantage comme contribuable?

Phil

Envoyé par [Luc Bordeleau](#) de La Petite Nation

28 mars 2012 à 12 h 50 HAE en réponse à [Martin Grégoire de Gatineau](#)

Quelle attitude irresponsable! Je ne crois pas que c'est en appelant à la confrontation physique que les étudiants contre la grève vont faire valoir leur point de vue.

Au contraire, en agissant contre une décision démocratique votée par la majorité, les étudiants font preuve d'un manque de solidarité envers la collectivité universitaire de l'UQO.

Ce n'est pas en répliquant avec des méthodes d'intimidation que l'on fera avancer le débat. De plus, j'aimerais rappeler aux étudiants contre la grève qu'il y aura un nouveau vote lundi prochain et que toute action agressive d'ici là ne fera qu'aggraver le risque de dérapage pouvant mettre en danger la sécurité physique des personnes participant à cet exercice démocratique.

J'invite donc les étudiants au calme et j'espère que ceux qui sont favorables au retour en classe se feront entendre lundi prochain de façon rationnelle.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL: Montréal: Charivari dans les rues ce jeudi - Publié le: mercredi 28 mars 2012, 17H51 | Mise à jour: mercredi 28 mars 2012, 18H01





Photo Agence QMI / Archives Gabriel Nadeau-Dubois

Agence QMI

Les automobilistes qui doivent se rendre au centre-ville de Montréal jeudi ont intérêt à prendre connaissance du trajet de la Grande Mascarade, une manifestation étudiante qui doit commencer au carré Philips, pour ensuite partir dans quatre directions.

Il s'agit d'une initiative d'étudiants de l'UQAM appuyée par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE). Les manifestants sont invités à revêtir leurs plus beaux masques et costumes pour cet événement qui doit commencer à 12 h au carré Philips et qui pourrait durer jusqu'à 22 h.

La Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) ne sont pas associées à cette action contre la hausse des frais de scolarité.

Sur son site internet, la CLASSE a annoncé la tenue de ce Charivari dans les rues de Montréal qui s'inspire d'une coutume populaire haute en couleur du 19e siècle.

«Appel à toutes les tendances, toutes les couleurs se rencontrent à ce grand bal masqué. Profitons des festivités de la grève et arborons pour l'occasion nos plus beaux masques, nos plus beaux costumes et les attirails les plus frivoles!» peut-on lire sur le site de la CLASSE.

Selon le président de la coalition, Gabriel Nadeau-Dubois, cette mascarade apportera une note d'humour dans l'impasse qui oppose les étudiants au gouvernement. Elle démontrera aussi que l'utilisation du masque témoigne davantage de la créativité des étudiants que de leur délinquance.

«Nous voulons que l'action soit festive, a-t-il dit en entrevue. Notre objectif est de démontrer qu'il n'y a aucun lien entre le fait de porter un masque et celui de commettre un acte criminel.»

Selon la carte de l'itinéraire qui a été transmise aux autorités, la Grande Mascarade prendra quatre directions à partir du square Philips: vers l'ouest jusqu'à l'avenue Papineau, vers le nord jusqu'à la rue Sherbrooke, vers le sud jusqu'à la rue Saint-Antoine et vers l'ouest jusqu'à la rue Guy. Chaque direction, identifiée par une couleur distincte, correspond à une devise du mouvement. Les différents groupes suivront des itinéraires distincts qui convergeront tous finalement vers le Quartier des spectacles.

TVANOUVELLES: Manifestation étudiante: Charivari dans les rues de Montréal jeudi - Première publication mercredi 28 mars 2012 à 17h29



Credit photo : Agence QMI



Photo: Agence QMI

Agence QMI

Les automobilistes qui doivent se rendre au centre-ville de Montréal jeudi ont intérêt à prendre connaissance du trajet de la «Grande Mascarade», une manifestation étudiante qui doit commencer au carré Philips, pour ensuite partir dans quatre directions.

Il s'agit d'une initiative d'étudiants de l'UQAM appuyée par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE). Les manifestants sont invités à revêtir leurs plus beaux masques et costumes pour cet événement qui doit commencer à 12 h au carré Philips et qui pourrait durer jusqu'à 22 h.

La Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) ne sont pas associées à cette action contre la hausse des frais de scolarité.

Sur son site internet, la CLASSE a annoncé la tenue de ce «Charivari dans les rues de Montréal» qui s'inspire d'une coutume populaire haute en couleur du 19e siècle.

«Appel à toutes les tendances, toutes les couleurs se rencontrent à ce grand bal masqué. Profitons des festivités de la grève et arborons pour l'occasion nos plus beaux masques, nos plus beaux costumes et les attirails les plus frivoles!» peut-on lire sur le site de la CLASSE.

Selon le président de la coalition, Gabriel Nadeau-Dubois, cette mascarade apportera une note d'humour dans l'impasse qui oppose les étudiants au gouvernement. Elle démontrera aussi que l'utilisation du masque témoigne davantage de la créativité des étudiants que de leur délinquance.

«Nous voulons que l'action soit festive, a-t-il dit en entrevue. Notre objectif est de démontrer qu'il n'y a aucun lien entre le fait de porter un masque et celui de commettre un acte criminel.»

Selon la carte de l'itinéraire qui a été transmise aux autorités, la Grande Mascarade prendra quatre directions à partir du square Philips : vers l'ouest jusqu'à l'avenue Papineau, vers le nord jusqu'à la rue Sherbrooke, vers le sud jusqu'à la rue Saint-Antoine et vers l'ouest jusqu'à la rue Guy. Chaque direction, identifiée par une couleur distincte, correspond à une devise du mouvement. Les différents groupes suivront des itinéraires distincts qui convergeront tous finalement vers le Quartier des spectacles.

LEDEVOIR.COM: Hausse des droits de scolarité - L'intensification des moyens de pression se prépare - François Legault s'engage pour sa part à revoir le régime d'aide financière aux étudiants - Mercredi 28 mars, 17h09

À retenir

«Nous sommes toujours à l'écoute»: Jean Charest évoque la possibilité d'améliorer encore le régime des prêts et bourses, mais les étudiants n'entendent pas négocier sur ce terrain

La Presse canadienne

Les manifestations étudiantes se poursuivent sans relâche et s'intensifient même au cours des prochaines heures.

Les leaders étudiants estiment qu'ils approchent du point de rupture où le gouvernement Charest n'aura d'autre choix que de discuter avec eux.

Selon le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin, le gouvernement Charest commence à subir des pressions qui viennent d'autres sources que les étudiants.

«Ce sont les prochaines semaines de grève qui sont payantes en ce sens que la pression sur les administrations de collèges qui doivent réorganiser le calendrier devient très importante, a-t-il expliqué aujourd'hui. On a entendu plusieurs administrations collégiales qui font des appels de plus en plus au ministère de l'Éducation en pressant le gouvernement de s'asseoir avec les étudiants pour trouver une solution.»

M. Bureau-Blouin fait valoir que le coût d'une double cohorte au niveau collégial, avec l'arrivée des finissants du secondaire, n'est tout simplement pas supportable économiquement, de sorte que la menace d'annuler la session n'est pas crédible.

Par ailleurs, des acteurs économiques commencent aussi à se manifester, selon lui. «On a vu également les chambres de commerce qui s'inquiètent pour les emplois d'été. Je pense qu'on arrive dans un moment crucial pour la grève et c'est pour cela qu'il est important que les étudiants poursuivent pour les prochaines semaines parce que c'est dans les prochaines semaines, selon moi, qu'on va avoir un règlement satisfaisant», a-t-il dit. L'intensification des moyens de pression se prépare. Dès ce soir, les étudiants promettent de se rendre devant la résidence du premier ministre Jean Charest à Westmount.



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau

Étudiants et policiers devant le siège social de Loto-Québec, rue Sherbrooke, à Montréal. Des manifestations ont été tenues dans plusieurs villes, hier.



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Ce matin, un groupe d'étudiants a de nouveau pris d'assaut la rue pour aller bloquer l'accès au port de Montréal.

Demain, la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) appelle à une grande manifestation qui risque de paralyser tout le cœur de Montréal durant plusieurs heures.

La manifestation doit se mettre en branle en plein centre-ville, au square Phillips, et les étudiants se diviseront pour emprunter quatre trajets différents couvrant simultanément tous les secteurs compris entre les rues Guy et Papineau à l'ouest et à l'est, René-Lévesque et Sherbrooke au sud et au nord, ainsi que le quartier international entre Saint-Antoine et Viger plus au sud.

La manifestation, surnommée Grand Charivari, doit commencer à midi et se terminer à 22h au quartier des spectacles, près de la Place des arts.

La CLASSE a déjà donné le ton sur son site Web, invitant les manifestants à se masquer et indiquant clairement qu'elle n'a aucune intention d'empêcher les débordements, puisqu'elle indique d'avance qu'elle ne tolérera pas que l'on s'en prenne aux casseurs.

«Notez que le comité organisateur est en faveur de la diversité des tactiques, peut-on y lire. Nous ne condamnerons pas et nous n'interviendrons pas si des individus ou un groupe décide d'entreprendre des actions plus radicales. La police fait déjà assez de répression comme ça. En ce sens, aucune altercation physique et aucun profilage entre manifestants et manifestants ne seront tolérés.»

La journée d'aujourd'hui a été marquée par de nombreuses actions. En matinée, un groupe d'étudiants s'est présenté devant l'édifice abritant la résidence officielle du premier ministre Charest à Québec. Les étudiants ont ensuite envahi la rue pour finalement aboutir devant les installations de la papetière White Birch où les policiers sont intervenus, procédant à l'arrestation d'une douzaine d'entre eux qui se sont vu imposer des constats d'infraction pour des sommes allant de près de 450\$ à près de 500\$. À Montréal, d'autres étudiants ont bloqué pendant quelques heures l'accès à la permanence du Parti libéral du Québec (PLQ), allant même jusqu'à se positionner sur le toit de l'immeuble.

Un autre groupe d'étudiants a de nouveau pris d'assaut la rue pour aller bloquer l'accès au port de Montréal dans un secteur fort achalandé de l'Est de Montréal. La rue Notre-Dame a été fermée durant quelques heures, soit jusqu'à ce que les policiers décident d'intervenir, utilisant notamment du gaz-poivre pour déloger les jeunes. Ceux-ci ont repris la rue, se divisant en deux et suivant des parcours improvisés qui donnaient toujours des maux de tête aux policiers et automobilistes en fin d'après-midi.

«Les gens sont impatients, a expliqué le porte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois. Ils sont rendus à faire des actions comme ça qui perturbent un peu plus. Comme on le dit souvent, le gouvernement ne semble comprendre que le langage de l'argent et c'est pour cela qu'on fait des actions de perturbation économique comme ce matin.»

En avant-midi, un autre groupe de manifestants s'était rendu face au siège social d'Hydro-Québec, sur le boulevard René-Lévesque, bloquant cette artère du centre-ville le temps de tenir une conférence de presse avant de quitter les lieux.

Sur l'heure du midi, les enseignants du Collège Édouard-Montpetit, de Longueuil, ont tenu une occupation pacifique de la rue Gentilly, qui borde leur institution, où ils ont installé une salle de classe à ciel ouvert afin de symboliser à leur tour leur attachement aux principes d'une école accessible, gratuite et ouverte à tous.

À Sherbrooke, des étudiants de l'endroit ont tenu un procès symbolique de Jean Charest.

Charest doit négocier, dit Legault

Un gouvernement dirigé par François Legault reverrait pour sa part tout le régime fiscal d'aide financière aux étudiants.

C'est la seule façon, selon lui, de dénouer l'impasse qui perdure entre le gouvernement et les étudiants qui ont déclenché la grève en raison d'une hausse de 1625\$ des droits de scolarité en cinq ans.

En conférence de presse, aujourd'hui, M. Legault a expliqué comment il s'y prendrait pour diminuer la contribution parentale exigée de la classe moyenne [revenu de moins de 60 000\$], dans le calcul de l'aide aux étudiants, et a dit avoir reçu un accueil favorable des porte-parole des deux principales associations étudiantes à sa proposition.

Selon le vœu de M. Legault, une fois terminées ses études, le diplômé aurait 10 ans pour remettre sa dette à l'État, à raison d'une ponction de cinq pour cent de son revenu. Après une décennie, s'il n'a pas liquidé sa dette étudiante, elle disparaîtrait.

Le programme de remboursement des prêts étudiants viserait l'autofinancement, selon la CAQ, qui abolirait du même coup le crédit d'impôt - 120 millions - non remboursable pour frais de scolarité actuellement en vigueur.

Cette somme serait totalement utilisée pour diminuer la contribution parentale exigée des familles dont le revenu est inférieur à 60 000 \$. Celles qui gagnent davantage devraient quant à elles payer davantage que les autres, d'autant plus qu'elles n'auraient plus droit au crédit d'impôt.

«Cette proposition rejoint les objectifs des étudiants et ils m'ont dit clairement, les deux [associations étudiantes], qu'ils étaient prêts à considérer la proposition», a dit M. Legault, qui a rencontré Martine Desjardins, de la Fédération étudiante universitaire (FEUQ), et Léo Bureau-Blouin, de la Fédération étudiante collégiale (FECQ).

«Le véritable enjeu [de la grève], c'est l'accessibilité» à l'université, a ajouté M. Legault.

L'important, à court terme, c'est que le gouvernement Charest accepte de s'asseoir avec les étudiants pour dénouer l'impasse autour des hausses de droits de scolarité, selon celui qui dit craindre «l'impact économique important» de la grève.

«On a atteint une limite. On ne peut pas continuer à Montréal à voir des artères importantes être bloquées», a-t-il commenté.

Sur le fond, M. Legault a réaffirmé qu'il était toujours d'accord avec le gouvernement quant aux hausses de 1625 \$ en cinq ans imposées aux étudiants.

Le chef de la CAQ était de passage à Québec pour présenter deux candidats de sa formation aux prochaines élections générales dans les circonscriptions de Taschereau et Charlesbourg.

Une fois de plus, il s'est dit d'avis que le premier ministre Jean Charest allait déclencher des élections hâtives, dès ce printemps, d'ici le début du mois de mai pour un scrutin en juin, en cherchant à éviter d'éventuels témoignages incriminants attendus de la Commission Charbonneau sur l'industrie de la construction.

Avec les deux nouveaux noms annoncés aujourd'hui, la Coalition avenir Québec a jusqu'à maintenant rendu publics les noms de seulement 19 des 125 candidats qui porteront ses couleurs. Mais il y en aurait quelque 60 autres qui n'attendraient que le moment opportun pour se lancer dans la course, selon le parti.

Dans Charlesbourg, une circonscription libérale, la CAQ sera représentée par une conseillère municipale de Québec et ex-péquistes, Denise Trudel, et dans Taschereau, le fief de la péquiste Agnès Maltais, c'est Mario Asselin qui défendra la bannière multicolore.

Vos réactions

• Polo09 - Inscrit, 28

mars 2012 14 h 01

Jeunes et Politiques

Les partis politiques se plaignent de l'absence des jeunes de la scène politique. Quand on regarde ce qui se passe force est de constater que les jeunes sont là mais ce que les partis politiques se plaignent c'est du manque de jeunes laquais, assujettis à leurs bottes.

Bravo les jeunes lâchez pas, ça fait longtemps que rien ne bouge dans la province de grand parler ti faiseur. Vous autres au moins vous ne faites pas que parler et vous plaignez.

Encore une fois BRAVO

- Philippe Gauthier – Abonné, 28 mars 2012 15 h 23
Merci de l'encouragement!
- Christine N – Inscrite, 28 mars 2012 15 h 41
Tout à fait. Étudiant(es), ne lâchez surtout pas!! On est avec vous.
- Christine N – Inscrite, 28 mars 2012 15 h 42
Tout à fait. Étudiant(es), ne lâchez surtout pas!! On est avec vous.
- Nelson – Inscrit, 28 mars 2012 14 h 07
Nous n'avons plus les moyens de payer des services pour les riches.
Mais nous pouvons socialement bonifier l'aide, les bourses, aux classes moyennes basses et les familles à salaire minimum, et les très pauvres.
Comme propose Pauline en santé, pas de tarif 200 dollars pour les pauvres, mais les riches paient un peu plus de 200 dollars.
Tarifs, impôts et taxes PROGRESSIVES selon la capacité de payer.
Les jeunes de Westmount peuvent payer un peu plus que les 300 dollars demandés par année....et les jeunes de Hochalaga Maison-neuve, plus de bourses.
Justice social, pour ne se faire pas poignarder dans la rue, comme dans tous les pays avec injustice social.
- Luc Archambault – Abonné, 28 mars 2012 16 h 51
Augmenter les frais de scolarité ne fait que continuer à subventionner l'éducation des riches en privant la basse classe moyenne d'accéder à plus d'instruction, sous prétexte que quelques pauvres boursiers,ières peuvent accéder à l'instruction supérieure.
Ce n'est pas aux étudiant,es à payer pour l'éducation, c'est aux diplômé,es, en fonction de ce que leur procure leurs diplômes, surtout quand ils quittent le Québec. Ce ne sont pas les étudiant,es qui font de gros salaires, ce sont les diplômé,es... NUANCE !
- Guillaume L'altermontréaliste – Inscrit, 28 mars 2012 20 h 26
j'appuie, avec nuances, les 2 commentaires précédents :
@nelson : en effet, la justice économique d'un revenu décent et d'un filet social fort sont non seulement les meilleures dépenses en sécurité, elles sont, c'est le meilleur moyen pour les riches de ne pas devoir vivre dans une cage dorée.
@luc : je ne pourrais être plus d'accord avec ton 1er paragraphe. Je suis d'accord que le diplômé doit payer plus ; qu'en est-t-il de l'entreprise, pour qui la formation profite autant sinon plus qu'au diplômé, ou du diplômé de médecine qui quitte malgré que l'on ait besoin de ses services dans le système public et qu'on subventionne ses études à cet effet?
Guillaume Blouin-Beaudoin
- Julie Savoie – Inscrite, 28 mars 2012 21 h 18

Les "jeunes de Westmount" paieront des impôts proportionnels à leur salaire APRÈS leurs études. C'est ça la justice sociale.

S Philippe – Inscrit, 28 mars 2012 15 h 03
Savoir vivre en démocratie

Les étudiants qui protestent vont devoir accepter que vivre en démocratie c'est voter pour un représentant qui prends les décisions pour nous. On vit la même impuissance face aux décisions fatales de Stephen Harper au Fédéral mais que voulez-vous, si on veut une société différente qu'on vote différemment.

Luc Archambault – Abonné, 28 mars 2012 16 h 55

@ S Philippe 28 mars 2012 15 h 03

L'un n'empêche pas l'autre ! L'actuel gouvernement n'a pas obtenu le mandat électoral nécessaire pour agir unilatéralement, au mépris de l'avis étudiant.

Élire une députation n'est pas une licence complète pour faire n'importe quoi et son contraire ! La démocratie c'est aussi protester contre les décisions d'un gouvernement élu. Non pas lui donner carte blanche entre les élections.

S Philippe – Inscrit, 28 mars 2012 17 h 35

Oui, la démocratie et la liberté d'expression nous permettent de nous exprimer et de manifester mais c'est la responsabilité du gouvernement élu de prendre la décision finale. Ce même gouvernement n'a pas un devoir de négociation même si ça serait courtis de recevoir les groupes étudiants à l'assemblée nationale pour les écouter. Je crois bien que Jean Charest a entendu et il a décidé d'aller de l'avant avec l'augmentation...Ce n'est pas parce qu'on ne voit pas de manifestation de gens qui souhaitent l'augmentation des frais de scolarité que personne ne le souhaite. Charest est au pouvoir, ça en dit beaucoup. Je dois avouer que s'il pliait j'aurais des doutes sur sa colonne vertébrale.

Luc Archambault – Abonné, 28 mars 2012 19 h 33

@ S Philippe - 28 mars 2012 17 h 35 - La démocratie ce n'est pas que la liberté d'expression, c'est aussi être doté d'une députation et un gouvernement responsable devant le peuple, et pas qu'à tous les 4 ou 5 ans. OUI, le gouvernement prend les décisions. On est en droit de s'opposer à ses décisions, d'autant quand le gouvernement ne représente qu'une fraction du vote populaire, comme c'est le cas dans l'actuel système électoral uninominal à un tour qui permet de former des gouvernements majoritaires en sièges mais minoritaires en voix sur la base d'une distorsion induite du vote populaire. Dans un tel cas, il faudrait au moins que d'autres partis et une portion plus importante de la députation du peuple approuvent la décision du gouvernement, ce qui n'est pas le cas. Le PQ, QS, la fausse Coalition Si-rois/Legault, les indépendant,es s'y opposent et réclament à bons droits la révision du système de financement de l'éducation, ce que réclament les étudiants, à bons droits. Avoir une colonne vertébrale ce n'est pas aller à l'encontre du bon sens, quel que soit la décision prise. Le bon sens, ne pas faire porter le fardeau de l'éducation aux étudiants, mais le faire porter sur les diplômé,es.

Michel Lebel – Inscrit, 28 mars 2012 15 h 16

Non à la rue!

On ne discute pas, on ne négocie pas avec la rue! Point final!

Gabriel Beauchemin – Inscrit, 28 mars 2012 16 h 13

Monsieur Lebel, je vois que vous avez une culture de la pensée politique très limitée. Au lieu de dire des âneries aussi peu considérées que "On ne discute pas, on ne négocie pas avec la rue! Point final!", nous devrions plutôt nous servir du contexte des manifestations pour comprendre ce qu'est la démocratie. Le commentaire de S Philippe rejoint un peu votre opinion et j'aimerais vous répondre que la démocratie ce n'est pas juste voter et retourner à son nombril. En fait, le malaise social qui a duré trop longtemps est justement dû au manque de mobilisation de la société civile pour protéger les individus contre les mesures de l'État. Au moins, les étudiants démontrent que ce n'est pas toutes les couches de la société qui sont composées d'individus atomisés à la condition du moi, moi, et moi... Bref, étudié un peu l'histoire et constater que l'essence de la démocratie ne s'est pas construite sur une série d'élections, mais par les contestations civiles pour l'égalité des sexes, les droits du travail, l'accès à l'éducation, etc...

Luc Archambault – Abonné, 28 mars 2012 16 h 59

@ Michel Lebel - 28 mars 2012 15 h 16 - Ce n'est pas avec la rue qu'il faut discuter, mais avec les 3 associations étudiantes. Elles sont dans la rue parce qu'il y a un clair refus de discuter et entêtement à agir unilatéralement contre les étudiant,es, leurs professeur,es, et un très grand nombre de parents et de citoyens,nes.

Lesfaits – Inscrit, 28 mars 2012 19 h 52
Tous les dictateurs disent ça. Mais ils doivent finalement quitter le pays incognito, se font lyncher, ...
C'est toujours la rue qui gagne finalement. Toutes les révolutions l'on prouvé'.

Arthur Desgagnés

Michel Savard – Inscrit, 28 mars 2012 15 h 46

Des étudiants ?

Voulez-vous dire que ces personnes masquées sont des étudiants ? Est-ce que la cause qu'ils prétendent défendre est si mauvaise qu'ils doivent se couvrir le visage de peur d'être reconnus ?

Et, croyez-le ou non, ces personnes masquées parlent de discuter et de "négocier" ! Quelle farce !!

M. Tremblay, quand y aura-t-il une loi interdisant le port des masques dans la rue et quand la police montréalaise pourra-t-elle faire comme à Québec ce matin et distribuer des amendes à ceux qui perturbent la circulation ?

Luc Archambault – Abonné, 28 mars 2012 17 h 02

@ Michel Savard - 28 mars 2012 15 h 46 - Ce ne sont pas avec les perturbateur,trices qu'il faut négocier, mais bien avec les associations étudiantes, les professeur,es, les parents, et les citoyen,nes opposé,es à la subvention de l'éducation des riches au mépris de celle de la basse classe moyenne. Ce n'est pas aux étudiant,es à payer pour l'accès à l'éducation supérieure, mais aux diplômé,es.

Jason Keays – Inscrit, 28 mars 2012 15 h 47

Frapper là ou ça fait mal

Depuis 2010 que le gouvernement ne veut pas parler aux représentants étudiants votés par nos assemblée générales. Nous leur avons envoyés des centaines d'études qui démontraient que cette hausse serait néfaste, nous leur avons envoyés des centaines de suggestions pour financer l'université d'une autre façon que cette hausse.

Le gouvernement libéral ne veut pas nous entendre. Nous avons monter la pression en novembre par une marche de 30 000 étudiants à Montréal avec la menace de déclencher une grève cette hiver si le gouvernement refusait de négocier. Encore une fois, ils ont refusés et nous on tournés au ridicules, en se moquant de nous.

Nous avons déclenché une grève en février 2012. Elle dur depuis 6 semaines et implique plus de la moitié des étudiants postsecondaire du Québec. Le gouvernement a continuer a nous ignorer et ridiculisé. Nous sommes sortie 200 000 dans la rue dans la plus grande marche pacifique de l'histoire du Québec. Ça n'a rien changé.

Nous avons maintenant décidé de frapper ou ca fait mal. Dans les poches des entreprises qui soutiennent ce gouvernement. Le blocage du port de Montréal ce matin leur a fait perdre des milliers de dollars, et nous l'avons ressentie par la vitesse avec laquelle la police a intervenu et chargé les étudiants pacifiques avec matraque et poivres.

Mais ils ne vaincrons pas notre détermination. Chaque jour ils nous donnent raison, et nous allons continuer, chaque jour jusqu'a ce que le gouvernement recule.

Le printemps érables est en marche

- Michel Savard – Inscrit, 28 mars 2012 17 h 06

Ça fait mal là où ça frappe !

Vous êtes en grève depuis 6 semaines et il faut croire que l'absence d'activités scolaires commence à frapper lourd sur votre capacité d'écrire un texte dans un français correct !

- Luc Archambault – Abonné, 28 mars 2012 19 h 54

@ Michel Savard - 28 mars 2012 17 h 06 - Ce qui prouve que la démocratisation de l'instruction n'a pas donné tous ces fruits. Ce n'est pas le moment d'entraver, ni de rendre plus difficile son accès. Au contraire, et ce fait n'en fait que démontrer l'urgence de bien réfléchir à la façon dont il faut financer le système d'éducation. C'est aux diplômé,es à payer davantage, non pas aux étudiant,es. D'autant qu'il y a toujours plus de diplômé,es que d'étudiant,es pour assumer la facture de la présente augmentation, ce qui divise par 10 la facture, soit : pour les ± 4M de diplômé,es versus 400 000 étudiant,es, la facture n'est plus de ± 1 600\$ mais bien de 160\$... pour les diplômé,es...

- Ari666 – Inscrite, 28 mars 2012 20 h 35

Quelle commentaire qui manque de pertinence! Si vous désirez soulever des critiques contre le mouvement de grève, faites le au moins sur des points importants, non sur la capacité d'écriture d'un étudiant. De plus, grand nombre de la population ne sait pas écrire correctement. Une autre bonne raison de promouvoir l'éducation...

- Michel Simard – Abonné, 28 mars 2012 21 h 11

On aime des commentaires édifiants comme celui-là! Ça en dit long sur la capacité de réfléchir et de faire un raisonnement autonome, qui va plus loin que de simplement suivre des conventions linguistiques ou autres.

- Fernand Lavigne – Inscrit, 28 mars 2012 18 h 11

Pas de négociations avec les étudiants Les augmentations sont là pour y demeurer. Si une bonification du système de prêts et bourses est envisageable, il n'en demeure pas moins que les étudiants devront retourner en classe avant toutes discussions.

De plus, au sujet de la gestion des universités, aucun étudiant n'a les compétences, le recul, et l'expérience nécessaires afin de contribuer positivement à de telles discussions. À, bien sûr on va me répondre que je fais partie des dinosaures, bon voilà.

Fernand Lavigne

- Josee Desforges – Inscrite, 28 mars 2012 22 h 30

Je ne sais pas si vous êtes un dinosaure, mais il est étrange de considérer que les étudiants, dont certains sont aux cycles supérieurs (maîtrise, doctorat et post-doctorat), n'ont pas les compétences pour discuter des questions politiques, économiques et sociales. Si les étudiants sont si ignares sur ces questions, je me demande ce qui les rend subitement assez intelligents pour être embauché par l'État ou par des entreprises privées après (et même parfois avant) avoir reçu leur diplôme?

- Gabriel Beauchemin – Inscrit, 28 mars 2012 22 h 33

Selon vous, quelles sont les figures d'expérience qui pourraient faire évoluer la discussion, parce que moi je vois des politiciens comme Legault qui essaie de trouver une ouverture pour se faire du capital politique ou un ancien recteur qui propose des solutions trop élaborés. Malgré sa grande expérience dans les sciences économiques, monsieur Lacroix propose une solution inutilement complexe et brouillon avec son programme RPR (remboursement de la dette étudiante selon le revenu correspondant au champ d'étude) qui n'est rien d'autres qu'une forme d'impôt selon le revenu. Pour ce qui est de notre chère ministre madame Beauchamp, il semble clair qu'elle ne connaît pas vraiment le système encadré par son propre ministère quand elle affirme que la session ne sera pas perdue, mais que des cours seront à reprendre les soirs et les fins de semaine (je ne pense pas qu'elle ait consulté les syndicats des enseignants). Pour la gestion de nos universités, l'ilot voyageur est un bel exemple que les administrations s'y connaissent en investissement. Bref, peut-être que beaucoup de gens devraient connaître un peu mieux la situation avant de dire n'importe quoi, car aux dernières heures il n'est pas encore criminel de s'informer et d'aller voir soi-même ce que font les étudiants dans les rues.

Ces dernières semaines beaucoup de questions ont été soulevées et les réponses ne sont jamais mauvaises; il faut seulement apprendre à les défendre et les argumenter. Si l'on prend le temps de les écouter, les étudiants en ont long à dire et le gros de leur argumentaire reste à ce jour logique. Alors, si vous pensez qu'ils doivent retourner en classe, il me semble rationnel que « ces gens d'expérience » dont vous parler devraient avoir des arguments valables contre ceux des étudiants.

- Annabella Durocher – Inscrit, 29 mars 2012 16 h 46

En parlant des compétences, du savoir et du vouloir, Nos Ministres ont-ils le savoir, les compétences et le vouloir pour administrer et gérer leur Ministère ? Pas certaine

- michel lebel – Inscrit, 28 mars 2012 18 h 19

Le dialogue doit se faire!

Le premier ministre et la ministre de l'Éducation doivent rencontrer les dirigeants étudiants, à l'exception de ceux qui représentent des étudiants masqués. Le dialogue doit

exister. Mais ce qui ne veut pas dire négocier ou céder sur l'essentiel. Mais il importe que le gouvernement s'engage à traiter dans les prochains mois de toute la question universitaire avec toutes les parties intéressées. Il y a beaucoup de questionnement légitime sur la chose universitaire ces temps-ci. Celui-ci déborde largement la seule question des droits de scolarité.

Michel Lebel, Ancien professeur d'université

- Félix Dubé – Inscrit, 28 mars 2012 19 h 49

Chapeau M. Legault!

Je suis étudiant, je porte le carré rouge, et j'appuie la proposition de M. Legault. Enfin un politicien qui écoute les revendications de la rue et ceux des pro-hausse et qui réussit à élaborer un compromis raisonnable. La proposition conserve l'accessibilité aux études, empêche le surendettement étudiant, et donne la responsabilité de payer au diplômé plutôt qu'aux parents.

- Poirier Sylvie – Inscrite, 28 mars 2012 20 h 02

Bravo aux 300 000 étudiants

C'est impressionnant de voir ce que les étudiants ont fait jusqu'à ce jour. Cette vague d'énergie de 300 000 hommes et femmes, de tous les âges qui nous disent c'est assez... je regarde la parade et mon esprit les entoure. C'est un déploiement à grande échelle. Les leaders seront probablement les leaders de demain. Je pense que M. Michel Lebel n'a aucune idée des heures investies pour faire un tel rassemblement. Et là, je peux parler de réussite. Et Joh James Charest se vente que c'est une question de leadership. Mon oeil! Nous voyons bien qui sont les leaders dans le mouvement étudiant.

Tout le monde regarde la même photo... qui a remarqué que les hommes masqués ce sont surtout les policiers ? Ils sont non seulement masqués mais armés. Comment savoir qui est dans ce chapeau et derrière ce masque?

Si tout le monde se lève pour faire du Québec un pays comme ces étudiants pour leur cause... ah qu'il serait beau notre pays.

- Marie Ulysse – Inscrite, 28 mars 2012 22 h 54

Non à la négociation

Le gouvernement n'a rien à négocier. Ce n'est pas à La rue de décider. Les étudiants sont à court d'idées et puisque la classe moyenne, les petits travailleurs ne les soutienne pas, ils s'attaquent de façon personnelle aux membres du gouvernement. Moi je n'attends qu'une seule chose que la session soit annulée et que tout le monde recommence à zéro en septembre. Si Charest recule, je mobiliserai tous les parents qui paient plus de 7\$ par jour dans les garderies pour qu'on puisse avoir notre part du gâteau.

- Ari666 – Inscrite, 29 mars 2012 13 h 37

Si la session est annulée encore plus d'argent sera perdu. Je crois comprendre que le conflit ne vous touche pas directement, mais il est nécessaire de se mettre à la place des étudiants. De plus, vous parlez du 7\$ dans les garderies, si le gouvernement disait aux parents qu'il est nécessaire d'augmenter les frais dans ces établissements pour avoir une "meilleure qualité" alors que de nombreux politiciens pigent grassement dans l'argent des contribuables, je crois que ce serait aussi sujet à une grande indignation des personnes concernées. Et les étudiants aussi sont citoyens, ils ont le droit d'être entendus, quoi que vous en pensiez.

- Annabella Durocher – Inscrit, 29 mars 2012 16 h 56

Beaucoup de riche ont le service d'une garderie à 7,00 \$ par jour. Il y a des pauvres et classe moyenne qui sont obligés de payer 25,00 \$ par jour car il n'y a plus de place dans les garderies à 7,00 \$ par jour. Bravo jeunes, c'est vous notre avenir de demain.

- Ari666 – Inscrite, 29 mars 2012 21 h 15
Je suis d'accord avec vous. Je tentais de souligner que les étudiants ne sont pas ennemis de ces parents injustement surchargés, mais qu'ils soulèvent encore une fois l'injustice entre les classes sociales que permet le gouvernement. Encore une fois, le gouvernement tente de justifier les idioties monétaires qu'il fait en disant que les étudiants tentent de rejeter le fardeau sur les autres alors que ce n'est pas le cas.
- Marie Claude Théroux – Inscrite, 28 mars 2012 23 h 26
M. Legault ment et oublie lui aussi la classe moyenne.
Sur le site Web de la FEUQ aujourd'hui "Montréal, le 28 mars 2012 – La Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec

(FEUQ) réagissent froidement aux propositions de François Legault, chef de la Coalition Avenir Québec (CAQ), sur la hausse de 1625 \$ des frais de scolarité. Selon les fédérations étudiantes, les mesures mises de l'avant par la CAQ coûteraient plus cher que d'annuler la hausse des frais de scolarité. La FECQ et la FEUQ sont déçues de voir que François Legault cautionne la hausse des (...)"

La Grenouille – Inscrit, 28 mars 2012 23 h 49

Lâcher pas la gagne...

Gagne de jeune impressionnant. Lâcher pas parce que ça devient payant. Les professeurs ne veulent pas du tout allonger la session, les administrations commencent à hurler. L'opposition vous appui, le population aussi. Les sourires de Jean et de Lyne commencent à changer sur leurs faces.

Attention, ils vont tenter des injonctions, des recours aux tribunaux...

Je suis fier de votre détermination!

Printemps chaud...ben chaud!

Genevieve Lebel – Abonnée, 29 mars 2012 00 h 28

M.Legault à t-il vraiment l'appui des étudiants?

M.Legault, vous semblez oublier qu'il n'y a pas deux mais bien trois centrale syndicale étudiantes. Avant de vous promouvoir du titre de: <défenseur de l'accessibilité aux études> et dire que vous avez l'appui des étudiants pour hausser votre image politique, rappelez vous que la démocratie c'est l'affaire de tous.

Jean-Pierre Lusignan – Abonné, 29 mars 2012 16 h 03

L'enjeu de la liberté d'association et du droit fondamental de négocier ses conditions d'étude...

Nos gouvernements (passés et présents) ont ou ont eu la malheureuse habitude de gouverner à court terme, d'acheter la vision des riches sur ce qui est bon pour eux et de décider pour autrui lorsqu'il s'agit de sans-voix ou de groupes sociaux désorganisés. L'enjeu de la représentation des étudiants est primordial et notre gouvernement se comporte misérablement actuellement, un peu comme un employeur qui refuserait de négocier de bonne foi avec un syndicat.

RADIO-CANADA / ESTRIE: Des étudiants en grève font le procès de Jean Charest – Mise à jour le mercredi 28 mars 2012 à 17 h 01 HAE

Vidéo

Mercredi matin, des étudiants tiendront un simulacre de procès du premier ministre et député de Sherbrooke, Jean Charest.

L'activité, organisée dans le cadre du mouvement de contestation de l'augmentation des droits de scolarité à l'université, aura lieu dès 10 h 30 au centre-ville de Sherbrooke.

Les étudiants invitent la population à participer à une soirée de discussion à la Brûlerie de café sur la rue Wellington Nord mercredi soir à 19 h. Le débat portera, entre autres, sur la notion de juste part invoquée par le gouvernement pour justifier les hausses. Les professeurs Jean-François Fortier et Steve Dubois agiront comme conférenciers.

Mardi, les étudiants du Cégep de Drummondville ont décidé de continuer leur grève dans une proportion de 56 %. Au total, 520 personnes ont voté pour le maintien de ce moyen de pression et 395 ont voté contre.

Diaporama

JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Mouvement étudiant: Un tour de l'île en rouge contre la hausse – Publié le: mercredi 28 mars 2012, 16H16 | Mise à jour: mercredi 28 mars 2012, 16H27



Photo Agence QMI / Archives

Le trajet détaillé du tour est disponible sur la page Facebook dédiée à cette manifestation.

Agence QMI

Un tour de l'île en rouge est prévu le 1er avril prochain, à Montréal, afin de protester contre la hausse des droits de scolarité annoncée par le gouvernement Charest.

Le tour de l'île en rouge doit débiter à 14 h 30, au coin de la rue Chérier et de l'avenue du Parc-La Fontaine. Les manifestants, qui se déplaceront à vélo, en patins à roues alignées ou en planches à roulettes, prévoient se rendre jusqu'au bureau du premier ministre Jean Charest, situé sur la rue Sherbrooke Ouest.

Le trajet détaillé du tour est disponible sur la page Facebook dédiée à cette manifestation.

«Contre la lenteur, le manque d'ouverture du gouvernement et pour octroyer un peu de vitesse à la lutte en cours, je vous propose de sortir votre vélo, pour un "tour de l'île", habillé en rouge, en plein coeur de Montréal», a écrit l'organisateur sur Facebook.

La fin du tour est prévue à 18 h 30. Les manifestants prévoient alors entourer le bureau du premier ministre en formant un carré rouge.

Mercredi après-midi, près de 3500 personnes avaient confirmé leur participation sur la page Facebook de l'évènement.

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Grève étudiante : 3e manifestation en 3 jours à Rimouski – Mise à jour le mercredi 28 mars 2012 à 14 h 06 HAE



Le barrage étudiant chez Hydro-Québec à Rimouski

Après les bureaux du ministère de l'Éducation lundi, ceux d'Hydro-Québec mardi, les étudiants en grève de Rimouski ont porté leur action devant ceux du ministère du Revenu mercredi matin.

Dès 7 h, les étudiants universitaires et collégiaux ont dressé des piquets de grève devant les accès de l'édifice de l'avenue Belzile.

Comme la veille, la Sûreté du Québec a demandé aux manifestants de lever leur barricade. Cette fois-ci cependant, les étudiants ont décidé de ne pas obtempérer.

Les quelques 200 fonctionnaires n'ont pas tenté de forcer le blocus. Ils sont rentrés en attendant une directive de leurs supérieurs à Québec.

En après-midi, le gestionnaire du ministère et les policiers ont demandé à nouveau aux étudiants de quitter. Devant leur refus, les employés sont rentrés chez eux pour le reste de la journée. Il semble donc que les autorités gouvernementales aient jugé bon de ne pas demander d'intervention policière.

Une semaine stratégique

Mardi, les étudiants du cégep de Rimouski ont voté pour continuer la grève pour une cinquième semaine. Le scrutin a été très serré. 52,5 % ont donné leur accord tandis que les autres se sont opposés. Un total de 1316 étudiants ont participé à l'assemblée générale.

Un peu plus tôt, les étudiants avaient voté contre une résolution qui ciblait le 4 avril pour un retour en classe, après une ultime semaine de grève.

La Présidente de l'Association des étudiants du Cégep de Rimouski, Billie-Pier Briand-Gionest estime qu'une semaine de grève de plus, « ça compte énormément ».

Il faut continuer à démontrer que le mouvement étudiant ne s'essouffle pas. Elle croit que le gouvernement commence à avoir peur de la détermination des grévistes.

TVA NOUVELLES: Manifestations à Montréal: Les étudiants déjouent les policiers - Première publication mercredi 28 mars 2012 à 13h59 - Mise à jour : mercredi 28 mars 2012 à 17h58



Crédit photo : Agence QMI

Les étudiants se dirigent vers le parc Émilie-Gamelin pour une autre manifestation à Montréal.

TVA Nouvelles

Après avoir bloqué l'accès au port de Montréal, visé les bureaux de la permanence du Parti libéral du Québec, les étudiants ont entamé une nouvelles manifestation à 14h à partir du parc Émilie-Gamelin. Pendant près de trois heures, les étudiants et les policiers ont joué au chat et à la souris, empruntant un trajet changeant continuellement.

Les autres manifestations dans la province:

[Manifestation à Rimouski](#)

[Manifestation à Québec](#)

[Un «procès» pour Jean Charest à Sherbrooke](#)

La session est encore valide

La fourchette pour la reprise de la session se rétrécit. Avec cette nouvelle semaine de grève, la session qui devait prendre fin le 22 mai serait reportée au 29 juin.

La directrice des Services éducatifs du Cégep, Françoise Roy affirme que c'est encore possible et que les cours pourront débiter dès le lendemain de l'après-grève.

Le contrat de travail des professeurs oblige les cégeps à donner deux mois de vacances aux enseignants et ces vacances doivent être prises entre le 15 juin et le 1er septembre.

Les professeurs s'en mêlent

Le Syndicat des enseignants du Cégep de Rimouski demande que le gouvernement Charest négocie avec le mouvement étudiant. Les enseignants estiment que le débat sur l'augmentation des droits de scolarité est un véritable débat de société sur l'égalité des chances et l'accessibilité aux études.

Le problème, selon la professeur de biologie Catherine Babin réside davantage dans la façon dont les fonds publics sont gérés par le gouvernement. « Qu'on arrête de donner de l'argent à ceux qui en ont déjà », lance-t-elle.

Une Assemblée générale extraordinaire des enseignants du cegep de Rimouski est prévue la semaine prochaine pour établir un plan d'action visant à augmenter la pression sur le gouvernement du Québec.

Un texte de Richard Lavoie d'après le reportage de Claude Ross

Les commentaires (2)

Envoyé par [Charles Tremblay](#) de Rimouski

28 mars 2012 à 10 h 07 HAE

Il y a une erreur dans le texte

"Avec cette nouvelle semaine de grève, la session qui devait prendre fin le 22 mai serait reportée au 29 juin."

Nous aurions dû lire:

"Avec cette nouvelle semaine de grève, la session qui devait prendre fin le 22 mai serait reportée au 22 juin."

Source: Page d'accueil du Cégep de Rimouski

<http://www.cegep-rimouski.qc.ca/>

Envoyé par [Rodrigue Guimont](#) de rimouski

28 mars 2012 à 09 h 49 HAE

Le gouvernement Charest dans ce dossier, en refusant de s'asseoir à une table de négociations, agit comme un mauvais patron envers ses employés. Il doit négocier.

Des crises dans l'enseignement il y en a eu au cours des siècles et les étudiants les ont, d'une façon ou d'une autre, toujours gagnés, toujours...

De plus en plus de gens sont derrière «nos» étudiants. Ils reçoivent l'appui maintenant non seulement de leurs parents et de leur famille mais aussi d'une majorité du corps professoral, notamment à Rimouski, bravo...

Les manifestations de mercredi en images

Les étudiants manifestent encore une fois ce mercredi à Montréal, alors que la ministre de l'Éducation Line Beauchamp [vient de lancer un ultimatum aux grévistes](#).

[Un contingent de 300 étudiants est arrivée au parc](#), après avoir serpenté les rues de Montréal et avoir affronté les policiers plus tôt dans la journée.

Vers 14h30, les étudiants ont commencé à marcher sur la rue Saint-Catherine, en direction ouest. Les étudiants ont donné du fil à retordre aux policiers, en bifurquant à tout moment dans les rues de Montréal.

Vers 14h44, les manifestants sont arrivés au boulevard Saint-Laurent et ont tourné sur la rue Sherbrooke en direction est. À partir de Sherbrooke, la manifestation s'est dirigée sur la rue Saint-Denis en direction nord.

Les étudiants ont ensuite emprunté l'avenue des Pins en direction ouest, puis Saint-Hubert en direction sud.



Photo: Agence QMI



Photo: TVA Nouvelles

Deux manifestations en cours

Selon le SPVM, il y aurait une deuxième manifestation qui s'est formée vers 15h et elle s'est dirigée sur la rue Ontario en direction ouest près de la rue Hôtel-de-Ville. Vers 15h15, la deuxième marche se déplaçait toujours sur Ontario en direction ouest et a passé Bleury.

Vers 15h15, la première manifestation a tourné sur l'avenue du Parc, en direction nord et ces étudiants se sont ensuite dirigés sur Duluth en direction est.

Vers 15h20, la deuxième manifestation s'est arrêtée sur Union, près de la rue City Councillors.

Pour sa part, la première manifestation s'est arrêtée à 15h30 au coin de Marie-Anne et de St-Laurent. Quelques 300 étudiants qui font partie de la première manifestation ont érigé une banderole sur les bureaux de la FEUQ à cet endroit. On pouvait y lire: «Bloquons la hausse et la récupération. Ces étudiants appuient les revendications de la CLASSE.

Plusieurs personnes sont masquées et le SPVM est prêt à intervenir, mais les étudiants de cette première manifestation ont continué leur route sur Mont-Royal en direction est. À 15h50, cette manifestation a bifurqué vers la rue Saint-Hubert en direction sud.

Vers 16h, plusieurs personnes ont mentionné que six hélicoptères survolent les manifestations. Un message Twitter du SPVM indique que les hélicoptères ne seraient pas liées aux marches.

Les étudiants continuent de jouer au chat et à la souris avec les policiers: à 16h05, la première manifestation s'est dirigée sur la rue Ontario en direction ouest et a pris la rue Berri en direction sud.

À 16h15, plusieurs manifestants se sont dispersés dans le métro Berri où ils ont manifesté pendant quelques minutes. Les deux manifestations se sont ensuite terminées sans aucun incident.

Marche nocturne mercredi et Grand charivari jeudi

La Fédération étudiante collégiale du Québec doit tenir une manifestation nocturne à 19 h mercredi. À partir du métro Édouard-Montpetit, les manifestants doivent marcher jusqu'à la résidence du premier Jean Charest à Westmount.

Les automobilistes qui doivent se rendre au centre-ville de Montréal jeudi ont intérêt à prendre connaissance du trajet de la «Grande Mascarade», [une manifestation étudiante](#) qui doit commencer au carré Philips, pour ensuite partir dans quatre directions.

Les manifestants sont invités à revêtir leurs plus beaux masques et costumes pour cet événement qui doit commencer à 12 h au carré Philips et qui pourrait durer jusqu'à 22 h.

La Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale (CLASSE) avait annoncé précédemment que les actions des étudiants causeraient des perturbations économiques.

«Devant l'indifférence du gouvernement face à un mouvement d'une telle ampleur, on frappe là où ça fait mal», a dit en entrevue Jeanne Reynolds de la CLASSE.

Proposition de François Legault

Entre temps, le chef de la Coalition avenir Québec (CAQ), [François Legault, presse le gouvernement de s'asseoir avec les étudiants](#) pour bonifier le programme de prêts et bourses. M. Legault demeure fermement opposé à un gel des frais de scolarité, mais la CAQ propose en outre la mise en place d'un régime de remboursement des prêts proportionnel au revenu pour les étudiants qui entrent sur le marché du travail.

LE QUOTIDIEN: Étudiants et lock-outés de RTA ont manifesté dans le calme - Publié le mercredi 28 mars 2012 à 08h30



Le Quotidien, Jeannot Lévesque
La marche s'est déroulée dans le calme.

Stéphane Bégin, Le Quotidien

(JONQUIÈRE) Plus de 500 étudiants et employés en lock-out de RTA à Alma ont pris part à une manifestation régionale contre la hausse des frais de scolarité. La marche dans les rues de Jonquière s'est déroulée dans le calme et a permis de noter toute l'énergie déployée par les étudiants afin de faire reculer le gouvernement Charest.

Sous la surveillance des policiers de la Sécurité publique de Saguenay (SPS), les marcheurs, en provenance des cégeps de Jonquière, d'Alma, de Saint-Félicien et de l'Université du Québec à Chicoutimi, ont pris le départ du collège jonquérois et se sont dirigés vers les bureaux du ministère de l'Éducation, sur la rue Saint-David. La marche d'une vingtaine de minutes s'est déroulée dans le calme, ce qui n'a pas empêché les manifestants de scander divers slogans.

« Tout s'est bien déroulé. Il n'y a pas eu de perturbations. Je crois que l'on vient de démontrer que les étudiants ne reculeront pas et qu'ils ont

l'intention de faire bouger le gouvernement Charest. Notre objectif est de régionaliser le débat et de mobiliser la population régionale, car les gens sont contre la hausse des frais de scolarité. Nous sommes heureux de la participation. Nous nous sommes rendus devant les bureaux du ministère, mais c'était plutôt symbolique. Nous avons tout fait de manière pacifique », explique Antoine Rail, le président de l'Assemblée générale étudiante du Cégep de Jonquière (AGECJ).

Les manifestants se sont arrêtés à trois reprises, durant le trajet, pour s'asseoir au milieu de la rue. Des arrêts assez courts, mais qui démontraient la volonté des participants.

« Ce n'est pas avec des menaces que nous allons arrêter. Tant et aussi longtemps que le gouvernement va refuser de nous rencontrer, nous allons continuer à nous battre jusqu'à ce que nous le fassions plier », ajoute-t-il.

Les policiers n'ont pas eu besoin d'intervenir durant la marche. « Sauf à la toute fin, le même groupe d'étudiants qui avaient perturbé la marche à l'UQAC a décidé de prendre possession de la rue Saint-Hubert et de déranger les automobilistes. C'est tout ce que nous avons à déplorer », a mentionné Bruno Cormier, porte-parole de la SPS.

Combat similaire

Durant la marche étudiante, une centaine de travailleurs en lock-out de l'Usine Alma de Rio Tinto Alcan ont joint leur voix à celle des étudiants. Ils sont demeurés à l'arrière du groupe, mais ont fait du bruit tout au long de la manifestation sans jamais prendre le dessus sur les jeunes marcheurs.

« Nous sommes bien contents d'être ici et il était important de supporter des étudiants qui vivent cette situation. Le gouvernement donne des subventions et des prêts sans intérêt à la grande entreprise et, pendant ce temps-là, il refile la facture aux jeunes générations et à ceux qui ont le moins de moyens. C'est bon de voir les organisations étudiantes se mobiliser au Québec. Ils vont faire fermer la gueule aux vieux qui disent que les jeunes ne peuvent pas s'organiser. Vous leur montrez que vous avez pris votre destinée en mains », a lancé Marc Maltais.

Les étudiants ont d'ailleurs promis d'être eux aussi de la manifestation monstre prévue samedi à Alma en appui aux lock-outés de l'usine alma-toise.

TVANouvelles: L'entrée du port de Montréal bloquée: Affrontements entre étudiants et policiers - Première publication mercredi 28 mars 2012 à 07h27 - Mise à jour : mercredi 28 mars 2012 à 13h50



Crédit photo : Agence QMI

Les manifestants ont bloqué l'entrée du port au coin de Pie-IX et Notre-Dame



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI

TVA Nouvelles

Les autres manifestations dans la province:

[Manifestation à Rimouski](#)

[Manifestation à Québec](#)

[Un «procès» pour Jean Charest à Sherbrooke](#)

[Manifestation au parc Émilie-Gamelin](#)

[Les manifestations de mercredi en images](#)

Les étudiants manifestent encore une fois ce mercredi à Montréal, alors que la ministre de l'Éducation Line Beauchamp [vient de lancer un ultimatum aux grévistes.](#)



Photo: Agence QMI

Manifestation devant le port de Montréal

Notre-Dame bloquée

La Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) organisait notamment ce matin un rassemblement devant le Cégep de Maisonneuve, qui a commencé à 9h.

Vers 9h30, une forte présence de manifestants était remarquée au Cégep par le SPVM.

Par la suite, ils ont quitté l'institution afin d'entreprendre une marche. Le groupe de manifestants a ainsi marché sur le boulevard Pie-IX en direction sud, pour arriver à la hauteur de la rue Notre-Dame vers 10h15 et ainsi perturber la circulation.

Vers 10h20, ils bloquaient l'entrée du port de Montréal, à l'intersection Notre-Dame et Pie-IX. Ils bloquaient aussi la rue Notre-Dame dans les deux directions.

La circulation était fortement ralentie sur Notre-Dame à 11h.

Vers midi, les étudiants ont libéré l'entrée du port de Montréal, sans que les policiers aient eu besoin d'intervenir. Ils ont continué à marcher sur Notre-Dame en direction Est.

Mais, peu après, les étudiants ont tenté de bloquer une autre entrée du port, près de la rue Viau, où un fort contingent policier les attendait. Des altercations ont eu lieu entre les policiers et les étudiants. Du poivre de cayenne a été utilisé pour disperser les manifestants.

Vers 12h30, les étudiants, toujours quelques centaines, ont repris leur marche sur la rue Sainte-Catherine, en direction ouest.

Vers 13h, d'autres affrontements entre manifestants et policiers se sont produits à l'angle de Notre-Dame et Viau. Une grenade assourdissante et du gaz irritant ont été utilisés.

Les manifestants ont ensuite emprunté la rue Pie-IX, puis la rue Ontario en direction ouest.

À 13h30, les manifestants ont tourné en direction sud sur Frontenac, puis sur Sainte-Catherine Ouest, en sens inverse de la circulation. Ils ont ensuite tourné sur Fullum vers 13h40 en direction sud, puis ont tourné sur la rue Notre-Dame en direction ouest. Les étudiants bloquent toutes les voies.

«On remplit notre plan d'action, celui des perturbations économiques», explique Jeanne Reynolds, porte-parole de la CLASSE sur les ondes de TVA. «Les gens commencent à être impatients après six semaines de grève. On espère que le gouvernement comprendra enfin aujourd'hui.»



Photo: Agence QMI



(Photo: TVA Nouvelles)



(Photo: TVA Nouvelles)

Marche au centre-ville

Par ailleurs, le SPVM indique qu'un groupe de manifestants se déplaçait au centre-ville en fin d'avant-midi, dans le secteur de l'édifice d'Hydro-Québec.

À 10h45, le boulevard René-Lévesque avait été fermé à la circulation entre St-Urbain et St-Laurent. Une soixantaine de manifestants étaient sur place, mais la situation serait revenue au calme vers 11h.

Les bureaux du PLQ visés

Plus tôt, soit vers 7h ce matin, des étudiants collégiaux ont commencé la journée en force en bloquant les accès aux bureaux de la permanence du Parti libéral du Québec, sur la rue Waverly, dans le quartier Villieray.

Une cinquantaine de manifestants ont alors bloqué l'entrée principale. Une poignée d'étudiants a pu accéder au toit et les manifestants y tenaient une banderole.

Le SPVM s'est déplacé sur les lieux.

Un regroupement qui ne « vise pas à l'affrontement »

Un porte-parole étudiant du Collège Ahuntsic, présent à la manifestation de ce matin à la permanence du PLQ, a indiqué à TVA Nouvelles que l'action se veut pacifique.

« Le regroupement ne vise pas à l'affrontement », a indiqué Félix Desormeaux, qui a ajouté que le but est d'avoir une bonne coopération des autorités.

« Quand ils vont arriver, s'ils veulent faire une intervention, nous, on va rester, nous allons maintenir notre blocus. »

Autres manifestations à Montréal

Les enseignants du Collège Édouard-Montpetit, à Longueuil, organisent par ailleurs une occupation pacifique de la rue De Gentilly ce midi.

Une manifestation pour la gratuité scolaire doit aussi avoir lieu à 14h au parc Émilie-Gamelin.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL: Sherbrooke: Un « procès » pour Jean Charest - Publié le: mercredi 28 mars 2012, 13H43 | Mise à jour: mercredi 28 mars 2012, 13H51



© Claude Croisette / Agence QMI

Une centaine de cégépiens de Sherbrooke ont fait le « procès » du premier ministre Jean Charest.

Agence QMI

SHERBROOKE – Une centaine de cégépiens de Sherbrooke ont fait le « procès » du premier ministre Jean Charest devant le palais de justice de Sherbrooke.

Il s'agissait d'un procès symbolique qui a duré une vingtaine de minutes.

Trois « chefs d'accusation » ont été déposés. Les étudiants ont accusé le premier ministre d'avoir induit la population en erreur, en haussant les frais de scolarité « sous de faux prétextes ». « C'est documenté c'est plutôt d'un mauvais financement dont il s'agit », estime Nicolas Beaudoin, de la Coalition Estrie contre la hausse, qui regroupe enseignants, étudiants et citoyens.

Ils lui ont aussi reproché d'avoir créé une politique inéquitable et d'avoir refusé tout débat.

Au terme de cette mise en scène, le juge a conclu que « Jean Charest perdait sa légitimité comme député de Sherbrooke et comme premier ministre ».

Ailleurs au Québec

Une soixantaine d'étudiants en grève du Cégep de Rimouski ont bloqué mercredi matin l'accès aux locaux du ministère du Revenu et de l'Environnement à Rimouski. Les 220 employés ont dû attendre de l'autre côté de la rue.

Les étudiants du cégep de Drummondville ont manifesté au-dessus de l'autoroute 20 à la hauteur du km 177. Les quelques dizaines d'étudiants ont été rapidement rattrapés par les policiers qui leur ont demandé de ne pas s'aventurer sur le réseau routier, sous peine de recevoir des constats d'infraction. Les étudiants ont étalé au-dessus du viaduc surplombant l'autoroute une immense bannière afin d'interpeller les usagers de la route les invitant à klaxonner en signe de solidarité. Ils ont ensuite quitté les lieux pacifiquement.

TVANouvelles: Manifestations en images: Les étudiants ne démordent pas - Première publication mercredi 28 mars 2012 à 13h33



Crédit photo : Agence QMI

Affrontements entre les étudiants et la police près du port de Montréal. TVA Nouvelles

Les étudiants ne démordent pas. Les manifestations se poursuivent un peu partout à travers le Québec, même si la ministre de l'Éducation Line Beauchamp a lancé un ultimatum aux grévistes.

À Montréal, les étudiants et les policiers se sont affrontés après avoir bloqué l'accès au port de Montréal. Plus tôt, ils ont visé les bureaux de la permanence du Parti libéral du Québec. Les étudiants s'apprennent à manifester dès 14h au au parc Émilie-Gamelin.

Les autres manifestations dans la province:

[Manifestation à Rimouski](#)

[Manifestation à Québec](#)

[Un « procès » pour Jean Charest à Sherbrooke](#)

[Manifestation au parc Émilie-Gamelin](#)



(Photo: Agence QMI)



Photo: Agence QMI

Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI

Une voiture a été endommagée lorsqu'un étudiant a marché sur le toit



Photo: TVA Nouvelles



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI

Des étudiants ont bloqué l'entrée du port de Montréal





Photo: TVA Nouvelles

Les bureaux de la permanence du Parti libéral du Québec visés mercredi matin



Photo: Courtoisie Facebook

Les étudiants du collège Édouard-Montpetit à Longueuil ont participé à une classe à l'extérieur pour appuyer la grève étudiante.



Photo: TVA Nouvelles

Un «procès» pour le premier ministre, Jean Charest à Sherbrooke

TVANouvelles: Manifestations étudiantes à Sherbrooke: Un «procès» pour Jean Charest - Première publication mercredi 28 mars 2012 à 11h29 - Mise à jour : mercredi 28 mars 2012 à 12h35



Crédit photo : TVA Nouvelles

TVA Nouvelles

Les étudiants ont manifesté pour une deuxième journée de suite à Sherbrooke.

Ce mercredi, ils ont tenu le «procès» du premier ministre Jean Charest, qui aussi est le député de Sherbrooke. Le tout a eu lieu devant le palais de justice de Sherbrooke.

Il s'agissait d'un procès symbolique qui a duré une vingtaine de minutes. Trois «chefs d'accusation» ont alors été déposés. Les étudiants ont ainsi reproché au premier ministre d'avoir induit la population en erreur, en haussant les frais de scolarité «sous de faux prétextes». «C'est documenté c'est plutôt d'un mal financement dont il s'agit», estime Nicolas Beaudoin, de la Coalition Estrie contre la hausse, qui regroupe enseignants, étudiants et citoyens.

Ils lui ont aussi reproché d'avoir ainsi créé une politique inéquitable pour les plus démunis et d'avoir refusé tout débat. «C'est carrément une violation de la démocratie», lance M. Beaudoin.

Le juge a conclu que «Jean Charest perdait sa légitimité comme député de Sherbrooke et comme premier ministre», ajoute M. Beaudoin.

D'autres gestes d'éclat des étudiants doivent avoir lieu lors des prochains jours dans la région de Sherbrooke. Une soirée de discussion est prévue mercredi soir.



Photo: TVA Nouvelles



Photo: TVA Nouvelles

LE QUOTIDIEN: Les jeunes du PQ manifestent avec les étudiants - Publié le mercredi 28 mars 2012 à 09h45

Le Quotidien

Les jeunes du Parti Québécois ont joint leur voix aux quelque 500 manifestants présents à Jonquières, hier, lors de la marche contre la hausse des frais de scolarité.

« Nous sommes fiers de la manifestation et nous tenons à rappeler l'engagement du Parti Québécois à bloquer la hausse s'il est élu aux prochaines élections. », a déclaré le président des

jeunes péquistes Saguenay-Lac-Saint-Jean et du Nord-du-Québec, Jean-Christophe Gagnon. À cet effet, le Jonquiérois Alexandre Banville, président du Comité national des jeunes du Parti Québécois, qui était présent sur place, a déclaré : « La mobilisation actuelle témoigne d'une volonté bien claire des étudiants à préserver et améliorer l'éducation supérieure accessible tel que nous la connaissons ».

Pour Jean-Christophe Gagnon le gouvernement doit dès maintenant ouvrir les négociations avec le mouvement étudiant. « La jeune génération est en train de faire un choix de société clair, celui de l'équité plutôt que de la tarification tous azimuts d'une classe moyenne qui peine de plus en plus à joindre les deux bouts. Le premier ministre doit reculer » résume-t-il.

TVANOUVELLES: Étudiants du Cégep de Rimouski: Les bureaux de ministères bloqués - Première publication mercredi 28 mars 2012 à 09h42



Crédit photo : TVA Nouvelles

TVA Nouvelles

Une soixantaine d'étudiants en grève du Cégep de Rimouski ont bloqué mercredi matin l'accès aux locaux du ministère du Revenu et de l'Environnement à Rimouski. Les 220 employés ont dû attendre de l'autre côté de la rue.

Les étudiants du cégep de Drummondville ont manifesté au-dessus de l'autoroute 20 à la hauteur du km 177. Les quelques dizaines d'étudiants ont été rapidement rattrapés par les policiers qui leur ont demandé de ne pas s'aventurer sur le réseau routier, sous peine de recevoir des constats d'infraction.

Les étudiants ont étalé au-dessus du viaduc surplombant l'autoroute une immense bannière afin d'interpeller les usagers de la route les invitant à klaxonner en signe de solidarité. Ils ont ensuite quitté les lieux pacifiquement.

Les étudiants du Cégep de Rimouski ont voté en faveur de la grève à 52,45%, mardi en après-midi.

TVANOUVELLES: Manifestation à Québec: Une arrestation, 13 constats d'infraction - Première publication mercredi 28 mars 2012 à 08h44 - Mise à jour : mercredi 28 mars 2012 à 11h47



Crédit photo : Agence QMI

TVA Nouvelles

Les policiers de Québec ne badinent plus avec les manifestations imprévisibles des étudiants contre la hausse des frais de scolarité. C'est ainsi qu'un manifestant a été arrêté et que 13 autres se sont vu remettre des constats d'infraction, ce matin.

Tout a commencé vers 6 h 15. Ils étaient une quarantaine devant l'édifice Price, qui loge les appartements de fonction du premier ministre Jean Charest. Il souhaitaient, semble-t-il, voir le premier ministre avant qu'il entreprenne sa journée de travail.

Des agents du Service de police de la Ville de Québec sont arrivés en renfort. Ils ont sommé les étudiants de quitter, les avertissant qu'ils ne toléreraient pas qu'ils entravent la circulation automobile.

Les manifestants ont quitté les lieux, mais en continuant de manifester dans les rues de la ville. Ils se sont donc rendus à la basse-ville, puis devant l'usine de la papetière White Birch, où les policiers les ont encerclés et placés dans un autobus.



Photo Agence QMI

Les étudiants se sont massés devant les appartements de fonctions du premier ministre Jean Charest.

L'un des 14 manifestants restants a été arrêté pour entrave au travail des policiers. Les 13 autres ont aussi été conduits à la centrale de police de Québec mais, dans leur cas, pour se voir remettre des constats d'infraction en vertu du Code de la sécurité routière, parce qu'ils avaient marché dans la rue.

Ils sont passibles d'amendes allant de 444 \$ à 494 \$.

Rien pour casser le moral de certains manifestants, qui se promettaient, ce matin, de recommencer.



Photo Agence QMI

Les étudiants se sont rendus dans la Basse-Ville où les policiers les attendaient.

LESOLEIL.COM: Manifestation étudiante: une douzaine d'arrestations à Québec / 1^{ère} page: La police exaspérée - Publié le mercredi 28 mars 2012 à 08h44 | Mis à jour à 12h03



LA POLICE EXASPÉRÉE

Lasse des manifestations improvisées, la police de Québec a arrêté 14 étudiants, à qui elle a remis des contraventions de plus de 440 \$ PAGES 2 ET 3



Le Soleil, Yan Doublet

Les policiers de Québec ont procédé à une douzaine d'arrestations.

Marc Allard, Le Soleil

(Québec) Une douzaine d'étudiants ont été arrêtés ce matin par la police de Québec, pour avoir obstrué la voie publique à l'issue d'une manifestation contre la hausse des droits de scolarité.

Après avoir bloqué pendant environ une heure l'entrée de l'édifice Price, où se trouve la résidence du premier ministre Jean Charest, les manifestants ont poursuivi leur chemin jusqu'à Limoilou, s'emparant de la chaussée à quelques reprises.

La porte-parole de la police de Québec, Christine Lebrasseur, indique que les manifestants ont marché dans la rue même s'ils avaient été avertis dès le départ de la marche qu'aucune perturbation de la circulation ne serait tolérée.

À l'intersection du boulevard des Capucins et de la 1^{re} Rue, le groupe d'étudiants s'est dispersé. Plusieurs se sont mis à courir et ont été pourchassés par les policiers. Une douzaine de manifestants ont été arrêtés.

Ils ont été embarqués dans un autobus du Réseau de transport de la capitale en direction du poste Victoria pour être identifiés. À l'intérieur du véhicule, les poignets des manifestants ont été enserrés de menottes de plastique.

Pour avoir entravé la circulation ou occupé la chaussée, les étudiants ont reçu des constats d'infraction qui leur coûteront au minimum 444 \$, incluant les frais.

«C'est pratiquement un bris de liberté que de ne pas avoir le droit de manifester dans la rue», s'indigne Guillaume Fortin, porte-parole du Front régional des associations étudiantes à Québec (FRAQ), qui organisait la manifestation.

Plus tôt ce matin, une soixantaine d'étudiants se sont massés devant la porte d'entrée de l'édifice Price, résidence officielle du premier ministre du Québec dans la capitale. Le barrage a duré environ une heure, jusqu'à ce que les manifestants se rendent, sans résister, sous la menace d'une expulsion.

«On ne sait pas si le premier ministre Jean Charest était là ce matin. Mais on l'espère!» a déclaré Marie-Christine Trottier, une autre porte-parole du FRAQ.

Escortée par un véhicule de police, la marche des étudiants s'est poursuivie sur la rue Saint-Jean et la côte du Palais, pour finalement se dissoudre sous les bretelles de l'autoroute Dufferin, à Limoilou. C'est à ce moment que des manifestants sont partis en courant et ont été pourchassés par des policiers.

À Montréal

Du côté de Montréal, d'autres étudiants ont bloqué pendant quelques heures l'accès à la permanence du Parti libéral du Québec (PLQ), allant même jusqu'à se positionner sur le toit de l'immeuble.

Un autre groupe d'étudiants a brièvement occupé le cégep Maisonneuve puis a de nouveau pris d'assaut la rue pour aller bloquer l'accès au port de Montréal dans un secteur fort achalandé de l'Est de Montréal.

Un groupe de manifestants s'est également rendu face au siège social d'Hydro-Québec, sur le boulevard René-Lévesque, bloquant cette artère du centre-ville le temps de tenir une conférence de presse. Ils ont ensuite quitté les lieux.

Avec La Presse Canadienne

LE QUOTIDIEN: Étudiants et lock-outés de RTA ont manifesté dans le calme - Publié le mercredi 28 mars 2012 à 08h30



Le Quotidien, Jeannot Lévesque
La marche s'est déroulée dans le calme.

Stéphane Bégin, Le Quotidien

(JONQUIÈRE) Plus de 500 étudiants et employés en lock-out de RTA à Alma ont pris part à une manifestation régionale contre la hausse des frais de scolarité. La marche dans les rues de Jonquière s'est déroulée dans le calme et a permis de noter toute l'énergie déployée par les étudiants afin de faire reculer le gouvernement Charest.

Sous la surveillance des policiers de la Sécurité publique de Saguenay (SPS), les marcheurs, en provenance des cégeps de Jonquière, d'Alma, de Saint-Félicien et de l'Université du Québec à Chicoutimi, ont pris le départ

du collège jonquérois et se sont dirigés vers les bureaux du ministère de l'Éducation, sur la rue Saint-David. La marche d'une vingtaine de minutes s'est déroulée dans le calme, ce qui n'a pas empêché les manifestants de scander divers slogans.

« Tout s'est bien déroulé. Il n'y a pas eu de perturbations. Je crois que l'on vient de démontrer que les étudiants ne reculeront pas et qu'ils ont l'intention de faire bouger le gouvernement Charest. Notre objectif est de régionaliser le débat et de mobiliser la population régionale, car les gens sont contre la hausse des frais de scolarité. Nous sommes heureux de la participation. Nous nous sommes rendus devant les bureaux du ministère, mais c'était plutôt symbolique. Nous avons tout fait de manière pacifique », explique Antoine Rail, le président de l'Assemblée générale étudiante du Cégep de Jonquière (AGECJ).

Les manifestants se sont arrêtés à trois reprises, durant le trajet, pour s'asseoir au milieu de la rue. Des arrêts assez courts, mais qui démontraient la volonté des participants.

« Ce n'est pas avec des menaces que nous allons arrêter. Tant et aussi longtemps que le gouvernement va refuser de nous rencontrer, nous allons continuer à nous battre jusqu'à ce que nous le fassions plier », ajoute-t-il.

Les policiers n'ont pas eu besoin d'intervenir durant la marche. « Sauf à la toute fin, le même groupe d'étudiants qui avaient perturbé la marche à l'UQAC a décidé de prendre possession de la rue Saint-Hubert et de déranger les automobilistes. C'est tout ce que nous avons à déplorer », a mentionné Bruno Cormier, porte-parole de la SPS.

Combat similaire

Durant la marche étudiante, une centaine de travailleurs en lock-out de l'Usine Alma de Rio Tinto Alcan ont joint leur voix à celle des étudiants. Ils

sont demeurés à l'arrière du groupe, mais ont fait du bruit tout au long de la manifestation sans jamais prendre le dessus sur les jeunes marcheurs. « Nous sommes bien contents d'être ici et il était important de supporter des étudiants qui vivent cette situation. Le gouvernement donne des subventions et des prêts sans intérêt à la grande entreprise et, pendant ce temps-là, il refille la facture aux jeunes générations et à ceux qui ont le moins de moyens. C'est bon de voir les organisations étudiantes se mobiliser au Québec. Ils vont faire fermer la gueule aux vieux qui disent que les jeunes ne peuvent pas s'organiser. Vous leur montrez que vous avez pris votre destinée en mains », a lancé Marc Maltais. Les étudiants ont d'ailleurs promis d'être eux aussi de la manifestation monstre prévue samedi à Alma en appui aux lockoutés de l'usine alma-toise.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Mouvement étudiant: Devant la résidence du premier ministre - Publié le: mercredi 28 mars 2012, 8H04 | Mise à jour: mercredi 28 mars 2012, 22H19

VIDÉOS: Quelques centaines d'étudiants ont bloqué l'accès au port de Montréal mercredi matin, ce qui a grandement perturbé la circulation sur la rue Notre-Came Est près du boulevard Pie-IX. , 28 mars 2012 , Agence QMI Agence QMI

Des étudiants se sont rendus devant la résidence privée du premier ministre Jean Charest mercredi soir afin de protester contre la hausse des droits de scolarité.

Un groupe de manifestants est sorti de la station de métro Édouard-Montpetit, dans le quartier Côte-des-Neiges, vers 19 h 30, dans le but de se rendre devant le domicile de Jean Charest, à Westmount.

«L'objectif est d'y livrer directement nos revendications, a déclaré Léo Bureau-Blouin, le président de la FECQ, l'organisation à l'origine de cette manifestation. Le tout se déroulera de façon respectueuse et notre message est clair : si nous faisons preuve d'ouverture, nous voulons que le gouvernement se mette en mode solution avec nous pour mettre fin au conflit.»

Cette nouvelle initiative hausse en quelque sorte le ton à l'endroit du gouvernement, puisqu'il s'agit non pas d'une société d'État ou d'un bureau administratif, mais bien du domicile familial du premier ministre Charest.

«Ça vise à faire passer notre message, a dit M. Bureau-Blouin. On utilise des moyens de la sorte parce que nous ne sommes pas écoutés par le gouvernement du Québec.»

«Deux cent mille personnes ont manifesté dans les rues, jeudi dernier, et il n'y a toujours aucune écoute de la part du gouvernement, a-t-il déploré. On se voit donc obligé de multiplier les manifestations et des journées fort chargées comme aujourd'hui risquent de se reproduire.»

Perturbations économiques

Quelques centaines d'étudiants ont bloqué l'accès au port de Montréal, mercredi matin, ce qui a grandement perturbé la circulation sur la rue Notre-Dame Est près du boulevard Pie-IX.

La manifestation s'est déroulée pacifiquement pendant la matinée jusqu'au moment où les étudiants ont décidé de se déplacer. À midi, les étudiants ont libéré l'entrée du port pacifiquement et ont commencé à marcher sur Notre-Dame vers l'est. Peu après, ils ont tenté de bloquer une autre entrée du port, près de la rue Viau, où un fort contingent policier les attendait. Du poivre de cayenne a été utilisé pour disperser les manifestants.

Une nouvelle marche a commencé à la place Émilie-Gamelin à 14h30 vers l'ouest. Les quelque 200 marcheurs ont donné du fil à retordre aux policiers, en bifurquant à tout moment dans les rues de Montréal. Pendant près de trois heures, les étudiants ont joué au chat et à la souris avec les policiers, empruntant un trajet changeant continuellement et en se divisant en différents groupes.

La Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale (CLASSE) avait annoncé précédemment que les actions des étudiants causeraient des perturbations économiques.

«Devant l'indifférence du gouvernement face à un mouvement d'une telle ampleur, on frappe là où ça fait mal», a dit en entrevue Jeanne Reynolds de la CLASSE.

Les bureaux du PLQ visés

Dans le quartier Villeray, vers 7 h mercredi matin, des étudiants collégiaux ont bloqué les accès aux bureaux de la permanence du Parti libéral du Québec, sur la rue Waverly. Une cinquantaine de manifestants ont bloqué l'entrée principale et quelques autres ont pu accéder au toit où ils ont brandi une banderole.

«Le regroupement ne vise pas à l'affrontement, a indiqué Félix Desormeaux, un porte-parole étudiant du Collège Ahuntsic, qui a ajouté que le but était d'avoir une bonne coopération des autorités. Quand ils vont arriver, s'ils veulent faire une intervention, nous on va rester, nous allons maintenir notre blocus.»

Arrestations à Québec

Les policiers de Québec ont sévi auprès des manifestants qui se sont rassemblés devant les appartements de fonctions du premier ministre Jean Charest à Québec.

Un manifestant a été arrêté et 13 autres ont reçu des constats d'infraction, mercredi matin.

Vers 6h15, ils étaient une quarantaine devant l'édifice Price. Ils se sont installés sur le trottoir de l'autre côté de la rue, mais ils ont traversé pour se rapprocher de la porte d'entrée de l'édifice.

Des agents du Service de police de la Ville de Québec ont sommé les étudiants de quitter les lieux, les avertissant qu'ils ne toléreraient pas qu'ils entravent la circulation automobile.

Les étudiants sont partis, tout en continuant de manifester dans les rues de la ville. Ils se sont rendus à la Basse-Ville, puis devant l'usine de la papetière White Birch, où les policiers les ont encerclés et placés dans un autobus.

Un individu a été arrêté pour entrave au travail des policiers. Treize manifestants ont été amenés au poste de police et ont reçu des constats d'infraction en vertu du Code de la sécurité routière, parce qu'ils avaient marché dans la rue. Ils sont passibles d'amendes pouvant s'élever à 494\$.

Tolérance zéro

Les policiers de la Vieille Capitale ont averti les étudiants que chaque fois qu'ils se mobiliseront sans donner préalablement l'itinéraire de leur manifestation aux autorités, ils subiront recevront des contraventions.

Un «procès» pour Jean Charest

Une centaine de cégépiens de Sherbrooke ont fait le «procès» du premier ministre Jean Charest devant le palais de justice de Sherbrooke.

Il s'agissait d'un procès symbolique qui a duré une vingtaine de minutes.

Trois «chefs d'accusation» ont été déposés. Les étudiants ont accusé le premier ministre d'avoir induit la population en erreur, en haussant les frais de scolarité «sous de faux prétextes». «C'est documenté c'est plutôt d'un mauvais financement dont il s'agit», estime Nicolas Beaudoin, de la Coalition Estrie contre la hausse, qui regroupe enseignants, étudiants et citoyens.

Ils lui ont aussi reproché d'avoir créé une politique inéquitable et d'avoir refusé tout débat.

Au terme de cette mise en scène, le juge a conclu que «Jean Charest perdait sa légitimité comme député de Sherbrooke et comme premier ministre».

Ailleurs au Québec

Une soixantaine d'étudiants en grève du Cégep de Rimouski ont bloqué mercredi matin l'accès aux locaux du ministère du Revenu et de l'Environnement à Rimouski. Les 220 employés ont dû attendre de l'autre côté de la rue.

Les étudiants du cégep de Drummondville ont manifesté au-dessus de l'autoroute 20 à la hauteur du km 177. Les quelques dizaines d'étudiants ont été rapidement rattrapés par les policiers qui leur ont demandé de ne pas s'aventurer sur le réseau routier, sous peine de recevoir des constats d'infraction. Les étudiants ont étalé au-dessus du viaduc surplombant l'autoroute une immense bannière afin d'interpeller les usagers de la route les invitant à klaxonner en signe de solidarité. Ils ont ensuite quitté les lieux pacifiquement.

CYBERPRESSE: «Pour que la grève aille jusqu'au bout» - Publié le mercredi 28 mars 2012 à 07h46 | Mis à jour le mercredi 28 mars 2012 à 15h44

Isabelle Audet, Émilie Bilodeau et Vincent Larouche, La Presse

Un autre rassemblement d'étudiants, celui-ci organisé par la CLASSE et par le cégep du Vieux-Montréal, se déplace dans les rues du centre-ville depuis 14 h.

Les élèves de cet établissement, qui ont voté un mandat de reconduction de grève jusqu'à la gratuité des droits de scolarité, souhaitent que la grève «aille jusqu'au bout».

Ils sont plus de 300 personnes et leur itinéraire n'est pas connu. Au coin de Saint-Laurent et de Marie-Anne, ils ont déroulé une grande banderole

et une étudiante s'est adressée à la foule pour critiquer le travail des deux fédérations.

Plus tôt ce matin, à 10 h, près de 300 étudiants ont bloqué pendant plus d'une heure une entrée du port de Montréal, rue Notre-Dame. Ils ont ensuite marché et se sont arrêtés au coin des rues Notre-Dame et Viau. Une cinquantaine de manifestants ont déambulé un moment sur la voie ferrée dans le port de Montréal. La police est aussitôt intervenue et a lancé des gaz irritants sur la foule.

Le groupe d'étudiants a ensuite repris sa route dans les rues d'Hochelaga-Maisonneuve, sans itinéraire précis.

Ce coup d'éclat a été organisé par la CLASSE, un des regroupements d'étudiants en grève. C'est la deuxième fois que le groupe bloque les installations du port en une semaine. La circulation a aussi été bloquée dans la rue Notre-Dame.

Coincé au milieu du groupe, Richard Choquette, camionneur de la firme Sucre Lantic, prenait la chose avec philosophie: «Ils sont gentils. On a beaucoup parlé. Ça me rappelle quand j'étais jeune.»



La manifestation avait commencé peu avant 10 h au cégep Maisonneuve. Les étudiants avaient marché dans les rues du quartier Hochelaga-Maisonneuve avant d'arriver au port.

Le groupe, muni d'une banderole rouge contre la hausse des droits de scolarité, a bloqué notamment le boulevard Pie-IX.

Rappelons que, hier mardi, Jean Charest a évoqué timidement la possibilité de bonifier une fois de plus le programme de prêts et bourses.

«C'est le signe que la grève commence à porter ses fruits», dit Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la CLASSE. Les étudiants doivent donc continuer à mettre de la pression sur le gouvernement. On ne lâchera pas.»

En matinée, des étudiants ont également manifesté devant le siège social d'Hydro-Québec et la Tour de la Bourse au centre-ville de Montréal.

Devant la permanence du PLQ

Un petit groupe de manifestants bloque aussi l'accès à la permanence du Parti libéral du Québec, dans le secteur de la Petite-Italie, à Montréal, et empêche les employés d'entrer au travail.

Un peu moins d'une centaine de protestataires occupent toutes les entrées de l'édifice, rue

Waverly, et un groupe est juché sur le toit, où une grande banderole «Non à la hausse» a été déroulée.

«Gouvernement corrompu, les étudiants dans la rue», crient les manifestants, issus principalement des cégeps Rosemont, Ahuntsic et Montmorency.

Le froid, la pluie, la neige et la grêle ne semblent pas avoir freiné leurs ardeurs.

Devant les caméras de télévision, ils ont aussi scandé «Pas contents! Pas contents!» avec dérision.

«On a dit clairement qu'on allait cibler les libéraux cette semaine. Nous allons rester ici jusqu'à une intervention policière ou jusqu'à ce que les libéraux partent», explique Alexandre Goyer, porte-parole du groupe.

Pour l'instant, les policiers observent le tout à bonne distance, aux côtés des employés du PLQ.

«On savait que ça allait arriver, car on avait vu des dirigeants du mouvement étudiant venir en reconnaissance et prendre des photos. C'est correct, ça va aller. Ce qui est plus inquiétant, c'est leur annonce selon laquelle ils vont cibler les donateurs du parti chez eux. Est-ce qu'on veut interdire aux citoyens d'être libéraux?»

s'interroge Michel Rochette, porte-parole du parti.

À quelques pas de là, des partisans des étudiants ont déroulé de grands carrés rouges devant un immeuble de la rue Jean-Talon.

L'action a attiré l'attention de plusieurs passants sur l'édifice anonyme de la rue Waverly. Certains se sont montrés très étonnés d'apprendre qu'il abritait le quartier général montréalais du PLQ.

«Eh bien! Ils n'ont pas mis une grosse affiche sur la porte pour s'annoncer!» a lancé l'un d'eux.

Le SPVM a averti les représentants du PLQ que, par mesure de sécurité, il faudra absolument s'assurer que tous les étudiants sont descendus du toit avant de laisser les employés intégrer leurs bureaux.

Ailleurs au Québec

D'autres manifestations ont également eu lieu ailleurs au Québec. À Québec, des étudiants de l'Université Laval ont manifesté ce matin devant la résidence officielle du premier ministre du Québec, Jean Charest, à l'édifice Price.

À Sherbrooke, des étudiants de l'endroit ont tenu un procès symbolique de Jean Charest.

JOURNALDEQUÉBEC: Droits de scolarité: Autre manifestation à Québec - Publié le: mercredi 28 mars 2012, 7H40 | Mise à jour: mercredi 28 mars 2012, 12H41

VIDÉO: Manifestation étudiante devant l'édifice Price à Québec, 28 mars 2012, Journal de Québec
Kathleen Frenette

Une trentaine d'étudiants ont manifesté de façon pacifique vers 6h15, ce matin, devant l'édifice Price, à Québec, toutefois, ils ont reçu un avis d'éviction.

Selon les informations véhiculées, les étudiants désiraient réveiller Jean Charest, toutefois, bien qu'il y ait un Conseil des ministres prévu, ce matin, on ignorait si le premier ministre a passé la nuit à l'édifice Price.

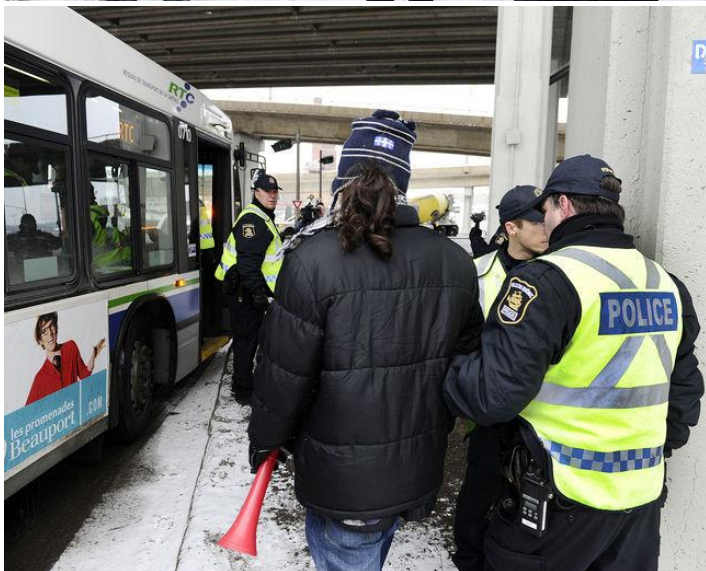
Après cette manifestation matinale, les étudiants ont décidé de quitter, dans un mouvement spontané et selon nos informations, au moins une personne aurait été arrêtée pour entrave au travail des policiers.

«Des constats en vertu du code de la sécurité routière pourrait également être émis aux autres personnes qui ont bloqué la circulation», a fait savoir Christine Lebrasseur du SPVQ.

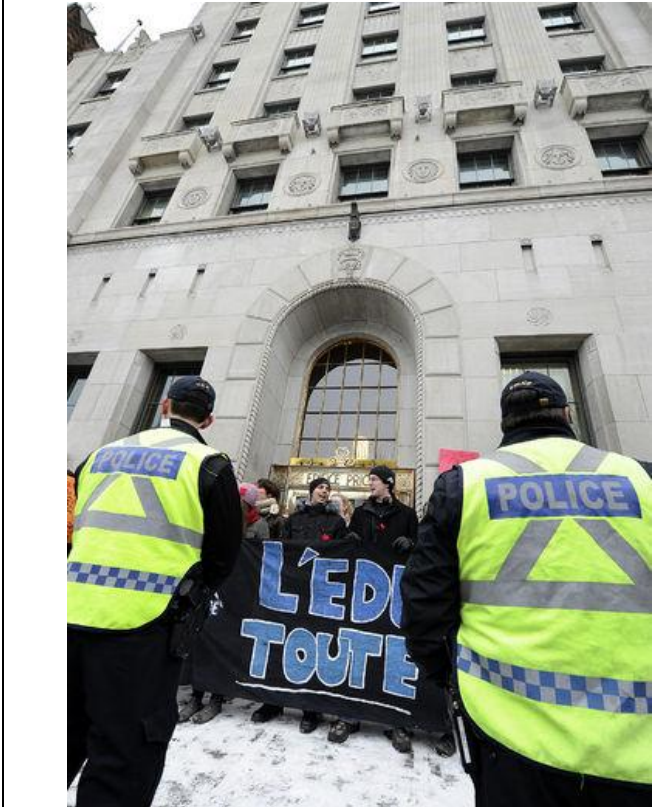
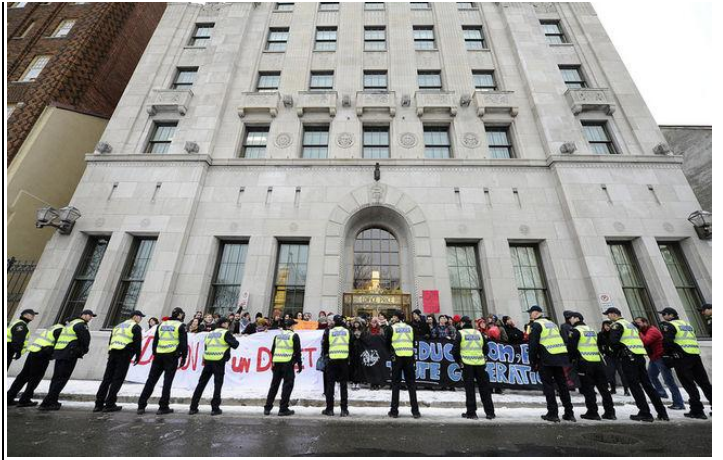
Galerie Photos: Devant l'édifice Price – Jean-Claude Tremblay, Journal de Québec

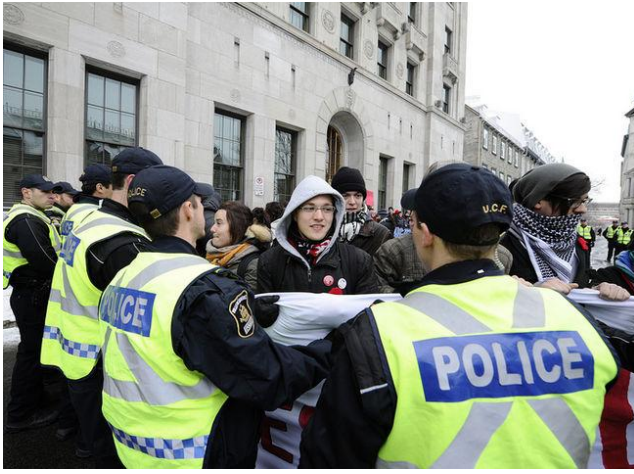


Manifestation étudiante à Québec, le 28 mars 2012. Les étudiants ont manifesté devant l'édifice Price, avant d'entreprendre une marche spontanée vers la basse-ville.









LENOUVELLISTE: Un study-in au Centre commercial Les Rivières - Publié le mercredi 28 mars 2012 à 07h13



Photo: Stéphane Lessard

Assis bien sagement, les étudiants vêtus de sarraus blancs ont étudié en silence tout en ne passant pas inaperçus.

Brigitte Trahan, Le Nouvelliste (Trois-Rivières) Une trentaine d'étudiants en médecine de l'Université de Montréal en Mauricie, une dizaine d'étudiants en ergothérapie, de même qu'une quinzaine d'étudiantes en pratique sage-femme et quelques étudiants en psychologie de l'UQTR ont investi la foire alimentaire du Centre commercial Les Rivières, hier après-midi.

Vêtus de sarraus blancs et de t-shirts roses, les étudiants ont voulu manifester leur opposition à la hausse des frais de scolarité en tenant ce qu'ils ont appelé un *study-in* pendant une trentaine de minutes.

Munis de leurs livres, ils se sont installés silencieusement en petits groupes aux tables pour étudier.

Cette manifestation pacifique n'a pas perturbé l'activité des commerces alimentaires et il restait suffisamment de places pour que les clients puissent s'asseoir. Mais évidemment, la vue d'autant d'étudiants vêtus de blanc n'a pas manqué d'attirer l'attention de la clientèle.

Il a été impossible d'avoir la réaction de la direction du Centre commercial Les Rivières, hier, les deux personnes en mesure de parler aux médias n'étant pas sur place, nous a-t-on dit aux bureaux administratifs.

N'empêche que deux gardiens de sécurité se sont tenus près des tables durant la manifestation sans toutefois intervenir.

Le président de l'Association des étudiants et étudiantes en médecine de l'Université de Montréal en Mauricie, Jean-Simon Roch Matte, explique qu'il ne s'agissait pas d'une manifestation visant à perturber l'activité économique de la place comme l'ont fait les étudiants à Montréal, hier, devant la SAQ.

«C'est une façon qu'on a trouvée qui est pacifique et qui n'emmerde pas la population, comme bloquer un pont. Notre but n'est pas de perturber la vie économique, c'est de faire passer notre message», dit-il.

Ce message, ajoute M. Roch Matte, est le suivant: «On veut que le gouvernement revienne sur sa position sur la hausse sous sa forme actuelle.» Il propose de «réduire les crédits d'impôt qui sont accordés à la suite des études», une solution facile à mettre en place qui n'augmenterait pas le taux d'imposition des particuliers, plaide-t-il.

«On trouve déplorable que le gouvernement augmente les frais de scolarité d'un côté pour avoir environ 200 millions \$ quand de l'autre côté, il donne 200 millions \$ à une compagnie privée qui s'appelle Québecor pour construire l'amphithéâtre à Québec. Ça, c'est quelque chose qui vient vraiment nous chercher parce qu'on sait que ce sont des vases communicants au gouvernement», ajoute le président de l'AEÉMUM.

Parmi les manifestants, hier, on comptait les étudiantes en pratique sage-femme de l'UQTR. Le 25 mars dernier, l'Association des étudiantes sages-femmes, qui regroupe plus de 80 membres, a reconduit la grève générale illimitée afin que le gouvernement «ouvre le dialogue sur la hausse des frais de scolarité», explique Marie-Josée Lewis, présidente de cette association.

«L'AEFSQ s'inquiète de l'accessibilité aux études universitaires», dit-elle. «Nous croyons que cette hausse n'est pas une option. L'endettement est, pour plusieurs d'entre nous, très important compte tenu que ce baccalauréat de 132 crédits s'échelonne sur 4 ans et demi et que les disponibilités requises pour les stages sont de 24 / 24, 5 jours sur 7, selon un horaire variable. Il est donc très difficile d'occuper un emploi dans ces conditions. Les importants frais de déplacement et de communication ne sont pas pris en compte par le programme d'aide financière», explique Mme Lewis.

Au tour des sages-femmes

En fin d'après-midi, c'était au tour d'une quinzaine d'étudiantes du baccalauréat en pratique sage-femme de faire entendre leur mécontentement. À 16 h 25 précisément (pour symboliser la hausse de 1625 \$), les manifestantes ont scandé divers slogans devant les bureaux de la députée de Trois-Rivières, Danielle Saint-Amand. De plus, une représentation assez théâtrale d'un accouchement dystocique - avec une poupée arborant un cube rouge sur la tête - a servi à illustrer leur position.

«Un accouchement dystocique signifie qu'il est bloqué dans sa progression. Celui qu'on représente ici est bloqué par la hausse des droits de

scolarité. Ça ne passe pas. C'est aussi un message en support aux femmes afin que leurs bébés puissent naître dans un Québec juste et équitable», a mentionné Marie-Laure Vachon, représentante des étudiantes en première année.

Les quelque 80 étudiantes du baccalauréat sont toujours en grève depuis le 14 mars.

Avec la collaboration de Vincent Gauthier

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Grève étudiante : manifestations dans plusieurs villes du Québec – Mise à jour le mardi 27 mars 2012 à 21 h 32 HAE



Les manifestants devant les bureaux de Loto-Québec, rue Sherbrooke, à Montréal

Les étudiants poursuivent leurs actions dans plusieurs villes du Québec pour dénoncer la hausse des droits de scolarité.

À Montréal, plusieurs dizaines de manifestants bloquaient toujours la circulation devant les bureaux de Loto-Québec, rue Sherbrooke Ouest, vers 17 h. Ils étaient plusieurs centaines à manifester à cet endroit en début d'après-midi.

La manifestation se déroule dans l'ordre. Les policiers bloquent néanmoins l'accès aux bureaux de Loto-Québec.

Les manifestants ont marché plus tôt devant les bureaux du premier ministre Jean Charest où un cordon de sécurité avait aussi été déployé pour empêcher les gens d'y pénétrer.

Ces manifestations étaient organisées par la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ).

Plus tôt, une centaine d'étudiants ont manifesté de façon improvisée dans les rues du centre-ville de Montréal après avoir bloqué pendant plusieurs heures l'accès au siège social de la SAQ, où des échanges musclés ont eu lieu avec la police.

Vers 11 h, les forces de l'ordre, munies d'un avis d'éviction, ont dispersé à l'aide de poivre de Cayenne les manifestants réunis sur les lieux à l'appel de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE).

Au moins un étudiant a été arrêté après que des bousculades eurent éclaté à la fois entre les étudiants et les policiers et entre les étudiants et des employés de la SAQ qui tentaient de pénétrer dans le bâtiment.

Après les avoir injuriés, les étudiants ont réussi à repousser les employés de la SAQ, qui sont retournés chez eux. Le siège de la société d'État a été fermé pour la journée.

Selon une porte-parole de la CLASSE, Jeanne Reynolds, l'association a ciblé cette entreprise étatique dans le but de forcer le gouvernement à écouter les revendications des étudiants. « On vient perturber les activités courantes de la SAQ pour la journée. On espère faire pression sur le gouvernement qui va nous écouter », a-t-elle déclaré.

La session n'est pas perdue

Le vaste mouvement de grève qui frappe les universités n'a pas, pour l'instant, compromis le trimestre d'hiver des étudiants. Des institutions consultées, seule l'UQAM a mis sur papier un plan d'urgence, détaillé. Ailleurs, on se prépare à du cas par cas. [Lire le texte complet.](#)

Ailleurs dans la province

À Québec, quelque 200 manifestants partis de l'Assemblée nationale ont parcouru les rues du centre-ville, bloquant la circulation en des endroits stratégiques. Plusieurs policiers ont encadré leurs déplacements et une arrestation a été effectuée.

Certains manifestants ont pénétré dans les locaux du ministère de l'Éducation, au complexe G. Par ailleurs, la police a évincé en matinée une soixantaine d'étudiants qui bloquaient les entrées du ministère des Finances.



Les étudiants ne laissaient entrer personne dans le bâtiment du ministère des Finances.

À **Saguenay**, au moins 500 personnes, dont une centaine de travailleurs en lock-out de Rio Tinto Alcan d'Alma, ont manifesté dans les rues de l'arrondissement de Jonquières. Une vingtaine d'étudiants ont aussi occupé un étage du Pavillon des humanités de l'Université du Québec à Chicoutimi pendant environ une heure.

À **Sherbrooke**, une centaine d'étudiants ont perturbé la circulation dans le centre-ville.

Un peu plus de 190 000 étudiants sont en grève mardi, estime la CLASSE, au lendemain du retrait du mouvement de plus de 37 000 étudiants des universités Laval et Concordia.

Lundi, la Coalition avait annoncé la [multiplication des « actions de perturbations »](#) menées par les étudiants pour marquer une nouvelle étape de la contestation contre la hausse des droits de scolarité à la suite du rassemblement « historique » du 22 mars à Montréal.

« C'est un appel qu'on lance aujourd'hui, un appel à la mobilisation de l'ensemble de la société civile, de l'ensemble des travailleurs et des travailleuses. La lutte contre la hausse des frais de scolarité va s'élargir à partir d'aujourd'hui pour contester les fondements mêmes de ce gouvernement-là », avait déclaré le porte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois.

Québec pourrait « améliorer » les prêts et bourses

Le premier ministre du Québec Jean Charest a démontré un timide premier signe d'ouverture en déclarant mardi être disposé à bonifier le programme de prêts et bourses du gouvernement.

« Au fil du temps, on va toujours chercher à améliorer notre système de prêts et bourses, qui est le plus généreux en Amérique du Nord [...] Est-ce possible de rendre meilleur notre système? La réponse sera toujours oui », a-t-il déclaré.

En complément



• Vidéo - Le compte rendu de Jacques Bissonnet



• Vidéo - Claude Fortin a assisté à la manifestation à Sherbrooke



•

Vidéo - Entrevue avec le porte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois



• Vidéo - Le point de vue de la présidente de la FEUQ, Martine Desjardins

• Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)

TVANOUVELLES: Laval: Les étudiants marchent sur l'Avenir - Première publication mardi 27 mars 2012 à 18h33



Crédit photo : Agence QMI
Manifestation étudiante à Laval

Agence QMI
Quelques centaines d'élèves du Collège Montmorency ont manifesté calmement dans les rues de Laval, mardi après-midi. La marche a commencé vers 15 h 30, sur le boulevard L'Avenir. Environ une heure plus tard, tout était terminé.
La manifestation faisait suite à une assemblée générale durant laquelle les cégépiens ont majoritairement voté en faveur de deux nouvelles semaines de grève.
Plusieurs professeurs faisaient partie de la manifestation.



Photo: Agence QMI

Inconvénients

Pour plusieurs élèves, la grève qui s'étire amène par contre son lot d'inconvénients. C'est notamment le cas des cégépiens inscrits à des programmes techniques qui comprennent des stages.

TVANOUVELLES: Contre la hausse des droits de scolarité: Le Saguenay se mobilise - Première publication mardi 27 mars 2012 à 17h40 - Mise à jour : mardi 27 mars 2012 à 20h32



Crédit photo : Agence QMI
Manifestation à Rimouski
Agence QMI et TVA Nouvelles

Plus de 500 manifestants se sont rendus devant les bureaux du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, sur la rue Saint-David, à Jonquière mardi après-midi. En plus de l'UQAC, des étudiants du Cégep de Jonquière, de Saint-Félicien et d'Alma étaient sur place.
«Crions plus fort pour que personne ne nous ignore», scandaient les manifestants réunis sur les terrains du MELS.



Photo: TVA Nouvelles



Photo: TVA Nouvelles

«Les étudiants virent le Québec de bord et ils ne négocient pas. C'est incroyable», déplore le président du syndicat des professeurs du Cégep de Jonquière, Jean Murdock.

Après avoir déambulé dans les rues du centre-ville de Jonquière, les manifestants se sont arrêtés aux bureaux du ministère de l'Éducation.

Plus d'une centaine de travailleurs en lock-out de Rio Tinto Alcan faisaient partie du mouvement. Le président du syndicat, Marc Maltais, avait ce message pour les étudiants:

«Les travailleurs d'Alma, on se bat pour que vous ayez des bons jobs. Ensemble, nous vaincrons!»

Les manifestants sont ensuite retournés au Cégep de Jonquière, là où tout a commencé. La marche s'est déroulée pacifiquement.

L'Association générale des étudiantes et des étudiants du Cégep de Jonquière qui a organisé l'événement avait communiqué leur parcours à la police.

«Nous ne dénotons aucun débordement. Nous avons évalué qu'ils étaient entre 500 et 600 manifestants aujourd'hui», a dit Bruno Cormier, porte-parole du Service de la sécurité publique de Saguenay.

Bon nombre d'étudiants retourneront dans la rue samedi. Les syndiqués de RTA prévoient une manifestation monstre à Alma pour dénoncer le lock-out.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALEMONTRÉAL: Les étudiants au complexe G - Publié le: mardi 27 mars 2012, 14H54 | Mise à jour: mardi 27 mars 2012, 16H11

VIDEOS: Manifestations étudiantes à l'édifice Marie-Guyart à Québec. , 27 mars 2012 , Journal de Québec
Dominique Hardy

Après avoir manifesté devant l'Assemblée nationale, une centaine d'étudiants ont pris d'assaut le hall du complexe G.

Les étudiants se sont rassemblés dans cet édifice gouvernemental pour réclamer la gratuité scolaire. Après avoir scandé des slogans, ils ont

quitter la bâtisse dès la lecture de l'avis d'éviction. Ils ont ensuite poursuivi leur manifestation à l'extérieur. Le tout s'est déroulé sans accroche.

Plusieurs policiers du Service de police de la Ville de Québec étaient présents.

CYBEPRESSE: Des milliers d'étudiants manifestent à Montréal - Publié le mardi 27 mars 2012 à 14h46 | Mis à jour le mardi 27 mars 2012 à 17h00



Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse

David Santerre, La Presse

Une autre manifestation étudiante est en cours au centre-ville de Montréal cet après-midi.

Cette fois, ils étaient 2000, partis de l'Université Concordia vers 14h, à destination des bureaux de Loto-Québec et surtout de la Conférence des recteurs et principaux d'universités du Québec, au 500 rue Sherbrooke ouest.

La manifestation d'aujourd'hui a été organisée par la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAECUM). Y sont présents des étudiants de l'institution sise sur le mont Royal des facultés de chimie, physique, architecture et même médecine, qui ont récemment reconduit leur mandat de grève.

À l'inverse des étudiants du 1er cycle de l'université Concordia qui ne l'ont pas fait hier, faute d'avoir atteint le quorum lors d'une assemblée.

Des étudiants de cette université anglophone, mais aussi de l'UQAM et de plusieurs cégeps participent à cette action qui se déroule le plus pacifiquement du monde.

Au terme de la marche, le groupe s'est immobilisé sur la rue Sherbrooke pour y entendre quelques discours.

La secrétaire générale de la FAECUM, Stéphanie Tougas, en a profité pour avertir le premier ministre Jean Charest que son début d'ouverture, au sujet du régime de prêts et bourse, est loin de satisfaire les étudiants.

«Nous allons rester dans la rue», a-t-elle lancé.

Il ne reste maintenant que quelques dizaines de manifestants qui bloquent la rue Sherbrooke. L'ambiance est festive et pacifique. Mais les portes de la tour sont toujours verrouillées, ce qui empêche les employés de l'immeuble de sortir.

Un événement cocasse est survenu quand un automobiliste est passé outre le barrage policier pour conduire son Audi vers les manifestants, causant tout un émoi dans les deux camps. Il a d'abord engueulé les protestataires pour être chahuté en retour. Mais il a fini par mettre les étudiants de son côté, en disant qu'il était favorable à leur lutte, mais qu'ils devraient s'en prendre à Line Beauchamp. Pas à lui. Les étudiants ont fini par faire un pont pour laisser passer sa voiture, qu'il a stationnée plus loin pour revenir protester avec les étudiants. Il a même emprunté le carré rouge d'un des jeunes pour l'arborer fièrement.

Les policiers gardent un oeil, de loin, sur la situation et redirigent les automobilistes qui encore une fois, voient l'heure du retour à la maison considérablement compliquée.

En début de manifestation, un groupe d'étudiants plus radicaux s'est joint au groupe, certains masqués. Ils avaient marché jusqu'à Concordia depuis le siège social de la SAQ où ils avaient pris part à une manifestation houleuse en matinée.

Ils se sont rapidement dissociés du groupe pour improviser leur propre marche. Ils étaient une quarantaine. Ils se sont rendus jusque dans le Plateau-Mont-Royal pour retourner au Cégep du Vieux-Montréal, où ils viennent reprendre leur marche pour aller rejoindre les manifestants qui demeurent au 500 Sherbrooke.

La rue a été brièvement rouverte, mais pourrait être refermée sous peu. Le secteur est donc encore à éviter.

RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Les étudiants manifestent dans les rues de Jonquière - Mise à jour le mardi 27 mars 2012 à 15 h 18 HAE





Les étudiants ont manifesté dans les rues de Jonquière.

Au moins 500 personnes, principalement des étudiants, ont manifesté dans les rues de l'arrondissement de Jonquière pour dénoncer la hausse des droits de scolarité.

Ils ont quitté le Cégep de Jonquière en début d'après-midi, pour se rendre, en marchant, jusqu'aux bureaux du ministère de l'Éducation sur la rue Saint-David.

Des étudiants des quatre cégeps de la région et de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) ont participé à la marche.

Quelques dizaines d'employés en lock-out de Rio Tinto Alcan se sont aussi joints aux manifestants.

La manifestation s'est déroulée de façon pacifique, sans aucun débordement.



Des étudiants ont occupé le septième étage du Pavillon des humanités de l'UQAC.

Les étudiants se sont dits déterminés à poursuivre leur moyen de pression contre le gouvernement Charest.

Occupation de l'UQAC

Par ailleurs, une vingtaine d'étudiants en grève de l'UQAC ont occupé le septième étage du Pavillon des humanités pendant une heure, mardi matin.

Le groupe voulait protester contre l'attitude de la direction à l'endroit des étudiants qui ont choisi de faire la grève, malgré le rejet de cette option par l'association générale.

La direction de l'UQAC a toléré la manifestation puisqu'elle ne nuisait pas aux activités académiques.

En complément

Vidéo - Linda Bergeron a suivi les manifestants

TVANouvelles: Sit-in devant les bureaux de Loto-Québec: Les étudiants n'abandonnent pas: Première publication mardi 27 mars 2012 à 13h21 - Mise à jour : mardi 27 mars 2012 à 17h27

Les autres manifestations au Québec:

[Manifestation à Sherbrooke](#)

[Manifestation à Rimouski](#)

[Manifestation à Québec](#)

[Manifestation à Rimouski](#)

[Voyez les images aériennes captées par l'hélicoptère TVA Nouvelles](#)

[Les manifestations de mardi en images](#)



Crédit photo : Agence QMI

Manifestation étudiante mardi à Montréal



Photo: TVA Nouvelles

TVA Nouvelles

À Montréal, près de 5000 étudiants se sont massés à proximité du métro Guy-Concordia, un peu avant 14h, pour participer à une nouvelle manifestation devant les bureaux de Loto-Québec.

Le trajet du déplacement a été remis aux forces de l'ordre, mais avec la dispersion et la séparation en plusieurs petits groupes survenue en cours de route, les perturbations sont difficiles à prévoir.

Vers 14h, les étudiants ont commencé à marcher sur la rue Sainte-Catherine, en direction de McGill College, pour manifester devant les bureaux du premier ministre Jean Charest.

Ils se sont ensuite dirigés vers les bureaux de la Conférence des recteurs des universités, qui sont situés dans le même bâtiment que le siège social de Loto-Québec, au 500 Sherbrooke Ouest.

Pendant quelques minutes, certains étudiants se sont assis sur le boulevard de Maisonneuve, pour un *sit-in*. Certains d'entre eux se sont introduits dans le bâtiment Hall pour y faire du tapage, mais des étudiants leur ont demandé de partir.

Avant la marche, les manifestants ont déployé un énorme tissu rouge, symbole du mouvement étudiant. Ils scandaient: «on avance, on avance, on ne recule pas!»



Photo: TVA Nouvelles

Devant les bureaux de Loto-Québec

Un groupe d'étudiants s'est détaché de la marche, passant par la rue Peel, courant entre les autos. La circulation est d'ailleurs fortement perturbée dans le secteur.

Une escouade du SPVM attendait les étudiants devant les bureaux de Loto-Québec. Ils ont installé des banderoles pour protéger l'entrée. Il y a deux semaines, une violente confrontation s'était produite à cet endroit.

Les étudiants sont arrivés à 14h50 devant le 500 rue Sherbrooke et ils s'y sont immobilisés.

Ils ont commencé à scander des slogans comme «Crions plus fort pour que personne ne nous ignore!» et se sont assis sur la rue et les trottoirs avec des pancartes rouges, bloquant la rue Sherbrooke au complet. Il n'y a pas d'indication à savoir combien de temps durera ce *sit-in*.



Photo: Agence QMI

«On n'abandonnera pas. On prendra le temps que ça prendra pour faire passer le message», a lancé une étudiante.

«On a déjà vu que le premier ministre montre des signes de faiblesse», a ajouté un autre étudiant.

Vers 15h45, deux groupes d'étudiants se sont dispersés. Passé 16h, quelques centaines d'étudiants se trouvent toujours devant le 500 rue Sherbrooke et il semble que l'ambiance s'électrifiait quelque peu.

Un automobiliste, fâché d'être immobilisé de force par les manifestants, s'est hissé sur son véhicule pour tenter de se faire entendre. Celui-ci a finalement joint la manifestation.

Une bousculade a éclaté, mais des étudiants se sont chargés de séparer ceux qui y prenaient part, en rappelant que la manifestation avait un mandat pacifique.

Vers 16h15, la plupart des manifestants avaient quitté les lieux, mais vers 17h, près de 500 étudiants sont revenus devant les bureaux de Loto-Québec. Des étudiants ont commencé à jouer à la corde à danser et ont poursuivi leur *sit-in* pacifique.

Vers 17h15, la foule a commencé à se disperser et les policiers ont pu rouvrir la rue Sherbrooke à la circulation, sans escalade de violence. Il ne reste que quelques étudiants sur place.



Photo: Agence QMI



Photo: TVA Nouvelles

Déranger les points névralgiques

En entrevue à TVA, Martine Desjardins, porte-parole de la FEUQ, affirme que les étudiants sont déterminés. «S'il (Jean Charest) pense que le mouvement s'essouffle, il aura des surprises.»

«On nous a dit que 200 000 pas assez pour discuter. On va déranger les points névralgiques du gouvernement: l'économie et les élections», explique Martine Desjardins, présidente de la FEUQ. Elle ajoute que le gouvernement n'a pas adéquatement justifié la hausse. «Leur silence est preuve qu'on a raison de s'inquiéter.»

Plus tôt mardi, [des étudiants ont bloqué l'accès au siège social de la SAQ](#), situé sur De Lorimier, près de Notre-Dame. Six autres manifestations de la FECQ et de la FEUQ commencent cet après-midi à Québec, à Laval, à St-Hyacinthe, à Sherbrooke, à Jonquière et à Val-d'Or.

TVANouvelles: Les étudiants prennent d'assaut Montréal: Nouvelles manifestations en images - Première publication 27 mars 2012 à 11h47 - Mise à jour : 27 mars 2012 à 19h55



Crédit photo : Agence QMI

Des étudiants ont bloqué l'accès au siège social de la SAQ mardi matin, une des nombreuses
TVA Nouvelles

Les manifestations étudiantes ont repris de plus belle ce mardi et les étudiants se sont butés aux policiers après avoir [bloqué l'accès au siège social de la SAQ](#) à Montréal, situé sur De Lorimier, près de Notre-Dame.

Comme l'avaient annoncé hier les associations étudiantes, c'est une «cible économique» qui a été visée ce matin, soit la SAQ, et le tout a donné lieu à une arrestation.

Voici des images d'une autre journée mouvementée de manifestations étudiantes contre la hausse des droits de scolarité.

Près de 1000 étudiants participent à [un sit-in devant les bureaux de la Conférence des recteurs du Québec](#), situés dans le bâtiment du siège social de Loto-Québec.

Les autres manifestations au Québec:

[Manifestation à Sherbrooke](#)

[Manifestation à Rimouski](#)

[Manifestation à Québec](#)

[Manifestation à Rimouski](#)

[Voyez les images aériennes captées par l'hélicoptère TVA Nouvelles](#)



Photo: Agence QMI

Les étudiants bloquent l'accès au siège social de la SAQ.



(Photo: Agence QMI)

Les policiers ont délogé les étudiants devant les bureaux de la SAQ



Photo: Agence QMI



Crédit: J. Durocher via Mon Topo

Les policiers ont fait usage de gaz irritants contre certains manifestants



Photo: TVA Nouvelles

Manifestation à l'Université Concordia



Photo: Maxime Landry



Le carré rouge symbolique



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI

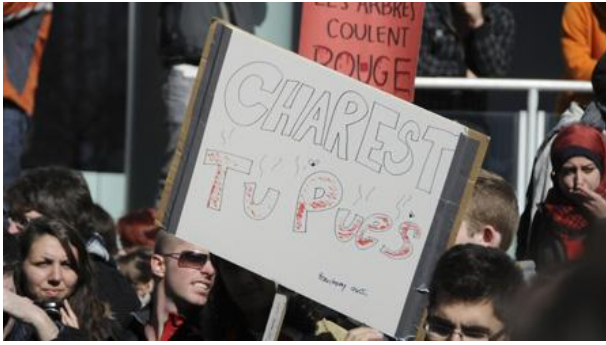


Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: TVA Nouvelles



Photo: Agence QMI



Photo: TVA Nouvelles



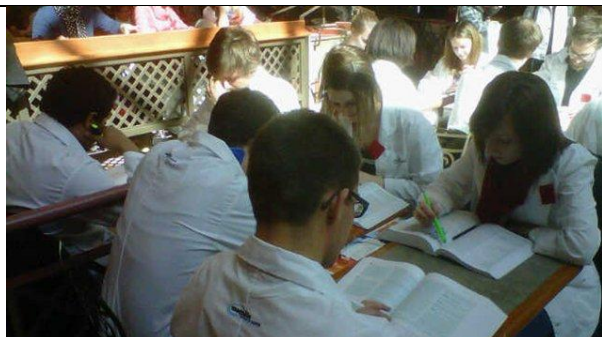
Photo: TVA Nouvelles



Photo: TVA Nouvelles



RADIO-CANADA / MAURICIE: Les étudiants en médecine manifestent à Trois-Rivières – Mise à jour le mardi 27 mars 2012 à 16 h 07 HAE



Les étudiants en médecine manifestent

Les étudiants en médecine de l'Université de Montréal, qui sont en Mauricie, ont organisé une manifestation mardi après-midi à Trois-Rivières. Ils sont accompagnés de leurs collègues du programme de formation sages-femmes de l'Université du Québec à Trois-Rivières qui sont aussi en grève. Des étudiants en ergothérapie se sont aussi joints au mouvement. Une cinquantaine d'étudiants se sont rassemblés à l'intérieur du centre commercial Les Rivières. Le lieu du rassemblement avait été gardé secret par les organisateurs pendant plusieurs heures. Les étudiants en médecine voteront mercredi pour décider s'ils poursuivent leur grève. Ils sont en grève depuis une semaine. De leur côté, les 239 membres de l'Association des étudiants en récréologie de l'UQTR ont voté mardi pour la grève.

RADIO-CANADA / ESTRIE: Grève étudiante : deux manifestations perturbent la circulation à Sherbrooke – Mise à jour le mardi 27 mars 2012 à 11 h 17 HAE



La coalition « L'Estrie contre la hausse » a manifesté sur la rue King, au centre-ville, mardi matin.

Des étudiants et des membres de la coalition « L'Estrie contre la hausse » ont manifesté en deux temps, mardi matin, à Sherbrooke. Vers 7 h 30, une centaine d'entre eux ont pris d'assaut la côte King, au centre-ville, près du cénotaphe. Ils ont perturbé la circulation pendant un court laps de temps. Après, ils se sont rangés sur le trottoir afin de se faire entendre des automobilistes. Une autre manifestation est partie de l'Université de Sherbrooke. Les manifestants ont marché en direction de l'autoroute 410, vers 7 h 40. Les agents de la Sûreté du Québec et du Service de police de Sherbrooke ont uni leurs efforts pour fermer rapidement la voie qu'empruntaient les étudiants, ce qui a causé d'importants bouchons de circulation. Les manifestants sont finalement sortis sur la rue King Ouest, où un autobus de la Société de transport de Sherbrooke les attendait. On leur a remis une contravention au montant de 496 \$ pour avoir enfreint le Code de la sécurité routière. Après avoir installé un immense carré rouge sur la croix du mont Bellevue à Sherbrooke, les étudiants ont décoré la traverse de chemin de fer au parc Jacques-Cartier de leur symbole.



© Julie Laurent

Les étudiants ont installé un immense carré rouge sur la traverse de chemin de fer au parc Jacques-Cartier de Sherbrooke

En complément



Vidéo - Manifestation étudiante à Sherbrooke

Les commentaires 10)

Envoyé par [Alain Choquette](#) de rock forest
28 mars 2012 à 20 h 08 HAE
gatés pourries,,,,,,et plus
Envoyé par [Marc Perron](#) de Westbury

27 mars 2012 à 18 h 30 HAE

On devrait les payer pour aller étudier. Hé que le gouvernement est cheap! C'est pas facile les études. Ils doivent se lever, s'habiller et même que j'ai entendu dire qui en a qui doivent marché

pour aller à l'école, comme si ça avait du bon sens. Un peu de compassion pour c'est pauvre étudiant. On a pas le droit de les privés de besoins essentiels tel les iPhone4 et les sorties les soirs de semaines sans oublier les voyages dans

<p>le sud. Vivement une baisse des frais et une rémunérations adéquates pour les étudiants. Envoyé par Serge Duval de Secteur Drummondville 27 mars 2012 à 17 h 20 HAE J'espère que les "étudiants" se rendent compte qu'à force d'écoeurer ceux qui paient 80% de leurs études, ils vont perdre l'appuie des quelques-uns qui les appuyaient. Quand tu mords la main qui te nourri, tu perds son appuie. Tes études sont un investissement; accepte de mettre ta mise de fond, tu encaisseras ensuite. Pis quand tes études seront terminées, lance-toi en politique et fait les changements que tu souhaites. Pour le moment, tu agis comme un petit brailard. Envoyé par Sylvain Gagné de Sherbrooke 27 mars 2012 à 14 h 42 HAE «Je ne suis plus capable d'entendre ce genre de discours de banlieusard qui croit que l'univers devrait être fait à la mesure de leur déplacement dans leur Hummer. Gang de banlieusards frustrés de la vie! Sortez donc de votre salon» Pour votre information je me déplace en vélo... donc loin des préjugés du Hummer. La classe moyenne, qui est touchée par vous chers étudiants, est celle qui ont de la misère à boucler les fins de mois... Et que la petite coupure de temps d'aujourd'hui leur fait très mal au porte-feuille...surtout que ce sont nous qui payons la grosse facture de vos études.</p>	<p>Les «A nous la rue» j'pus capable... Gang d'enfants rois, gâtés pourris. On devrait faire un recours collectifs contre vous pour la perte d'argent et les désagréments que vous nous apportez!!! Envoyé par Sammy B. de Rock-Forest 27 mars 2012 à 12 h 40 HAE Pour répondre à Kevin Hébert de Sherbrooke J'ai pas apprécié d'arriver en retard de 40 minutes à mon travail ce matin. Je demeure à Rock-Forest sur le boul. Université et je ne l'ai pas trouvé drôle. Et vous voulez savoir pourquoi? Parce que c'est moi qui devait ouvrir le bureau à 8h00! Et en plus, le 45 minutes de retard je dois le reprendre. Et je ne roule pas en Hummer. Et je ne suis pas frustré de la vie mais je suis frustré des p'tits étudiants gâtés qui pensent qu'ils peuvent tout avoir gratuit dans la vie sans se rendre compte du trouble que la société doit endurée par leurs caprices. Envoyé par Afbvz Gfzsga de Sherbrooke 27 mars 2012 à 13 h 36 HAE en réponse à Sammy B. de Rock-Forest Visiblement vous vous contentez des arguments dont on vous nourrie à la petite cuillère dans les médias. Des enfants pourris... c'est tellement facile à lancer en l'air. Le débat est tellement plus large que ça. Mais je ne crois pas que ça vous intéresse. L'enfant gâté, est-ce que c'est celui qui demande la justice sociale ou celui qui braille parce que le bureau a ouvert une heure en retard? Envoyé par Sylvain Gagné de Sherbrooke 27 mars 2012 à 11 h 46 HAE</p>	<p>On leur a remis un billet d'infraction au montant de 496 \$ pour avoir enfreint le Code de la sécurité routière. bravo aux policiers de la SQ qui eux mettent leur culottes et donnent des contraventions... Pourquoi la SM de Sherbrooke ne fait pas la même chose... Me semble que ça va faire prendre les automobilistes en otage....Gang d'enfants gâtées. Envoyé par 559782 27 mars 2012 à 12 h 23 HAE en réponse à Sylvain Gagné de Sherbrooke J'aimerais répondre du tac au tac à monsieur Gagné : Je ne suis plus capable d'entendre ce genre de discours de banlieusard qui croit que l'univers devrait être fait à la mesure de leur déplacement dans leur Hummer. Gang de banlieusards frustrés de la vie! Sortez donc de votre salon! Kevin Hébert, Sherbrooke Envoyé par Sammy B. de Rock-Forest 27 mars 2012 à 12 h 36 HAE en réponse à Sylvain Gagné de Sherbrooke Si j'ai bien compris ce qu'ils ont dit aux nouvelles, c'est la Sureté du Québec qui remet les contraventions parce que tout ça s'est passé sur l'autoroute 410 qui est de juridiction Sureté Québec et non pas municipale. Envoyé par Alphonse Cloutier Al de Québec 27 mars 2012 à 19 h 56 HAE en réponse à Sylvain Gagné de Sherbrooke les autoroutes sont de juridiction Sq voila pourquoi ils ont émis les constats. Cela devenait trop dangereux.</p>
--	--	---

LEDEVOIR.COM: Droits de scolarité: des manifestations régionales se poursuivent: Des étudiants ont bloqué le siège social de la SAQ à Montréal – Mardi 27 mars 2012, 10h50

<p>La Presse canadienne Des manifestations régionales d'étudiants contre la hausse des droits de scolarité sont prévues cet après-midi dans sept grandes villes du Québec. Elles se tiendront dans les villes de Montréal, Laval, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Jonquière et Val-d'Or, de même que devant l'Assemblée nationale, à Québec. Elles sont organisées par Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ)</p>	<p>et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ). Certaines manifestations étaient déjà en cours, tôt, aujourd'hui. L'une d'elles s'est déployée aux portes du siège social de la Société des alcools (SAQ), à Montréal. Une autre a éclaté au centre-ville de Sherbrooke lorsque des étudiants se sont réunis près du cénotaphe situé au milieu de la rue King Ouest.</p>	<p>Les deux fédérations étudiantes estiment que plus de 130 000 étudiants sont actuellement en grève ou possèdent un mandat de grève dans la province. Hier, les principaux regroupements d'associations étudiantes ont promis d'intensifier les moyens de pression. Ils ont promis de redoubler d'ardeur pour tenir plus d'événements, qui auront de plus en plus pour cible le Parti libéral du Québec.</p>
--	--	---

LESOLEIL.COM: Les étudiants multiplient les coups d'éclat à Québec - Publié le mardi 27 mars 2012 à 10h40 | Mis à jour le mardi 27 mars 2012 à 23h29

<p>Marc Allard, Le Soleil (Québec) Les étudiants se sont affairés, mardi, à montrer que le mouvement contre la hausse des droits de scolarité ne s'essouffle pas, multipliant les coups d'éclat à Québec et à Montréal. En après-midi, une marche qui avait commencé vers 13h30 à l'Assemblée nationale a soudainement bifurqué vers l'édifice Marie-Guyart - mieux connu sous le nom de complexe G -, où plus de 200 étudiants ont envahi le hall. Durant une quarantaine de minutes, des manifestants ont prononcé des discours contre la hausse des droits de scolarité et le néolibéralisme, sous les acclamations et les applaudissements de leurs camarades. De nombreux policiers surveillaient la manifestation, prêts à intervenir en cas de dérapage. Mais les étudiants n'ont pas tardé à sortir de l'édifice lorsqu'on leur a présenté l'avis d'éviction. La manifestation pacifique est revenue vers la colline parlementaire et s'est terminée en Basse-Ville. Au coin de la rue de la Couronne et du boulevard Charest, les étudiants ont scandé : «On saute, sur Charest». En matinée, une cinquantaine d'étudiants avaient bloqué le ministère des Finances, situé sur le chemin Saint-Louis. Dès 8h, ils se sont massés devant les portes de l'édifice, empêchant les fonctionnaires d'entrer au travail. Après une heure et demie de blocage, les policiers ont es-</p>	<p>corté les étudiants hors de l'entrée, empoignant certains d'entre eux par le collet. Il n'y a pas eu d'arrestations. Le blocage au ministère des Finances était organisé par le Front régional des associations étudiantes à Québec (FRAQ), qui fait partie de la Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE). Au départ, seul un rassemblement devant l'Assemblée nationale était prévu. Organisée par l'Association étudiante du Cégep de Sainte-Foy, qui est membre de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), la manifestation s'est finalement transformée en une marche improvisée, avec la participation de militants de la CLASSE. «C'est le mouvement étudiant avec un grand "M", dit Rosie-Anne R. Vallières, de l'Association étudiante du Cégep de Sainte-Foy. Tout le monde était là, toutes provenances confondues.» Les attaques de la FECQ sont ciblées sur les députés libéraux, cette semaine. Celles de la CLASSE visent plutôt l'État et l'économie. «On a montré, la semaine dernière, à quel point on était mobilisé avec 200 000 personnes dans la rue. Le message qu'on envoie cette semaine, c'est qu'on est capable aussi d'organiser des actions qui perturbent», explique Marie-Christine Trottier, porte-parole du FRAQ.</p>	<p>Mardi matin, à Montréal, environ 200 étudiants ont bloqué les entrées des bureaux de la Société des alcools du Québec pendant près de trois heures. Des manifestants ont été aspergés de gaz irritant et certains ont reçu quelques coups de matraque. En après-midi, environ 2000 étudiants sont partis de l'Université Concordia à destination des bureaux de Loto-Québec et de la Conférence des recteurs et principaux d'universités du Québec. D'autres coups d'éclat sont prévus mercredi dans la capitale et la métropole. Un signe d'ouverture Le premier ministre Jean Charest a semblé donner un mince signe d'ouverture envers les étudiants mardi. «Au fil du temps, on va toujours chercher à améliorer notre système de prêts et bourses qui est le plus généreux en Amérique du Nord. On met un demi-milliard par année en bourses au Québec. Est-ce que c'est possible de rendre meilleur notre système? La réponse sera toujours oui», a-t-il indiqué en marge d'une conférence de presse à Québec. «Nous sommes toujours à l'écoute des étudiants, nous n'avons jamais arrêté d'écouter et nous sommes sensibles à ce qu'ils expriment», a-t-il poursuivi. Le premier ministre a toutefois fait comprendre que son gouvernement ne reculerait pas sur la hausse des droits de scolarité. Avec La Presse</p>
--	---	--



Galerie Photo: 28 et 27 mars 2012 (Le Soleil)



Le Soleil, Yan Doublet

Tôt le 28 mars, les étudiants ont bloqué l'entrée de l'édifice Price, résidence officielle du premier ministre Jean Charest.



Le Soleil, Yan Doublet

Les manifestants ont défilé dans les rues du Vieux-Québec, le 28 mars.



Le Soleil, Yan Doublet

Les policiers de Québec avaient les manifestants à l'oeil, le 28 mars.



Le Soleil, Yan Doublet

Les étudiants ont entravé la circulation automobile, le 28 mars.



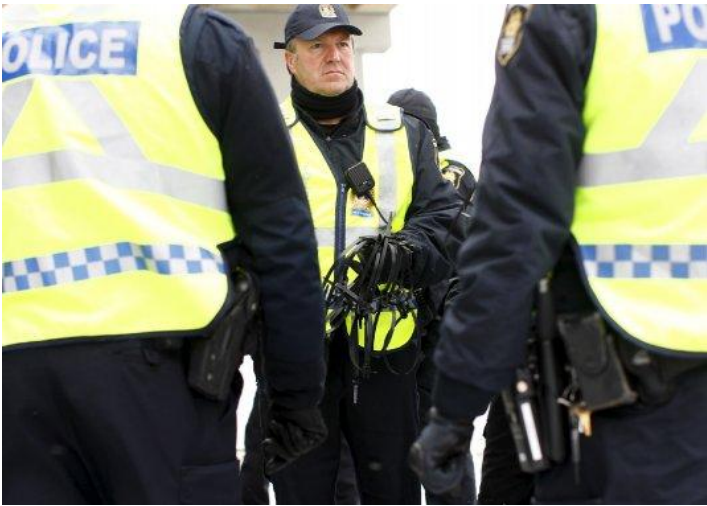
Le Soleil, Yan Doublet

La police de Québec a sommé les manifestants de cesser de bloquer l'entrée de l'édifice Price.



Le Soleil, Yan Doublet

Les policiers de Québec avaient les manifestants à l'oeil, le 28 mars.



Le Soleil, Yan Doublet

Les policiers de Québec avaient les manifestants à l'oeil, le 28 mars.



Le Soleil, Yan Doublet

Les policiers de Québec ont procédé à une douzaine d'arrestations, le 28 mars.



Le Soleil, Yan Doublet

Les étudiants ont notamment défilé sous les bretelles de l'autoroute Dufferin, le 28 mars.



Le Soleil, Yan Doublet

Les policiers de Québec ont procédé à une douzaine d'arrestations, le 28 mars.



Le Soleil, Yan Doublet

Les manifestants ont mis un terme à leur marche en se dispersant en courant.



Le Soleil, Yan Doublet

Les policiers de Québec ont procédé à une douzaine d'arrestations, le 28 mars.



Le Soleil, Yan Doublet

Les étudiants ont entravé la circulation automobile, le 28 mars.



Le Soleil, Yan Doublet

Les étudiants en grève ont multiplié les coups d'éclat, le 27 mars, en manifestant par exemple devant l'Assemblée nationale, en occupant l'entrée du Complexe G et en bloquant le boulevard Charest pendant quelques minutes.



Le Soleil, Yan Doublet



Le Soleil, Yan Doublet



Le Soleil, Yan Doublet



Le Soleil, Yan Doublet



Le Soleil, Yan Doublet



Le Soleil, Yan Doublet



Le Soleil, Yan Doublet

TVA NOUVELLES: Frais de scolarité: Des manifestants imprévisibles à Québec - Première publication mardi 27 mars 2012 à 09h18 - Mise à jour : mardi 27 mars 2012 à 16h34



Crédit photo : TVA Nouvelles

TVA Nouvelles

Environ 200 collégiens et étudiants qui manifestaient contre la hausse des frais de scolarité à l'université ont donné du fil à retordre aux policiers de Québec durant environ trois heures, cet après-midi.

Organisée par les collégiens du CEGEP de Sainte-Foy, la manifestation, qui regroupait finalement plus d'étudiants de l'Université Laval que de cégépiens, a commencé vers 13 h, devant l'Assemblée nationale.

Mais, changement de programme, les manifestants se sont déplacés sans avertir tout près de là, vers l'édifice Marie-Guyard (édifice G), qui loge les bureaux du ministère de l'Éducation. Ils ont réussi à entrer dans le hall d'entrée de l'immeuble mais on les en a finalement expulsés.

Vers 14 h 45, les étudiants sont partis, toujours sans avertissement, vers la rue Saint-Jean, dans le Vieux-Québec, empruntant l'avenue Honoré-Mercier. De là, ils sont allés manifester devant l'hôtel de ville de Québec, puis, devant l'édifice Price.

Et puis, ils sont retournés passer devant l'Assemblée nationale, avant de redescendre Honoré-Mercier et la côte d'Abraham et se rendre à la basse-ville. C'est là que la manifestation s'est dissoute, vers 16 h.



Les organisateurs promettaient à l'origine une manifestation « festive et pacifique ». Un homme a été arrêté pour voies de fait sur un agenda de la paix.

Accès bloqué au ministère des Finances

Ce matin, ce sont des étudiants de l'Université Laval qui ont bloqué l'accès aux bureaux du ministère des Finances, durant environ une heure et demie, rue Saint-Louis, à Québec

C'est vers 7 h 45 qu'ils se sont présentés et se sont massés devant les portes de l'immeuble, empêchant les employés d'y entrer.

Les policiers de Québec les ont finalement dispersés, ce qui s'est fait dans l'ordre, malgré une tension palpable.

Cela fait partie d'une série de manifestations que les étudiants entendent tenir durant toute la semaine à travers le Québec, toujours pour protester contre la hausse des frais de scolarité à l'université.

Des enseignants s'en mêlent

Par ailleurs, les enseignants de la région de la Capitale nationale contre la hausse réclament une rencontre avec les députés de la région, la ministre de l'Éducation Line Beauchamp et le ministre des Finances, Raymond Bachand.

500 enseignants ont déjà signé une déclaration d'appui aux étudiants contre la hausse des droits de scolarité.



L'Université Laval laisse-t-elle tomber?

Les 3600 étudiants en sciences sociales de l'Université Laval laissent tomber la grève générale illimitée.

Par voie de référendum, ils ont décidé de se retirer du mouvement étudiant à 54%.

Le premier vote s'était pris en assemblée générale, mais une pétition a circulé pour que l'association étudiante tienne un référendum.

Le vote s'est déroulé sur 3 jours, et les résultats ont été dévoilés hier soir. La moitié des 3600 étudiants ne sont pas tenus de reprendre les cours.

La faculté des sciences sociales regroupe de nombreux programmes et plusieurs d'entre eux ont tenu leur propre scrutin.

C'est le cas des étudiants en anthropologie, en service social et en science politique qui s'étaient prononcés pour la grève, et c'est ce résultat qui prévaut.

TVA NOUVELLES: 496\$ pour avoir bloqué la circulation: Les étudiants de Sherbrooke comptent en chœur - Première publication mardi 27 mars 2012 à 09h01 - Mise à jour : mardi 27 mars 2012 à 17h36



Crédit photo : TVA Nouvelles

TVA Nouvelles et Agence QMI

Les étudiants en grève de l'Université de Sherbrooke qui planifiaient un coup d'éclat vers 8h mardi matin ont devancé de quelques minutes leur manifestation.

Ils étaient 60 et ont marché lentement, dès 7h30, sur le boulevard de l'Université en direction de l'autoroute 410 à Sherbrooke. Le groupe de manifestants a considérablement ralenti le flot de circulation matinal à cet endroit.



(photo: TVA Nouvelles)

Une fois arrivés à l'entrée de l'autoroute 410, les étudiants ont ensuite tenté de ralentir la circulation, mais les policiers de la Sûreté du Québec et du Service de police de Sherbrooke ont rapidement réussi à les contenir, les obligeant à marcher jusqu'à la sortie de la rue King Ouest, direction centre-ville.

À cet endroit, une vingtaine de véhicules de police les attendaient pour les forcer à quitter la voie publique.

Encerclés dans le stationnement d'une usine, ils ont été informés qu'ils écoperaient de contraventions pour leur geste.

Les 60 étudiants qui prenaient part à la marche ont reçu une contravention de 496 dollars pour avoir entravé la circulation. Ainsi, la somme des contraventions s'élève à 29 640\$.

Arrêtés par les policiers de la Sûreté du Québec, ils ont été conduits en autobus au quartier général de la SQ à Sherbrooke.

On compte en chœur

Près de 300 étudiants se sont assis devant le bureau de comté du premier ministre Jean Charest mardi en début d'après-midi. Après que quelques-uns d'entre eux eurent tenté en vain de rentrer dans l'édifice pour remettre des lettres à l'intention de M. Charest, les manifestants ont entrepris de compter en chœur jusqu'à 1625, chiffre qui correspond à la hausse des frais de scolarité sur cinq ans.

Autre manifestation dans le calme

Une autre manifestation se déroulait simultanément au centre-ville de Sherbrooke.

Celle-ci s'est déroulée en respectant l'ordre public.



(photo: TVA Nouvelles)

Elle était organisée par la Coalition Estrie contre la hausse des frais de scolarité.

Au cours de cette activité de visibilité, des étudiants ont enveloppé le cénotaphe (monument des braves) dans la côte King, d'un immense drap rouge, symbole de la lutte étudiante.

Sur les trottoirs de chaque côté de la rue, les manifestants ont chanté et crié des slogans, plusieurs automobilistes ont klaxonné au passage, en guise d'appui à leur cause.

TVA NOUVELLES: Rimouski: Des étudiants bloquent le bureau d'Hydro-Québec - Première publication mardi 27 mars 2012 à 09h00 - Mise à jour : mardi 27 mars 2012 à 12h32



Crédit photo : TVA Nouvelles

TVA Nouvelles

Les étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité ciblent les sociétés d'État, mardi matin, notamment à Montréal, mais également dans le Bas-Saint-Laurent.

Une poignée d'entre eux s'étaient massés devant le bureau régional d'Hydro-Québec à Rimouski, vers 7h30, dans le but de bloquer l'accès aux quelque 150 employés qui y travaillent.

Le porte-parole de l'Association étudiante de l'Université du Québec à Rimouski a justifié cette action en disant que de : «mettre une pression sur un tiers c'est aussi accepter de mettre une pression sur nous. Je pense que nos étudiants sont prêts à retarder d'une semaine ou deux la fin de la session pour faire en sorte que la hausse des frais de scolarité ne passe pas.»

Les fonctionnaires d'Hydro-Québec n'ont pas été en mesure d'entrer au travail et ils sont retournés à la maison.

La Sûreté du Québec était sur place, et a fait lever le blocus. Les fonctionnaires d'Hydro-Québec ont pu se rendre au travail en après-midi.

Le Cégep de Matane est aussi en grève, mais les étudiants de l'endroit ne souhaitent pas participer aux actions visant à paralyser les bureaux gouvernementaux. Ils préfèrent plutôt effectuer des manifestations pacifiques.

Les étudiants du Cégep de Rimouski doivent voter en mardi en après-midi à savoir s'ils déclencheront une grève dans leur établissement d'enseignement.

Jeanne Reynolds, porte-parole de la CLASSE, a indiqué sur les ondes de LCN que ce nouveau coup d'éclat est avant tout une action symbolique qui vise une cible économique. Les députés et les donateurs au parti libéral seront également ciblés par le mouvement étudiant, a affirmé la présidente de la FEUQ.

LA TRIBUNE: Un billet d'infraction de 494 \$ pour les manifestants de la 410 - Publié le mardi 27 mars 2012 à 08h42



La Tribune, René-Charles Quirion



La Tribune, René-Charles Quirion

Claude Plante, La Tribune

(Sherbrooke) Les étudiants qui ont marché à contre-sens sur l'autoroute 410 pour manifester, mardi matin, ont finalement été arrêtés et ont reçu chacun un constat de 494 \$.

Peu avant 9h, ils ont été contenus dans le stationnement de l'usine Filspec, où un autobus de la STS les attendait. Sans offrir de résistance, les jeunes ont mis fin à leur manifestation.

Mardi matin, la circulation a été lourdement perturbée dans la région de Sherbrooke, en raison de deux manifestations étudiantes. Le groupe qui est parti du campus de l'Université de Sherbrooke a causé le plus de tort.

Vers 7h40, une centaine d'étudiants ont pris le boulevard de l'Université pour ensuite marcher sur l'autoroute 410 en direction Nord, mais dans la voie en direction Sud.

Les policiers de la SQ et du SPS ont coordonné leurs actions pour immédiatement fermer la circulation dans les deux directions, causant des bouchons sur les autres artères.

Les manifestants ont ensuite pris la rue King Ouest. C'est à ce moment que les policiers les ont contenus. Le billet d'infraction a été émis selon le code de la sécurité routière.

Cet épisode n'est pas sans rappeler l'arrestation des étudiants qui ont reçu chancun un billet d'infraction du même montant pour avoir bloqué l'accès au pont Champlain récemment à Montréal.

L'autre groupe a manifesté au centre-ville de Sherbrooke, notamment près du cénotaphe. Ils ont installé des banderoles rouges.

Les manifestants se sont dispersés vers 8h40.



La Tribune, René-Charles Quirion

Manifestations régionales

Des manifestations régionales d'étudiants contre la hausse des droits de scolarité sont prévues mardi après-midi dans sept grandes villes du Québec.

Elles se tiendront dans les villes de Montréal, Laval, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Jonquière et Val-d'Or, de même que devant l'Assemblée nationale, à Québec. Elles sont organisées par Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ).

Certaines manifestations étaient déjà en cours, tôt, mardi. L'une d'elles s'est déployée aux portes du siège social de la Société des alcools (SAQ), à Montréal. Une autre a éclaté au centre-ville de Sherbrooke lorsque des étudiants se sont réunis près du cénotaphe situé au milieu de la rue King Ouest.

Les deux fédérations étudiantes estiment que plus de 130 000 étudiants sont actuellement en grève ou possèdent un mandat de grève dans la province.

Lundi, les principaux regroupements d'associations étudiantes ont promis pour tenir plus d'événements, qui auront de plus en plus pour cible le Parti d'intensifier les moyens de pression. Ils ont promis de redoubler d'ardeur libéral du Québec.
- Avec René-Charles Quirion et PC

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Grève étudiante: Les perturbations se poursuivent à Montréal - Publié le: mardi 27 mars 2012, 8H39 | Mise à jour: mardi 27 mars 2012, 21H41

VIDÉOS: Manifestations étudiantes à l'édifice Marie-Guyart à Québec. Les étudiants envahissent l'immeuble et tentent de prendre les ascenseurs. , 27 mars 2012 , Journal de Québec Sami Bouabdellah / Agence QMI

Les étudiants grévistes poursuivent leurs actions perturbatrices dans le but de faire reculer le gouvernement sur la hausse des droits de scolarité.

Peu avant 7 h 45, un groupe de quelques dizaines d'étudiants de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) s'est rendu au siège social de la SAQ à Montréal.

Les étudiants ont bloqué les portes de l'édifice et ont déroulé, dans le calme, une grande bande-roule devant une des entrées. Vers 10 h, les policiers ont sommé les étudiants de se disperser. Ils étaient alors quelques centaines à bloquer les accès à l'édifice.

Les policiers ont dû intervenir en utilisant notamment des gaz irritants, des jets d'eau et des matraques. Une arrestation a été confirmée par la police.

«Sit-in»

En fin d'après-midi, durant l'heure de pointe, un millier d'étudiants se sont assis par terre devant le siège social de Loto-Québec, rue Sherbrooke ouest, qui abrite aussi les bureaux de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ).

De nombreux policiers casqués protégeaient l'entrée de l'immeuble. Les étudiants, qui ont bloqué cette artère majeure du centre-ville de Montréal, ont respecté la consigne de manifester pacifiquement.

Le mouvement étudiant qui s'est mobilisé à plusieurs endroits dans la métropole au cours de la journée a considérablement perturbé la circulation du centre-ville.

Prise au beau milieu de la circulation, Patricia Pavia regardait les manifestants défiler sur Sainte-Catherine d'un air irrité. « Je suis pressée et ça fait vingt minutes que j'essaie de traverser

deux coins de rue. Ils ne choisissent pas les bonnes cibles », a-t-elle lancé.

Un autre automobiliste frustré a tenté de s'en prendre aux manifestants, pour ensuite se rallier à leur cause.

Les associations étudiantes promettent de continuer leur lutte « aussi longtemps qu'il le faudra », selon Léo Bureau-Blouin, président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ).

«Nous multiplions les activités, car il semble que 200 000 dans les rues, ce n'est pas suffisant pour ouvrir le dialogue avec le gouvernement», a dit Martine Desjardins, présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), faisant allusion à la manifestation massive qui s'est déroulée dans les rues de la métropole la semaine dernière.

La présidente de la FEUQ a aussi prévenu que des donateurs libéraux seront ciblés par les grévistes au cours des prochains jours.

Mobilisation ailleurs au Québec

Les étudiants se sont mobilisés un peu partout au Québec mardi. Outre Montréal, des manifestations ont eu lieu à Québec, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Jonquière et Val-d'Or.

Dès 8 h mardi matin, une quinzaine d'étudiants de l'Université Laval ont bloqué l'accès au ministère des Finances, sur la rue Saint-Louis, près du château Frontenac à Québec, pendant environ une heure et demie. La manifestation pacifique, qui s'est tenue sous surveillance policière, a toutefois empêché les employés du ministère d'entrer au travail.

Un autre groupe d'environ 200 étudiants a entrepris de manifester devant l'Assemblée nationale vers 13 h, pour ensuite se déplacer vers l'édifice Marie-Guyard où se trouvent les bureaux du ministère de l'Éducation.

Vers 14 h 45, ils sont partis vers la rue Saint-Jean, dans le Vieux-Québec, empruntant l'avenue Honoré-Mercier. De là, ils sont allés manifester devant l'hôtel de ville de Québec, puis, devant l'édifice Price.

À Sherbrooke, près de 300 étudiants se sont assis devant le bureau de comté du premier ministre Jean Charest mardi en début d'après-midi. Ils ont entrepris de compter en chœur jusqu'à 1625, chiffre qui correspond à la hausse des frais de scolarité sur cinq ans.

Une soixantaine d'étudiants de l'Université de Sherbrooke ont pour leur part bloqué l'autoroute 410, ce qui a valu à bon nombre d'entre eux une contravention de 496 \$ pour avoir entravé la circulation.

À Saguenay, ce sont plus de 500 manifestants qui se sont rendus devant les bureaux du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, sur la rue Saint-David, à Jonquière. La police de Saguenay n'a signalé aucun débordement.

Étudiant devant la cour pour la reprise des cours

QUÉBEC - Des étudiants qui veulent que l'Université Laval dispense les cours interrompus par la grève dans certains départements portent leur cause devant les tribunaux.

La semaine dernière, une dizaine d'étudiants en science politique, en économie et en relations industrielles avaient expédié une mise en demeure à l'Université Laval, l'intimant de prendre les moyens pour dispenser les cours qui sont interrompus par la grève de certains de leurs confrères qu'ils jugent illégale.

La démarche n'ayant pas porté fruit, ils se présenteront lundi prochain en Cour supérieure pour demander d'émettre une injonction forçant l'Université Laval à prendre acte.

Les dissidents disent que les étudiants n'ont pas le droit de grève, donc pas le droit d'ériger les piquets de grève pour empêcher l'accès aux cours. Ils accusent également l'université d'être demeurée passive devant les actions des grévistes.

Ils disent aussi qu'ils ont signé un contrat avec l'Université Laval, en vertu duquel ils ont payé pour qu'on leur dispense des cours et qu'elle doit respecter son contrat.

RADIO-CANADA / QUÉBEC: Droits de scolarité : les actions se multiplient - Mise à jour le mardi 27 mars 2012 à 8 h 22 HAE



Les étudiants en direction de l'hôtel de ville

Les étudiants en grève ont multiplié les moyens de pression mardi, à Québec, marchant de l'Assemblée nationale à l'hôtel de ville en passant par l'édifice Marie-Guyart.

Au plus fort des actions, ils étaient environ 200 manifestants devant l'Assemblée nationale. Le député de Mercier et co-chef de Québec solidaire, Amir Khadir, était présent.

Plus d'une centaine de manifestants ont ensuite marché jusqu'à l'Édifice Marie-Guyart (Complexe G) puis ils se sont dirigés vers le Vieux-Québec.



Les étudiants devant l'édifice Marie-Guyart

Même si les quatre cégeps de Québec ont voté contre l'idée de se joindre au mouvement de grève, certains cégepiens souhaitent manifester leur appui aux étudiants universitaires et envoyer un message à la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp.

« On veut faire comprendre à Madame Beauchamp que ce n'est pas vrai que la région n'est pas mobilisée », a indiqué Rosie-Anne Roussel-Vallières, coordonnatrice à l'Association des étudiants du Cégep de Sainte-Foy.



« Nous appuyons [les étudiants universitaires en grève] et nous sommes prêts à faire des actions quotidiennes. » — Rosie-Anne Roussel-Vallières
 En avant-midi, une soixantaine d'étudiants ont bloqué l'accès aux bureaux du ministère des Finances, dans le Vieux-Québec. Ils protestaient eux aussi contre la hausse prévue des droits de scolarité.



Les étudiants ne laissent entrer personne dans l'édifice

« On ne laisse entrer personne et nous resterons ici jusqu'à l'avis d'éviction. » — Marie-Christine Trotter, étudiante
 Vers 9 h 30 les policiers ont dispersé les manifestants. Il n'y a eu aucune arrestation.



Les policiers dispersent les manifestants

Quelques heures avant, une quarantaine d'étudiants en architecture de l'Université Laval ont formé une « ligne rouge » sur l'avenue Honoré-Mercier, arborant des boîtes de carton rouge sur la tête.



Les étudiants alignés sur Honoré-Mercier

Ces étudiants au baccalauréat et à la maîtrise soutiennent que la hausse prévue porte atteinte au droit à l'éducation des Québécois.

« Le gouvernement restreint notre savoir et notre culture », a affirmé Dominique Morin-Robitaille, étudiant en architecture.

Les étudiants soutiennent que les cubes rouges représentent la mauvaise gestion des finances des universités et des « prisons pour l'esprit ».

À Montréal, les étudiants poursuivent aussi leurs actions. Une centaine d'entre eux se sont rassemblés devant le siège social de la SAQ à Montréal pour en bloquer les accès.

En tout cet après-midi, sept manifestations ont été organisées à Québec, à Montréal, à Laval, à Saint-Hyacinthe, à Sherbrooke, à Jonquière et à Val-d'Or.

La session n'est pas perdue

Le vaste mouvement de grève qui frappe les universités n'a pas, pour l'instant, compromis le trimestre d'hiver des étudiants. Des institutions

consultées, seule l'UQAM a mis sur papier un plan d'urgence détaillé. Ailleurs, on se prépare à du cas par cas.

Le fil des événements



Les étudiants devant le ministère des Finances situé au 12 rue Saint-Louis



Un fonctionnaire tente d'entrer au ministère



Les policiers surveillent le ministère



Une manifestante interpellée par les policiers



Les étudiants commencent à évacuer les lieux



Les étudiants en direction de l'hôtel de ville
L'un des nombreux slogans affichés durant la grève

Les commentaires (28)

Envoyé par [Simon Bernard Genest](#) de Québec
28 mars 2012 à 00 h 49 HAE

Un étudiant travaille en moyenne 19 heures par semaine durant ses études. Soit dit en passant, plus de 15 heures par semaine en travail rémunéré a un effet direct sur les résultats, qui sont vues à la baisse. Aussi, ne croyez-vous pas qu'en étant au travail 19 par semaine en moyenne, il soit de mise de considérer l'étudiant comme un contribuable?? Et j'aimerais spécifier qu'il faut ajouter au 19 heures 20 heures de cours en classe, et 20 heures de travaux, révisions, lectures, études hors classe. Vous en connaissez beaucoup des gens qui travaillent en moyenne 60 heures par semaine en temps normal??? Je dis en temps normal parce que c'est pire durant les fins de session....

Envoyé par [Michel Tremblay](#) de Montréal
27 mars 2012 à 23 h 50 HAE

Devant l'immobilisme en béton du gouvernement, les enfants-rois commencent à montrer des signes que la partie est perdue. Désolé les jeunes, on est pas au Koweït où l'argent du pétrole permet la gratuité scolaire à tous les citoyens koweïtiens.

Entre deux moyens de pression, s'en trouve-t-il parmi vous qui ont fait leurs déclarations de revenus? Avez-vous une petite pensée de compassion pour les 60% de contribuables qui font rouler le système?

Envoyé par [Stéphanie Mathieu](#) de Saint-Georges-de-Beauce
27 mars 2012 à 22 h 32 HAE
@ Mme Gagnon

Personnellement, j'étais à l'AG des étudiants en sciences sociales lors du vote en faveur de la grève. Je vous dirais que de «l'intimidation» (plutôt de «l'agitation forte»), il y en avait des deux bords, à parts égales. Donc, merci de ne pas classer tous les pro-grèves dans la catégorie des méchants intimidateurs, et les contre-grève dans celle des victimes. Sinon, concernant le vote secret, le taux de participation a été relativement faible (1300 sur 4000 étudiants), malgré les 3 jours de vote. Il en était de même pour

l'AG, où nous étions environ 600. Je pense que pour qu'un vote soit réellement représentatif, il faudrait qu'au moins les trois-quarts des gens votent. Malheureusement, ça n'est à peu près jamais le cas, et je ne mets pas cela sur la faute des associations étudiantes. Les étudiants sont normalement informés le plus tôt possible de la tenue d'une AG.

Envoyé par [Étienne LeBlanc-Lavoie](#) de Rivière-du-Loup
27 mars 2012 à 21 h 03 HAE

Les baby-boomers supposément de gauche qui ronchonnent et crient à l'anarchisme en voyant le moindre acte de désobéissance civile pacifique feraient mieux de se rappeler qui va payer leurs pensions. Les étudiants d'aujourd'hui vont en manger toute une pour la razzia fiscale que leurs aînés ont menée dans leur carrière.

PS: Je ne fais pas de geste de désobéissance civile personnellement mais je comprends les étudiants qui songent à quitter les études à cause du plafond misérable du programme de prêts et bourses lorsqu'ils en font.

Envoyé par [Serge Duval](#) de Secteur Drummondville
27 mars 2012 à 17 h 30 HAE

Et ça recommence:
Blocage de la rue Sherbrooke à Montréal en pleine heure de pointe !
Blocage de l'autoroute 410 à Sherbrooke ce matin.

Blocage des entrées de la SAQ.
Blocage, bris, vandalisme, provocation
Il n'y a pas beaucoup de différence entre les mots CLASSE et Casse !

Continuez comme cela, à force d'écoeuver le peuple, les travailleurs qui paient 80% de vos études, vous allez vous planter.

Envoyé par [Marie Gagnon](#) de Québec
27 mars 2012 à 15 h 12 HAE

M Phaneuf, tant mieux si la taux de participation a augmenté, c'est toujours une erreur de ne pas exercer son droit de vote, tant mieux aussi si c'est ce qui explique le revirement...

Pour ce qui est de l'âge des «participants capables de penser par eux mêmes» et certaine-

ment pas victime d'intimidation, n'importe qui un brin familier avec les syndicats, les fameux votes à main levée et la façon subtile (ou moins!) qu'ont certains d'obtenir le mandat qu'ils désirent et qu'ils croient «bons pour vous» vous dira que ça n'a rien à voir...

Envoyé par [Claude Lavoie](#) de Sillery
27 mars 2012 à 14 h 48 HAE

Le pauvre camarade Khadir de Québec solidaire a bien besoin de se montrer la binette ces temps-ci surtout que son parti a planté à 4% dans le dernier sondage.

Envoyé par [Vincent Phaneuf](#) de Québec
27 mars 2012 à 14 h 21 HAE

Madame Gagnon,
Regardez les chiffres attentivement. Vous allez en venir à la conclusion que :

Avant de mettre la faute sur le vote secret, il faudrait plutôt regarder sur le taux de participation. La semaine dernière, environ 653 votes compilés. Cette semaine, près de 1300 votes, soit le double. Est-ce le renversement de position pourrait être du au fait que ceux qui étaient contre ce sont réveillés cette semaine et ont voté? Donc ont participé à la vie démocratique parce qu'ils n'étaient pas d'accord avec ce qui s'est voté démocratiquement la semaine dernière? Je pense que c'est plus cela que de l'intimidation... Oubliez pas que l'on parle ici d'étudiants qui ont tous au-delà de 20 ans... Ce ne sont plus des enfants, ils sont capable de prendre des décisions par eux-mêmes!

Envoyé par [Francis Sirois](#) de Québec
27 mars 2012 à 13 h 26 HAE

Les gens de ma générations ont payé leurs droits de scolarité ; aujourd'hui, les étudiants manifestent afin que leurs droits de scolarité soient payé par les gens de ma générations. Qu'exigeront-ils lorsqu'ils seront en situation de force, lorsqu'ils seront au pouvoir ?

Envoyé par un utilisateur non divulgué
27 mars 2012 à 13 h 18 HAE

Ce commentaire a été retiré par le modérateur car il ne respectait pas la [nétiquette](#).

Envoyé par [Dany Paquet](#) de Québec
27 mars 2012 à 12 h 57 HAE

Le seul moyen que cette folie arrête pour de bon c'est que des sessions soient perdues. Ceux qui crachent sur des subventions de 80%, n'ont qu'à rester chez eux ! C'est comme si à chaque jour je donnais 1\$ à un sans abris. Un matin je lui donne 75 cent et qu'il me bloque le chemin en me disant : c'est 1\$ ou je te laisse pas passer. J'ai peu de respect pour ces "Enfants-rois" Envoyé par [Marie Giroux](#) de Québec 27 mars 2012 à 12 h 26 HAE

Tiens! À ceux qui ont peur des méchants barbus étudiants...(soupir), un peu d'information vous ferait pas de tort: <http://www.ledevoir.com/societe/education/345971/contre-la-hausse-a-qui-profite-la-hausse-aux-institutions-financieres> Envoyé par [Marie Giroux](#) de Québec 27 mars 2012 à 11 h 21 HAE

Hé les étudiants, cessez cette grève tout de suite madame Gagnon a un malaise....))) Sans blague, continuez, lâchez pas, vous n'êtes pas seuls! Et votre mouvement est courageux et admirable dans cette société endormie d'aujourd'hui. Envoyé par [Marie Gagnon](#) de Québec 27 mars 2012 à 10 h 13 HAE

On apprend ce matin que les étudiants en sciences sociales de l'Université Laval ont décidé de mettre fin à la grève...on apprend aussi que cette décision a été prise lors d'un vote secret, alors que la grève avait été votée à main levée...

Plusieurs mandats de grève ont été refusés ou rejetés quand le vote était secret et ont «passé» à main levée... et j'ai un réel malaise avec ça. J'y vois un signe de possible intimidation et ça soulève un doute sur la représentativité et la légitimité du mouvement étudiant en faveur de la grève... Envoyé par [559761](#) 27 mars 2012 à 09 h 54 HAE

Ce commentaire est démagogique et mal informée. Il est tout à fait normal que des gens soient en désaccords, étant donné que les étudiants n'ont pas tous des voitures de luxes et des cellulaires. Et il est tout à fait normal qu'ils sortent davantage que la majorité des travailleurs, car c'est ça la jeunesse, c'est l'énergie et le plaisir. L'énergie et le plaisir de sortir, mais aussi de s'éduquer, de revendiquer et d'aspirer à un monde meilleur. Si les jeunes ne se mobilisent pas, qui le fera? Ils sont tous des futurs contribuables. Bloquer le ministère des finances est une façon de perturber le travail du gouvernement et de contester la mauvaise gestion économique de nos finances. Les étudiants de la Ligne Rouge n'ont pas bloqué Honoré-Mercier. Ils se sont déplacés à pied, sans voiture de luxe. Ils n'ont pas empêché les travailleurs de circuler. C'est un mouvement qui vise à pousser les gens à s'informer, à réfléchir et à aller plus loin que l'argument des voitures de luxe. Envoyé par [Charles Levasseur](#) de Beauport

27 mars 2012 à 09 h 48 HAE

Ces manifestants ont un an de retard, c'est dommage. Ils sont d'ailleurs peu nombreux en général ce matin, surtout à Québec où la majorité a voté contre la grève. Les actions de cette minorité fait perdre des appuis à leur cause en ne respectant pas le droit et les obligations des travailleurs. Encore là, c'est dommage. Une chance qu'il y a une majorité qui ont à coeur leurs études et qui assitent à leurs cours pour réussir dans la vie. Envoyé par [Guillaume Pelletier](#) de Québec 27 mars 2012 à 08 h 39 HAE

J'ai un ami à Québec qui ne peut rentrer au travail à cause d'une bande d'étudiants ou de faux étudiants. Pourquoi s'en prendre aux gens qui vont travailler pour les payer vos études. En faisant attention à notre budget (ce qui veut dire pas de téléphone cellulaire, pas de voiture de luxe et pas trop de sortie, bref tout ce que les étudiants font), ça peut prendre environ deux ans à payer une dette d'étude de 10 000 \$. Je comprend que les grévistes, ceux qui étudient en Philo, Géo, Histoire, vont me dire "ouin mais nous, on en aura pas de job lorsqu'on finira nos études". Ben, changer d'avenir, beaucoup de central syndical recrute du monde bizarre.....mais une petite douche, des nouveaux vêtements et un rasage de barbe s'imposera préalablement à votre entrevue..... Laissez nous tranquille.....

LE QUOTIDIEN: Serge Simard ciblé par les étudiants - Publié le mardi 27 mars 2012 à 08h27



Photo archives

Serge Simard
Denis Villeneuve, Le Quotidien (LA BAIE) S'il n'en tient qu'aux étudiants de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), le ministre Serge Simard ne devrait pas se voir accorder un nouveau mandat lors de la prochaine élection provinciale. Les directions des deux associations étudiantes ont annoncé hier que M. Simard fait partie de la dizaine de députés libéraux ciblés qu'entend

combattre un groupe d'étudiants lors de la prochaine élection. Selon Martine Desjardins, présidente de la FEUQ, le ministre Simard a maintes et maintes fois été visité dans les derniers mois à son bureau de comté afin de tenter de le sensibiliser à la situation des étudiants, mais cette fois-ci, ce sera différent. « Il fait partie des députés ayant eu une faible majorité de seulement 424 voix. Un groupe d'étudiants va se rendre au Saguenay pour tenter de parler à 424 citoyens afin de tenter de les convaincre de ne pas voter pour lui en effectuant du porte-à-porte et en démontrant les prises de position qu'il a adoptées. On va lancer un appel aux donateurs de la campagne de M. Simard afin qu'ils ne contribuent plus financièrement », explique Mme Desjardins. Elle ajoute que l'objectif n'est pas de militer pour un autre parti politique particulier, mais plutôt de faire battre les libéraux. Elle ajoute que le site « sortons les libéraux.com » permettra de recueillir les signatures de personnes désirant prendre l'engagement de ne pas voter pour ce parti.

En ce qui a trait au moment où les étudiants entrèrent en action dans la région, Mme Desjardins a mentionné que le site « 1625 ça ne passe pas.ca » informera le public. **Pas un repli**
Interrogée afin de savoir si cette stratégie ne constitue pas une position de repli par rapport au fait que le gouvernement Charest ne bouge pas, Mme Desjardins mentionne que les associations étudiantes ne peuvent mobiliser tous les jours 200 000 personnes dans la rue. « Le gouvernement ne se montre pas impressionné, mais je pense plutôt qu'il fait particulièrement preuve de mépris ». Selon elle, il n'y a aucun repli puisque le mouvement de grève prend encore de l'ampleur avec la décision des étudiants de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, des cégeps de Rosemont et de Sherbrooke de poursuivre le mouvement jusqu'à ce qu'il y ait formation d'une table de négociations.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALEMONTREAL: Ministère des Finances: Les étudiants délogés - Publié le: mardi 27 mars 2012, 8H26 | Mise à jour: mardi 27 mars 2012, 15H22

VIDÉO: Les étudiants qui manifestaient depuis ce matin devant les locaux du Ministère des Finances ont été délogés par les policiers, en fin de matinée. , 27 mars 2012 , Journal de Québec Nicolas Saillant

La cinquantaine d'étudiants qui étaient postés devant les bureaux du ministère des Finances sur la rue Saint-Louis près du Château Frontenac depuis 8 h ont été délogés par la police.
Les deux accès de l'édifice Gérard D. Lévesque ont été bloqués par les étudiants associés à la FRAQ-ASSÉ pendant près d'une heure trente,

alors que les fonctionnaires attendaient à l'extérieur. Selon Guillaume Fortin, porte-parole des étudiants, ceux-ci «veulent dénoncer le budget Bachand» déposé il y a une semaine. Les fonctionnaires qui ont pu réintégrer leur bureau vers 9 h 30 avaient hâte d'entrer compte tenu du froid, mais personne n'a voulu faire de commentaires pour appuyer ou dénoncer l'action des manifestants. Les policiers ont dû déloger, parfois avec force, les grévistes qui ont formé une chaîne humaine devant la porte principale, mais aucune arrestation n'a été effectuée.

Sur le boulevard Honoré-Mercier, une quarantaine d'étudiants avec des boîtes rouges ont aussi manifesté pendant quelques minutes vers 8 h. Cet après-midi, un «sit-in» est prévu devant l'Assemblée nationale vers 13 h. Une manifestation organisée par des étudiants du Cégep de Ste-Foy. D'autres actions sont menées un peu partout au Québec. À Rimouski, une vingtaine d'étudiants bloquent le bureau régional d'Hydro-Québec. Des manifestations ont aussi lieu à Sherbrooke et Montréal notamment.

CYBEPRESSE: Siège social de la SAQ: la manifestation étudiante dégénère - Publié le mardi 27 mars 2012 à 07h46 | Mis à jour le mercredi 28 mars 2012 à 08h22

David Santerre, La Presse
Une autre journée hyperactive des étudiants grévistes s'est amorcée dans le chaos mardi.

Un blocus du siège social de la Société des alcools du Québec (SAQ), qui s'était amorcé dans le calme, s'est conclu dans les jets de gaz irritant

et les affrontements entre manifestants, policiers et employés de la société d'État. Environ 200 étudiants étaient arrivés à 7h30 au siège social, à l'angle du boulevard René-



Lévesque et de l'avenue De Lorimier. Ils se sont installés devant les portes, pour empêcher les employés d'entrer au travail.

La Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) avait annoncé que ce type de «perturbation économique» serait dorénavant son outil de prédilection pour se faire entendre.

Après deux heures d'observation, les policiers ont lu aux manifestants un avis d'éviction.

Les agents se sont déployés au pas de course pour encercler des étudiants massés dans l'escalier principal. Un peloton qui les a pris de flanc par une rampe pour fauteuils roulants a vainement tenté de les faire partir. C'est à ce moment que les agents se sont mis à employer abondamment le gaz irritant CS.

«Les premiers policiers nous ont poliment demandé de reculer. Mais comme on n'a pas bougé, un agent qui semblait être le supérieur du groupe, et qui était derrière, s'est mis à nous asperger», a raconté un manifestant qui a reçu du gaz.

Déchaînés à la suite de cet assaut, les manifestants ont conjugué leurs forces et réussi à repousser les policiers au bas de la rampe.

Une nouvelle échauffourée a éclaté. Un manifestant a été arrêté. Il a très vigoureusement résisté, malgré les nombreux jets de gaz qu'il a reçus au visage sous les cris indignés de ses camarades. Il sera accusé d'entrave au travail des policiers et de voies de fait.

Par la suite, les agents ont tenté d'ouvrir une brèche dans la foule pour permettre aux employés de la SAQ de rentrer au travail. Certains ont refusé tandis que d'autres ont défié les protestataires. Une bousculade a même éclaté entre employés et étudiants.

Des manifestants se sont alors mis à insulter des travailleurs postés sur le boulevard René-Lévesque. «Scabs!», a lancé l'un d'eux.

Le hic, c'est que ces travailleurs refusaient justement d'entrer au travail en appui aux étudiants.

«On n'a pas besoin d'un mort pour entrer au travail», venait de lancer l'un d'entre eux, ému et au bord des larmes, aux policiers.

Les employés ont finalement été invités à rentrer chez eux sous les applaudissements des étudiants.

«Ils ont le droit de manifester. Mais s'ils voulaient perturber l'économie, ils auraient dû aller au CDM [Centre de distribution Montréal, entrepôt de la SAQ] et bloquer les camions de livraison», a indiqué une employée.

Président de la Fédération étudiante universitaire du Québec, Léo Bureau-Blouin dit qu'il recommande le pacifisme aux siens.

«Mais quand tu laisses 200 000 personnes dans la rue, c'est normal que certains croient qu'il n'y a que la désobéissance qui leur permettra d'être entendus. En fin de compte, le seul responsable est le gouvernement», a-t-il souligné.

En après-midi, près de 2000 étudiants ont marché dans le plus grand calme de l'Université Concordia jusqu'au 500, rue Sherbrooke Ouest, siège de Loto-Québec et de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec. Cette action a été organisée par la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal.

Galerie Photos



Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse
Les étudiants ont bloqué les entrées du siège social de la SAQ, à Montréal, mardi matin.



Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse



Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse
Des étudiants coriaces ont été aspergés de gaz irritant et certains ont reçu quelques coups de matraque.



Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse



Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse



Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse



Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse



Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse



Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse

LENOUVELLISTE: Les étudiants mettent de la pression sur la députée St-Amand - Publié le mardi 27 mars 2012 à 07h30



Photo: Stéphane Lessard
Danielle St-Amand

Brigitte Trahan, Le Nouvelliste (Trois-Rivières) Le «Comité contre la hausse, pour la grève!» du Cégep de Trois-Rivières a récemment créé une page Facebook intitulée «Mettez une pression sur les libéraux!!». On y voit le visage de la députée Danielle St-Amand, comme si la page avait été créée par elle et que c'est elle qui incitait les étudiants à faire cette pression.

On peut lire, sur cette page: «Devenez ami(e) avec Danielle St-Amand... et posez lui (sic) des questions concernant la hausse sur son facebook! Remettez la (sic) en question et faisons qu'elle sente que ça peut être dangereux si elle ne fait pas reculer les libéraux!» En date d'hier,

114 personnes avaient reçu une invitation sur Facebook pour poser ce geste.

La page en question a été mise en ligne par un étudiant du Cégep de Trois-Rivières, William Charbonneau. Elle indique ceci: «Avec seulement 960 voix de différence aux dernières élections (2008), c'est environ 22,5 % du Cégep... Mouhahaha!»

«Quelqu'un s'il veut s'amuser pourrait créer une page facebook anti Danielle St-Amand et l'épier...», suggère William Charbonneau dans cette même page.

Ce geste est posé au moment où de nouvelles manifestations se préparent actuellement à la Fédération étudiante collégiale (FÉCQ) du Québec et à la Fédération étudiante universitaire du Québec (FÉUQ).

Les deux associations ont annoncé par voie de communiqué, hier, qu'elles ont ciblé 10 circonscriptions au Québec, dont celle de Trois-Rivières, où les députés ont été élus avec une plus faible majorité qu'ailleurs.

Au cours du prochain mois, des étudiants de la FÉCQ et de la FÉUQ, une dizaine apparemment, sillonneront ces circonscriptions afin de convaincre les électeurs de ne plus voter pour le Parti libéral aux prochaines élections.

Les étudiants veulent aussi convaincre les grands donateurs de cesser de cotiser au Parti libéral.

Notons que l'AGÉUQTR a laissé savoir, la semaine dernière, qu'elle avait elle aussi l'intention d'aller rencontrer la députée St-Amand, mais elle ne s'associera pas à l'intervention de la FÉUQ car elle n'en est pas membre, précise François Landry, attaché politique de l'AGÉUQTR.

Évidemment, la députée St-Amand n'est pas très heureuse de cette action de la part des cégepiens.

«Je suis pour la liberté d'opinion», dit-elle, «toutefois, mes électeurs ont voté pour le Parti libéral. Ils ont voté pour moi et ils ont voté pour que je prenne des décisions. Pour faire quelque chose comme ça, ça prend quelqu'un qui n'est vraiment pas au courant du travail que je fais», dit-elle.

«Je suis quelqu'un qui travaille très fort auprès des groupes communautaires, qui travaille fort pour créer de l'emploi. Il faut bien mal me connaître pour faire quelque chose comme ça. C'est d'être centré sur un objectif très unique et ne pas tenir compte du reste», déplore-t-elle.

Mme St-Amand réitère que le gouvernement ne changera pas d'idée sur la hausse des frais de scolarité. «Présentement, les étudiants paient 12 % de leur diplôme. À partir de 2016, quand la hausse va être terminée, il vont payer 17 % de leur diplôme, rappelle-t-elle. «On fait ça pour que nos universités demeurent compétitives», dit-elle.

JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Hausse des droits de scolarité: La pression monte - Publié le: lundi 26 mars 2012, 23H21 | Mise à jour: lundi 26 mars 2012, 23H26



Photo agence qmi

Une étudiante a dû recevoir de l'aide de ses camarades après avoir été incommodée près du métro Jarry, lors d'une manifestation organisée hier après-midi à Montréal.

Sarah-Maude Lefebvre et Agence QMI

Les étudiants entendent multiplier les actions cette semaine pour augmenter la pression sur le gouvernement, mais promettent de ne pas bloquer les ponts et les autoroutes.

« Nous allons nous en prendre à des cibles politiques. On va frapper là où ça fait mal au gouvernement, tout en essayant de limiter au maximum les impacts sur la population. On veut qu'elle reste derrière nous », affirme Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE).

« Nous n'avons jamais organisé des actions de blocage de ponts ou d'autoroutes. Ce sont des initiatives individuelles », dit-il.

Des cibles politiques

Hier, les trois grandes associations étudiantes ont dévoilé leur plan d'action pour les jours à venir, affirmant que la lutte contre la hausse des droits de scolarité ira en s'intensifiant.

Les présidents de la FEUQ et de la FECQ ont notamment annoncé que le mouvement étudiant compte être très actif dans les circonscriptions libérales remportées par de faibles majorités.

Des équipes seront envoyées dans les comtés visés afin de faire du porte-à-porte et distribuer des dépliants.

Elles tenteront d'expliquer aux citoyens pourquoi ils ne devraient pas réélire le député libéral de leur circonscription.

« Nous avons fait une manifestation pacifique de 200 000 personnes et le gouvernement libéral n'a pas voulu nous écouter, on va donc parler le seul langage que les libéraux comprennent : le », dit à ce sujet, Léo Bureau-Bloin, président de la FEUQ.

Visite surprise

Une cinquantaine d'étudiants reliés à la FEUQ et à la FECQ ont bloqué hier l'accès à l'hôtel de ville de Montréal où se trouvaient le ministre des Finances, Raymond Bachand, et le recteur de l'Université de Montréal.

Certains étudiants ont lancé des fraises en direction du ministre. Un étudiant s'est couché devant la voiture, avant d'être soulevé par les policiers. Vers 13 h lundi, près de 200 étudiants ont bloqué les bureaux de la Fédération des cégeps, à Montréal, et une trentaine d'étudiants masqués sont entrés dans le bâtiment.

Plus tard en après-midi, ces étudiants ont continué leurs marches sur la rue Saint-Hubert. Une vitrine d'une succursale de la SAQ a été fracassée par un manifestant cagoulé sur la rue Jarry, près de la rue Lajeunesse.

L'escouade antiémeute est intervenue peu de temps après pour disperser les jeunes qui avaient tenté de fuir par le métro Jarry.

À Québec, des étudiants en foresterie de l'Université de Laval ont déposé 325 bûches devant les bureaux du ministre des Ressources naturelles, Clément Gignac, pour symboliser la hausse annuelle des droits de scolarité.

La ministre inondée de messages

Un site web a aussi été mis sur pied pour envoyer automatiquement des messages d'appuis aux étudiants au bureau de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, hier.

À l'aide d'une application Facebook, il suffisait de se rendre sur le site web et de cliquer sur « J'aime » pour qu'un message vocal et une télécopie soient envoyés au bureau de la ministre.

Les messages envoyés contenaient cette phrase : « Un citoyen appuie les étudiants en grève ». L'attaché de presse de Mme Beauchamp n'a pas été en mesure de confirmer le nombre de messages vocaux, courriels et télécopies reçus, mais ils en ont « reçu beaucoup ».

Selon le site internet Web Rank Info, la page appuie.ca/etudiants a été partagée près de 4500 fois sur Facebook.

Le site a ensuite été désactivé par ses administrateurs, qui ont promis toutefois de « revenir en force ». Par ailleurs, la semaine s'annonce chargée pour le mouvement étudiant.

Des grévistes doivent notamment se rendre à Alma samedi pour appuyer les employés en lock-out de Rio Tinto Alcan.

Des manifestations sont également prévues aujourd'hui dans plusieurs villes du Québec, dont Montréal, Laval, et Sherbrooke.

À ce jour, 223 225 étudiants provenant de 165 associations sont en grève.



Le porte-parole de la CLASSE Gabriel Nadeau-Dubois

Les différentes fédérations étudiantes entendent maintenir la pression sur le gouvernement de Jean Charest dans la foulée du succès de la manifestation du 22 mars dernier.

Après le congrès de ce week-end, le porte-parole de l'une d'entre elles, la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), Gabriel Nadeau-Dubois, a annoncé lundi la multiplication des « actions de perturbations » menées par les étudiants pour marquer une nouvelle étape de la contestation contre la hausse des droits de scolarité à la suite du rassemblement « historique » de la semaine dernière à Montréal.

De leur côté, la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) partent en campagne dans dix circonscriptions arrachées de justesse par des libéraux aux dernières élections. Ils espèrent ainsi empêcher leur réélection à l'Assemblée nationale lors du prochain scrutin.

Lundi, plusieurs manifestations ont d'ailleurs eu lieu à Montréal. En début d'après-midi, des étudiants ont brièvement occupé l'entrée des bureaux de la Fédération des cégeps, boulevard Crémazie. Les policiers ne sont pas intervenus, et l'occupation s'est terminée spontanément.

Des étudiants ont également bloqué l'accès à des pavillons de l'Université de Montréal et de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

D'autres se sont rendus lundi matin devant l'hôtel de ville, où se trouvait le ministre des Finances, Raymond Bachand, pour y faire [une annonce](#) sur un projet de campus de l'Université de Montréal.

Ouvrir de nouveaux fronts

La CLASSE veut également élargir son rayon d'action. Le regroupement d'associations étudiantes ne se contentera plus de dénoncer la hausse des droits de scolarité, mais décriera aussi le contexte général dans lequel elle survient.

Reprochant au gouvernement Charest la privatisation grandissante des services publics depuis son arrivée au pouvoir, la CLASSE veut maintenant s'élever contre la gestion libérale de la province. M. Nadeau-Dubois précise que les étudiants se joindront ainsi à la manifestation des syndiqués en lock-out de Rio Tinto Alcan d'Alma qui se déroulera samedi prochain.

La CLASSE tiendra également un grand forum populaire le 9 avril prochain à Montréal. Elle invite la population à venir discuter avec les étudiants pour déterminer le meilleur moyen de faire de la cause étudiante une lutte politique plus large.

« Pour nous, les conditions sont réunies pour parler d'un printemps québécois. » — Gabriel Nadeau-Dubois

« Dans les dernières semaines, on a entendu plusieurs organisations, on a entendu des artistes appeler à un printemps québécois, appeler à une mobilisation générale des travailleurs et des travailleuses pour contester, de manière générale, la direction que prend le Québec depuis quelques années », a déclaré M. Nadeau-Dubois.

La session n'est pas perdue

Le vaste mouvement de grève qui frappe les universités n'a pas, pour l'instant, compromis le trimestre d'hiver des étudiants. Des institutions consultées, seule l'UQAM a mis sur papier un plan d'urgence, détaillé. Ailleurs, on se prépare à du cas par cas. [Lire le texte complet.](#)

En complément



• Vidéo - Les étudiants comptent multiplier les perturbations, explique François Cormier.

[Les commentaires \(166\)](#)



Le ministre Pierre Corbeil

La circonscription du ministre Pierre Corbeil est ciblée par les fédérations étudiantes collégiale et universitaire du Québec dans leur nouvelle offensive pour lutter contre la hausse des droits de scolarité.

Des représentants des deux organisations se déplaceront dans ces secteurs pour tenter de convaincre les électeurs de ne pas voter pour les libéraux.

La FECQ et la FEUQ ont déterminé 10 circonscriptions libérales où mettre en oeuvre leur moyen de pression. « On a fait un découpage électoral très précis qui nous permet de savoir dans quel secteur de vote l'électorat est prêt à changer d'allégeance politique, explique le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec, Léo Bureau-Blouin. Des équipes de 5 à 10 personnes feront le tour de ces comtés. »

Le ministre Pierre Corbeil l'a emporté par seulement 515 voix aux dernières élections.

Les étudiants ont aussi l'intention de dévoiler des scandales concernant les députés libéraux de ces 10 circonscriptions.

Par ailleurs, les étudiants de l'UQAT doivent se prononcer sur la reconduction de la grève, mardi. Les étudiants du cégep, quant à eux, étaient de retour en classe lundi.

Les commentaires (2)

Envoyé par [Gilles Lessard](#) de l'abiti-témiscamingue, 27 mars 2012 à 03 h 56 HAE

la paix foutez-la paix avec vos problèmes et surtout ne venez pas frapper à ma porte comme idée c'est pas brillant je vais voter libéral au grand jamais je vais voter pour la marois je préfère mourir que de voter péquiste ... en passant je respecte votre opinion de gréver que ce soit réciproque respecter ma vie privée je ne veux pas voir personne por me dire quoi ? faire

Envoyé par [Denis McNichols](#) de Val d'Or, 26 mars 2012 à 16 h 52 HAE

Les étudiants devraient peut-être se concentrer sur leur études à la place. S'ils pensent que la vie va être plus facile sur le marché du travail, ils se trompent royalement. Ils vont s'apercevoir que dans la vie, rien n'est gratuit, il faut payer pour tout.

En comparant les montant payé aujourd'hui pour les frais de scolarité et ce que nous payions à l'époque où j'ai étudié, vous êtes bien en dessous de ce que nous avons payé et pourtant, nous ne sommes pas mort, nous avons fait nos études et payé nos dettes en sortant.

Pendant que vous faite la grève vos dépenses sont là: logement, épicerie, électricité, internet et cellulaire. Pendant ce temps, vous ne travaillez pas (pas de revenue). Si la cession n'est pas annulée, vous allez devoir reprendre ces semaines, donc moins de semaine de travail pendant l'été donc moins d'argent. Là vous aller trouver que les frais sont haut...

VIDÉO: L'escouade antiémeute est intervenue pour disperser de manifestants qui avaient tenté de fuir par le métro Jarry après qu'une vitrine d'une succursale de la SAQ ait été fracassée par un manifestant cagoulé. , 26 mars 2012 , Agence QMI

Agence QMI
La station de métro Jarry, située sur la ligne orange du métro de Montréal, a été le théâtre de confrontations entre des étudiants et des policiers, qui ont fait usage de gaz irritants et de bâtons téléscopiques pour contrôler la foule, lundi.

Environ 200 manifestants marchaient sur la rue Saint-Hubert, lorsqu'ils ont tourné sur la rue Jarry, vers 14 h. À ce moment, un individu vêtu de noir et portant une cagoule a surgi du groupe pour fracasser une vitrine d'une succursale de la SAQ, situé sur la rue Jarry à l'angle de la rue La-Jeunesse.

Plusieurs marcheurs ont, sans succès, tenté de réprimer ces actes de vandalisme.

Les manifestants se sont alors engouffrés dans le métro Jarry, à proximité de la SAQ, où sont intervenus les policiers de l'unité antiémeute. Plusieurs personnes ont été incommodées à cause des gaz irritants qui ont été utilisés.

Les étudiants ont finalement quitté le métro et vers 14 h 30, la situation s'était calmée.

Plus tôt, le groupe avait bloqué les bureaux de la Fédération des cégeps, situés à l'intersection de la rue Berri et du boulevard Crémazie. Une trentaine d'étudiants masqués sont entrés dans le bâtiment. Des policiers de l'escouade spécialisée du Service de police de la Ville de Montréal se sont rendus sur place, mais n'ont pas eu à intervenir.

D'autres groupes d'étudiants ont également pris part à des actions lundi. À l'Université de Montréal, un imposant carré rouge a été installé sur la tour principale. Il a rapidement été retiré par des ouvriers travaillant sur la structure, qui fait l'objet de travaux de réfection. Une manifestation a également eu lieu devant le pavillon Lionel-Groulx de l'UdeM.

Aussi, au petit matin, les automobilistes ont eu la surprise de constater que la chaussée avait été peinte en rouge à l'intersection des rues Papineau et Sherbrooke. Il n'a cependant pas été confirmé que ce geste avait été posé par des étudiants.

De nouvelles stratégies

Par ailleurs, la lutte contre la hausse des frais de scolarité va prendre de l'ampleur, a annoncé Gabriel Nadeau-Dubois, l'un des porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), lundi, lors d'un point de presse sur le campus de l'Université de Montréal.

Plusieurs de ces actions sont d'ailleurs prévues dès cette semaine.

Gabriel Nadeau-Dubois a ajouté que le mouvement serait élargi afin de rallier les travailleurs à la cause étudiante. Des grévistes doivent notamment se rendre à Alma samedi pour appuyer les employés en lock-out de Rio Tinto Alcan.

Le porte-parole de la CLASSE a aussi indiqué qu'un forum populaire se tiendrait le 9 avril prochain, afin d'élargir les discussions avec la population et les organisations de la société civile.

Des cibles « politiques »

M. Nadeau-Dubois a précisé que les actions étudiantes viseront avant tout le gouvernement. « On va vraiment s'en prendre à des cibles très bien choisies, très stratégiques, des cibles politiques et économiques, a-t-il assuré. L'objectif, ce n'est jamais de déranger les citoyens. »

« Ce que l'on veut, c'est rallier les travailleurs à notre cause et faire comprendre aux gens que la hausse des frais de scolarité, ça s'inscrit dans un contexte plus large, dans le contexte d'un gouvernement qui s'attaque à l'ensemble de la population », a ajouté Gabriel Nadeau-Dubois.

Les présidents de la FEUQ et de la FECQ, Martine Desjardins et Léo Bureau-Blouin, ont annoncé de leur côté que le mouvement étudiant compte

être très actif dans les circonscriptions libérales remportées par de faibles majorités.

« Le gouvernement libéral ne comprend que le langage de l'argent et des élections, a affirmé Léo Bureau-Blouin, porte-parole de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ). Nous allons donc passer à l'action dès mardi pour que le premier ministre et ses députés écoutent la population. »

Deux caravanes sillonneront les routes de la province pour aller jusqu'en Abitibi et à Lévis, voire aux Îles-de-la-Madeleine où des équipes feront du porte-à-porte et distribueront des dépliants afin de faire passer leur message : « les libéraux ne doivent pas être réélus aux prochaines élections ».

Une cinquantaine d'étudiants reliés à la FEUQ et à la FECQ ont bloqué l'accès lundi à l'hôtel de ville de Montréal où se trouvait le ministre des Finances, Raymond Bachand, et le recteur de l'Université de Montréal.

Certains étudiants ont lancé des fraises en direction du ministre alors qu'il sortait du garage. Un étudiant s'est couché devant la voiture, avant d'être soulevé par les policiers.

À Québec, des étudiants en foresterie de l'Université de Laval ont déposé 325 bûches devant les bureaux du ministre des Ressources naturelles, Clément Gignac, pour symboliser la hausse annuelle des droits de scolarité. Des étudiants brandissaient des pancartes indiquant « s'il faut bûcher pour que vous compreniez ».



La FEUQ et la FECQ ont par ailleurs prévu une manifestation régionale qui se tiendra mardi après-midi dans les villes de Montréal, Québec, Laval, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Jonquière et Val-d'Or. Une autre journée de protestation nationale est également prévue, le 4 avril prochain, et se déroulera cette fois-ci à Sherbrooke.

Menacée de congédiement

Par ailleurs, une enseignante au Conservatoire de musique de l'Université de Montréal, Liette Yergeau, s'est vue suspendue, avec menace de congédiement, après avoir soutenu la légitimité de la grève étudiante, votée le 19 mars par les étudiants.

C'est le contexte de polémique quant à la légitimité de la grève, opposant la direction générale du réseau des Conservatoires de musique et les étudiants du Conservatoire de musique de Montréal, qui serait à l'origine de cette suspension, selon l'Association étudiante du Conservatoire de musique de Montréal

Afficher 48 de 50 commentaires

- 129enaz
Une image vaut mille mots,DES masques,DES cagoules, la farce a assez duré "the party is over", la récré est finie, la cloche a sonné, retournez a vos livres avant de perdre votre année.
SO SO Solidarité pour ceux qui veulent compléter leur année
- Pascal-Marc Savard
Bravo l'endoctriné retourne prendre un somnifère et continu de dormir au gaz !!!
- coco189

Si on pense pas comme toi, on est endoctrinés. Toi tu as la vérité infuse, de la CSN bien sur!!!! Pathétique

- Bérurier
Quels sont les mots qui vous viennent en tête lorsque vous voyez des masques et des cagoules sur une image?
- MasterMike
Des gens qui écoutent encore Bérurier Noir en 2012?
- Bérurier
J'apprécie votre blague! :)
- man24
Bravo les étudiants...de plus en plus brillant... bloquer les rues...bloquer les ponts...casser les vitres... continué a

faire....les travailleurs (qui payent vos études)....

- Bérurier
Il y a plusieurs étudiants parmi ceux que vous appelez « les travailleurs ».
- man24
Oui et ceux ci étaient probablement trop occupé pour aller casser des vitres....
- Bérurier
Dans l'article, il est question d'un seul individu (un anarchiste? un policier? un rebel sans cause? etc.) qui a cassé une seule vitrine. En outre, la plupart des étudiants qui travaillent durant leur étude le font à temps partiel et avec la grève actuelle contre la hausse de 75% des frais de scolarité universitaires en 5

- ans, ces travailleurs-étudiants ont beaucoup de temps pour aller manifester (ceux qui travaillent, bien sûr, à temps partiel).
- [Pascal-Marc Savard](#)
Voilà ce que j'appel du grand journalisme. Un manifestant cagoulé, probablement pas un étudiant, qui fracasse une vitrine et rapidement les médias de masse saute sur l'occasion pour dénigrer un mouvement populaire qui menace leur emprise sur la société!!! Quel travail bâclé, pas de recherche qu'une grosse image et trois lignes de texte. Encore une fois bravo tu mérites ton gros salaire.
 - 8bit27
'Plus de détails à venir.'
Sais-tu ce que ça veut dire?
 - GhostRiderRun
Avant de sauter aux conclusions, les journalistes feraient mieux de s'informer avant d'écrire n'importe quoi.
En plus, ils mentionnent plus de détails à venir.
C'est normal que les étudiants fasse du grabuge lorsque le gouvernement fait la sourde oreille.
Ce n'est pas parce qu'il fait la sourde oreille que le problème est réglé pour autant. D'ailleurs, ont sait très bien comment fonctionne ce gouvernement et sa clique.
 - Guest
Commentaire supprimé.
 - [Pascal-Marc Savard](#)
Ma pauvre Julie, c'est tout ce que vous avez trouvé pour articuler votre position sur la question! depuis quand le fait de donner son nom apporte une quelconque crédibilité à une opinion. Votre commentaire est un très bon exemple qui va dans le sens contraire de ce que vous affirmez.
 - GhostRiderRun
J'ai déjà donné mon vrai nom mais tu n'a pas écouter ! Just to bad Miss !
J'imagine que vous travaillez pour la police ?
Ah ah ah
 - GhostRiderRun
Continue de te prendre pour quelqu'un de supérieure en jugeant les autres car tu ne fait que te ridiculiser.
Et en passant, les autorités s'attendent très bien à ce que les étudiants fasse du grabuge car ils ne sont pas seulement jeunes mais aussi révoltés contre le gouvernement apolitique de la démocratie.
Au lieu d'écrire des niaiseries sur les autres commence donc par lire la Constitution canadienne, le code civil, le code criminel et pour finir la Bible. Peut-être que cela te mettra du plomb dans la cervelle.
 - Bérurier
Est-ce votre vrai nom « coutu_ju »?
 - coutu_ju
Oui, Julie Coutu. Tu vois, moi j'ai pas peur de dire les choses comme elles sont !
En feras-tu autant, ou tu gardes ton foulard ????
 - uheep
NON ce n'est pas normal qu'un groupe, peu importe lequel fasse du grabuge dans une société soit-disante démocratique. Surtout que ce grabuge ne pénalise que les honnetes citoyens et les faiseurs de grabuge eux-mêmes.
 - coutu_ju
Et ce sont ces même morons qui crient à la brutalité policière !!! Ça a de la classe ce beau petit monde !!
 - GhostRiderRun
Ceux que tu prend pour des honnêtes citoyens font aussi du brabuge lorsqu'il est temps de négocier des conventions collectives avec le gouvernement. Même la police fait du grabuge pour envenimer les choses.
 - [Leonce Hamelin](#)
attend de voir l'hypocrite a Pauline Marois elle vas vs endormir sans que vous vous en appercevz
GhostRiderRun
Vous en tout cas elle vous a déjà endormi.
 - [Pascal-Marc Savard](#)
Justement, un journaliste sérieux aurait pris la peine de se rendre sur les lieux de récolter les infos avant de pondre un misérable billet de trois lignes... Voilà ce qu'un vrai journaliste devrait faire pour être crédible. Jamais je ne cautionnerai la malhonnêteté intellectuelle d'une élite formée d'être bien pensant. Et pour le reste ne compte pas sur moi t'appréhender la signification de cette expression!
8bit27
Ah ben regarde donc ça! L'article est arrivé! Est-ce que tu vois de la 'malhonnêteté intellectuelle(sic)'?
C'est pour ça que c'était écrit 'Plus de détails à venir'. Avant de jouer la carte de la victime du conglomérat des méchants-médias-qui-n'existent-que-pour-dénigrer-les-étudiants, attends donc d'avoir les écrits complets. Ça sert à rien de crier prématurément.
 - Guest
Commentaire supprimé.
 - 8bit27
C'est vrai, c'est pas du journalisme. Personne n'a écrit l'article, il s'est généré par magie.
 - VinceNolte
Avec les médias sociaux et l'augmentation du trafic Internet, les journalistes n'ont d'autres choix que de publier des parcelles de nouvelle pour ne pas se faire "scooper" par les autres médias. C'est la réalité du journalisme actuel et nous devons vivre avec.
Vous êtes beaucoup ici à critique le journalisme. Est-ce que quelqu'un serait capable de me donner une définition claire du mot "journalisme" ? Parce que selon la mienne, c'est un travail tout-à-fait journalistique qui a été accompli lors de la couverture de cet événement...
 - 8bit27
Le but des nouvelles sur internet, c'est d'être le plus rapide possible, c'est très fréquent d'avoir un début d'article avec la mention 'Plus de détails à venir'. Faut pas monter sur ses grands chevaux et dire que c'est du mauvais journalisme quand l'article n'est même pas fini, surtout si c'est pour dire que l'intention derrière celui-ci est de discréditer un mouvement de société, etc. Ça sert à rien de sauter aux conclusions quand la rédaction est même pas près d'être terminée.
Si tu regardes aussi, ça vient de l'agence QMI - pas d'un journaliste spécifique - consituée surtout de pigistes qui sont loin, très loin de faire un gros salaire.
 - modérateurJDM
M. Savard: le journaliste Maxime Deland qui a filmé les images, pris les photos et résumé l'événement était bel et bien sur les lieux. Si vous étiez sur les lieux, libre à vous de rapporter votre vision des choses, mais le journaliste a fait son travail dans les règles.
 - uheep
Quand c'est pas de trouver de pietres excuses pour des sondages qui ne font pas leur affaire, ce sont les journalistes qui ne font pas leur job comme il le faut.
Cou'donc faudrait-tu envoyer des étudiants, membres de QS et syndicalistes pour couvrir vos manif?
- Et ne sonder qu'aupres de vos proches, amis et famille (artistes, QS, syndicats, ...)?
- [Denis Besner](#)
Mon cher Gabriel Dubois ne trouves-tu pas que ton trip syndical a assez duré. Toi et ton troupeau de mputons me fait penser à une bande de souris qui sont attirées par le petit morceau de fromage mais ne vois pas ou ne veuille pas voir le piège à l'arrière. J'ai l'impression que tu t'en foutre seul ton égo t'importe. Tu dois surement suivre les conseils du paternel qui sont dépassés syndicalement parlant. Demain matin ordonne un vote secret de tes membres et ceux des autres associations, après on pourra parler de démocratie.
 - [Pascal-Marc Savard](#)
Mon pauvre Denis lire votre opinion relève de l'exploit. Premièrement, vous devriez faire du ménage dans vos idées ainsi vous y gagneriez en cohérence. Deuxièmement, pour la fête des pères qui approche demandez un dictionnaire et une grammaire en cadeau cela ne vous fera pas tord. Troisièmement, les moutons en grève vous aiment tous !!! Continuez de vous faire endoctriner par les mass média et de noyer l'intelligence collective dans ce flot nauséabond
 - Bérurier
Pourquoi dites-vous que le vote à main levée est antidémocratique?
 - [Denis Besner](#)
As-tu déjà vu un mouton sortir du troupeau sans que le chien du berger le ramène dans le troupeau. Lors d'un vote à mains levés les salles sont remplies de BORDER COLLIE.
 - [Pascal-Marc Savard](#)
Premièrement mon Denis les gens qui votent aux assemblées sont autant pour la grève que contre celle-ci. Alors, je ne vois vraiment pourquoi vous venez de nous parler d'intimidation durant les A.G. Donc, au lieu d'écrire n'importe quoi sur un sujet renseignez-vous ainsi cela vous évitera de passer pour un inculte!
 - Bérurier
Mes connaissances sur les animaux sont assez limitées, mais qui est donc le berger lors des assemblées qui ramène les étudiants à l'ordre? Pouvez-vous expliciter votre pensée, car j'ai de la misère à vous suivre?
 - [Mathieu Duchesne](#)
Bon encore un anarchiste qui fait une connerie et c'est tous le mouvement étudiant qui écope....
 - Bérurier
Est-ce un anarchiste? Est-ce un rebel sans cause? Est-ce un policier déguisé en rebel (pour tenter d'influencer le maire Tremblay sur la question des cagoules lors des manifestations)? Est-ce quelqu'un qui tente de rendre illégitime le mouvement social actuel? Bref, cet individu cagoulé peut agir de la sorte pour différentes raisons.
 - [Eric Rienabranler](#)
Bravo au SPVM pour l'efficacité de leurs agents provocateur, s lorsque vient le temps de discréditer quelconque mouvement social légitime.
 - Bérurier
Vous avez le jugement rapide!
 - 129enaz
2 Questions a Gabriel Nadeau dubois : Représentes tu seulement ceux qui sont pour la greve ?
Ton trip va-t-il se terminer quand les étudiants devront reprendre leur session ?
 - Bérurier
Gabriel Nadeau-Dubois est un des porte-paroles de la CLASSE. Il est donc normal qu'il soit présent (trop présent pour certaines

personnes) dans les médias avec le mouvement social actuel contre la hausse de 75% des droits de scolarité universitaires en 5 ans.

- myriam77
- UN PETIT PEU DE POIVRE, ÇA FAIT TOUJOURS DU BIEN
Une étudiante au Club es Ex de RDI pré-nommée Sonia, qui disait que cela n'était pas juste car il n'y avait pas d'équité entre les armes de la police et ceux des étudiants. Si c'est rendu que l'on va équiper les opposant aux policiers de leur même arme, c'est l bout de la m.. On va fournir aux voleurs , aux vileurs, etc des armes semblables aux policiers. Pis envoye donc: on fourni une bonne poivre de cayenne à tous les étudiants pour qu'ils aspergent les policiers. Quand à déconner...
• coutu_ju

Excellent !! JE PENSE LA MÊME CHOSE QUE VOUS !!!

decembre1969

Les agissements de l'Université de Montréal sont scandaleux. On a assez du gouvernement qui baillonne nos élus sans que nos institutions emboîtent le pas. Mme Yergeau a le droit de s'exprimer librement et en tant que travailleur et payeur de taxes à temps plein, j'exige que l'université s'EXCUSE envers mme Yergeau et lui remette ce qu'elle lui doit.

• Emmanuel Rene

Tout ca pour un hausse de quoi deja, 300\$ par annee? Si vous croyez pas que votre diplome vaut ce qui equivaut a 3 commandes par annee, vous etes des esti de tout-nus et puis vous le meritez pas votre diplome.

• GhostRiderRun

À un moment donné ou à un autre, les policiers feront bien une erreur de trop qui leur coûtera l'opinion publique et qui mettra à l'avant scène les étudiants comme défenseurs du devoir, du droit et de la démocratie et les policiers comme des tirants du gouvernement.

On tente de faire passer les étudiants pour des vandales, des enfants gâtés et des profiteurs. Mais dans la réalité, ont essaient de faire d'eux des cobayes du capitalisme en les empêchant de faire des études supérieures mais ce n'est pas seulement les étudiants qu'on empêche de faire des études, ce sont tous les citoyens en devenir qui ont droit à l'éducation.

• Nerrawjp [Réduire](#)

Est-ce que je me trompe ou les policiers parlent anglais?

CYBERPRESSE: Des étudiants aspergés de gaz irritant dans le métro - Publié le lundi 26 mars 2012 à 15h13 | Mis à jour le lundi 26 mars 2012 à 16h45

David Santerre, La Presse

Plusieurs étudiants ont été incommodés par du gaz irritant lancé vers eux par la police, en pleine station de métro Jarry.

Environ 150 étudiants déambulaient dans les rues du quartier Villieray, après avoir occupé les bureaux de la Fédération des cégeps pendant près de deux heures.

Ils ont tour à tour bloqué l'avenue Crémazie et la rue Saint-Hubert vers le sud. Ils se dirigeaient vraisemblablement vers le collège de Rosemont. Plusieurs étudiants étaient masqués et portaient des lunettes de ski, mais la manifestation était tout de même pacifique.

Jusqu'à ce que le groupe arrive sur la rue Jarry, devant la station de métro du même nom.

Un individu a fracassé la vitrine d'une succursale de la SAQ sans avertissement.

Un groupe de jeunes l'a immédiatement hué. Rapidement, quelques policiers du poste de quartier l'ont pris en chasse.

Il a couru jusque dans le métro, pourchassé par les agents. Un groupe d'étudiants s'est à son tour engouffré dans le métro derrière les policiers, craignant de les voir user d'une trop grande force contre l'auteur du méfait.

À un moment donné, les agents se sont retrouvés en infériorité numérique par rapport aux manifestants dont certains les insultaient copieusement.

Ils ont fini par asperger le groupe de poivre de Cayenne pour les disperser. Les couloirs du métro étant un espace clos, plusieurs des jeunes ont été incommodés.

«Maalox», criait un jeune fuyant les lieux avec les yeux fermés. Ce médicament antiacide est

couramment utilisé dans les manifestations par ceux qui se font asperger de gaz irritant qui se le versent dans les yeux.

Le groupe d'intervention est ensuite arrivé sur les lieux, et tous les manifestants en furie contre la police se sont rapidement pliés à l'extérieur où la situation est tranquillement revenue à la normale. Plusieurs techniciens ambulanciers d'Urgences Santé ont été appelés sur les lieux pour offrir des soins aux incommodés. L'un d'eux a dû être transporté à l'hôpital.

Les agents auraient finalement mis en état d'arrestation celui qui a fracassé la vitrine.

Aucune interruption de service n'a été causée dans le métro en raison de cette échauffourée.

Galerie Photos: Gaz irritant sur des étudiants au métro Jarry - Patrick Sanfaçon, La Presse



Une manifestation étudiante a dégénéré après qu'un individu ait fracassé une vitrine d'une succursale de la SAQ. Les policiers ont pris en chasse le malfaiteur jusqu'au métro Jarry.



Une fois encerclés par des manifestants, les policiers ont utilisé le gaz irritant CS pour les disperser.



L'EXPRESS DE DRUMONDVILLE: Le mouvement étudiant ne veut pas s'essouffler: Près de 200 étudiants en grève descendent dans la rue – Lundi 26 mars 2012



Ghyslain Bergeron

Les manifestants ont pris une petite pause à l'angle des boulevards René-Lévesque et Saint-Joseph.

Jean-Pierre Boisver

Près de 200 étudiants grévistes du Cégep de Drummondville sont à nouveau descendus dans la rue, cet après-midi, pour protester contre la hausse annoncée des droits de scolarité par le gouvernement de Jean Charest.

Cette deuxième manifestation régionale en moins de trois semaines à se tenir dans les rues de la ville avait pour but de donner suite à la manifestation nationale du 22 mars à Montréal. «Jeudi dernier, nous étions 200 000 dans les rues de Montréal, mais cette manifestation ne constitue pas le point culminant de notre combat. Nous allons continuer de mettre de la pression sur le gouvernement et lui montrer que le mouvement étudiant n'est pas sur le point de s'essouffler», a fait valoir Hugo Levasseur, l'un des organisateurs de l'évènement.

Alors que le Cégep de Drummondville en est à sa quatrième semaine de grève, les étudiants disent vouloir se donner plus de visibilité auprès de la population locale. Peu après 13 heures, lundi, les manifestants ont pris la

direction du boulevard René-Lévesque en empruntant le boulevard Saint-Joseph sur toute sa largeur avant de rebrousser chemin.

À noter qu'un vote sur le prolongement de la grève étudiante aura lieu demain au Cégep de Drummondville.

LA TRIBUNE: Le carré rouge surplombe Sherbrooke - Publié le lundi 26 mars 2012 à 15h07



Imacom, Frédéric Côté

Claude Plante, La Tribune

(Sherbrooke) Les étudiants sherbrookoïses y sont allés d'un autre coup d'éclat dans leur lutte contre la hausse des droits de scolarité. Depuis lundi matin, un carré rouge flotte au sommet de la croix du mont Bellevue.

Il fallait être téméraire pour aller installer le tissu symbolisant l'actuelle lutte étudiante, alors que le mercure a chuté et les vents froids se sont mis de la partie.

Installé à une hauteur de 33 mètres, on peut voir le carré rouge d'un peu partout à Sherbrooke.

Il est rare que la croix érigée il y a 60 ans soit utilisée de la sorte pour des coups d'éclat en guise de manifestation.

LESOLEIL.COM: Des bûches pour dénoncer le Plan Nord et la hausse des frais de scolarité - Publié le lundi 26 mars 2012 à 12h47



Le Soleil, Yan Doublet

Les bureaux du ministère des Ressources naturelles et de la Faune situés sur le chemin Sainte-Foy, à Québec

Marc Allard, Le Soleil

(Québec) Une trentaine d'étudiants en foresterie, en géographie et en géomatique de l'Université Laval ont déposé ce matin 325 bûches devant les bureaux du ministère des Ressources naturelles et de la Faune, sur le chemin Sainte-Foy, à Québec, pour dénoncer le Plan Nord du gouvernement et sa décision de hausser les droits de scolarité.

«Nous voulions rappeler au ministre (Clément Gignac) qu'au lieu de donner nos ressources naturelles aux compagnies minières, dont les profits frisent continuellement de nouveaux sommets, il faudrait se servir des profits que nous pouvons en tirer pour financer nos services publics et l'éducation», a déclaré Louis Gauthier, vice-président de l'Association des étudiants en foresterie de l'Université Laval, dans un communiqué.

Les manifestants déplorent que le gouvernement veuille investir des milliards dans le Plan Nord, dont la rentabilité économique est contestée, alors qu'une infime partie de ces sommes pourrait financer la hausse des droits de scolarité.

Selon la police de Québec, la manifestation s'est déroulée pacifiquement. Il n'y a pas eu d'arrestation et aucun constat d'infraction n'a été remis.

TVANOUVELLES: Drummondville: Les cégépiens dans la rue - Première publication lundi 26 mars 2012 à 11h42



Crédit photo : TVA Nouvelles

Par Jean-François Desbiens | TVA Nouvelles

En grève pour une quatrième semaine, les étudiants du Cégep de Drummondville sortiront manifester dans la rue aujourd'hui. Ce rassemblement, qu'ils souhaitent voir prendre une envergure régionale, est prévu pour 13 heures.

«On veut démontrer au gouvernement que le mouvement étudiant n'est pas sur le point de s'estomper après le succès de la manifestation nationale qui a réuni 200 000 personnes le 22 mars à Montréal; bien au contraire!», a déclaré Hugo Lévesque, un des organisateurs.

«Nous allons continuer de lui mettre de la pression tout en poursuivant notre travail de sensibilisation auprès de la population», s'est-il empressé d'ajouter.

C'est demain midi que les étudiants se prononceront à nouveau sur la poursuite ou non de la grève entamée le 26 février.

Cet avant-midi, ils ont bénéficié de l'appui de leurs enseignants qui ont organisé un *teach in*.

L'activité visait à occuper une dizaine de classes pendant une heure, les enseignants profitant de l'occasion pour échanger avec les étudiants sur différents sujets dont l'éducation, la politique, les mouvements de résistance ainsi que les médias et le mouvement étudiant.



(Crédit: TVA Nouvelles)

Plus tôt en point de presse, le syndicat des enseignants du Cégep de Drummondville ont donné leur appui aux étudiants en grève. En assemblée générale, les 175 enseignants se sont prononcés contre la hausse des frais de scolarité.



(Crédit: TVA Nouvelles)

«Les Cégeps ont été créés pour assurer une certaine équité entre riches et moins bien nantis, pour justement assurer un accès à l'éducation supérieure et garantir une forme de gratuité», insiste Jean Vaillancourt, secrétaire général du syndicat.

Plusieurs enseignants entendent participer à la marche avec les étudiants en après-midi.

TVANOUVELLES: Sherbrooke: Un drapeau rouge contre la hausse des frais de scolarité à la vue de tous - Première publication lundi 26 mars 2012 à 11h41 - Mise à jour : lundi 26 mars 2012 à 20h13



Par Éliane Thibault | TVA Sherbrooke

Par un temps aussi venteux, il fallait de l'audace installer un drapeau rouge au sommet de la croix du mont Bellevue. Même si les étudiants ne sont pas visibles à piquer, leur présence se fait quand-même sentir à Sherbrooke. Aussi tenaces puissent-ils être, leur session pourrait cependant bientôt être en jeu...

À 60 mètres dans les airs, le symbole de cette grève étudiante trône. Mais cette troisième semaine de grève ne sera pas sans conséquences. Steve McKay, président du syndicat, SPECS-CSN: «On est rendu à un moment où il est impossible de reprendre, à partir de demain, une journée de

cours manquée par une journée en respectant le calendrier et la convention collective des enseignants.» À partir du 15 juin, le contrat des professeurs sera échu.

Pour poursuivre après cette date, le syndicat exigera une rémunération supplémentaire. Steve McKay, président du syndicat, SPECS-CSN: «Entre maintenant et le 15 juin, il reste des jours où l'on peut faire des cours supplémentaires, de la compression de cours afin de permettre de faire l'enseignement. Encore là, tout ça dépend des étudiants, c'est leur décision. Nous, le syndicat, on est là pour les épauler et on va continuer à le faire.»

Si les cours sont prolongés, plusieurs étudiants devront retarder leur entrée sur le marché du travail cet été. Arianne Breton, conseillère en emploi, Carrefour jeunesse-emploi de Sherbrooke: «On a beaucoup d'étudiants qui viennent ici, au Carrefour jeunesse-emploi, des personnes qu'on n'a jamais vues. Ce ne sont pas des clients habituels et je pense qu'ils se trouvent un plan B pour pallier la grève.»

Samedi dernier, l'opération «J'emploie mon été 2012» a même connu un succès inespéré. Arianne Breton: «On a eu 1475 étudiants qui se cherchaient un emploi. C'est beaucoup, l'année dernière, c'était près de 1200.»

Selon l'association étudiante du Cégep de Sherbrooke, le mouvement de grève demeure bien solide. Seuls les étudiants en technique auraient démontré de l'inquiétude concernant la tenue de leur stage. C'est jeudi prochain, lors de l'assemblée générale, qu'il sera possible de constater si les convictions sont toujours aussi fortes.

CYBERPRESSE: Les étudiants ciblent l'UdeM et Raymond Bachand - Publié le lundi 26 mars 2012 à 10h57 | Mis à jour le lundi 26 mars 2012 à 15h22

David Santerre, La Presse

Un groupe d'étudiants est venu dire sa façon de penser au ministre des Finances et au recteur de l'Université de Montréal, qui se trouvaient à l'hôtel de ville de Montréal. Un peu plus tôt, un étudiant a été arrêté pour entrave au travail des policiers à l'Université de Montréal où un campement à la mode Occupons Montréal serait sur le point d'être érigé.

La matinée s'est amorcée quand de petits groupes ont bloqué les entrées de quelques pavillons de l'institution universitaire qui se dresse sur le mont Royal. Peu après 9h, des policiers, embusqués derrière les portes du pavillon Maximilien-Caron pour empêcher les étudiants d'y entrer, les ont ouvertes pour les faire reculer.

Un jeune homme, qui a résisté, a été arrêté de façon musclée par les policiers. Il pourrait être accusé d'entrave au travail des policiers.

Comme c'est maintenant la norme dans presque toutes les manifestations, de nombreux jeunes ont filmé la scène.

Un campement devrait être érigé plus tard aujourd'hui à cet endroit, sur la place Laurentienne. Il n'est pas encore clair si les étudiants envisagent d'y rester en permanence, comme lors du mouvement Occupons Montréal l'automne dernier, ou pour la journée seulement.

En cours d'avant-midi, les étudiants ont aussi appris à la radio et via Twitter que le ministre des Finances Raymond Bachand et le recteur de l'Université de Montréal étaient présents à l'hôtel de ville de Montréal pour annoncer l'autorisation de Québec de passer à la deuxième étape de la transformation de la gare de triage Outremont en campus scientifique.

Un groupe d'environ 150 manifestants s'est alors spontanément formé et s'est massé près des garages de l'hôtel de ville, d'où, prévoyait-on, le ministre devrait sortir éventuellement avec sa limousine.

«On a entendu à l'émission d'Arcand que Bachand était ici, mais aussi notre recteur Guy Breton. Il ne nous écoute pas. Peut-être le fera-t-il ici?», a questionné un étudiant présent.

La présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), Martine Desjardins, a déploré cette conférence de presse tenue en catimini par le ministre et le recteur.

«Ils ne veulent pas qu'on aille les déranger. Ça veut dire que nos actions ont de l'effet», analyse-t-elle.

La plupart des étudiants présents étaient de l'Université de Montréal.

Leurs slogans s'attaquaient tant au gouvernement «libéral et ses scandales», mais aussi au recteur. On scandait, en la modifiant légèrement, la désormais célèbre citation de Jonathan Montalvos, «mon recteur est riche en tabarnak».

«Notre recteur est ici pour annoncer qu'il ouvre un nouveau pavillon, ce qui est pour nous une course aux effectifs étudiants. Nous trouvons ça questionnable, dans le contexte où on demande aux étudiants 600 millions de dollars avec les hausses, et que ce pavillon coûtera 325 millions. Nous ne sommes pas certains qu'il s'agit d'un bon investissement», indique Stéphanie Tougas, de la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAECUM).

Vers 11h30, comme l'espéraient les jeunes, les portes du garage se sont ouvertes. Les policiers les ont fait reculer pour laisser passer le cortège.

Une voiture de police, devant la fourgonnette Toyota Sienna du ministre et le VUS Lexus RH du recteur, et une autre voiture de police, ont tranquillement quitté les lieux.





Patrick Sanfaçon, La Presse

En après-midi, entre 200 et 300 étudiants collégiaux occupaient le site des bureaux de la Fédération des cégeps. Certains sont entrés dans l'immeuble.



Patrick Sanfaçon, La Presse

En avant-midi, les étudiants ont appris que le ministre des Finances Raymond Bachand et le recteur de l'Université de Montréal étaient présents à l'hôtel de ville de Montréal pour faire une annonce au sujet du campus scientifique de l'UdeM à la gare de triage d'Outremont. Ils s'y sont rendus et le ministre Bachand a été hué par une centaine d'étudiants lorsqu'il a quitté à bord de sa voiture de fonction.



Patrick Sanfaçon, La Presse

La matinée s'est amorcée quand de petits groupes ont bloqué les entrées de quelques pavillons de l'institution universitaire qui se dresse sur le mont Royal. Un campement devait être érigé plus tard aujourd'hui sur la place Laurentienne de l'Université de Montréal.



Patrick Sanfaçon, La Presse

Il n'est pas encore clair si les étudiants envisagent de rester en permanence sur la place Laurentienne de l'UdeM, comme lors du mouvement Occupons Montréal l'automne dernier, ou pour la journée seulement.

Un manifestant s'est assis sur la chaussée devant la première voiture du cortège. Quatre policiers l'ont empoigné et délicatement déposé quelques mètres plus loin. Les huées étaient nourries à l'attention des deux administrateurs, mais aucun brasse-camarade n'a été signalé. Le commandant du poste de police du secteur discutait même de façon détendue et souriante avec les manifestants.

Un groupe d'étudiants collégiaux occupe également les bureaux de la Fédération des cégeps, à l'angle du boulevard Crémazie et de la rue La Jeunesse, depuis 12h30.

Ils seraient entre 200 et 300, dont certains sont entrés dans l'immeuble.

Ils sont pour l'instant calmes et la police les surveille, sans intervenir.

Des jeunes ont même confié trouver les agents présents bien sympathiques.

Ils protestent évidemment contre la hausse des droits de scolarité, mais surtout contre la gestion des coupes budgétaires dans le réseau des cégeps, qui se manifestent souvent, disent-ils, par des hausses de «frais institutionnels».

Du côté de l'UQAM, des étudiants ont aussi bloqué de nombreuses entrées. Un autre groupe manifestait en matinée devant le Collège Ahuntsic, rue Saint-Hubert. Un groupe a aussi peint en rouge, couleur de la rébellion étudiante, la chaussée à l'intersection de l'avenue Papineau et de la rue Sherbrooke.

Une autre importante marche, organisée par la FAECUM cette fois, aura lieu demain au centre-ville de Montréal. On y attend quelques milliers de manifestants.

LE DEVOIR: Droits de scolarité: les étudiants multiplient les actions ciblées – Lundi 26 mars 2012, 14h31



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Des étudiants contre la hausse des droits de scolarité ont manifesté ce matin devant l'Hôtel de ville de Montréal.

La Presse canadienne

Plus d'actions ciblées, plus de perturbations et plus de pressions: les étudiants ne comptent pas laisser mourir l'enthousiasme engendré par la grande manifestation nationale du 22 mars dernier.

Les trois principaux regroupements d'associations étudiantes ont rencontré les médias aujourd'hui dans deux conférences de presse distinctes, afin de faire le point sur la situation et annoncer leur couleur pour la suite du combat contre la hausse des droits de scolarité.

Puisque le gouvernement fait toujours la sourde oreille à leurs demandes et refuse de reculer sur la hausse de 1625 \$ sur cinq ans, ce sont maintenant les libéraux de Jean Charest qui seront la cible des étudiants.

La Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) et la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) ont annoncé conjointement aujourd'hui qu'elles lancent une campagne contre les libéraux dans dix circonscriptions ciblées.

Ces circonscriptions avaient été remportées de justesse par les troupes de Jean Charest lors des dernières élections générales. Les étudiants veulent maintenant s'assurer que les électeurs de ces circonscriptions ne reconduiront pas leur député libéral à l'Assemblée nationale.

«En s'attaquant directement aux circonscriptions faibles des libéraux, on veut canaliser la frustration de la population envers le gouvernement», a lancé Martine Desjardins, présidente de la FEUQ.

Ainsi, les circonscriptions des ministres Robert Dutil, Pierre Corbeil et Monique Gagnon-Tremblay seront notamment ciblées.

La CLASSE promet des «perturbations économiques»

La Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) a elle aussi rencontré les médias, ce matin, pour présenter son plan de match des semaines à venir. Elle a promis une intensification des moyens de pression et des «perturbations économiques».

«Ce gouvernement ne semble comprendre que le langage de l'argent, c'est avec ce langage-là qu'on va s'adresser à lui», a expliqué le porte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois, refusant toutefois de donner plus de détails sur ces «perturbations».

De plus, des rassemblements et manifestations seront tenus aux quatre coins du Québec. Les étudiants se joindront notamment à une manifestation organisée par les syndiqués de l'usine Rio Tinto Alcan d'Alma, actuellement en lock-out. Ils convergeront également à Sherbrooke, circonscription du premier ministre Charest.

L'objectif derrière ces initiatives est de rassembler la société civile et de faire prendre une nouvelle ampleur au mouvement étudiant.

«À partir de maintenant, le mouvement étudiant doit devenir un mouvement social [...] Les conditions sont réunies pour un "Printemps québécois"», a ajouté M. Nadeau-Dubois, faisant référence aux soulèvements populaires qui ont embrasé plusieurs pays arabes l'an dernier.

Si la FECQ et la FEUQ font traditionnellement front commun alors que la CLASSE, réputée plus radicale, fait cavalier seul, le porte-parole de cette dernière, Gabriel Nadeau-Dubois, a estimé que les actions sont complémentaires.

«On a été très rassurés de voir les fédérations étudiantes, la semaine dernière, annoncer publiquement dans les médias qu'ils refuseraient de négocier sans la présence de l'ensemble des organisations étudiantes [...] La stratégie du Parti libéral a toujours été de diviser la population; là, il tente de diviser le mouvement étudiant et on va faire tout ce qu'on peut pour que ça ne fonctionne pas comme stratégie.»

Plus de 200 000 étudiants sont actuellement en grève.



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Des étudiants contre la hausse des droits de scolarité ont manifesté ce matin devant l'Hôtel de ville de Montréal sous l'oeil des forces policières.

Vos réactions

- Q1234 - Inscrit, 26 mars 2012 15 h 12

Bravo, ne lâchez pas!

Je suis d'accord avec le mouvement des étudiants, cela dépasse largement les droits de scolarité, il s'agit de notre vision de l'éducation qui est entrain de se laisser vendre aux entreprises, c'est une désolidarisation des riches vs la société et les moins bien nantis. Qui a dit que les classes sociales n'existaient plus? Si cela a déjà été un vieux débat il faut croire qu'il revient et avec raisons. On veut nous faire croire que la solidarité sociale est dépassée, faudrait peut-être se demander à qui cela profite? Qui a intérêt(s) à moins de solidarité sociale? Et j'en ai marre d'entendre qu'il faudrait que les étudiants paient leur "juste part", est-ce que les entreprises paient leur "juste part" lorsqu'elles décident de fermer leurs portes et de laisser 18,000 chômeurs dans la rue pour aller s'installer en Ontario pour briser les syndicats?! Est-ce que les banques paient leur "juste part" alors qu'elles nous volent et profitent des prêts qui suivront les étudiants pendant des années après la fin de leurs études? Est-ce que les compagnies pharmaceutiques paient leur "juste part" alors qu'elles prennent notre système de santé en otage et nous vendent des médicaments à des prix exorbitants? Est-ce que le gouvernement fait "sa juste part" en laissant filer les riches dans des paradis fiscaux?! Cessez donc de nous prendre pour des imbéciles et occupez-vous davantage de l'éducation mme Beauchamp et monsieur Charest et cessez de remplir les poches de vos amis, les riches.

- Jean Martinez - Inscrit, 26 mars 2012 15 h 32

Dans le mille!

Cette fois, la stratégie des étudiants est vraiment la bonne. Créer des solidarités avec la société civile et cibler le parti libéral lui-même. C'est vraiment la meilleure chose à faire. Bravo! De toute façon, Charest a démontré depuis longtemps que le seul langage qu'il comprend est celui de l'intérêt, pas celui de la morale.

Évidemment, la tentation sera grande pour lui de prendre son temps afin d'affaiblir la solidarité des étudiants. C'est un danger réel. Mais il y aura bientôt la commission Charbonneau qui pourrait (espérons-le) resserrer l'étau...

- NicoFab - Inscrit, 26 mars 2012 15 h 44



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

mouvement j'étudie là
soutien international contre la hausse:
<http://jetudiela.wordpress.com/> et
<http://mobinternationalecontrelahausse.wordpress.com/>

- Michel Simard – Abonné, 26 mars 2012 17 h 48
Bravo
Dehors ce gouvernement sans vision et sans éthique. Dehors la Beau-
champ, meneuse de claques de l'équipe de la corruption.
- Caron Sylvie – Inscrite, 26 mars 2012 19 h 40
200 000 étudiants en grève !

Et des citoyens qui appuient la cause ?

Si vous n'étiez pas au courant, il faut peut-être aussi signer cette pétition sur le site de l'Assemblée Nationale du Québec contre la hausse de 1 625\$:

- <https://www.assnat.qc.ca/fr/exprimez-votre-opinion/petition/Petition-2597/index.html>
- Gabriel Martin – Inscrit, 26 mars 2012 21 h 54
Le Printemps québécois
Le Printemps québécois, serait-ce le nom d'une nouvelle Révolution tranquille en marche?

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Éducation | Grève: Les étudiants vont multiplier les actions contre les libéraux - Publié le: lundi 26 mars 2012, 13H13 | Mise à jour: lundi 26 mars 2012, 13H27



© Jocelyn Malette / Agence QMI

La lutte contre la hausse des frais de scolarité va prendre de l'ampleur.

Agence QMI

MONTRÉAL – Les étudiants ont tenu leur promesse de multiplier leurs actions et leurs perturbations en s'attaquant à différents cibles.

Vers 13 h lundi, près de 200 étudiants ont bloqué les bureaux de la Fédération des cégeps, situés à l'intersection de la rue Berri et du boulevard Crémazie. Une trentaine d'étudiants masqués sont entrés dans le bâtiment. Des policiers de l'escouade spécialisée de la police de Montréal étaient sur place, mais ils ne sont pas intervenus.

Vers 14 h, ces étudiants ont continué leurs marches sur la rue Saint-Hubert. Une vitrine d'une succursale de la SAQ a été fracassée par un manifestant cagoulé sur la rue Jarry près de la rue Lajeunesse.

L'escouade antiémeute est intervenue peu de temps après pour disperser les jeunes qui avaient tenté de fuir par le métro Jarry.

Par ailleurs, la lutte contre la hausse des frais de scolarité va prendre de l'ampleur, a annoncé Gabriel Nadeau-Dubois, l'un des porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), lundi, lors d'un point de presse sur le campus de l'Université de Montréal.

Plusieurs de ces actions sont d'ailleurs prévues dès cette semaine.

Afficher 4 commentaires

- soleil2012
ressemble de plus en plus à trois associations dictées par les syndicats... rien de bon à l'horizon
- nixia
Non c'est pas fini, on ne reculera pas devant ce gouvernement hypocrite qui refuse de nous écouter. Et les travailleurs qui sont écoeurés par nos manif-action, sachez que vous devrez vous aussi payer pour vos enfants cette odieuse hausse de scolarité. Continuez à financer une mauvaise gestion financière des universités et des primes de 1 millions de dollars a des recteurs ?! On ne reculera pas !!
- jinboisvert
Aux leaders étudiants (et tous les intéressés):
C'est déjà beaucoup mieux que de déranger la population, mais en même temps il faut bien réfléchir avant d'entrer dans les ligues majeures de la politique. On n'envoie pas personne à l'abattoir, pas question de déca-

pter les idéaux et enthousiasmes d'une génération vainement.

Comme déjà suggéré, dès le début des manifestations, 200 matraquables dans la rue ne représentent pas un danger (juste un exercice pour les vertes recrues). Même 100 000 personnes pacifiques n'arrêtent pas la caravane qui passe. Ce qui peut donner la chienne à TOUTES les formations politiques, c'est de prendre la pilule amère, sortir de la rue et s'organiser pour re-contrôler notre société.

"Quand tu as peur du gouvernement, tu es esclave. Quand le gouvernement a peur de toi, tu es libre". Donner le pouvoir, qui appartient à la population, à PEU IMPORTE QUI, c'est s'enchaîner soi-même.

La population, qui est certes cynique à force d'avoir été endormie par les mensonges et fausses promesses (surtout quand ça faisait leur affaire), pourrait basculer favorablement, si vous êtes capables de transparence: 1. quel (s) intérêt(s) politiques ou autres vous appuient ? Qui vous offrent une telle logistique ? Qui peut/veut profiter directe-

Gabriel Nadeau-Dubois a ajouté que le mouvement serait élargi afin de rallier les travailleurs à la cause étudiante. Des grévistes doivent notamment se rendre à Alma samedi pour appuyer les employés en lock-out de Rio Tinto Alcan.

Le porte-parole de la CLASSE a aussi indiqué qu'un forum populaire se tiendrait le 9 avril prochain, afin d'élargir les discussions avec la population et les organisations de la société civile.

Des cibles «politiques»

M. Nadeau-Dubois a précisé que les actions étudiantes viseront avant tout le gouvernement. «On va vraiment s'en prendre à des cibles très bien choisies, très stratégiques, des cibles politiques et économiques. L'objectif, ce n'est jamais de déranger les citoyens», a-t-il assuré.

«Ce que l'on veut, c'est mettre les travailleurs avec nous et faire comprendre aux gens que la hausse des frais de scolarité, ça s'inscrit dans un contexte plus large, dans un contexte d'un gouvernement qui s'attaque à l'ensemble de la population», a ajouté Gabriel Nadeau-Dubois.

Viser les comtés libéraux

Les présidents de la FEUQ et de la FECQ, Martine Desjardins et Léo Bureau-Blouin, ont annoncé de leur côté que le mouvement étudiant compte être très actif dans les circonscriptions libérales remportées par de faibles majorités.

Des équipes seront envoyées dans les comtés visés afin de faire du porte-à-porte et distribuer des dépliants. Elles tenteront d'expliquer aux citoyens pourquoi ils ne devraient pas réélire le député libéral de leur circonscription.

Peu après la conférence de presse, une cinquantaine d'étudiants reliés à la FEUQ et à la FECQ ont bloqué l'accès à l'hôtel de ville de Montréal où se trouvait le ministre des Finances, Raymond Bachand, et le recteur de l'Université de Montréal.

Certains étudiants ont lancé des fraises en direction du ministre alors qu'il sortait du garage. Un étudiant s'est couché devant la voiture, avant d'être soulevé par les policiers.

À Québec, des étudiants en foresterie de l'Université de Laval ont déposé 325 bûches devant les bureaux du ministre des Ressources naturelles, Clément Gignac, pour symboliser la hausse annuelle des droits de scolarité. Des étudiants brandissaient des pancartes indiquant «s'il faut bûcher pour que vous compreniez».

ment/indirectement de vos efforts ? Plusieurs se questionnent. Le mouvement étudiant perd toute crédibilité s'il est lui-même manipulé de l'intérieur, vous ne seriez qu'un autre groupe putassier.

2. pourquoi viser le Parti Libéral seulement ? Notre proverbiale grogne peut nous en débarrasser facilement. C'est louche...L'affaiblir profitera à quel autre hyène politique dans l'ombre ? On voudrait savoir s'il y a derrière toutes vos vertus plus de grenouillage social-marxiste que de capitalisme sauvage.

Respectez la population, soyez aussi purs que vos idéaux. Les gens se démobiliseront envers vous si, comme depuis plusieurs décennies, ils se sentent trompés. L'élastique de la confiance au Québec est tellement tendu qu'il peut éclater n'importe quand. C'est pas ça que vous voulez, non ?

Fiere **Réduire**

Je dirai que c'est de la détermination et de la persévérance motivées par une cause juste! Je leur tire chapeau.



Photo: Marco Campanozzi, La Presse

Philippe Teisceira-Lessard, La Presse

Des étudiants en grève ont choisi de transporter leur lutte contre la hausse des droits de scolarité vers les urnes: 10 députés libéraux élus par une faible marge verront des grévistes tenter de convaincre leurs commettants de choisir un autre parti lors du prochain scrutin.

Les deux fédérations étudiantes (la FECQ au collégial et la FEUQ à l'université) disent en avoir ras-le-bol de la fermeture du gouvernement à leurs revendications. Après avoir rassemblé au moins 100 000 manifestants jeudi dernier, elles adoptent une nouvelle stratégie.

«On s'est rendu compte que la seule façon de parler aux libéraux, c'est de leur parler en termes électoraux», affirme Léo Bureau-Blouin, président de la FECQ.

Porte-à-porte, appels aux grands donateurs et publicités dans les hebdomadaires régionaux: aucun moyen ne sera laissé de côté pour faire pression sur la dizaine de députés ciblés.

Parmi les députés visés, on compte le ministre des Transports, Pierre Moreau, ainsi que sa collègue des Relations internationales, Monique Gagnon-Tremblay.

LE CARRÉ ROUGE EN BELGIQUE



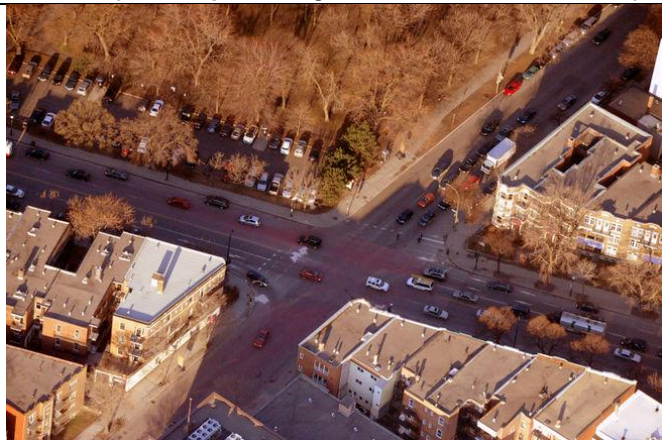
PHOTO EMMANUELLE SIROIS, FOURNIE PAR LA CLASSE

Le carré rouge traverse les frontières et est porté par les étudiants québécois en échange à l'étranger. Samedi, le célèbre Manneken-Pis de Bruxelles en a été affublé par quelques étudiants en exil. Une manifestation est prévue demain en Belgique. — La Presse

Deux universités bloquées

Par ailleurs, des grévistes tenteront dès ce matin de bloquer complètement l'accès à l'Université de Montréal et l'Université du Québec à Montréal. Jusqu'à présent, seuls les Départements ou les facultés qui s'étaient prononcés en faveur du débrayage voyaient leurs classes faire l'objet de piquets de grève.

JOURNALDEMONTRÉAL: Mouvements étudiants: La chaussée de Montréal peinte en rouge - Publié le: lundi 26 mars 2012, 8H13 | Mise à jour: lundi 26 mars 2012, 8H21



© Maxime Landry / Agence QMI

La chaussée a été peinte en rouge à l'intersection des rues Papineau et Sherbrooke, à Montréal.

MONTRÉAL – Les étudiants dénonçant la hausse des frais de scolarité semblaient bien déterminés à continuer de se faire voir et sont allés de l'avant avec de nouveaux coups d'éclat lundi matin à Montréal.

Les automobilistes ont notamment eu la surprise de constater que la chaussée avait été peinte en rouge à l'intersection des rues Papineau et

Sherbrooke. Il n'était cependant pas confirmé que ce geste d'éclat ait été effectué par des étudiants.

Du côté de l'Université de Montréal, un imposant carré rouge a été installé sur la tour principale. Le carré rouge a rapidement été retiré par des ouvriers travaillant sur la structure, qui fait l'objet de travaux de réfection.

Une manifestation a également eu lieu devant le pavillon Lionel-Groulx de l'Université de Montréal.

Plusieurs accès à l'université ont été bloqués lundi matin, mais le tout se déroulait dans le calme.

Les policiers du Service de police de la Ville de Montréal étaient sur place et surveillaient le tout.

Afficher 2 commentaires

nathm

La remise en question du droit à l'instruction ne concerne pas uniquement les étudiants. DES CITOYENS DE TOUS LES GROUPES D'ÂGE ET DE TOUTES LES ALLÉGANCES POLITIQUES DEMANDENT AU GOUVERNEMENT LIBÉRAL DE MODIFIER CE PROJET DE HAUSSE DRASTIQUE DES FRAIS DE SCOLARITÉ.

Le gouvernement argue qu'il n'a qu'à discuter de cet enjeu social avec les jeunes, mais ce n'est pas le cas. Il s'agit d'un projet inacceptable, mal foutu, qui ne tient pas compte des priorités des Québécois et qui ne priorise pas la saine gestion des fonds publics.

ContreLaHausse

Amplement d'accord avec vous. Toute la société est concernée par toutes ces hausses qui découlent d'une mauvaise gestion des fonds publics.

Réagissons tous bon sang!

LE DEVOIR: Moyens de pression - Les étudiants s'attaquent aux députés libéraux – Lundi 26 mars 2012

Marco Béclair-Cirino

Alors que la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, fait la sourde d'oreille à leurs revendications au lendemain d'une manifestation historique dans les rues du centre-ville de Montréal, les étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité disent n'avoir d'autre choix que celui de «monter le ton».

Le mot d'ordre de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) est désormais: «Frapper là où ça fait mal.»

«Deux cent mille personnes sont sorties dans les rues de façon pacifique [jeudi dernier] et le gouvernement ne veut toujours pas ouvrir une table de discussion. C'est un peu dommage qu'il ne prenne pas ses responsabilités. Il est le seul qui pourra être tenu responsable de ce qu'il adviendra», a averti la présidente de la FEUQ, Martine Desjardins.

Les étudiants des deux fédérations étudiantes rivaliseront d'adresse au cours de la prochaine campagne électorale pour faire mordre la poussière à au moins 10 députés libéraux candidats à leur propre succession qui ont été élus avec une faible majorité lors du dernier scrutin.

Ils ont notamment dans leur mire les ministres Pierre Corbeil, Monique Gagnon-Tremblay, Robert Dutil, ainsi que Pierre Moreau.

Ils distribueront des dépliants relatant parfois «des scandales» les touchant ou des «liens obscurs» les impliquant, en plus d'acheter de la publicité dans des hebdomadaires régionaux pour discréditer leur candidature. «Ce sont des dépliants pour rappeler ce qui avait été promis par les députés et qui n'a pas été respecté et aussi, pour certains d'entre eux, des scandales. Évidemment, on n'invente rien», a précisé Mme Desjardins. «Le but est toujours de mettre de la pression sur la cible première qu'est le gouvernement libéral.»

Les étudiants, qui ne digèrent pas l'augmentation des droits de scolarité de 325 dollars par année pendant cinq ans à compter de l'année 2012-2013, tenteront également de dissuader les grands donateurs du PLQ d'appuyer financièrement la prochaine campagne électorale de l'équipe Charest. «On va frapper là où ça fait mal», a promis le président de la FECQ, Léo Bureau-Blouin.

Vos réactions

- [Signaler](#)

Olivier Bamville - Inscrit
26 mars 2012 04 h 48

La majorité des étudiants vont à leurs cours. Pourtant vous avez titré l'article ainsi: "Les étudiants s'attaquent..."

Plus loin dans l'article, vous écrivez "Les étudiants (...) tenteront également de dissuader" au lieu de "CES étudiants...".

Ce type d'erreur est très déplorable, puisqu'il ne sert qu'à enflammer les esprits et leur faire perdre toute perspective.

Répondre

- [Signaler](#)

Discret - Inscrit
26 mars 2012 09 h 26
Monsieur Bamville,

on connaît vos opinions anti-étudiants, exprimées ici et là dans ces pages. Elles sont en général assez primitives, et on ne peut pas dire que l'analyse politique ou sociologique soit votre fort. Mais passons...

Si ce que vous qualifiez «d'erreur» «ne sert qu'à enflammer les esprits», comme vous dites, moi, je dis tant mieux. Il est temps que les esprits s'enflamment contre ce gouvernement de tricheurs et de voleurs. Il est temps que les québécois, pas seulement les étudiants, mais tous les québécois descendent dans la rue pour crier leur ras-le-bol de se faire voler leurs ressources naturelles et leurs garderies, de se faire pomper leurs deniers sous dans leurs poches, d'attendre des mois avant de pouvoir passer un examen médical sérieux, de voir leurs impôts et leurs taxes honteusement gaspillés par milliards dans tous les secteurs de l'activité publique, de voir la langue française disparaître peu à peu, etc...

Au fait, les 200 millions que va récupérer le gouvernement Charest en frais de scolarité d'ici 5 ans en étranglant les familles, sont à peu près le montant accordé à PKP et Labeaume pour leur aréna de Québec.

- [Signaler](#)

Michel Leclaire - Abonné
26 mars 2012 09 h 41

C'est pourtant les libéraux (et Harper) qui n'ont aucune perspective, sauf celle de concentrer les \$ dans les poches de leurs amis les oligarques.

Michel Leclaire, B.A. ès économie, LL.L.

- [Signaler](#)

S Philippe - Inscrit
26 mars 2012 09 h 49

D'autre part, les étudiants grévistes mettront aujourd'hui un nouveau site Web en ligne, «Sortons les libéraux», martelant le même message: non à la hausse des droits de scolarité.

Sur ce front, à la veille de la grande manifestation de jeudi dernier, le gouvernement a «acheté» les mots clés «grève étudiante 22 mars» et «manifestation 22 mars» afin de placer en tête de liste des résultats des liens vers des pages Web. «Ils ont récidivé alors que ça a fait scandale à l'automne. C'est quand même des dépenses publiques de 50 000 dollars», a dénoncé Martine Desjardins.

Par ailleurs, même s'il admet que la situation commence à être préoccupante, le président-directeur général de la Fédération des cégeps du Québec, Jean Beauchesne, estime qu'il est toujours possible de réaménager le calendrier scolaire, si le boycottage des cours prenait fin dans les prochains jours. M. Beauchesne souligne que des situations pires que celle qui prévaut actuellement se sont vues dans le passé. Ainsi, les réaménagements pourraient s'étaler jusqu'à la Fête nationale du 24 juin. Avec la Presse canadienne

C'est souvent le cas avec Le Devoir malheureusement. On veut la formule choque mais on passe à côté d'une information objective. Villaine partisanerie...

Dompage.

-

- [Signaler](#)

Christian PHILIPPE - Inscrit
26 mars 2012 07 h 11

Eux et Nous

Sourde oreille, emploi de la force, diviser pour régner, laisser pourrir et l'argent roi des magouilles en tout genres, voilà le dialogue actuel dans notre Démocratie. 200.000 personnes ont été obligées de sortir dans la rue pour exprimer qu'une décision non annoncée dans un programme électoral qui a fait élire, doit être remise au vote populaire ou pour le moins rediscutée. Telle est l'éthique en Démocratie pour tous. On se fait élire et on fait ce qu'on veut ensuite, telle est la Démocratie pour eux!

Répondre

-

- [Signaler](#)

Chantal_Mino - Abonné
26 mars 2012 07 h 14

Vous n'avez pas compris ! Désolée de briser votre utopie, mais ...

Ce n'est plus les libéraux qui gèrent notre province de Québec depuis longtemps! C'est assez clair! Il apparaît que ce que M. Jacques Duchesneau mentionnait à propos d'une grande Commission qui dirige notre province s'avère assez vrai.

Ça va prendre un printemps québécois et des élections, il n'y a pas d'autre option.

Lâchez-pas! Mais n'espérez plus rien de ce parti libéral du Québec!

Répondre

- [Signaler](#)

Lise Moga - Inscrit
27 mars 2012 08 h 32

53% de la population est derrière le gouvernement pour l'augmentation des frais de scolarité et 79% des gens ne veulent pas se faire faire les poches pour calmer la grogne des étudiants. Alors manifestez, ça va vous coûter plus cher et ça va durer plus longtemps.

-

- [Signaler](#)

Jean Bourgeois - Inscrit
26 mars 2012 07 h 35

Ils devraient retourner en classe
Personne ne me fera croire que les frais de scolarité ne doivent pas être haussés. Ca fait depuis 1996 que les étudiants refusent toutes hausses comme si le pétrole, l'électricité et tous autres objets de consommation n'avaient pas subi de hausse. Oust! à l'école

ça presse. Pour le côté politique, le seul gain qu'ils pourraient faire serait du côté de madame Gagnon-Tremblay car elle ne se représentera pas. Alors, le péquiste pourra passer. Elle ne les écouterait donc pas, la hausse va passer et nous verrons ce que fera réellement (pas électoralisme) le PQ de cette hausse lorsqu'il sera au pouvoir. Les étudiants vont peut-être réellement apprendre quelque chose ce jour là.

Répondre

- [Signaler](#)

Martine Desjardins - Inscrit
26 mars 2012 10 h 36

Mr. Bourgeois, croyez vous que les frais de scolarité universitaires n'ont pas augmenté depuis 1996?!

- [Signaler](#)

Olivier Bamville - Inscrit
26 mars 2012 11 h 18

M. Bourgeois a raison. Les associations étudiantes refusent toute augmentation des frais de scolarité depuis près de 20 ans (depuis 1994). Les frais de scolarité n'ont pas augmenté entre 1994 et 2007. Les droits de scolarité universitaire au Québec ont été gelés à 1 668 \$ par année de 1994 à 2007. Ces frais n'ont augmenté que de \$500 depuis 2007. Cela signifie que les frais ont augmenté de moins de 1 % par année depuis 1994.

- [Signaler](#)

Sebastien Filteau - Abonné
26 mars 2012 12 h 06

Premièrement, les étudiants ont accepté une hausse de 29% sur cinq ans (2007-2012), ce qui invalide totalement votre première phrase. Il y a eu une grève en 1996 parce que le gouvernement du Parti québécois voulait dégeler les frais, et ce, 2 ans après une hausse des frais. Les frais sont restés gelés jusqu'à 2007, le début d'une hausse de 23%. Cette hausse se place, dans une perspective budgétaire libérale, comme première étape de trois. La deuxième étant une hausse suivant celle-ci, de 75% (celle contre laquelle une masse de gens luttent) et la troisième étant l'indexation des frais de scolarité à l'inflation. Ceci place donc les frais de scolarité dans une perspective de hausse constante à 3.26% par année, selon la moyenne canadienne d'inflation.

Il ne me reste qu'à vous demander quel était le but de votre dernière phrase.

- [Signaler](#)

Gabriel Legaré - Inscrit
26 mars 2012 13 h 04

L'éducation n'est pas un "objet de consommation", comme vous dites. Tout comme la santé. Tout comme la liberté d'expression. C'est ça le fond de la question.

Si l'éducation était un "objet de consommation"



tion", le scandale serait que l'État le subventionne, et son "juste prix" devrait être à 100% de son coût, autour des 10 000\$ par session. Merci de défendre une position logique.

- [Signaler](#)

Fabien Nadeau - Inscrit
26 mars 2012 07 h 45

J'aime!

J'aime l'idée d'une action politique ciblée. Lorsque j'étais jeune enseignant, nous avions un formidable adversaire dans les négociations, le président de la Fédération des commissions scolaires. Un travail concerté dans sa circonscription électorale a permis aux enseignants de lui enlever son poste de commissaire.

Le gouvernement oublie qu'il est au service de la population. Il est temps, grand temps qu'il se mette en mode écoute. Sinon certains députés et ministres sont aussi bien de se prévoir un Plan B. Leur emploi n'est pas assuré.

[Répondre](#)

- [Signaler](#)

Olivier Bamville - Inscrit
26 mars 2012 10 h 24

@Fabien: le gouvernement écoute le 99 % de la population qui ne manifeste pas dans les rues, ainsi que la majorité des étudiants, qui vont à leurs cours.

Vous semblez confondre "écouter" et "obéir à une poignée de manifestants" dont un certain nombre se comporte en racailles.

Le monde est plus vaste que votre nombril et ce qui gravite autour.

- [Signaler](#)

Chantal_Mino - Abonné
26 mars 2012 10 h 59

M. Bamville!

Votre réponse peut très bien vous être retournée : «Le monde est plus vaste que votre nombril et ce qui gravite autour.» ... donc de vos propres perceptions, vos propres relations, vos propres cours et les sites Internet où vous allez.

- [Signaler](#)

Olivier Bamville - Inscrit
26 mars 2012 11 h 24

@Chantal Mino: pour être plus clair, j'aurais du terminer mon commentaire ci-haut en ajoutant: "Je vous encourage à en prendre mieux conscience."

Je sais qu'il y a un monde au delà de mon nombril, et j'agis en conséquence, alors que Fabien Nadeau se comporte comme si les intérêts du monde devaient nécessairement à correspondre à ses intérêts personnels, une attitude courante chez les enfants-rois.

- [Signaler](#)

merry bouchard - Inscrite
27 mars 2012 00 h 20

@Blainville

Veillez, SVP, préciser les intérêts personnels de cet enfant-roi!

- [Signaler](#)

Francois - Inscrit
26 mars 2012 08 h 29

Les libéraux jouent les sourds

Tous les libéraux jouent les sourds d'oreilles. Ils font juste ce qu'il désire et non ce que les

électeurs veulent. Évidemment qu'une industrie et gazière ils deviennent à l'écoute et trouvent des millions. Par leur pouvoir ils forcent la population à suivre leur direction sans mot dire.

[Répondre](#)

- [Signaler](#)

Valerie Boisvert - Abonné
26 mars 2012 09 h 38

La majorité des étudiants?

Où tirez-vous votre statistique M. Olivier Bamville? Des propos tenus par la Ministre? Elle-même qui fait appel à la peur pour tenter d'insister les étudiants à retourner à leurs cours? Le gouvernement a investie dans une campagne publicitaire, qui doit s'élever à un montant assez important, afin de tenter de faire une séance de lavage de cerveaux auprès de la population en jouant sur les mots et sur les chiffres. Avant de reprocher quoi que ce soit à un article, il est primordial de faire ses propres devoirs monsieur.

[Répondre](#)

- [Signaler](#)

Andre Gignac - Inscrit
26 mars 2012 09 h 39

MANIFESTATIONS POUR DES ÉLECTIONS...

Pourquoi les étudiants ne manifesteraient-ils pas, dans la rue, avec le peuple québécois pour la tenue de nouvelles élections générales au Québec afin que nous puissions nous débarrasser de ce gouvernement pourri et corrompu qui ne gouverne que pour les oligarques et ses fournisseurs à la caisse électorale de ce parti?

André Gignac 26/3/12

[Répondre](#)

- [Signaler](#)

Robert Devault - Abonné
26 mars 2012 09 h 49

excellent argumentaire.

A lire chez un des concurrents de mon journal : l'article de M.Michel Girard,dans "La Presse" d'aujourd'hui,intitulé:Le gel,un bon investissement gouvernemental ! Voilà un texte qui analyse froidement la situation et qui explique de façon claire et cohérente,que la position gouvernementale,dans ce dossier est totalement indéfendable.

[Répondre](#)

- [Signaler](#)

Monique Thibault - Inscrite
26 mars 2012 10 h 18

Bravo LES étudiants!

On dit bien que LES Canadiens ont élu un gouvernement conservateurs alors que la majorité d'entre eux ont voté contre! Alors, on peut se permettre de dire LES étudiants, car leurs grèves ont été votées démocratiquement par la majorité d'entre eux.

Quant aux nouveaux moyens de pression, je les trouve particulièrement brillants. Ciblée intelligemment, cette nouvelle salve de protestations s'attaque aux élus libéraux à la source même du problème. Au fond, les jeunes font le travail que nous, les adultes, devrions accomplir. «Libérez-nous des libéraux!» Ils ne font pas que le chanter, ils le font!

J'aime leur créativité, l'inventivité de leurs actions, la détermination dont ils font preuve. Ils sont mieux équipés intellectuel-

lement, ils sont plus politisés (au sens large) et ils s'expriment mieux que ceux de ma génération de soixantehuitards. Vive la jeunesse étudiante!

[Répondre](#)

- [Signaler](#)

Olivier Bamville - Inscrit
26 mars 2012 10 h 44

Les Canadiens élisent le gouvernement, et ensuite, ce n'est PAS les Canadiens qui prennent des mesures ou des décisions, mais LE gouvernement.

Dans le cas qui nous occupe, ce ne sont PAS les étudiants qui s'attaquent aux députés libéraux mais DES étudiants ou , tout au plus, "les étudiants en grève" qu'on devrait plutôt appeler "les boycotteurs de cours".

Je suis sûr que vous vous sentez très bien en écrivant LES étudiants, mais entre se sentir bien et écrire correctement, il y a toute une marge qui semble vous dépasser.

- [Signaler](#)

Josee Desforges - Inscrite
26 mars 2012 11 h 36

Ne vous en faites pas Mme Thibault (et M. Fabien Nadeau) par l'attaque personnelle de M. Bamville à votre égard. Je ne pense pas être la seule à penser que ce genre de commentaires ne fait aucunement avancer le débat.

- [Signaler](#)

Sylvie Brodeur - Abonnée
26 mars 2012 13 h 28

Merci Mme Desforges. Je pensais justement la même chose.

- [Signaler](#)

Donald Bordeleau - Inscrit
26 mars 2012 10 h 26

Bonne cible.

Lors de la campagne électorale de Pierre Moreau en 2008, son organisateur dans sa circonscription de Châteauguay, Daniel Rochette, était aussi dirigeant de la firme de génie-conseil Genivar, a appris La Presse.

La firme Genivar nous a confirmé que, jusqu'en mai 2010, Daniel Rochette a été adjoint au président de la division des infrastructures municipales.

Daniel Rochette dit «C'est certain que ça a créé tout un réseau de contacts. Ça donne des entrées et c'est plus facile, par exemple, d'inviter des politiciens pour des levées de fonds.»

De petits retours sous la couverture.

<http://www.ledevoir.com/politique/quebec/309763/de>

[Répondre](#)

- [Signaler](#)

alien - Inscrit
26 mars 2012 10 h 31

Où sont les autres???

Ont parle du 200,000 qui sont sortie dans les rues depuis quelques jours mais j'aimerais entendre les 7,800,000 qui ne sont pas sortie dans la rue. Ceux qui doivent travailler et qui n'ont pas le temps de manifester. Cette majorité silencieuse qui paie mais que l'ont entend pas. Vue comme ça, 200,000 ne pèse pas fort dans la balance pour le gouvernement. Ça l'air gros comme ça mais c'est une poigné d'individus à l'échelle de la province.

[Répondre](#)

- [Signaler](#)
Jean Tremble - Inscrit
26 mars 2012 14 h 15
Parmi les <<7 800 000>> qui ne sont pas sortis dans la rue, je ne doute pas qu'une bonne partie de cette <<majorité silencieuse>> appuyaient les <<200 000>> qui ont manifesté.
- [Signaler](#)
Evel - Inscrite
26 mars 2012 16 h 30
Si l'on se fie à un certain sondage c'est 53% de la population qui n'appuie pas les étudiants. Je crois que la population est assez divisé sur la question.

- [Signaler](#)
Michel Savard - Inscrit
26 mars 2012 11 h 14
Deux poids, deux mesures !
Il y a quelques semaines, il y a eu du déchirage de chemise de la part des leadres étudiants lorsqu'ils ont déclaré être scandalisés devant le fait que 2 des leaders des "socialement responsables" étaient membres du parti libéral !

Or, ici, tout se fait sous la table et ces deux leaders jureront qu'ils ne sont pas membres d'aucun parti politique mais vous ne me ferez jamais croire qu'ils ne sont pas aidés par un certain parti politique (devinez lequel!!) et par certains syndicats !
Faut pas prendre les Québécois pour des valises !

- [Répondre](#)
• [Signaler](#)
merry bouchard - Inscrite
27 mars 2012 00 h 08
Et ne me dites surtout pas qu'il n'y a pas des libéraux qui sont contre cette hausse....J'en connais en masse et parmi eux des députés.....l'avenir vous le confirmera.

Merci de ne pas prendre les québécois pour des valises, je vous la retourne.

- [Signaler](#)
Melkitsedeq - Inscrit
26 mars 2012 11 h 23
Conséquence de l'action politique ciblée
Cela veut-tu dire que si je suis pour l'augmentation des frais de scolarité je devrai voter Libéral ?
De toute ma vie je n'ai jamais voté Libéral, comment fais t'on ?
Faut-il se faire lobotomiser?
Avez-vous des truc pour moi ?

Humouristiquement votre

Christian
Sherbrooke

- [Répondre](#)
• [Signaler](#)
Rodrigue Guimont - Abonné
26 mars 2012 11 h 56
Là où ça peut vraiment faire mal...
Bravo les étudiants! vous avez réussi à convaincre vos parents et votre famille, mais n'oubliez pas non plus vos grands-parents, les 60 ans et plus, un bassin d'électeurs sur qui compte à chaque élection le gouvernement libéral pour se faire réélire depuis près de dix ans.

Sans ce bassin, plus ou moins acquis, le PLQ ne passerait plus au Québec. Heureusement que les grands-parents sont aujourd'hui

beaucoup plus informés qu'il y a 20 ans, ils naviguent sur internet et sont au courant de vos démêlés avec le PLQ. Votre combat est celui de toute une société, continuez...

- [Répondre](#)
• [Signaler](#)
Julien de Tilly - Abonné
26 mars 2012 12 h 15
Moyens de pression étudiants ou manoeuvre politique ?
Il est bien connu que le Parti québécois et différents syndicats entretiennent des liens historiques. Le parti de la souveraineté-association et de la sociale-démocratie trouva un écho certain auprès de différentes organisations de gauche durant les années 1970 et 1980. Il n'est pas surprenant non plus de voir que plusieurs, parmi les milieux étudiants, sont attirés par le PQ et son projet, soit tel qu'il se présente actuellement, soit tel qu'il est perçu à travers le prisme de l'auréole historique.

C'est ainsi aussi que les deux Fédérations étudiantes nationales (FECQ et FEUQ) entretiennent depuis leur origine des liens plus ou moins étroit avec le mouvement souverainiste en général et le Parti québécois en particulier. Créée suite à un schisme survenu au sein du mouvement étudiant à la fin des années 1980, regroupé alors sous l'ANEEQ), les fédérations souhaitaient rompre avec la tradition "combative" du syndicalisme étudiant héritée de la Révolution tranquille et, plus profondément, de la gauche étudiante française dans l'immédiat après-guerre (inspirée par la Résistance). Fondée sous le slogan "Plus jamais la grève", les fédérations représentent la tendance concertationniste qui émergeait au sein de la gauche mondiale suite à l'instauration de gouvernement sociaux-démocrates et suite la crise des années 1980. C'est donc tout naturellement que celles-ci s'approchèrent du PQ.

Les liens entre celles-ci et le PQ sont bien connus. Nombreux sont les militants et les députés péquistes qui commencèrent leur vie politique au sein du mouvement étudiant. Mon but n'est pas ici de critiquer cette pratique. Seulement, considérant les liens étroits qui existent entre les trois formations, je m'interroge sur la nature exacte des pratiques mises de l'avant par la FECQ et la FEUQ. Bien que la pratique de la mobilisation citoyenne en tant électorale puisse être pertinente, je me demande dans quelle mesure celle-ci es

- merry bouchard - Inscrite, 27 mars 2012 00 h 14
Au delà de ces liens (supposés), la cause est juste!
- Julien de Tilly - Abonné, 26 mars 2012 13 h 31
Moyens de pression étudiants ou manoeuvre politique ?
MON MESSAGE SEMBLE AVOIR ÉTÉ COUPÉ, JE VOUS SOUMETS LA SUITE.
est fait en fonction du présent mouvement de contestation étudiant et social et non pas en fonction des intérêts électoraux du PQ ?
À plus forte raison, et en suite à la manière dont la grève étudiante de 1996 s'est réglée suite à la négociation entre Mme. Marois et les Fédérations (qui n'étaient même pas en grève), j'en viens à me demander si ces deux organisations démontreraient la même combativité et tiendraient le même discours dans une situation où ce serait le PQ qui serait au pouvoir et/ou dans une période pré-électorale.

Contrairement aux Fédérations, la CLASSE (et l'ASSÉ) a une politique stricte interdisant tout lien entre les partis politiques, que ce soit de la part des associations elles-mêmes ou des membres appelés à remplir des fonctions officielles pour celles-ci. On évite ainsi la récupération d'un mouvement de contestation à des fins électoralistes par un parti politique qui, seulement en matière d'éducation, n'a pas un très bon bulletin.

- Michel Fortin - Abonné, 26 mars 2012 15 h 07
La société civile en marche
La manifestation est l'une des armes de la société civile. La démocratie ne se limite pas au droit de vote. Autrement dit, le vote d'un citoyen n'est pas la limite de ses actions ou responsabilités. Si le patronat peut influencer les décisions du gouvernement, le peuple doit aussi pouvoir le faire. Quel est le nombre de grévistes ou de manifestants qui serait nécessaire pour que le mouvement soit jugé légitime? C'est une fausse question. Ces étudiants, ces citoyens, font partis d'un ensemble nécessairement plus large qui a une forte conviction de l'iniquité de la hausse. Il sont forcément plus représentatifs qu'un lobbyiste. La force de la société civile est un bon indicateur de la démocratie d'un état et les événements récents me redonne espoir.
- Claude Chicoine - Inscrit, 26 mars 2012 15 h 54
Qui osera la sagesse?
Qui du gouvernement ou des étudiants osera la sagesse?
Est-ce si ardu que de mettre sur table une ou des avenues de solutions?
Le braquage actuel ne donne rien et, en plus, il nous coûte très cher et, à terme, il va coûter encore plus aux étudiants!!!
Est-ce le but rechercher! Pour satisfaire quel ego?
Que diable, nous avons droit au bon sens!
Nancy Latulipe - Abonnée, 26 mars 2012 19 h 01
Oser la sagesse? Je suis bien d'accord, mais que signifie-t-elle? En quoi consiste la sagesse et le bon sens dans ce conflit?
J'avais l'impression que les étudiants étaient ouverts à la négociation, la recherchaient même. N'est-ce pas là un pas vers la sagesse? S'ouvrir à l'autre pour discuter? En quoi consiste la sagesse quand le parti opposé est complètement fermé?
Peut-être qu'après autant de moyens pour se faire entendre et faire face à un refus catégorique de négociations, la sagesse consiste-elle à pousser plus loin?
- Olivier Bamville - Inscrit, 26 mars 2012 20 h 02
Ose la sagesse celui qui, d'abord, ne commet pas de gestes illégaux. Les étudiants (j'imité ici Le Devoir et tous ceux, ici qui l'appuient, pour voir si vous allez vraiment aimer cette manière de généraliser) commettent des gestes illégaux à chaque jour: quand ce n'est pas bloquer un pont, une autoroute ou occuper un bureau, c'est bloquer des entrées, comme on l'a vu aujourd'hui à l'UQAM, à l'U de M et à McGill. Et quand ils le font, vous avez une majorité de journalistes qui qualifient ces gestes illégaux de "pacifiques", trahissant là une inconscience ou une partisanerie sans nom de leur part.
Clairement, Claude Chicoine, les étudiants n'osent pas la sagesse, mais le gouvernement le fait.
- Claude Chicoine - Inscrit, 26 mars 2012 20 h 36

La partie qui ouvrira le dialogue en mettant publiquement une proposition à l'étude sera celle qui initiera le compromis et, de ce fait, gagnera le respect du public.

Pourquoi le faire publiquement, parce qu'actuellement les deux parties ne se parlent pas et ne le feront pas de si tôt, s'étant littéralement peints dans le coin.

Dans ce contexte, l'audacieux aura le mérite d'être, et de loin, le plus sage.

- Donald Bordeleau – Inscrit, 28 mars 2012 00 h 06

Pression à deux mains. Vous avez le choix des dossiers

Lors de la campagne électorale de Pierre Moreau en 2008, son organisateur dans sa circonscription de Châteauguay, Daniel Rochette, était aussi dirigeant de la firme de génie-conseil Genivar, a appris La Presse. La firme Genivar nous a confirmé que, jusqu'en mai 2010, Daniel Rochette a été ad-

joint au président de la division des infrastructures municipales.

Daniel Rochette dit «C'est certain que ça a créé tout un réseau de contacts. Ça donne des entrées et c'est plus facile, par exemple, d'inviter des politiciens pour des levées de fonds.»

Cima pour élection de Monsieur Charest avec clé en main par André Couturier 26000 \$ au PLQ.

Soixante-quatre dirigeants et employés de CIMA +, une firme d'ingénieurs dont André Couturier est l'un des hauts dirigeants, ont versé un total 171 795 \$ à la caisse du Parti libéral du Québec en 2008 et 46 d'entre eux ont contribué pour le maximum prévu par la loi, soit 3000 \$, a relevé Québec solidaire.

L'ingénieur André Couturier, vice-président à la direction de CIMA +, a dirigé deux campagnes électorales de Jean Charest dans sa circonscription de Sherbrooke, en 2007 et

2008. Il est un ami de Jean Charest depuis 25 ans, a confirmé le cabinet du premier ministre.

La firme CIMA + comme étant « une championne toute catégorie aujourd'hui des prête-noms, en tout cas, selon toute vraisemblance ».

Mais la firme CIMA + prêt du PLQ a obtenu d'importants contrats du ministère des Transports (MTQ), souvent en partenariat avec l'entrepreneur général Simard-Beaudry, une entreprise de Tony Accurso. Et voilà pour les liens inquiétants.

<http://www.ledevoir.com/politique/quebec/289773/ch>

- Andrés Felipe Gamboa – Inscrit, 28 mars 2012 19 h 30

Bon, vous voulez sortir les libéraux, mais pensez-vous que le parti qc ou la CAQ saura mieux gérer l'économie de la province et contribuer à son développement?